

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

Filière : Langue Française

Spécialité : Didactique du FLE

Thèse de Doctorat LMD (3^{ème} cycle)

**L'apport de l'audiovisuel dans l'amélioration de
l'enseignement/apprentissage de la compétence de
l'oral chez les apprenants lycéens. Cas de 3^e A.S
Lycée Mezhoudi Brahim-Tébessa-**

Présentée et soutenue

Le 19/12/2023

Par : MENAI Bariza

Directrice de recherche

Dr. MERAD Soumeya

Co-directeur de recherche :

Dr. OUAHAB Salim

Devant le jury composé de:

Nom et prénom	Université d'origine	Grade	Rôle
GHOUL Zahia	Université d'Oum El Bouaghi	M.C.A	Président
MERAD Soumeya	ENS Constantine	M.C.A	Rapporteur
OUAHAB Salim	Université d'Oum El Bouaghi	M.C.A	Co-directeur
SOTI Chérif	Université d'Oum El Bouaghi	M.C.A	Examineur
BOUKHENOUBA Noudjoud	Université d'Oum El Bouaghi	M.C.A	Examineur
GRID Khaled	Université de Biskra	M.C.A	Examineur
ARICHE Dalel	Université de Khenchela	M.C.A	Examineur

ANNEE UNIVERSITAIRE: 2022/2023

REMERCIEMENTS

*Au terme de cette étude, je tiens à remercier ma directrice de thèse madame
MERAD Soumeya pour ses conseils qui m'ont permis de mener à bout ce travail.*

*Je tiens à adresser toute ma reconnaissance et ma gratitude à monsieur
OUAHAB Salim en tant que Co-directeur pour toutes ses orientations et ses
encouragements tout au long de ma recherche*

*Mes remerciements vont également aux membres de jury qui ont accepté de lire et
d'évaluer ce modeste travail.*

*Pareillement, mes remerciements s'adressent à tous mes enseignants de
l'université Cheikh Larbi Tebessi*

Dédicace

Je dédie ce travail:

A mes chers et respectueux parents pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières pour que je puisse atteindre mes objectifs.

A mes chers frères Rachid, Abdeddaim (Nasri) et à ma chère sœur Kheira pour leur appui et leur encouragement.

A la mémoire de ma chère sœur Fahima, décédée très tôt,

Paix à son âme.

SOMMAIRE

SOMMAIRE

Remerciements :	/
Dédicace :	/
Sommaire :	/
Résumés :	/
INTRODUCTION GENERALE	01

PREMIERE PARTIE: CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE DE LA RECHERCHE

La portée de l'audiovisuel dans l'apprentissage de l'oral et l'autonomisation des apprenants de FLE.....	10
--	----

CHAPITRE I :Processus d'enseignement /apprentissage de l'oral dans une classe de FLE	10
--	----

CHAPITRE II: TICE en Algérie : Une conduite de changement vers un processus autonomisant aux activités orales.....	45
--	----

CHAPITRE III: De la communication multimédia et audiovisuelle dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE.....	77
---	----

DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE DE LA RECHERCHE

Mise en place des activités orales de FLE de troisième année secondaire.....	120
--	-----

CHAPITRE I: Présentation des activités de l'oral au sein du programme et assises de la méthodologie de recherche	120
--	-----

CHAPITRE II: Présentation des enregistrements des activités orales: description et analyse des résultats.....	137
---	-----

CHAPITRE III : Description et analyse du questionnaire.....	159
---	-----

CONCLUSION GENERALE.....	208
--------------------------	-----

Bibliographie.....	/
--------------------	---

Annexes.....	/
--------------	---

Table des matières :	/
----------------------	---

Le résumé

Le recours à l'audiovisuel dans l'enseignement et l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) s'affirme comme une nécessité croissante et revêt une importance prépondérante, voire légitime, aux yeux de nombreux spécialistes en didactique et en pédagogie. Cette démarche de recherche s'inscrit dans une volonté de valoriser les stratégies d'enseignement à travers l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation (TICE), notamment pour contrer la marginalisation de l'activité orale. Nous projetons une actualisation de la réalité multimédia au sein des séances d'expression orale, en mettant l'accent sur les observations et les analyses issues des enregistrements transcrits provenant du travail sur le terrain.

Les mots clés : audiovisuel, multimédia, oral, enseignement et apprentissage, TICE.

Abstract

The use of audiovisual aids in the teaching and learning of French as a foreign language (FLE) is becoming increasingly necessary and has taken on a predominant, indeed legitimate, importance in the eyes of many specialists in didactics and pedagogy. This research approach is part of a desire to enhance teaching strategies through the use of Information and Communication Technologies for Education (ICTTE), in particular to counter the marginalisation of oral activity. We plan to update the multimedia reality within the oral expression sessions, focusing on the observations and analyses from the transcribed recordings from the fieldwork.

Key words: audiovisual, multimedia, oral, teaching and learning, ICTE.

الملخص

أصبح استخدام الوسائل السمعية البصرية في تدريس وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE) ضرورياً بشكل متزايد وقد اكتسب أهمية مهيمنة، بل ومشروعة، في نظر العديد من المتخصصين في علم التعليم والتربية. وتندرج هذه المقاربة البحثية في إطار الرغبة في تعزيز استراتيجيات التدريس من خلال استخدام تكنولوجيا المعلومات والاتصالات من أجل التعليم، ولا سيما لمواجهة تهميش النشاط الشفهي. نخطط لتحديث واقع الوسائط المتعددة في جلسات التعبير الشفهي، مع التركيز على الملاحظات والتحليلات من التسجيلات المدونة من العمل الميداني.

الكلمات المفتاحية: السمعية والبصرية، الوسائط المتعددة، الشفوية، التعليم والتعلم، تكنولوجيا المعلومات والاتصالات

INTRODUCTION GENERALE

L'enseignement et l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) en Algérie constituent actuellement la préoccupation majeure des didacticiens et des pédagogues, notamment en ce qui concerne l'oral, souvent relégué au second plan dans les salles de classe dédiées au FLE. Cette situation confère une importance capitale à la problématique de l'enseignement dans le cadre des recherches scientifiques. Notre humble recherche se focalisera sur l'étude intitulée : "L'apport de l'audiovisuel dans l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage de la compétence orale chez les lycéens. Cas de la 3e A.S au Lycée Mezhoudi Brahim-Tébessa-".

La perspective dans laquelle s'inscrit notre travail de recherche relève de la didactique de l'oral en classe de français langue étrangère (FLE), une compétence linguistique hautement valorisée à l'ère des nouvelles technologies par les fondements de la formation en français langue étrangère et les nouveaux programmes d'enseignement et d'apprentissage, bien que souvent sous-estimée dans les pratiques de classe. La classe de FLE est considérée comme le cadre privilégié pour les pratiques orales et pour l'adoption des méthodologies et des approches appropriées.

En effet, l'enseignement de l'oral et les pratiques qui y sont associées représentent des activités sociales et cognitives complexes. Afin de garantir la qualité des pratiques et des activités, il incombe à l'enseignant de fournir les informations nécessaires, tandis que l'apprenant, en retour, se doit de faire preuve d'engagement et de persévérance, étant le principal acteur de sa réussite. Dans cette optique, les deux parties se trouvent contraintes de recourir à d'autres moyens, tant technologiques que pédagogiques. Karsentini, Larose et Garnier (2004) expliquent dans un article que :

*« Dans un monde où l'explosion des technologies numériques bouleverse les modes d'accès aux savoirs, les enjeux fondamentaux de l'intégration des TIC en pédagogie se traduisent par une modification profonde de la tâche du formateur, de l'organisation de l'enseignement, de la conception de l'apprentissage, voire de la façon dont l'apprenant s'approprie la connaissance ».*¹

C'est dans cette optique que la notion à l'étude de notre thème de recherche prend tout son sens et ne cesse de se développer suivant plusieurs sous-dimensions. C'est pourquoi, le point essentiel de la réflexion est de répondre à la problématique centrale qui se relie aux

¹ Thierry Karsenti, Larose, F. Garnier, Y.D, *Optimiser la communication famille-école par l'utilisation du courriel*, in *Revue des sciences de l'éducation*, mise en ligne en février 2004, consultée le 17 juillet 2021, URL: <https://id.erudi.org/iderudit/007359ar>; DOI : <https://doi.org/10.7202/007359ar>.

défis pédagogiques et technologiques.

Notre intérêt pour le choix du thème de recherche trouve son essence dans deux raisonnements distincts : d'une part, la nécessité d'une approche pédagogique prenant en considération l'intégration d'outils technologiques, notamment les médias interactifs, afin de répondre aux divers obstacles rencontrés par les apprenants lors des activités orales. D'autre part, nous constatons une difficulté incontestable liée à la communication orale authentique chez les apprenants, voire une carence de moyens affectant leur capacité à mener à bien leurs pratiques orales en français.

Dans cette perspective, nous identifions les obstacles relatifs aux opérations langagières verbales et les raisons sous-jacentes ayant conduit à des lacunes qui empêchent les apprenants de s'engager en toute confiance dans des échanges oraux en classe de langue. Par conséquent, les apprenants d'une même classe ne perçoivent pas nécessairement les propos de leur professeur de la même manière, ce qui entraîne un apprentissage incertain.

Ainsi, notre modeste recherche se fonde sur une question centrale portant sur l'impact de l'intégration pédagogique de l'audiovisuel comme support fondamental pour l'amélioration de l'oral dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Notre objectif consiste à déterminer la portée de l'acte d'enseignement de l'oral en classe de langue, en accordant une attention particulière au contexte dans lequel se déroule l'opération d'apprentissage et à la construction des savoirs oraux individuels proposés.

L'idée qui prévaut découle d'un constat préoccupant selon lequel les apprenants des classes terminales du secondaire rencontrent d'énormes difficultés en matière d'expression orale, incapables de s'exprimer aisément en raison d'un déficit linguistique manifeste. En effet, la capacité à communiquer dans plusieurs langues représente un atout indéniable. Ainsi, nous avons envisagé d'intégrer et d'améliorer les moyens audiovisuels et multimédias afin de stimuler les apprenants à parler et de les encourager à interagir.

Dans cette perspective, le dessein de notre recherche consiste à évaluer l'efficacité de l'intégration des moyens audiovisuels (images fixes et mobiles, documents sonores et visuels, diapositives, le web, les logiciels didactiques, etc.) susceptibles de guider et de réorienter l'acte pédagogique, tout en réévaluant la qualité de l'enseignement oral en particulier.

Il est à noter que les études universitaires se focalisent principalement sur le français oral comme moyen de communication. Cette réalité nous incite à développer la question principale de notre problématique : Comment exploiter le développement de l'audiovisuel

pour élargir les capacités langagières de nos apprenants ?

De fait, plusieurs questions se posent, et l'idée retenue dans notre problématique consiste à tenter de répondre aux interrogations fondamentales suivantes qui en découlent :

- Comment l'audiovisuel peut-il développer les capacités langagières des apprenants ?
- Comment peut-on exploiter les avantages des outils didactiques appliqués à l'enseignement pour favoriser l'acquisition d'une compétence de compréhension et de production orales chez les lycéens en Algérie ?
- Comment déterminer les besoins des lycéens en compétences orales en présence de l'audiovisuel ?

À partir de ces questionnements, nous avons donc orienté notre investigation autour de trois hypothèses de recherche qui portent sur la conception des pratiques interactives en classe de langue, l'intégration des supports audiovisuels dans l'enseignement et l'apprentissage de l'oral, ainsi que leur exploitation pour une meilleure compréhension de l'environnement didactique :

- 1- L'utilisation d'un support audiovisuel dans l'enseignement de l'oral est susceptible d'améliorer la compréhension des contenus présentés par les élèves, en exploitant les effets multidimensionnels de l'intégration de l'image et du son.
- 2- Nous croyons que l'audiovisuel, en tant qu'outil dynamique de communication, favorise le développement à long terme des compétences orales des élèves, et contribue à renforcer leur capacité d'assimilation.
- 3- Nous postulons que les supports audiovisuels, lorsqu'ils sont intégrés à des exercices interactifs, stimulent l'acte d'apprentissage et induisent une transformation significative dans les rôles des formateurs, dans l'organisation de l'enseignement, et dans la conception de l'apprentissage (Karsenti et Larose, 2001).

Nous mettons en évidence l'importance de considérer à la fois la méthodologie pédagogique et la notion d'enseignement audiovisuel. Contrairement à d'autres approches, l'adoption d'un modèle authentique pour l'enseignement oral implique une reconnaissance plus rigoureuse des défis spécifiques auxquels les élèves sont souvent confrontés.

Nous attirons l'attention sur les obstacles rencontrés dans l'évolution de la pratique de la compréhension et de l'expression orales en classe, suite à l'intégration des supports numériques audiovisuels. Ces réflexions nous amènent à évaluer les avantages et les inconvénients des pratiques scolaires dans deux moments distincts : la compréhension et

l'expression orales.

Notre approche vise à décrire la réalité de l'enseignement et de l'apprentissage de l'oral, en mettant en lumière les aspects de communication, d'énonciation, de consignes et d'objectifs linguistiques. Nous nous concentrons particulièrement sur la conception de séquences pédagogiques orales et sur les spécificités nécessaires à leur évolution en classe de langue.

Pour notre étude comparative, nous prévoyons d'évaluer les séquences pédagogiques à l'aide d'une grille développée par Dolz et Schneuwly (1998), afin d'observer et de comparer les situations d'enseignement et d'apprentissage. Nous cherchons également à identifier les démarches et les techniques orales utilisées par les enseignants.

L'observation et l'enregistrement des séquences pédagogiques d'oral au sein du Lycée Mezhoudi Brahim à Tébessa nous ont permis de constituer un corpus de données enregistrées. Ce corpus est susceptible d'éclairer l'impact de l'enseignement numérique (audiovisuel) sur l'amélioration de la pratique de l'enseignement oral chez les élèves du cycle secondaire (3ème année secondaire).

En parallèle, nous prévoyons de distribuer un questionnaire aux enseignants de français du cycle secondaire à Tébessa. Cette enquête comparative vise à analyser les difficultés régulièrement rencontrées par les élèves de 3ème année secondaire. Notre recherche est structurée en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. Dans la première partie, nous examinerons en détail le processus d'enseignement et d'apprentissage de l'oral en français langue étrangère (FLE). Nous mettrons en lumière les outils utilisés par les enseignants pour favoriser l'autonomie des apprenants et améliorer leurs compétences en expression orale en français. Cette section théorique s'appuie sur les travaux de chercheurs et didacticiens renommés tels que Dolz et Schneuwly (1998), qui accordent une importance primordiale à l'oral dans l'apprentissage des langues.

La deuxième partie de notre travail abordera l'émergence des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) dans l'enseignement des langues étrangères. Nous analyserons les fondements théoriques des TICE et leur évolution dans différents contextes sociaux, notamment en Algérie. Nous examinerons également leur impact sur l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, ainsi que leur contribution à l'amélioration de la qualité de l'enseignement numérique, en particulier dans les séquences pédagogiques d'oral.

Dans le troisième chapitre, nous explorerons l'intégration des médias, notamment l'audiovisuel, dans le processus d'enseignement et d'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE). Notre analyse se concentrera sur l'intégration pédagogique des systèmes multimédias et montrera comment les nouvelles technologies de l'information facilitent l'acquisition de la compétence orale en simplifiant les contenus de formation et en les adaptant aux avancées technologiques afin d'atteindre les objectifs fixés.

La deuxième partie pratique, également divisée en trois chapitres, débutera par la présentation des activités orales (compréhension et production) du programme, en mettant en lumière les supports de la méthodologie de recherche. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur les progressions annuelles du français destinées aux classes terminales de l'année 2018/2019 ainsi que sur les manuels scolaires.

Dans le deuxième chapitre, nous utiliserons des enregistrements des activités orales conformément au plan d'étude qui prescrit le travail de la production orale à travers des séances observées et comparées, en nous fondant sur le modèle théorique de Dolz et Schneuwly (1998). Les séances de compréhension orale dans les classes nous ont permis de collecter des données via des enregistrements, suivis de divers exercices d'écoute avant la transcription écrite. Pour clarifier les enregistrements, nous suivons les conventions de transcription proposées par Claire Blanche Benveniste.

Pour mener à bien cette étude, nous assisterons à plusieurs séances d'observation au Lycée Mezhoudi Brahim à Tébessa, au cours desquelles nous utiliserons une grille pour mettre en évidence les pratiques orales adoptées par les enseignantes de 3AS. Il est important de noter que les enregistrements ont été réalisés au cours du deuxième trimestre de l'année scolaire 2018/2019. L'observation initiale se concentrera sur les différentes interactions des acteurs, selon Emerson (2003), suivi du traitement des données (Becker, 2003). Cette approche permettra d'explorer les comportements existants et d'orienter notre recherche.

Enfin dans le troisième chapitre, nous mettrons en lumière l'aspect "didacticité" qui caractérise notre corpus de recherche à travers des méthodes spécifiques. Pour ce faire, nous examinerons les résultats de notre enquête par questionnaire, élaborée selon les directives de Louis-Jean et Dumont Pierre (1999). En s'appuyant sur les concepts de Claude Javeau (1985) concernant les "axes" et les "modalités", nous explorerons les différentes interprétations des enseignants et leurs points de vue sur le sujet étudié. Ce faisant, nous répondrons aux interrogations initiales et testerons nos hypothèses.

Au-delà de proposer une méthode pour résoudre les problèmes liés à l'enseignement de l'oral en français langue étrangère (FLE), nous aspirons à ce que notre recherche ouvre de nouvelles perspectives didactiques. Cela inclut non seulement l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage de l'oral, mais également la diffusion des données obtenues pour enrichir la communication linguistique. Au sein des évolutions, des transformations, des enjeux et des défis qui caractérisent le monde de l'éducation contemporain, notre travail vise à contribuer au succès des séances orales.

PREMIERE PARTIE

CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE DELA RECHERCHE

**La portée de l'audiovisuel dans
l'apprentissage
de l'oral et l'autonomisation des
apprenants de FLE.**

Chapitre I

Processus d'enseignement /apprentissage de l'oral en classe de FLE

Introduction

Ces dernières années, il ya eu une évolution considérable dans le domaine de l'enseignement en général. En didactique, l'étude du Français par exemple, comme langue étrangère a bénéficié de différentes transformations qui ont permis de diversifier les pratiques enseignantes, en vue d'offrir aux élèves les matériaux nécessaires qui leur permettraient de comprendre plus aisément la langue et aussi de bien s'exprimer, l'accent étant mis sur la pratique orale. Ceci dit, le recours à ces transformations dans l'enseignement entraîne souvent un réel obstacle qui incombe à la réalité du terrain, laquelle s'oppose à son tour au quotidien de l'enseignant et aux objectifs de sa formation académique.

Partant de cette réalité, il nous paraît intéressant de nous orienter vers la question de la pratique orale dans le système éducatif algérien d'où la langue française s'acquiert en tant que langue étrangère dont aucun ne peut s'enpasser. Pour y arriver, une série de réformes organisant l'apprentissage du FLE ont déjà été mises en place en vue d'en faire une priorité pour le programme national entendant au plus tôt d'améliorer son enseignement tout en incitant les apprenants à parler cette langue dès le plus jeune âge. Pour cette raison, il apparaît indispensable que chaque apprenant puisse correctement s'exprimer et communiquer dans cette langue à la fin du cycle secondaire. Aussi, PORCHER voit en la langue un matériau utile pour « la croissance des échanges », prétextant que la langue n'est plus un objet de savoir et de connaissance pour ces derniers, mais un instrument qui vise à comprendre et se comprendre»¹

À la lumière de tout ce qui est cité supra, nous évoquerons dans ce chapitre théorique, les différentes phases d'apprentissage ainsi que leur apport dans le cadre de la pratique d'enseignement-apprentissage de la compréhension orale. Également, nous envisageons de faire un survol sur la conception de la compétence orale, située à la croisée de plusieurs disciplines à savoir la communication et la didactique. Nous étudierons aussi la notion d'écoute dans le cadre d'un enseignement stratégique avant d'aller plus loin dans celle de l'évaluation par le biais de la grille conçue pour la même raison.

¹ Voir PORCHER, Louis, *Le Français langue étrangère*, Paris, Hachette Education, 1995, p.21.

I/De l'acquisition au transfert:quelques phases d'apprentissage :

Pour comprendre le processus d'apprentissage, il est important d'appréhender les diverses étapes qu'un apprenant devrait suivre pour assimiler les nouvelles informations, que ce soit en classe ou dans n'importe quel contexte de la vie quotidienne, autrement dit, étudier ces étapes dans un objectif général afin d'atteindre un savoir complet et durable. Ainsi, nous pourrions savoir comment la progression ou la régression en matière de compétences évolue en dépit des efforts engagés par l'apprenant.¹

I.1. L'acquisition:

L'acquisition est un processus cognitif qui donne à l'apprenant la capacité d'acquérir certaines compétences. Autrement dit, c'est le pouvoir de transformer un modèle de représentations en vue d'effectuer les apprentissages escomptés dans la mesure où elle conduit l'apprenant à divers stades de compétence. Il est donc primordial de tenir compte des facteurs variés relatifs au processus d'apprentissage contrairement à l'apprenant. Aussi, Krashen, S. D. & Terrell, D. (1983 :10) pense que l'acquisition langagière comme un processus inconscient⁵. Selon ces auteurs, la langue ne s'acquiert pas de manière consciente par le sujet qui l'utilise. Cette acquisition résulte plus d'une compétence communicationnelle que de toute autre chose. C'est cela, qui donne au sujet les éléments nécessaires qui lui permettent de juger la qualité de son expression.²

Certes, l'enseignement facilite l'acquisition des connaissances, mais il est évident que la compétence de l'apprenant se détermine à partir d'un processus établi tel que le questionnement. En conséquence, le type de question qu'un enseignant devrait peut-être poser de façon machinale et spontanée, dans la multitude de questions qui lui passe par la tête permet de vérifier le niveau de compréhension de l'apprenant, afin de déconstruire les connaissances qui l'empêchent d'acquérir aisément de nouvelles connaissances. Des connaissances qui peuvent être également des sources génératrices d'incompétence pour l'apprenant, en faisant en sorte que les connaissances nouvellement acquises prennent la place des anciennes afin de favoriser leur développement.

En outre, d'après Gilles SIOUFFI et Dan Van RAEM DONCK (2007:56),

¹Voir <https://www.sportetformation.fr/wp-content/uploads/2020/07/les-4-etapes-de-lapprentissage.pdf>. Consulté le 15/7/2021

²Krashen, S. D. & Terrell, D. D. *The Natural Approach: Language Acquisition in the Classroom*. Hayward CA: Alemany Press, 198, p.10.

« Dans le phénomène de l'acquisition, on peut tout d'abord étudier ce qui relève de la compétence linguistique. La première étape linguistique, qui intervient généralement un peu après un an, est celle où l'enfant produit ses premiers mots. Phonologiquement, ces premiers mots sont souvent monosyllabiques et comportent une séquence consonne-voyelle. Au niveau sémantique, ils sont souvent l'équivalent d'une phrase entière dans le langage adulte. A ce stade, on considère généralement que les enfants peuvent comprendre bien plus qu'ils ne peuvent produire. C'est pourquoi il est difficile d'apprécier avec exactitude leur compétence linguistique ».¹

En fin de compte, cette phase est le lieu où les compétences linguistiques du sujet sont étudiées. Cela permettrait d'avoir une idée partielle de ses différentes aptitudes.

1.2. De l'acquisition au comportement :

Les spécialistes, pour la plupart des didacticiens, ont introduit dans leur champ de recherche l'apprentissage d'un comportement ou d'une habileté comme étant l'induction chez un individu de ce qui n'est pas dans son répertoire comportemental. À noter que ce nouveau comportement ou capacité nouvellement acquis est ajusté, si nécessaire, pour être présenté sous une nouvelle forme dont le but sera de faciliter la création d'automatisme. Pour automatiser le comportement, il est important de répéter tant au niveau verbal que gestuel.

I.2.1. Stimulation comme point d'appui pour le comportement

Pendant longtemps, étant orienté par le réflexe conditionné de Pavlov, on a attribué le terme « stimulation » dans l'apprentissage pour désigner une action permettant d'apporter un changement. Mais en réalité, à l'heure actuelle cela signifie que tout être vivant, en l'occurrence l'homme, étant placé dans une situation quelconque acquiert la possibilité de faire des réponses à cette situation. Ces réponses se répercutent par l'appropriation du savoir traduit en comportement, en présence de la tâche à faire en fonction de la situation en question. Dans l'ensemble, ce postulat semble entretenir un lien direct entre la performance comportementale, la stimulation et situation de communication.

¹ Gilles SIOUFFI et al. *100 fiches pour comprendre la linguistique*, éditions Bréal, 2006, p. 56.

I.3. Transfert Learning :

Stipulant que ce que nous faisons tous les jours, c'est profiter d'un apprentissage acquis précédemment d'une façon ou d'une autre, pour résoudre, par analogie, un problème similaire mais différent. Lorsqu'on conçoit ainsi le transfert Learning, l'on est tenté de le définir comme le fait de transférer de la connaissance acquise sur une situation de données "source" pour mieux traiter une nouvelle situation de données dit "cible". Le transfert learning est donc une méthode née, en effet, pour faciliter un apprentissage à partir d'un apprentissage précédent, à condition qu'il y ait une cohérence entre les deux apprentissages.¹

C'est un apprentissage profond qui se fixe pour objectifs d'obtenir des performances spectaculaires. Le champ de l'analyse du transfert est d'autant plus vaste et morcelé que nous pouvons même parler de la capacité à utiliser ce qui a été acquis. Le transfert learning induit à la fois une décontextualisation et une recontextualisation de l'apprentissage, qu'il s'agit d'un comportement ou d'une habileté à apprendre et, c'est par la généralisation du comportement acquis dans le temps et dans l'espace que se fait sa vérification :²

Il existe quatre catégories de transfert que nous allons présenter brièvement:

- Le transfert positif, tout ce qui implique un comportement acquis donne naissance, facilite ou améliore l'apprentissage ou l'exécution d'un deuxième comportement;
- Le transfert négatif, cet acquis se développe dans le temps, il en résulte un comportement qui entrave l'apprentissage d'un deuxième comportement;
- Le transfert spécifique, même si il n'est que partiellement présent, se produit lorsque l'acquisition d'une première tâche d'apprentissage facilite l'acquisition des comportements de la deuxième tâche.
- Le transfert non spécifique, en réalité spéculons qu'il ressemble au transfert spécifique mais plus général. Dès lors, ces transferts sont un ensemble d'acquis censés faire passer l'apprenant d'une tâche d'acquisition à une autre tâche³.

¹ - Voir <https://whatis.techtarget.com/fr/definition/Apprentissage-par-transfert>. Consulté le 17/7/2021.

² Voir <https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-transfert.html>. Consulté le 18/7/2021.

³ Ibid.

I.4.L'application :

Tout savoir instable impose la mise en place de certains comportements qui permettent aux apprenants de le cerner et/ou de reconstruire de nouvelles aptitudes. Par conséquent, l'apprentissage est censé aboutir à la production d'un comportement dans un nouvel opérant qui doit être différent du comportement initial de la situation d'apprentissage. En effet, cette connaissance partielle qui en résulte prend forme grâce aux nombreuses théories et recherches de linguistes, psychologues sociologues, et scientifiques qui tentent incessamment de comprendre afin d'améliorer les méthodes pédagogiques. Aussi peut-on se poser la question de savoir comment l'on peut établir un lien entre l'expérience et la méthode de structuration de la pensée?

L'efficacité des procédures s'obtient donc à travers diverses activités multiformes qui vont des exercices individuels aux activités rituelles via celles collectives. Cela a pour but de procurer à l'apprenant une certaine autonomie.¹

I.5.Mise à jour de la compétence

Il est indispensable pour l'enseignement du FLE en Algérie d'acquérir certaines compétences par le biais des moyens de communication les plus indiqués, afin de permettre aux apprenants de s'exprimer de manière libre et autonome, de pouvoir s'auto-corriger et s'autoévaluer.

L'activité orale est une plateforme véritable de communication qui ne cesse de faire couler beaucoup d'encre dans le champ de la didactique. C'est pourquoi, en tant qu'objet de recherches, elle se veut transdisciplinaire en ce qu'elle convoque plusieurs disciplines différentes. Ses activités de base étant la compréhension et l'expression, l'activité implique la nécessité de définir le type d'enseignement, et ses contenus, ainsi que d'élaborer des théories épistémologiques en didactique des langues.

Selon Robert Jean-Pierre, « Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si

¹ vanToanNguyen ,« Développer une autonomisation guidée de l'apprenant en français : objectifs spécifiques : vers un apprentissage fondé sur le Web (web based learning) »: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01201158/document>. Consulté le 20/7/2021

possible authentiques »¹, autrement dit, dans l'enseignement d'une langue, l'on fait recours à certaines spécificités qui faciliteraient l'apprentissage de la dite langue : l'écoute et la production. Deux étapes différentes qui donnent à l'apprenant le moyen de s'imprégner assez rapidement d'une langue étrangère.

Ainsi, les activités orales ne peuvent pas être envisagées comme une série de plusieurs étapes successives ou de séquences. Elles doivent être appréhendées comme globales. Le but pour l'enseignant, est de présenter le « tout » et d'en saisir le déroulement pour mieux l'enseigner.

Cette nouvelle appréhension de l'oral a fait naître l'idée d'interactions, NONNON (1999:91) s'y réfère en définissant l'oral ainsi :

« Le terme oral signifie l'ensemble des interactions verbales par lesquelles se mettent en place la communauté scolaire, les rapports au savoirs et les contrats didactiques, les relations d'identifications, d'affiliation ou de rejet, c'est-à-dire l'ensemble des conditions qui rendent possibles les apprentissages spécifiques. »²

Cette appréhension nous a amené à faire appel à plusieurs significations de l'oral. C'est entendu comme : « le synonyme de la langue parlée ; cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecture). »³ Ainsi le terme oral renvoie au langage parlé c'est-à-dire, à une forme d'écriture phonique qui, par le biais de l'appareil phonatoire, donne à l'être humain la capacité de produire et de prononcer les sons et les mots, énoncés...etc.

PROUILHAC (2000 :73)le définit de son côté de la manière suivante:

«L'oral est tout autre que la simple production de sons.L'oral c'est tout aussi bien le silence que la parole, avec tout ce que cela implique, c'est tout ce qui relève du non verbal : les gestes, tous les effets de positionnement, tout ce qui se noue dans les relations avec l'auditoire ou avec les interlocuteurs.»⁴

¹ROBERT Jean- Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du français langue étrangère*, Paris, Ophrys,2008, p.156

² NONNON,Elisabeth, *L'oral: un fantôme omniprésent,ou un cadavre en combrant pour la didactique?Innovations*,n°23-24, CRDPde Lille, 1992, p91.

³ DUBOIS Jeane (al), *Dictionnaire de linguistique des sciences du langage*, La rousse, France, 1994, p336

⁴ PUILHAC, Micheline. *La place de l'oral dans nos enseignements, Actes de colloques*. Limousin: CRDP,

D'autres chercheurs s'y sont intéressés à l'instar de J .P.ROBERT qui relève l'importance de l'apprentissage d'une langue étrangère. Celui-ci accorde une place importante à cet acte (2002 :120) en mettant en évidence ce qui suit : « Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduite à partir de texte sonore si possible authentique »¹

L'oral favorise l'échange en permettant de s'écouter parler tout en sachant qu'il ne repose pas seulement sur ce fait, d'où la primauté du fait qu'ils'intègre à l'esprit avant de se manifester par l'écriture et la lecture.

Dolz, Schneuwly a donc raison d'écrire que « L'oral est une notion floue, fortement dépendante des traditions scripturales de l'école : quant aux conceptions théoriques, c'est un objet difficile à cerner et par conséquent ardu à scolariser»²

Ce qui amène GARCIA-DEBANC, Claudine et al , à partager le même avis. Ils pensent qu' :

« En outre, aujourd'hui, on est plus attentif au fait que l'appellation d'oral recouvre des activités aussi variées que les réponses à des questions dans le cadre d'un travail de groupe qui suppose une maîtrise des tours de paroles, l'exposé, le débat, l'improvisation théâtrale »³

D'où la primauté, suivant leur raisonnement, de souligner que l'apprentissage d'une langue se veut toujours stratégique en ayant des objectifs bien spécifiques qui relèvent de plusieurs domaines de la linguistique. Ce n'est donc pas un acte fortuit que de donner l'occasion à l'apprenant de pouvoir identifier les différences phoniques employées par le locuteur à travers sa voix ou simplement par l'intermédiaire d'un support sonore.

C'est le lieu pour l'apprenant de mettre en jeu ses capacités d'écoute, c'est l'instant de la découverte de l'autre et de sa culture. Ce qui fait de l'apprentissage d'une langue étrangère une priorité en considérant cette dernière comme un élément primordial.

2000.p:73

¹ J.P, Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, ophrys, 2002, p120.

² Dolz, Schneuwly, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, Paris, ESF éditeur (3 édition) 1998, p11.

³ - GARCIA-DEBANC, Claudine et al., *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?*, Paris, Hatier , 2004, p.335.

I.6. Le point de vue de la méthodologie SGAV sur l'oral :

La méthode structuro-globale audiovisuelle (SGAV) a été mise sur pied par Petar GUBERINA¹. Elle s'inspire des théories linguistiques de Ferdinand de SAUSSURE et de Charles Bally. Pour ces derniers, la langue est d'une importance fondamentale en ce qu'elle est un moyen d'expression et un moyen de communication qui mettent un accent particulier sur la parole en situation, autrement dit, c'est dans une situation de communication que la parole est en mouvement, qu'elle se déploie. On parle alors de scène de vie. La méthode SGAV fait intervenir, en plus des moyens verbaux, des moyens non verbaux, elle met en scène la vie en s'intéressant tant aux questions de fond, qu'aux questions de forme. Ainsi, dans plusieurs écoles telles que VIF (Voix et Images de France)² l'on a recours à la méthode SGAV pour apprendre aux participants la langue, d'autant plus qu'il est des objectifs précis rattachés aux différentes étapes qu'on appelle communément les moments de la classe sur lesquels reposent ces leçons. Certains sont :

1. Une approche situationnelle qui présente une scène de vie en vue de vérifier leur niveau de compréhension.
2. Une approche répétitive qui s'inspire des exercices dits structuraux qui visent à corriger la prononciation et à intégrer différentes structures du dialogue au détriment de la langue écrite.
3. cette méthode se veut rigoureuse, l'apprenant y est appelé à acquérir et à s'approprier les structures à apprendre et mémoriser par cœur dans des situations différentes de celle dans laquelle elles ont été employées.³
4. Contrairement aux méthodes qu'elle a précédées, la transposition dans la SGAV amène l'apprenant à réemployer des formes.

Bien qu'elle soit rigoureuse et scientifique, cette méthode a été mise aux oubliettes parce qu'elle ne répondait pas efficacement aux besoins de communication, elle était donc limitée.

C'est ce qui principalement a favorisé sa dévalorisation et qui a permis sa régression au profit d'autres approches.

¹<https://docplayer.fr/13535943-La-methode-structuro-globale-audio-visuelle-s-g-a-v.html>. Consulté le 22/7/2021.

²<https://www.cairn.info/apprentissage-d-une-langue-etrangere-seconde-3--9782804142773-page-85.htm>. Consulté le 25/7/2021

³Ibid

La méthode SGAV et d'autres méthodes orales, est censée être normée par des lignes directrices de l'enseignement apprentissage en ayant chacune des orientations didactiques spécifiques. Ceci dit, elles sont toutes identiques en ce qu'elles se focalisent sur les reprises orales qui donnent aux apprenants la maîtrise de la langue. On procédait d'après cette technique à une reproduction parfaite de la structure ainsi que de la réalité phonétique par l'écoute et la répétition du son.

II. La compétence de communication orale dans une perspective résolument didactique

II.1. Ce qu'on entend par compétence

Pour donner une idée de la notion de compétence, nous devons la situer sur un plan théorique en proposant quelques canevas de définitions reliées à la notion en question. En voici quelques-unes :

Pour POUGEOISE Michel (1996 :108) la compétence :

«se définit comme la possibilité pour tout locuteur d'une langue donnée de produire, de reconnaître et d'interpréter une infinité de phrases inédites conformes aux règles de cette langue par ex: tout sujet parlant français et maîtrisant la langue française ».¹

La compétence est donc en ce sens une aptitude langagière que l'apprenant acquiert afin de parler correctement la langue qu'il apprend. Cependant, Roegiers la présente « comme un moyen qui amène l'élève à mobiliser un ensemble d'acquis intégrés et non additionnés, elle fait référence à une catégorie de situation caractérisable par un ensemble de paramètres liés au support (type de texte) »² en conséquence, elle apparaît comme le fait de savoir accomplir une tâche.

La communication ne se conçoit pas uniquement sous le prisme de la linguistique mais également sur celui de la pratique, communiquer c'est donc poser un acte concret dans une situation bien définie. Aussi à PELPEL (2005 :27) de dire que :

¹ POUGEOISE Michel, *Dictionnaire Didactique de la langue française*, Armand colin, Masson, Paris, 1996, p108.

² Xavier Roegiers, *Une pédagogie de l'intégration, compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*, Bruxelles, De Boeck, 2000.

«La capacité "communiquer", peu ts'analyser en un certain nombre de compétences aussi variées que:"rédiger un rapport","générer à une communication téléphonique","faire un exposé oral"etc.c'est-à partir de la définition des compétences qu'il est possible de définir des objets d'apprentissages».¹

C'est cet acte posé qui est jugé ou non compétent. Autrement dit, la compétence pour lui est un acte posé.

À la lumière de tout cela, ce que nous voudrions ici, c'est évoquer, à grands traits, le terme compétence qui a la particularité d'être plus large par son usage dans différents champs de pratique. Il lui est donc possible de prendre plusieurs objets d'apprentissage selon le domaine en question ainsi que le savoir acquis des apprenants.

II.2. Et qu'en est-il de la compétence de la production orale?

II.2.1.De la communication orale

Pour comprendre la notion de communication orale, il faut d'abord définir celle de la communication en général. Le terme communication vient du latin *Communicare* qui signifie mettre en commun. Communiquer c'est donc échanger des propos², transmettre une information. L'information peut être verbale, ou non verbale. Sous la forme verbale, la communication est soit écrite, soit orale. Cette dernière fait donc intervenir essentiellement la parole. Parler une langue nécessite des compétences particulières. En classe par exemple, pour acquérir des facilités à employer une langue, l'on passe par l'instruction. C'est pourquoi Circurel dira que l'étude d'une langue est « un processus instructionnel programmé, des routines pédagogiques, une organisation de la parole et de la communication.»³. Ce qui fait de la langue un objet d'étude fort intéressant et un outil nécessaire à la communication. Aussi l'enseignant doit-il y recourir pour transmettre les connaissances qui permettront à l'élève de communiquer efficacement lorsqu'il se trouve dans une situation d'enseignement-apprentissage ou dans toutes autres situations données. Le rôle de l'enseignant est donc d'aider les élèves à améliorer leur capacité à pouvoir s'exprimer. Ainsi la communication se révèle être d'une importance non négligeable.

¹ PELPEL Patrice, *Se former pour enseigner 3^{ème} édition*, Paris, Dunod, 2005, p27.

² Ibid

³ Roegies, X, Ibidem, p 66

Dans le processus enseignement- apprentissage, les deux formes de communication verbale (écrite et orale) sont indispensables et utilisées au même moment. Mais pour les distinguer, LEGARDE (1995 :102) précise que : «L'oral est une pratique sociale, dont les formes sont multiples.Ses fonctions sociales sont nombreuses, tant dans la vie scolaire que dans la vie professionnelle et personnelle¹.La pratique orale permet donc de perfectionner les qualités langagières des apprenants.

II.2.2.Appréhender la compétence communicative dans l'enseignement

Après cet aperçu théorique sur la notion de« la communication orale », nous en sommes maintenant à envisager l'étude de la compétence communicative dans le processus d'enseignement/apprentissage en générale.Cette dernière y étant manifestement très fréquente. L'objectif majeur qui a toujours intéressé les chercheurs est de donner une définition générale et différente de celle référant à la linguistique.Autrement dit, ils procédaient par la mise en œuvre de la terminologie et de règles de la morphosyntaxe mêlées à la fluidité verbale.

Avant, la compétence était un terme inédit et clé que Roegiers. X (2000 :66) définissait comme : « la possibilité, pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations-problèmes »².C'est-à-dire, la capacité qu'à un individu à mobiliser ses connaissances et ses savoirs pour faire face à des situations-problèmes données ou vécues.

Sous un autre onglet, de nouvelles pensées de la communication ont considérablement relativisé l'importance du langage en mettant l'accent à leur tour sur le rôle déterminant d'autres signifiants et de contextes de situations par exemple les gestes, la distance. Leur nombre infini a suscité l'émergence d'outils descriptifs qui tentent de la situer sur un aspect plus étendu comme la capacité d'établir une connexion avec les autres, afin d'assurer l'atteinte des objectifs visés en priorité.

¹ LEGARDE, Claude, *Pour une pédagogie de parole*, Paris :ESF, 199, p176

²Roegiers, X, *Ibidem*, p66.

Cuq J.P (2003, p 24) résume en quelque sorte ces données recueillies pour ainsi dire:« La désignation approche(s)communicative(s)s'applique au(x)dispositif(s) de choix méthodologiques visant à développer chez l'apprenant la compétence à communiquer»¹

II.2.3.L'apprentissage de la langue comme synonyme de compétences sous-jacentes:

Pour ce niveau d'analyse, nous verrons une conception qui prend en considération denombreuxpoints.Ainsi, nous nous interrogeons plus particulièrement, et ici, sur les compétences sur lesquelles repose l'apprentissage de FLE, dans une optique permettant de connaître et de situer certaines d'entre elles notamment celles impliquées directement dans le processus en question :

II.2.4.La compétence communicative vient en premier...

Apparue parallèlement avec l'approche communicative vers les années 1970,la compétence communicative a été expliquée quelques années plus tard par le Dictionnaire de l'éducation Le Gendre (1993 :25)comme étant :«Une habileté acquise, grâce à l'assimilation de connaissances pertinentes et à l'expérience, et qui consiste à circonscrire et à résoudre des problèmes spécifiques, système intériorisé de la grammaire d'une langue qui facilite la compréhension et la production d'un nombre fini d'énoncé»².

L'accent étant mis sur l'acquisition de la compétence écrite, le développement continu de la compétence communicative qui devrait avoir lieu à l'oral est encore assez rare. Contrariant cette tendance, l'enseignant est appelé à la priori ses composantes ne sont pas des techniques qui s'apprennent en dehors de tout contexte, mais bien des capacités concrètes, consolidées par la pratique discursive à favoriser en classe.C'est pourquoi d'après ELKORSO,« dans la communication orale, l'expression verbale et l'expression corporelle ne peuvent être négligées;elles influencent la transmission du message »³

Ce qui précède nous permet d'arriver à comprendre que le gestuel, les grimaces,les mimiques et l'étude des signes sont des parties intégrantes de la communication.Il s'agit donc,d'une pratique incluant nécessairement le verbal etlecorporel

¹ Cuq J.P. 2003. *Dictionnaire De Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde*, Paris, Clé International,p24.

² Legendre, R, *Dictionnaire actuel de l'éducation*.Montréal, Québec:Guérin.1993, p25

³ ELKORSO, Kamel, *Communication orale et écrite*, Oran:Dar El Gharb, 2005,p123.

qui se complètent.

II.2.5. La compétence sémiotique : une interprétation se cachant derrière les signes!

Ontologiquement parlant, l'une des plus grandes difficultés des didacticiens que pour les enseignants, se trouve dans le fait d'étudier les différents sens et contextes dans la communication par le moyen des diverses interprétations de signes qui existent dans les cultures, les traditions et les signifiants /signifiés en rapport avec la langue. D'autant plus que l'interprétation du sens est relative à celle de l'esprit de l'individu et que l'ontologie des significations a un rapport direct avec le vécu. Ce qui en résulte que le sens différé d'un contexte à un autre.

Méthodologiquement parlant, l'objet de recherche compose d'unités, de formes signifiantes et des contenus qu'elles signifient. La sémantique prennent incessamment part quant à l'analyse sémiotique. Delà, l'apprentissage/ acquisition d'une compétence atrait à l'appropriation de la langue apprise, ainsi que les différentes significations qu'elle implique.

Selon Carre (p) et al « la compétence permet d'agir et/ou de résoudre des problèmes professionnels de manière satisfaisante dans un contexte particulier, en mobilisant diverses capacités de manière intégrée»¹

II.2.6. Une interaction entre des disciplines ou la compétence socio-culturelle

Au centre de ce processus didactique, on trouve l'interaction entre la compétence sociale et la compétence culturelle– ou, en d'autres termes cela consiste à maintenir les codes culturels, sociaux, rituels, sémantiques et linguistiques. Ceci est lié au fait que l'apprentissage des langues propose une intersection entre des domaines tels que la sociologie, l'anthropologie et la sémantique. Force est de ne pas oublier que la compétence socioculturelle, en ce sens, intègre aussi la compétence référentielle partagée par une communauté linguistique.

¹ Carre (p) et caspar(p), *Traité des sciences et technique de formation*, Paris, Dunod, 1999.

Cuq J-p (2003: 48) définit la compétence socio-culturelle ainsi « capacité cognitive et comportementales, compétence linguistique et communicative et socioculturelles.»¹

II.2.7. Pas d'aléatoire grâce à une compétence stratégique!

L'apprentissage du FLE est fonction des méthodes employées par les enseignants en vue de développer les capacités des apprenants. Cela renvoie à la notion de la compétence stratégique qui se représente comme étant la manière de choisir convenablement et d'intégrer les différents types de compétences visées dans une activité d'apprentissage. Or, il est à souligner que cette expression «compétence communicative» au singulier ne s'avère pas être entièrement correcte dans la mesure où personne n'est forcément compétent car les degrés de compétences sont variables en fonction de plusieurs contextes. Dans l'apprentissage du FLE le locuteur est pourvu de certaines stratégies qui lui permettent d'alimenter ses connaissances et de résoudre ses difficultés de communication en langue étrangère»²

Bien que le concept de stratégie qui nous intéresse ici soit celui relatif à la didactique, nous sommes tenus de préciser qu'il est très souvent employé dans l'armée. Dans un sens figuré, recourir à une stratégie, c'est finaliser une activité qui a été mise en œuvre. La stratégie est donc par excellence une anticipation.

Par stratégie communicative, on désigne l'ensemble des méthodes auxquelles l'on a recouru dans une activité d'enseignement/apprentissage. La définition des stratégies de communication n'est pas très simple. Toutefois nous pouvons la définir au sens de stratégie de communication n'est pas très simple. Toutefois nous pouvons la définir au sens de Cyr (1998: 5) qui la conçoit comme «un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir; intégrer et réutiliser la langue cible»³

II.2.8. La compréhension orale, désormais, au cœur du FLE

De nos jours, parler une autre langue c'est s'intéresser à l'Autre. Ce n'est pas seulement communiquer autrement, c'est aussi penser autrement. Pour ce faire, avec le développement des stratégies et techniques d'enseignement, l'oral devient crucial. D'après

¹ Cuq J-p, *ibidem*, p48.

² <https://journals.openedition.org/apliut/5315.consulté> le 3/8/2021

³

J.P dans le Robert (2002: 120) « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir des textes sonores si possibles authentiques ».¹

Ainsi la compétence orale s'acquiert bien évidemment, au cours de l'acte d'enseignement/ apprentissage d'une langue, sur l'écoute puis l'apprenant tente de comprendre le message du document sonore à travers diverses pistes. Et justement parce cela nécessite une étude efficace sur les éléments de perception de la langue, aussi M. Garabédian (2001 :87) conçoit-il la compréhension comme «un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle»².

Partant de sa vision, Notons en outre que M. Garabédian met l'accent notamment sur les éléments psychologiques entre autres : l'inhibition, le déchiffrage, la motivation et comment définir l'interférence pour chaque apprenant. Ces dernières sont conçues comme des facteurs importants dont il convient non seulement de tenir compte lors de leur utilisation pour accomplir l'acte d'apprentissage mais également cela oblige l'enseignant à diversifier ses méthodes et ses stratégies.

Ce processus n'est pas propre qu'à l'aspect communicatif et il est transposable à de nombreux autres aspects .pour celui de la psycholinguistique, saisir un message consiste, en effet, à identifier cognitivement les rapports des éléments donnés par le déchiffrage qui parvient d'une perception. Par comprendre un locuteur, nous désignerons la capacité de déchiffrer ses codes et de les rendre le plus clair possible. C'est un rapport qui régit la tâche que nous décrirons plus loin : une perception de la suite phonique, la segmentation et la structure des urface.

Dans une certaine mesure, d'après Gruca:

« Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans

¹ Jean-Pierre Robert, Ibidem, p:120

² M. Garabédian, « Perception et production dans la matière phonétique d'une langue », P. 173, in Henri Boyer, Michèle Butzbach, Michèle Pandanx, *Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère*, Ed. Corine Bouth-Odot, France, mai 2001. P.87.

laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable»¹

La compréhension orale prend forme lorsqu'elle permet de déchiffrer le message. Elle n'est donc pas réservée à la linguistique ou à l'énonciatif, où on l'attendrait davantage.

Cela force tout de même les didacticiens à s'interroger sur sa véritable nature, et la considère comme : « une Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur compréhension écrite ou à un auditeur compréhension orale de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores»²

De ces concepts ressort que la notion de compréhension, dans son acception générale, correspond à l'interprétation du vif du message en mettant en considération la notion de l'interculturalité. Ce qui permet à la personne d'être à la fois émetteur et auditeur s'en trouve ainsi dans l'obligation de recourir à la faculté cognitive. Ainsi, CUQ, Jean-Pierre dira que «La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale)»³

II.2.9. La stratégie en compréhension orale

Dans la suite, pour ne pas être généraliste, notre approche doit se rendre préalablement déterministe, de ce fait, nous nous tâcherons à analyser la compréhension orale comme une compétence et nous déterminerons sa signification et sa pratique dans l'enseignement. La problématique de l'oral est en rapport avec l'aisance sociale comme l'a montré BAULIEU (2008): « L'aisance orale, la faculté de communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle, alors qu'à l'inverse l'absence d'apprentissage explique bien des échecs.»⁴

¹ GURCA Isabelle, *Travailler la compréhension de l'oral*, article publié en 08/03/2006.

² GALISSON Robert et COSTE Daniel, *Dictionnaire de didactiques de langues*, Paris, Hachette, 1976, p110.

³ CUQ. J.P. *Ibidem*, p49.

⁴ BAULIEU, Gérard (2008), *De l'oral dans notre enseignement : pourquoi s'interroger sur l'oral ?*, Page visitée et disponible sur internet : http://www.acrennes.fr/pedagogie/hist_geo/ORAL/pourquioral.html . Consulté le 18/04/2021

Pour la définir, nous utiliserons l'expression, compréhension orale stratégique : Conçue pour des apprentissages spécifiques. Ainsi, les stratégies sur lesquelles repose le processus de l'apprentissage sont les suivantes:

II.2.9.1. Anticiper et déduire

L'accès au sens fait appel à un bilan d'évaluation de l'apprenant au moyen des activités d'anticipation de vérification de l'écoute qui permettent en diagnostiquant d'élaborer un tableau présentant ses lacunes et ses besoins relatifs à l'apprentissage à divulguer.

Une stratégie d'apprentissage de l'oral peut être bien plus que programmatique. Elle peut être anticipative. Ainsi, l'anticipation constitue généralement une phase qui permet à l'enseignant de pressentir et anticipe une démarche efficace de la compréhension d'une part, et prévoit tout ce qui entre dans le document d'autre part. Dans ce type d'activité, il suffit donc pour l'élève de faire appel à sa perception, ses acquis et son imagination.

Nous avons en l'occurrence, à cette étape, montré qu'il faille mettre en œuvre la déconstruction et la reconstruction du sens, dans la mesure où il est important d'anticiper la situation adéquate qui active les représentations mentales de chaque apprenant.

II.2.9.2. Tolérer un certain degré d'ambiguïté

La notion de l'erreur doit être expliquée aux apprenants. Il est utile de leur expliquer que la non maîtrise d'une chose et son incompréhension doivent pouvoir stimuler en eux l'envie d'y effectuer des recherches plus approfondies. C'est pourquoi l'enseignant se trouve face à une tâche difficile, devant une situation authentique et ambiguë dans le but d'atteindre les objectifs ressentis et les objectifs besoins. C'est pourquoi, LE MANCHEC (2005 :28) explique que l'acte d'enseignement « sans refuser un quelconque intérêt à ces attentes sociales, nous pensons que la didactique de la langue orale doit s'efforcer d'explicitier davantage ses objectifs généraux pour convaincre.»¹

¹ LE MANCHEC, Claude. Pratiques orales de la langue à l'école: séquences didactiques: cycle 3- liaison 6°. Toulouse : Delagrave/Midi-Pyrénées, 2005. P28

III. La production orale rivalise avec la compréhension orale...

Toutes les considérations nous conduisent à distinguer une conception que nous qualifierons de cruciale. En effet, la production orale représente une activité assez difficile dans l'apprentissage du FLE. Ceci s'explique par le fait que l'oral est d'abord basé sur des éléments constitutifs, à savoir : le rythme et l'intonation. Sans oublier le corporel ou la gestuelle, des éléments paralinguistiques primordiaux. De leur élaboration théorique naît un but ultime d'apprentissage qui n'est autre que parvenir à communiquer, prendre la parole naturellement et spontanément en situation authentique. CHAMIE et al (2005 :28) définissent la production orale :

« L'expression orale est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Ils agissent d'un apport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative. »¹

Par ailleurs, les classes de langue peuvent se permettre de viser plus haut en amenant les apprenants à comprendre l'oral par le biais de l'écrit. On parle dans ce cas plus précisément de la technique de la prise de note ; citons à titre d'exemple les exposés oraux. Ce type d'oral est appelé communément « écrit oralisé ». Dans ce champ d'étude, J. Courtillon, 1995 répartit les phases ainsi qu'il suit :

- Acquisition lexicale et phonétique (la phonétique et la lexicologie sont inséparables)
- acquisition syntaxique (acquisitions e fait graduellement)
- acquisition morphologique (le français par exemple, tire les origines de la langue latine et grecque permettant un déchiffrement morphologiquement possible)
- acquisition des registres de langue²

L'étude sur ce processus ne saurait permettre de comprendre comment apprendre

¹ CHAMIE, Rim ; DUCROT, Jean-Michel et KADI, Zoubeida(2005), Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative. Page Consultée le 17/04/2021 Disponible sur internet :

http://www.lb.auf.org/fle/cours1_CO/exp_or/cours1_eo02.htm

² COURTILLON, J., Janv. 1995, "L'unité didactique" in Le Français dans le Monde, Recherches et applications, Méthodes et Méthodologies. <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-3-la-didactique-de-l-orale-et-de-l-ecrit-laproduction-orale-et-ecrite-en-classe-de-fle>. Consulté le 17/04/2021

à communiquer, d'ailleurs un enfant commence à communiquer dans ses premières interactions avec ses parents (ses cris, ses pleurs). À l'âge de deux mois, il se met à vocaliser en extériorisant divers sons. Quelques mois plus tard, peu à peu, les échanges progressent et deviennent plus expressifs. Ce qui correspond à une première acquisition de la parole. Un peu plus tard, il peut suivre les mimiques des personnes entourées. Mais, au-delà de deux ans, sa compréhension s'accroît encore plus et lui donne la possibilité d'agrandir son vocabulaire. Pendant tout ce temps, sa mère l'initie à la compréhension de la langue et à son acquisition.

III.1. Les composantes d'une l'activité d'expression

Considérant les différentes stratégies pour apprendre, plusieurs et variées sont les activités de production orale qui proposent quelques situations de communications réelles et authentiques (débat, pièces théâtrales). Cette pratique intègre des composantes indissociables et inhérentes à la langue en générale. Elles consistent dans les points suivants :

III.1.1. La composante phonique

Comme c'est le cas de toute notion didactique, il devrait être nécessaire de préciser que cette composante comprend plusieurs unités et éléments inséparables reliés à la prononciation par exemple le volume et l'intention. C'est un concept central pour DUBOIS et al (1976 :208) qui affirment que l'expression est elle-même sous forme de voix et de graphie¹.

III.1.2. La composante linguistique

Il est souvent difficile de comprendre cette compétence qui met en exergue les normes syntaxiques, les règles grammaticales et les unités lexicales de chaque terme.

III.1.3. Composante lexicale

Cette composante dont nous parlons ici se voulant avant tout constructive de l'apprentissage, que ce soit pour la compréhension ou la production. On en désigne la richesse du vocabulaire et de la terminologie.

¹ Voir DUBOIS, Jean et al. *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Librairie Larousse, 1976. p208.

III.1.4. Composante discursive et communicative

Nous serions tentés à ce niveau de vouloir comprendre les actes de parole dont l'importance est indéniable dans l'analyse des discours. Il n'est pas possible de le faire sans dire que la posture des interlocuteurs détermine le contexte de communication.

III.1.5. La composante stratégique

Elle met en évidence le langage corporel et gestuel des interlocuteurs comme les mimiques les pauses et les silences...

III.2. L'écoute active, un socle pour toute production orale...

Si la réflexion sur l'écoute a depuis longtemps été étudiée tant en didactique qu'en sciences cognitives, son apport en production orale a toujours été avéré. En effet, tentant de lacerner, nous nous appuyons sur la définition de Carl Rogers qui présente l'écoute active comme étant une stratégie importante. Sa pensée s'appuie sur l'amour d'apprendre et son envie de se développer constructivement. Mais, l'apprenant, à ce moment, est contré par des obstacles handicapant son apprentissage¹.

La réflexion sur la manière dont on l'apprend est ancienne. Les didacticiens et les psychologues s'y sont beaucoup intéressés. Didactiquement parlant, cette conception englobe quelques éléments d'analyses dont les sentiments, la prise de position, les préoccupations et les attentes. Contrariant ce but, l'obstacle qui se présente à l'écoute active est la tendance à considérer tout échange comme un jeu à gagner afin d'imposer son point de vue. Cette tendance amène à préparer sa réplique pendant que l'autre parle. Il en résulte que d'un dialogue de sourds s'installe où chacun est uniquement préoccupé par ses propres motivations et intérêts.

En définitive, chaque individu devrait prendre son temps en saisissant le message propre à la situation dont il est question. De même que, prendre silence est à mille lieux d'être une écoute active dans un dialogue qui se veut un échange plutôt qu'un discours à sens unique.

¹ Voir <https://hr4free.com/fr/Techniques-de-communication/D%C3%A9finition-%C3%A9coute-active-Carl-Rogers>. Consulté le 17/04/2021

III.2. Les moments où l'on écoute pour comprendre, pour explorer, pour prendre du recul...

Compte tenu de la diversité de ses ressources et son but, l'intérêt porté à la compréhension orale se traduit par la nécessité d'une analyse du déroulement de l'écoute. Une bonne activité de la compréhension orale à laquelle enseignants et élèves souscrivent est prédéfinie.

III.2.1.La préécoute

La pré-écoute est dite « prédictive», elle est conçue dans l'apprentissage comme une sorte d'introduction¹elle admet un mode d'apprentissage implicite, souvent nommé «linéaire».

Dans l'enseignement, elle suppose une introduction du vocabulaire nouveau. Elle amène l'apprenant également à s'enrichir en saisissant une liste de termes liés au thème. Par ailleurs, CORNAIRE (1998 : 160) présente cette phase en mettant en avant la découverte ou encore l'importance du vocabulaire qui y est acquis: «La préécoute est aussi l'occasion de présenter le vocabulaire, un outil indispensable à la compréhension »². Autrement dit, c'est une phase de présentation.

Cette étape s'avère importante, elle suppose même parfois que ce sont des moments privilégiés au cours desquels des dessins et/ou un bruit offre à l'apprenant une perception et une réception différente du matériel audiovisuel.

III.2.2.L'écoute proprement dite

Cette phase, est celle de l'exploitation et de la construction. Centrée sur l'apprenant, cette écoute du document sonore ou audiovisuel, choisi selon des normes et des objectifs du projet, inclut que les apprenants s'habituent au document audiovisuel. Ils écoutent et produisent simultanément.L'écoute permet à l'apprenant de tirer une masse d'informations.

Selon SELESKOVITCH Danica (2002 :59), le principal apport en est le suivant «l'étudiant qui se situe à l'écoute du sens retient une grande quantité d'informations»³ La plupart de ces informations sont mises actuellement sur l'efficacité de l'apprentissage.

¹<http://deaindefla.com/index.php/conduire-une-seance-de-comprehension-orale>. Consulté le 6/8/2021

² CORNAIRE, Claudette. *La compréhension orale*, Paris, Clé international, 1998, p160. consulté le 7/8/2021

³ SELESKOVITCH Danica, LEDERER Marianne, *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*, Didier érudition/Klimcksieck, France, 2002, P59.

Cette écoute est conçue comme l'identification de la situation de communication. Elle envisage un décodage et une découverte du document.

III.2.2. La post-écoute

Force est d'admettre que cette écoute s'avère extrêmement opportune car les apprenants y sont appelés. Son avantage indéniable réside dans le fait qu'elle permet de savoir quel projet les apprenants devront à réaliser. C'est d'ailleurs à cette question qu'elle répond. Un autre avantage se retrouve dans sa fréquente pratique au regard de l'enseignant, c'est d'approfondir les connaissances acquises et de les mettre en usage en les réinvestissant dans une tâche réelle, signifiante.

III.2.3. Écouter et comprendre différemment

L'étude de la compréhension orale conduit le plus souvent à un apprentissage équilibré de la langue étrangère. Ce paramètre crée autant de faits à analyser, à commencer par les types d'écoute. Jetons un coup d'œil sur les principaux types à travers lesquels l'apprenant parvient à maîtriser la langue.

III.2.3.1. L'écoute globale

Cette écoute accorde une grande importance à la compréhension générale en étant centrée sur le document audiosans s'étaler sur les détails. L'accent n'est pas plus mis sur le message que sur le sens des idées qui captivent son attention.¹

La compréhension de l'oral se veut automatique, non consciente comme le montre l'étude didactique la plus simple. Il s'agit d'une séance d'éveil, sans réelle compréhension qui fait de tout de même place à une autre forme d'écoute afin que l'apprenant-auditeur sache en saisir que le sens global.

III.2.3.2. L'écoute automatique

Cette écoute ne se réalise forcément pas selon des règles. En d'autres termes, selon cette écoute, la manière dont on parle montre qu'un auditeur distrait, aperçoit souvent l'information de manière inconsciente.²

¹<https://fr.scribd.com/document/377545346/cmr> . Consulté le 9/8/2021

²<https://www.demos.fr/blog/lecoutte-active-la-cle-dune-formation-reussie>. Consulté le 9/8/2021

III.2.3.3.L'écoute par reprise

Conçue comme un processus mécanique, elle a toujours eu beaucoup d'influence sur les apprenants. Durant ce type d'écoute, l'auditeur procède à l'analyse, la critique et la reformulation. Les retombées de cette écoute sont observables dans de nombreuses langues, notamment en FLE à travers ses épisodes séquentialisés, ses prolongements temporels et ses exercices audios que l'apprenant traite et intègre.¹

III.2.3.4.L'écoute exhaustive

Les didacticiens lui confèrent la reconstruction du thème à travers les nouvelles informations, les acquis préalables et déchiffrer le texte mot à mot après la phase de l'écoute. On postule que l'on ne peut accéder au sens, atteindre un objectif ou satisfaire un besoin communicatif que si l'on y recourt. Pour E. Carette (2001) « l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale »² Bien qu'elles apparaissent différentes, ces écoutes sont interactives. Étant excellents pour les apprentissages, ces types d'écoute favorisent l'acquisition des connaissances orales.

III.2.3.5.Écouter requiert un caractère stratégique!

Comme nous l'avons évoqué plus haut, toute réflexion sur les différents types d'écoute est appuyée explicitement par un modèle d'apprentissage. C'est pourquoi elle est concernée par la nécessité de faire émerger le caractère stratégique de l'écoute grâce auquel réussit l'apprenant sa compréhension orale. Ceci devrait correspondre à des objectifs d'écoute qui déjouent de nombreux conflits et favorisent les échanges constructifs au sein de la classe:

III.2.3.6.L'écoute déchiffrée

Celle-ci est considérée par les praticiens comme la plus compliquée de toutes les écoutes et de tous les échanges efficaces. Elle nécessite que l'apprenant fasse une bonne concentration et une bonne analyse orale afin de reconnaître les structures grammaticales en contexte. Outre mettre en pratique les détails du document sonore, elle les récapitule

¹ <https://gerflint.fr/Base/Algerie4/ferroukhi.pdf.consulté> le 10/8/2021

² Carette, E. 2001. « Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère ». In *Le Français dans le Monde. Recherches et applications*. Paris: CLE International. Janvier 2001. P128.

sous forme d'une analyse permettant ainsi, à la fin, non seulement de comprendre globalement mais aussi et surtout de comprendre en détails.¹

III.2.3.7.L'écoute synthétique

La synthétisation nous servira alors d'une récapitulation d'une relecture analytique. En ce sens, l'apprenant est amené au raisonnement par induction et /ou au raisonnement par déduction dans le but d'en arriver à une analyse couronné par une synthèse de l'information. Au vu de ce qui précède, il faut dire qu'elle ne se limite pas qu'à aider à résumer, à schématiser ou à conclure mais bien à s'en servir tous pour un échange réussi.

III.2.3.8.L'écoute évaluative

Cette écoute est une simple évaluation consistant à critiquer, à dénoncer, à prendre position, à comparer, à inférer et à conjecturer alors qu'en réalité c'est une déconstruction pour une reconstruction de l'information². Elle s'intéresse à une variété de phénomènes et aide à distinguer des oppositions avérées grâce aux stratégies métacognitives de l'élève, ce dernier se veut le plus performant possible.

III.2.3.9. L'écoute perceptive

Efficace, pas souvent facile à mettre en œuvre, cette écoute est opportune pour ceux qui priorisent la signification des mots en ayant une attention focalisée sur la voix, la sémantique et la sémiotique. Associer la perception vocale et la perception intonative est jugé suffisamment nécessaire pour elle.

III.2.3.10.L'écoute fructive

Elle permet de reproduire les phrases entendues pour les exploiter dans une optique créatrice. À cette fin, l'écoute stratégique y prend tout son relief. Bien que mal connue par certains enseignants, ses rôles sont divers : elle peut être déductive (au début du prolongement du document audiovisuel); reconstitutive pendant le processus; certificative

¹<https://masterformation.gf/catalogue/communication/mieux-ecouter-pour-mieux-decoder/>. Consulté le 11/8/2021.

² https://admee2018.sciencesconf.org/data/pages/ADMEE_2018_Actes_du_colloque.pdf. Consulté le 12/8/2021

(à la fin de l'activité).

VI. La compréhension d'un message oral est vouée d'une complexité indéniable

La complexité d'une langue étrangère nous laisse penser et nous fait dire clairement qu'écouter, comprendre, enseigner et évaluer constituent une tâche jugée assez ardue tant pour l'enseignant que pour l'apprenant. D'une certaine manière, les apprenants sont freinés par des difficultés qui les empêchent d'appréhender la langue étrangère et de la comprendre. Distinguer les sons, les termes, les énoncés et en tirer une information ne semble donc pas une simple affaire demandant une familiarisation avec la langue en question.

Contrairement à cette constatation, écouter fréquemment est susceptible de rendre forcément les apprenants capables de comprendre ainsi que de produire. C'est la vision qu'elle partage avec les didacticiens dont parle Hogrebe¹.

La compréhension est un exercice très difficile pour les élèves. Mais le tort ne revient pas seulement aux élèves mais aussi aux enseignants qui ne font pas un choix judicieux du document approprié qui pourrait permettre aux élèves de comprendre plus facilement la leçon. La conséquence est que les élèves pourraient baigner dans une passivité totale durant ces activités de compréhension. Y remédier, nécessite que les enseignants proposent des solutions efficaces.

VI. 1. L'interaction verbale

C'est une communication entre deux ou plus pour échanger des informations dans un contexte donné.² Selon les chercheurs et les linguistes, l'interaction verbale comprend des unités distinctives : l'interaction, le module, l'échange, l'intervention, la séquence et l'acte de langage.

VI. 1.1. Les formes d'interactions verbales

Compte tenu des contraintes liées à la compréhension orale et de la maîtrise du

¹Hogrebe, www.pedagogie.ac-nantes.fr:4). Consulté le 14/04/2021.

² <http://dspace.univ-djelfa.dz> . Consulté le 14/8/2021.

FLE, les phonéticiens, didacticiens et professeurs du FLE ont toujours tenté de le situer par les formes qu'il peut prendre: oral spontané, oral scriptural¹et l'écrit oralisé. Chacune est définie par ses conditions de production, à chacune donc ses caractéristiques:

VI. 1.1.L'oral spontané

L'individu construit activement ses connaissances, au cours de son acquisition, même lors qu'il s'agit de situations non prévues. Cela peut être bien le cas pour l'oral. Par opposition à l'oral préparé, il s'agit d'une prise de parole aléatoire qui s'opère, un travail jugé parfois sans préparation et sans conscience bien qu'il soit assez productif.C'est ce que Luzzati appelle« un oral« en train de se faire ». ² Cependant ses apports sont jugés très maigres.Pour le produire avec plus d'efficacité, l'enseignant fixe des objectifs clairs, des intentions de la prise de parole, entre autres, favoriser la communication.

VI. 1.1.2. L'oral scriptural

Parce que certains types d'oral sont d'une importance particulière, trois dénominations sont particulièrement représentatives de l'oral scriptural:oral formel, oral institutionnel ou scriptural. A l'aide d'expériences de classe, plusieurs recherches ont montré que cet oral scriptural est largement privilégiée autant par l'école, par la pratique institutionnelle dans une communication verbale en public qu'aussi bien lors des colloques ou des discours publics.

Selon ces mêmes travaux, les contextes de réalisation, les modalités d'organisation distinguent également, et nettement, l'oral spontané de l'oral scriptural dont les caractéristiques langagières sont plus remarquables par rapport à l'écrit.

Prouvantout de même leur aptitude comme facteurs : le contexte, le lieu de l'échange, le niveau des interlocuteurs, la catégorie sociale, la qualité des interlocuteurs font clairement varier les caractéristiques formelles et structurelles de cette forme d'oral dont on dira académique et soutenu.

A cet égard, Bernard LAHIRE (1994) écrit ainsi, dans ce contexte, que:

¹<https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-2-les-formes-de-l-oral-en-classe-de-flmflfles>. Consulté le14/8/2021.

²Luzzati, D. (2013). «Enseigner l'oral spontané? » Dans J.-C. Beacco (dir.). *Éthique et politique en didactique des langues*, Paris:Éditions Didier.(p.193).

Les savoirs scripturaux indissolublement liés à des institutions de pouvoir ne se définissent pas hors du rapport qu'ils entretiennent avec les savoirs immanents qui vivent dans le cours de l'accomplissement des pratiques. La dé-contextualisation ne prend tout son sens que lorsqu'on a établi le rapport entre le contexte usuel, initial, originel et le nouveau contexte. L'acte d'écriture du scribe comprend sociologiquement dès lors qu'on le situe dans l'ensemble structuré des pratiques langagières de sa formation sociale, c'est-à-dire dans une sorte de géographie des pratiques langagières et, par conséquent, des formes de relations sociales.¹

De même en sociolinguistique, enfin, les relations sociales se ramènent à des facteurs qui influencent et affectent les pratiques langagières orales scripturales. Dès lors, il n'est pas du tout étonnant que de nombreux élèves issus de milieux défavorisés rencontrent de fortes difficultés lorsqu'ils'agit de passer du à la pratique conversationnelle qui leur est familière.

VI. 1.1.2.3. L'écrit oralisé

Pour les sciences éducatives, la spécificité de l'écrit oralisé c'est de faire intégrer des individus non-lecteurs en les vouant d'un contact avec l'interculturel. La langue divulguée par l'écrit oralisé est en général traitée d'une manière très similaire à la langue de l'écrit. En effet, quiconque, du domaine didactique, sait que l'oral, en ayant une fonction majoritairement communicative, est utilisé avant même l'émergence des méthodologies didactiques adaptées. Pour en revenir au traitement de l'écrit oralisé, ce dernier a une double finalité : avoir l'envie de lire un récit ou un discours et développer l'esprit interculturel de l'apprenant.

Là encore, ontologiquement parlant, la lecture magistrale et haute est considérée comme étant une technique inimaginable en faisant entrer les apprenants graduellement dans l'écrit culturel. Dans l'introduction de leur livre intitulé *Apprentissages de la langue et conduites culturelles*, M. Corbenois, B. Devanne, E. Dupuy et M. Martel nous donnent la définition suivante de l'apprentissage:

¹<http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2004.htm#:~:text=Qu'on%20l'appelle%20oral,spontan%C3%A9%20et%20l%C3%A9crit%20oralis%C3%A9.&text=L'oral%20scriptural%20pr%C3%A9sente%20de%20nombreuses%20analogies%20avec%20l%C3%A9crit>
itConsulté le 10/8/2021

« Un programme de lectures magistrales pourrait doter tous les enfants d'une véritable culture, c'est à dire leur fournir les repères essentiels pourqu'ils puissent se construire les représentations fondamentales-fondatrices-du monde de l'écrit. »¹

Ses fonctions quant à elles s'expliquent ainsi : la mise en voix d'un texte écrit ou lu à haute voix permet aux apprenants d'acquérir plusieurs compétences notamment la compétence linguistique et syntaxique. Il semble davantage que l'interculturalité, en ce sens, vue comme source de la pratique de la langue que ce soit par des méthodes utilisées à l'oral ou à l'écrit.

VI. 2.Les concepts et les aspects y sont pour beaucoup aussi !

La question fondamentale ici concerne l'origine et l'ordre qui caractérise ses aspects. Et comme c'est le cas de ses types et de ses stratégies, ils sont aussi de différents ordres :

VI. 2.1.Selon l'aspect linguistique:²

Selon cet aspect, l'oral se définit notamment par les points suivants :

- a)-un langage:lefait de parleret dedécoder un discours;
- b)-un perceuteur-récepteur;
- c)-un appareil auditif, cognitif et phonatoire.

VI. 2.2. Selon l'aspect cognitif :³

- a)- l'oral comme étant la pensée et la faculté mentale.

¹Devanne, E. Dupuy et M. Martel dans l'introduction de leur livre: Apprentissages de la langue et conduitesculturelles,Maternelle22https://livre.fnac.com/a149960/Bernard-Devanne-Lire-et-ecrire-des-apprentissages-culturels. Consulté le 13/5/2021

²Ostiguy, L. & Gagné, G. (1987). Proposition d'un contenu linguistique à l'oral pour l'école primaire : une expérience réalisée en classe de4eannée. Revue québécoise de linguistique, 16(2).<https://doi.org/10.7202/602596ar>. Consulté le 8/3/2021

³ Marie-José Gremmo, Henri Holec,LA COMPRÉHENSION ORALE:UN PROCESSUS ET UN COMPORTEMENT, CRAPEL, Université de Nancy 2,Le Français dans le Monde, Recherches et Applications.N°spécial Fév./ Mars1990

b)-l'oral comme étant la connaissance.

VI. 2.3. Selon l'aspect pragmatique: l'oral représente:

a)-le degré d'implication culturelle;

b)-la communication authentique et l'échange des propos;

c)- les représentations socioculturelles, prendre la prise de position dans une situation de communication;

d)-communiquer signifie «agir et sensibiliser», produire des énoncés oraux.

VI. 3. Planifier en vue d'organiser l'enseignement de l'oral

Selon les chercheurs, les théoriciens et les praticiens, l'écoute précède la parole. Ce qui nous oblige à considérer les objectifs, les démarches de l'enseignant ainsi que l'interprétation des besoins, par lui, en termes de compétences pour ne pas y avoir des handicaps liés aux phénomènes de variations qui pourraient engendrer d'autres situations-problèmes irrémédiables.

Pour améliorer les résultats, il suffit de réaliser des efforts incessamment en centrant la recherche sur l'oral comme besoin communicatif et en négligeant toute conception ingrate. Cela ne va pas sans dire que la régulation des variations constructivistes propres aux activités scolaires est l'attente des praticiens.

Plusieurs chercheurs sont contraints par cette vérité à s'interroger sur les méthodes et sur la légitimité d'identifier les objets dans les contextes d'apprentissage. Compte tenu de cela dans certains cas bien sûr, atteindre le but dépend de la prise en compte de trois facteurs qu'E. Roulet (1991 : 41) résume en ces points :¹

- pour des raisons que nous comprenons tous, doter les apprenants de certaines données linguistiques, phonétiques et syntaxiques constitutives d'une langue étrangère, les rend capables d'entamer, sans difficulté aucune, des discussions.
- Mieux, il faut se familiariser à ces situations, au cours de l'apprentissage, à y vivre en cherchant les alternatives pour les réexploiter dans une autre activité.

¹ Roulet E., «La pédagogie de l'oral en question(s)» In M. Wirthner et, *Parole étouffée, parole libérée Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral*. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1991. P41

- l'intégration des compétences acquises dans des situations de communication serait encore.

Une telle préparation pré pédagogique, en fait, détermine un rôle ardu de l'enseignant qui est censé mettre en considération quelques critères:

a- Quoi qu'il en soit et au préalable, force est de constater que la gestion du climat adéquat à ce type d'activité qui nécessite le sentiment de la confiance, la curiosité et le désir d'apprendre, est fort demandé.

b- Connaître la conception du programme en dirigeant cet enseignement demeure incontournable lorsque l'enseignant est perçu comme le guide.

c- Prévoir, ou du moins savoir gérer les handicaps auxquels ils feront faire face.

Il sera extrêmement utile de comprendre la notion des erreurs du côté l'enseignant et de l'apprenant (qui, comme bien d'autres concepts, ont de multiples sens) .ce n'est que à partir delà que l'apprenant devient graduellement autonome et individuel quant à d'amélioration de compétence.¹

d- Disposer, en pratique, d'une stratégie gagnante en apprenant et adopter un travail coopératif en étant prédisposé psychiquement dans le but d'apprendre en classe.

e- Disposer de compétences particulières en communication extralinguistique (exploiter les données comme les gestes, la posture dans la classe, les mimiques... etc.)²

g- pour diverses raisons, il est toujours à indispensable de recourir à des méthodes de stimulation des situations en dirigeant, réinvestissant, réajustant les interactions.

VI. 4. Un enseignement de l'oral contré

La notion de difficulté est perçue sur un plan didactique et elle met en avant, les problèmes récurrents qui y sont reliés, en tenant compte de l'impact qu'elle a dans l'enseignement. Les travaux des institutions officielles attachent un intérêt particulier aux programmes adoptés. Sauf que cela n'épargne pas l'enseignement de l'oral de difficultés de divers ordres:

VI. 4.1. Quelques obstacles jalonnant

L'enseignement requiert une formation psychopédagogique. Autrement dit, elle nécessite une facilité avec laquelle des contenus particuliers soient inculqués aux élèves en

¹<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2007-11-page-45.htm>. Consulté le 5/3/2021

²<https://www.ionos.fr/startupguide/productivite/communication-verbale/>. Consulté le 6/3/2021

dépit des obstacles qui pourraient exister. Aussi, doit-on dire que les différentes méthodes d'enseignement se doivent aussi de faire face aux difficultés d'ordre psychologique, didactique, familial, notamment celles qui entravent l'apprentissage.

Parlons, d'abord, des obstacles psycho-cognitifs et affectifs. Si l'individu est confronté à une insécurité linguistique engendrée par la non maîtrise de la L2, par exemple, il vivra une situation instable et ne saura pas comment résoudre les difficultés analogues. Selon CUQ (2003:132) :

« L'insécurité linguistique peut être définie comme un phénomène, généralement présent dans l'usage courant. Ce type d'insécurité linguistique se caractérise par le sentiment de la faute et le manque de sûreté dans la prise de parole à l'origine d'une tendance à l'hypercorrection et d'une multiplication des comportements irréguliers. »¹

Ainsi, la réaction linguistique n'est plus automatique, ni même spontanée. Il n'est donc pas étonnant de voir qu'un élève concentre toute chose sur sa propre personne et éprouve de la difficulté à se défaire de ce caractère.

Un comportement basé sur la timidité signifie une insécurité vis-à-vis de l'apprenant à cause de ce sentiment frustration. Cette conduite caractérisée par le manque de confiance en soi entrave grandement la production orale. En quelque sorte, dans ce cas l'individu cherche des solutions à ses problèmes. Bref, c'est l'anxiété langagière que définit MACINTYRE, Peter (2011 :16) comme : «une sensation de tension et de craintes spécifique associées au contexte de la langue seconde, incluant la parole, l'écoute et l'apprentissage »²

Aussi, l'apprentissage est le moment où surgit de nombreux obstacles didactiques et pédagogiques. Il n'est donc pas nouveau de croire que la compréhension de l'oral soit un exercice interactif.

Les problèmes montent à la surface lorsque les représentations que les apprenants ont de la compréhension orale ne correspondent pas ou plus aux enseignements qu'ils ont reçus. Aussi pour apprendre à éviter les difficultés liées à ces obstacles, il est de bon ton d'explorer la possibilité de choisir des supports didactiques et des méthodes pédagogiques

¹ CUQ, Jean-Pierre. *ibidem*, p132

² MACINTYRE, Peter et GARDNER, Robert, Les effets subtils de l'anxiété de la langue sur le traitement cognitif de la langue seconde, 1994 [cité dans WILKINSON, Jane, L'anxiété langagière chez les locuteurs d'anglais au niveau universitaire selon le programme d'apprentissage du français langue seconde préalablement suivi. Québec : université Laval, 2011. P. 16

adéquats.

Les travaux menés jusque-là quant à l'étude de ces difficultés ont montré que le problème de l'apprenant est moins l'obstacle auquel il fait face en situation didactique, mais la manière de concevoir la compréhension de l'oral.

VI.5. Un autre regard sur l'évaluation : quand évaluer devient constructif et non pas appréciatif

Les dernières études menées sur l'évaluation, en étant pleinement conscientes de sa double fonction, ont démontré qu'elle implique la régulation¹et/ou la validation des apprentissages auxquels elle est consacrée. Contrairement aux siècles précédents, sa tâche est de rendre fausse la proposition : « l'enfant était pêcheur par nature et devait expier ses fautes par le biais de son éducation (d'où l'enseignement aux mains des religieux) ». L'enfant est maintenant reconnu par la société comme futur citoyen à instruire. Mieux, on semble prendre petit à petit conscience de l'échec scolaire que l'on tente d'enrayer ...en ajoutant des évaluations !!

Ainsi, non seulement ces études montrent que l'approche par compétences est plus un outil qui doit conduire tous les élèves à des« Situations de structuration et d'apprentissage»².Ce constat démontre que l'ensemble des compétences à acquérir sous le nom de socle commun de compétences ou socle commun permettant à chaque élève de trouver une voie de perfectionnement dans laquelle il excellera.

Pour ce faire, il s'agit alors de:

- De concevoir des programmes méthodiques qui ne se contentent pas seulement d'évaluer l'apprentissage construit, maisaussi et surtout qui parviennent à prendre en considération comment réguler les savoirs acquis, en cas de besoin.
- Connaissances sociologiques et interculturelles : il en ressort la nécessité du savoir sur la culture de la langue étrangère.
- savoir- être: se focaliser beaucoup sur son impact direct sur la construction de la personnalité, et en même temps pas peu sur son apport pour le jugement et la critique.³

¹<https://www.cairn.info/regulation-des-apprentissages-en-situation-scolair--9782804153144-page-25.htm>
Consulté le14/8/2021

²AlexisHay.Comment aborder l'oral comme objet d'apprentissage? L'exemple d'une séquence didactique sur le discours oral. Education. 2018. ffdumas-01896904.P6

- savoir apprendre: associer la conception et la transformation des savoirs à l'aptitude à mobiliser un savoir acquis au service des apprentissages en processus.
- Créer une grille d'évaluation à des objectifs graduellement définis mérite d'être cité car prend en considération les règles à suivre pour de bons résultats à la fin de l'apprentissage.
- Sans s'en passer, de déterminer des critères d'auto-évaluation de façon constructive.
- De mettre en compte l'autocorrection, d'après les observations et/ou mes résultats théoriques en se fixant des objectifs réels.

De nombreux travaux comme nous l'avons vu portent sur l'apport de l'évaluation aux apprenants du petit enfant à l'adulte, la didactique les a rassemblés dans un concept majeur. L'évaluation constructive et non pas appréciative.

L'essentiel tient dans cette conclusion qui met en évidence qu'évaluer les apprenants d' manière objective à partir des outils pédagogiques est tout à fait fructueux tant qu'il fixe des objectifs d'enseignement très adéquats selon les différentes situations de production orale.

La position de M-Th. Chaduc est, selon ses termes, claire: il postule que:

«Elle est renforçatrice en valorisant la réponse de l'élève; elle est corrective, car le fait de comprendre ses erreurs permet de les modifier plus facilement. C'est donc une gestion positive des erreurs ; elle est régulatrice puisqu'elle permet d'ajuster en permanence les objectifs poursuivis et les stratégies mises en place pour les atteindre. »¹

Alors, quelles résultats pédagogiques cette évaluation est-elle susceptible d'entraîner?

Chaque enseignant est censé y répondre en élaborant une grille d'évaluation exhaustive.

¹ Marie-Thérèse CHADUC, « Les grandes notions de pédagogie », Arnaud Colin/ Bordas, 2000, p 181, in, Mariène CLMENT, Evaluation : forme moment et acteurs, [http : www.edufle.net/Evaluation-formes-moment-et-html](http://www.edufle.net/Evaluation-formes-moment-et-html). Consulté le 5/2/2021.

VI.5.1. La grille de l'évaluation de la compétence orale : un dispositif pédagogique adapté aux besoins éducatifs

L'évaluation des quatre compétences communicatives (réceptives et productives) suggère que l'on y procède selon des critères objectifs tout en sachant que chacune d'elles, des quatre compétences, joue un rôle déterminant lorsqu'on veut atteindre les objectifs fixés. Ce qui importe c'est le rôle que joue l'enseignant pendant les cours de la compréhension orale et des moyens qu'il utilise pour évaluer. Ces éléments périphériques font l'objet d'hypothèses variées et parfois audacieuses, qui s'appuient sur divers moyens entre autres la grille d'évaluation.

Quelques critères et éléments constitutifs d'une grille d'évaluation doivent être inclus¹:

- l'assimilation et le respect du sujet car cela correspond étroitement à la réussite ou à l'échec de la production/la compréhension. L'enseignant pourra nettement vérifier sa reconnaissance si l'apprenant a bien compris ce qui est recommandé d'exécuter.
- les travaux sur la phonétique et la fluidité verbale relèvent de la recherche fondamentale: l'évaluateur considère le rôle des éléments phonétiques, à titre d'exemple : l'intensité de la voix, l'articulation, et d'autres qui restent encore à déterminer pour évaluer le niveau réel de ses apprenants
- Le critère morphosyntaxique² : cet élément insiste sur l'utilisation convenable des temps de la conjugaison, l'accord et les phrases maudites. Mais pourquoi donc ne pas s'appuyer que sur cet élément ? Parce que y recourir uniquement pour rendre compte les lacunes des apprenants n'est pas suffisant pour la phase de remédiation.
- Le critère lexical: ici l'enseignant doit par conséquent faire appel à une variété du vocabulaire afin de détecter le niveau réel des apprenants.
- La cohérence/cohésion: c'est respecter la forme et le raisonnement des pensées selon la situation de communication.³
- La correction des registres de langues: il en va de même que l'enseignant

¹ <https://www.cairn.info/l-evaluation-dans-le-systeme-educatif--9782804708276-page-205.htm>. Consulté le 13/4/2021

² http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.weiss_d&part=174241 Consulté le 14/5/2021

³ http://formacion.intef.es/pluginfile.php/154921/mod_imscp/content/1/la_cohesion_textuelle_et_les_connecteurs

- vérifie l'adéquation de la forme de l'oral par un entretien.
- l'interaction verbale¹: divers facteurs tels que les interactions peuvent troubler l'apprentissage, l'enseignant est appelé, en ce sens, à juger les attitudes de ses apprenants en les analysant.
 - adéquation consigne du sujet/objectifs : l'enseignant prépare au préalable son travail avant-classe, mieux connu sous le nom «pré-pédagogique».

VI.5.2. En voici un exemple

Dans ce chapitre, autant d'étapes, ne s'avèrent pas être suffisantes si cette démarche n'est pas précédée par des réflexions à l'égard du contexte d'utilisation de la grille. Se prêtant particulièrement bien à l'évaluation de la compréhension orale par ses critères cités plus haut, la grille d'évaluation se fait largement fonctionnelle quant aux besoins et aux lacunes des apprenants.

L'usage de la grille d'évaluation permet de déterminer les attentes. Elle doit être reproduite avec plus ou moins de fidélité. L'élaboration d'une grille d'évaluation n'est donc pas forcément critériée. Mais compte tenu de la correspondance qui existe entre une tâche et la grille d'évaluation, certains critères peuvent être susceptibles de l'assurer. Dans ce sillage, Scallon (2004) écrit que

« La grille d'évaluation permet de porter un jugement sur la qualité d'une production ou d'un produit, l'accomplissement d'une prestation ou d'un processus qui ne peuvent être jugés tout simplement bons ou mauvais comme dans le cas d'une question à correction objective). »²

Les informations rassemblées sur le terrain, ont conduit à comprendre qu'il n'existe pas de grille-modèle exhaustive qui englobe tous les types d'activités d'évaluation de la production orale. Il en ressort qu'au service des objectifs ciblés de l'activité, chaque enseignant doit concevoir des grilles d'évaluation dont quelques exemples sont appuyés par : les objectifs visés, le projet, l'objet d'étude, etc. Aussi, l'utilisation de la grille d'évaluation a-t-elle pour but de vérifier l'évolution des compétences des apprenants par l'enseignant en contexte professionnel.

¹ https://www.academia.edu/11235717/Interaction_verbale_dans_la_classe_de_FLE. Consulté le 15/3/2021.

² SCALLON, Gérard, *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*, Saint-Laurent : ERPI, 2004.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous dirons que manière théorique, comme c'est le cas depuis le début, un certain nombre d'éléments doivent être mis en branle pour acquérir les compétences les compétences nécessaires liées à la pratique de l'oral. Tant chez l'enseignant que chez l'élève, il est capital de passer par là. Le processus d'enseignement/apprentissage offre donc l'occasion idoine aux enseignants de donner à leurs apprenants tous les outils qui leurs permettent d'accéder à cette connaissance, c'est-à-dire, à savoir s'exprimer parfaitement et couramment à l'oral. Des stratégies élaborées à cet effet permettent donc aux uns et aux autres de faire en sorte que les différentes activités d'expression soient plus aisées.

Chapitre II

TICE en Algérie

Une conduite de changement vers un processus autonomisant aux activités orales.

Introduction

La manière dont les enseignants élaborent, représentent et communiquent leurs savoirs, a des implications majeures à tous les niveaux de l'enseignement du FLE qui nécessite un développement de recherches et d'innovations constantes. Ceci semble évident du fait qu'enseigner une autre langue, s'intéresse à l'Autre. Ce n'est pas seulement communiquer autrement, c'est aussi penser autrement.

Rappelons encore, d'entrée de jeu, la préoccupation principale qui est la nôtre dans cette étude : enrichir les pratiques d'enseignement actuel qui se basent sur les technologies dont l'apport constitue une partie intégrante des pratiques quotidiennes sur le terrain. En effet, après l'insertion des Technologies de l'Information et de la communication, plusieurs éléments nous conduisent à la nécessité d'affiner cette représentation qui a métamorphosé les pays pour qui l'appropriation des nouvelles technologies dans le domaine de l'éducation a fait naître, par la même occasion, de nouvelles techniques d'enseignement-apprentissage. Cette manière d'approcher le sujet, nous amène naturellement à dire que l'arrivée des TIC dans les milieux éducatifs a fait couler tant de salives que d'encre, vu que leur intégration, en particulier, dans les écoles, n'était pas tout à fait un ane.

Dans un premier temps, il doit être intéressant de tenter d'expliquer comment l'on est passé des Technologies de l'Information et de la Communication, aux Technologies de l'Information et de la Communication pour l'éducation, en tenant compte du concept d'ingénierie éducative. Là encore, cette explicitation sera confirmée par les différentes formes des Technologies de l'Information et de la Communication en enseignement et la panoplie d'avantages qu'elles nous offrent, un point que nous mettrons en évidence par le recours à une étude de cas appliquée en Algérie. Car il nous faut à la fois comprendre leurs divers aspects afin d'en exploiter certains encore méconnus

I- Du concept des TIC à celui des TICE

Pour un didacticien soucieux de cerner ce processus, la question fondamentale consistera surtout à permettre de comprendre son utilité. Pour nous, il s'agit de continuer à croire qu'il nous faudra en distinguer les différentes significations: par rapport à son utilisation, Poellhuber et Boulanger pensent que le terme TIC¹ désigne « l'ensemble des technologies faisant appel à un support numérique et servant à traiter l'information »². À ce stade, il convient de souligner qu'il y a plusieurs outils à caractère numérique dont la fonction principale est le traitement de l'information. C'est ainsi que Karsenti³ verra en ces outils leur usage transversal et généralisé pour l'enseignement-apprentissage. Aussi dans la mesure où les TIC semblent avoir une importance dans le domaine de l'éducation, il apparaît important de les intégrer dans un système éducatif pour en faire de véritables outils didactiques.

Il faudra également revoir cette conception, non plus uniquement comme un ensemble d'outils ou de techniques contribuant à assurer ou à faciliter un apprentissage.»⁴, ainsi que le montre BRAHAMI Mohamed Amine⁵.

Conservant la définition du dictionnaire « Lexique de gestion et de Management », il est possible de considérer cette technologie comme un « discours ou science des techniques, étude des techniques, des outils, des machines, des matériaux, des composants électroniques. Par extension « savoir-faire » résultant de cette étude des techniques »⁶. Cette définition fait une nette distinction entre la technologie, l'outil et la technique. Les deux dernières font partie intégrante de la première en ce qu'elles nous permettent de comprendre ce qu'on entend ici par technologie. La technologie est un discours et une étude technique au même titre qu'un outil. Il apparaît donc évident que la technologie renvoie à l'ensemble des objets matériels utiles à notre activité ainsi qu'à un ensemble plus organisé de méthodes, des systèmes et des techniques.⁷

¹ TIC: Technologies de l'information et de la communication

² Poellhuber Bruno et Boulanger Raymond, Un modèle constructiviste d'intégration des TIC: rapport de recherche, Collège Laflèche, 2001

³ Voir KARSENTI Thierry, Intégration des TIC dans la formation des enseignants: le défi du juste équilibre, Conférence, Colloque du programme pancanadien de recherche en éducation, 2002

⁴ M. BRAHAMI Mohamed Amine, *Les TIC dans l'éducation en Algérie*, Université d'Oran, Année scolaire 2014/2015, p21.

⁵ Idem, p21

⁶ Dictionnaire: Lexique de Gestion et de Management, 2008, 8^e édition, DUNOD, ouvrage cité par BRAHAMI Mohamed Amine, idem, p21

⁷ BRAHAMIMohamedAmine, ibid., p21.

La signification que nous nous proposons ici transparaît déjà plus haut; il convient toutefois de la préciser en distinguant ses grandes lignes qui consistent en un rappel historique .En effet, c'est seulement à partir des années 60 qu'on a commencé à utiliser les TIC dans un cadre d'apprentissage et d'enseignement. Avec leur évolution rapide, les TIC se sont érigées en piliers de la société moderne et offrent «l'accès direct aux connaissances universelles et [favorisent] l'ouverture sur d'autres cultures(...)»¹ autrement dit, l'avènement des TIC a permis d'être en contact avec le monde extérieur, de le ramener au sein de la classe, de se frotter avec lui, de s'en imprégner, de partager sa culture et de prendre un peu de la culture des autres, bref d'apprendre des autres autant qu'ils apprennent de nous.

Très liée à une évolution constante, la notion de média d'apprentissage s'est largement développée en passant à un mode d'utilisation beaucoup plus performant et utile qu'elle ne l'était auparavant. De là découle la nécessité d'aborder la question des Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) telles qu'elles sont conçues maintenant sans pour autant négliger la nouvelle conception qu'elles ont donné au média d'apprentissage par le biais de nouveaux moyens qu'elle y introduit.

Les TICE, dans la plupart des pays du monde comme en Algérie, semblent être le vecteur de grandes possibilités de formation et d'apprentissage. Lors de leur usage qui ne cesse d'évoluer ces moyens ont véhiculé des cultures chaque jour plus nombreuses en s'étant organisés autour d'un certain nombre d'outils et de produits numériques que nous pouvons utiliser dans le cadre de l'éducation et de l'enseignement. D'un atout propice à l'apprentissage, elles regroupent donc un ensemble d'outils conçus et utilisés pour la production, le traitement, le stockage, l'échange, le classement, la récupération et la lecture des documents numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage ; le premier objectif qui leur était assigné consistait à permettre de faire face aux défis du siècle à cause de l'éclosion des connaissances. Ainsi, s'articuler autour de la question de l'usage, il en va de soi que:

Utiliser les TIC en éducation, c'est aussi faire passer à l'apprenant des connaissances spontanées aux connaissances manipulées, puis aux connaissances intégrées. Il s'agit de bien utiliser l'outil informatique car il peut générer des simulations, reconstruire des lois, des modèles et des théories. Il permet plus rapidement à l'apprenant

¹FERHANIF-F.. «*Algérie, enseignement du français à la lumière des réformes*», le français aujourd'hui- (n°154) 2006, p11-18.

de mettre en relation les éléments nouveaux avec les idées déjà établies dans sa propre structure cognitive, ce qui détermine l'acte d'apprendre. C'est la raison pour laquelle, l'utilisation des TIC en éducation est primordiale pour plusieurs pays souhaitant se développer.¹

Ces nouveaux moyens sont de plus en plus, ancrés dans l'enseignement apprentissage qu'ils en sont devenus, de nos jours, un des traits constitutifs. Ces lignes de BRAHAMI Mohamed Amine ont permis de mettre en évidence l'apport significatif que peut avoir l'utilisation des TIC dans l'enseignement. Si elles permettent donc à l'apprenant de faciliter son apprentissage, il n'en demeure pas moins qu'elle est un outil de développement aussi bien cognitif que de développement social. Les TIC en éducation permettent donc à l'apprenant de gravir les différents paliers des connaissances pour un apprentissage de plus en plus efficace. Pour ce faire, il est mis à sa disposition un bon nombre d'outils technologiques pouvant lui permettre de mieux s'intégrer et s'adapter à la nouvelle donnée. CuqJ-P l'exprimera en des termes plus clairs, les:

« Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation » (...). La didactique des langues, plus que d'autres disciplines, s'est toujours intéressée aux technologies, ne serait-ce que parce que celles-ci permettent de faire entrer le monde extérieur dans la salle de classe [...]. »²

Les appréciations qu'on pourrait faire à ces TICE sont qu'elles se fixent généralement pour but de permettre à l'apprenant d'avoir le maximum de possibilités d'acquérir des connaissances et des savoir-faire en interagissant avec ses semblables, et avec des machines. De ce fait, nous pourrions surtout ici nous demander si, actuellement, l'absence des TICE n'aurait pas changé la donne dans nos classes.

Pour un enjeu éducatif tourné vers le futur, les TICE sont désormais reconnus par un bon nombre de chercheurs comme un sous-ensemble des Technologies de l'éducation (TE). Il serait trompeur de penser, même si l'on se perd dans leur fonctionnement, que TICE égale à TE comme nous le montre BRAHAMI M.A lorsqu'il affirme que « Les deux dénominations recouvrent des champs de recherche et d'application pouvant apparaître

¹M. BRAHAMIMohamed Amine, Les TIC dans l'éducation en Algérie, Ibid., p12.

²CuqJ-P., *Dictionnaire De Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde*. Clé International, Paris, 2003, p238

semblables à bien d'égards mais qui ne sont pourtant pas identiques. Elles se répartissent le terme «technologie.[...]»¹ Il ne faudrait donc pas les confondre.

Les technologies dont use le domaine de l'éducation se font de plus en plus monnaie courante : «désignent l'ensemble des nouvelles technologies permettant de faciliter l'enseignement et l'apprentissage »² Cette définition de KAPLAN Andréas montre que la priorité dans les technologies de l'éducation est l'efficacité de l'enseignement³. C'est-à-dire qu'elles mettent un point d'honneur sur l'enseignement ou mieux la qualité de l'enseignement.

Pour BRAHAMI M.A, il est de rigueur qu'elles soient :

«Un domaine scientifique dont le but est l'amélioration de l'apprentissage au sens large par la recherche, l'élaboration, l'application et l'organisation de moyens matériels et humains, de techniques ou méthodes qui incluent généralement le recours à des outils matériels.»⁴

Nous soulignons par le biais de tout ce qui précède que les TICE aident l'apprenant à (faire de) la recherche. Elles « serapportent spécifiquement aux démarches, aux approches, aux méthodes, aux procédés et aux techniques d'enseignement-apprentissage, spécifiques aux actions pédagogiques intégrant l'usage des outils numériques.»⁵ Cette évolution de statut va entraîner un nouveau concept que le système éducatif connaît aujourd'hui: l'ingénierie éducative.

II- De l'ingénierie éducative

Depuis des années les chercheurs en éducation envisagent une approche de l'ingénierie éducative non plus par analyse sémantique de sa signification mais par sa fonction pédagogique.

¹BRAHAMI Mohamed Amine, *ibid*,p24.

²Voir KAPLAN Andréas, *Universities, Be aware: Start-Ups Strip away your glory ; About Edtech's potential take over of the higher education sector*,2020.

³J.Rézeau, *Médiatisation et médiation pédagogique dans un environnement multimédia: le cas de l'apprentissage de l'anglais en histoire de l'art à L'université*, Université Victor Ségalen Bordeaux, 2001,p229.

⁴*Opcit*,p23.

⁵ *Ibid*,p25.

L'expression Ingénierie éducative d'après Bernard Miège¹ a été mentionnée pour la première fois dans la thèse d'Alain Chaptal intitulé *Efficacité des technologies éducatives dans l'enseignement scolaire – Analyse critique des approches française et américaine*². B. Miège expose une réflexion critique dans laquelle il présente Alain Chaptal comme le pédagogue qui a su le mieux faire ressortir la dimension théorique des TICE et d'opérer ce qu'il appelle un décentrement productif³. La définition officielle de l'ingénierie éducative est que c' « est l'ensemble des activités de conception, d'étude de projet, de réalisation, d'aide au fonctionnement et d'évaluation des moyens techniques d'enseignement et de formation »⁴. Ainsi en ingénierie éducative, les outils technologiques doivent être mis à la disposition des apprenants, ils doivent être intégrés dans tout le système éducatif. L'approche ici n'est donc pas simplement théorique, d'ailleurs là n'en est pas l'objectif, mais elle est pragmatique, elle doit se pratiquer et prouver son utilité dans le système éducatif en vue de son amélioration. Alain Chaptal décline dans son argumentaire la mission confiée au CNDP dont il est le Directeur en trois points essentiels qui sont : l'approche globale, le service et le partenariat. Ainsi l'approche globale se présente comme une approche s'inscrivant dans la durée ; le service consiste à rendre l'enseignant efficace et à mettre véritablement l'apprenant au centre du processus éducatif ; et enfin le partenariat qui consiste à mobiliser les forces par le biais des coopérations⁵.

Le plan mis en place par le CNDP (France) est décliné en ces termes:

Pour donner à cette politique la concrétisation la plus rapide possible, il a été décidé de partir de la technique pour aller vers les usages. Le domaine technique, par ses distinctions claires entre véricité et erreur, permettait, en effet, de faire rapidement la preuve de la crédibilité et de l'opérationnalité du concept. Ce faisant, nous étions de surcroît en adéquation avec la mission que le décret conférait au CNDP par rapport aux CRDP. Cette approche nous a conduits à mettre l'accent sur l'information (et d'abord sous une forme écrite), qui constitue véritablement la colonne vertébrale de notre action.⁶

¹ Bernard Miège, *L'Ingénierie éducative d'un point de vue communicationnel*, dans *Distance et savoirs*, 2004, P129-132.

² Alain Chaptal intitulé *Efficacité des technologies éducatives dans l'enseignement scolaire – Analyse critique des approches française et américaine*, Harmattan, Col. Savoir et formation, 2003

³ Bernard Miège, *ibid*, p129.

⁴ le Journal officiel du 11 septembre 1992 cité par Alain Chaptal dans son exposé intitulé *Pourquoi une ingénierie éducative?* Présenté au séminaire franco-québécois le 30/10/95.

⁵ Voir *Pourquoi une ingénierie éducative?*

⁶ *Ibidem*, p4.

Dans le domaine didactique le concept de l'ingénierie éducative apparaît comme une approche crédible et fonctionnelle qui a l'avantage de permettre aux enseignants et des apprenants d'approprier les techniques de façon à les appliquer correctement pendant la formation. À ce concept d'ingénierie éducative, nous allons accoler celui d'ingénierie de formation. Lorsqu'on parle d'éducation, on parle aussi de formation. Le concept d'ingénierie de formation ne devrait pas être confondu dans ce cas à celui d'ingénierie de formation.

Selon Guy Boterf, l'ingénierie de la formation se définit comme

«L'ensemble coordonné des activités de conception d'un système de formation (dispositif de formation, centre de formation, plan de formation, centre de ressources éducatives...) en vue d'optimiser l'investissement qu'il constitue et d'assurer les conditions de viabilité »¹

Cette définition met au premier plan la conception des systèmes de formation, et l'optimisation dudit système. A. Guittet rejoint Boterf en désignant:

«L'ingénierie de la formation [comme] l'ensemble de démarches méthodologiques articulées qui s'appliquent à la conception de systèmes d'actions et de dispositifs de formation pour atteindre d'une façon efficace un objectif fixé. L'ingénierie de la formation comprend le diagnostic des besoins de compétences, la définition des objectifs de formation, des objectifs pédagogiques, la conception du projet de formation, la coordination et la mise en œuvre d'actions pédagogiques, le contrôle et l'évaluation des effets de la formation. L'ingénierie de la formation peut contribuer à développer les compétences»².

Explorer ce concept pour l'appliquer à l'éducation n'est donc pas une simple affaire de bonne volonté : cela nécessite d'une part de le connaître mais d'autre part, cela demande également une bonne connaissance de la formation à divulguer. En fait l'ingénierie de formation peut apparaître comme la production d'un ensemble de systèmes qui permettraient de poser des actions efficaces et de disposer de matériaux efficaces nécessaire à la concrétisation des objectifs que nous nous fixons en les définissant de

¹ G. Le Boterf, 1998

² A. Guittet, 1999.

manière graduelle, allant ainsi des objectifs de formation, c'est-à-dire l'objectif à atteindre au terme de la formation, à l'évaluation de l'effet de la formation, via les objectifs pédagogiques qui concernent les programmes de la formation proprement dite, le projet pédagogique, la coordination et la mise en œuvre des différentes actions pédagogiques. Avec l'ingénierie de la formation nous entrons de pleins pieds dans le domaine des compétences. Elle nous permettra alors d'évaluer et d'analyser les différentes compétences des apprenants à partir de matériaux spécifiques conçus pour la cause.

III. Les différentes formes des TICE

Compte tenu des apports des nouvelles technologies, et des TICE en particulier, mais aussi de leur fort pouvoir évocateur en termes de représentations et d'impressions d'applicabilité directe qu'elles suscitent chez les apprenants, ce champ n'est pas totalement figé et, comme nous le verrons plus loin, peut souvent s'enrichir et s'alimenter de mieux en mieux. Ces TICE innovent dans le domaine de la pédagogie en offrant à la communauté éducative de nouvelles pratiques à travers divers types de matériaux spécifiques, entendus comme des outils pédagogiques aidant à renforcer et à faciliter le travail des enseignants et de tout le système éducatif. Ces outils sont divers et variés et chacun a une fonction précise dans l'amélioration de l'enseignement. Nous pouvons donc en citer: les logiciels; les didacticiels, les plates-formes d'apprentissage en ligne; les espaces numériques de travail (ENT); les tableaux blancs interactifs (TBI); les banques de données et d'informations; les manuels numériques enrichis de données nouvelles et d'outils de navigation unique; les simulateurs; et les tablettes interactives ou tactiles (IOS-Android).

III-1. Les logiciels généraux

À cet égard, les fonctions générales les plus importantes de ces moyens résident sans doute, selon Jacques PRINTZ, dans ce qu'un logiciel peut résoudre comme problème¹. La fonction du logiciel est donc d'offrir aux apprenants des moyens de résoudre des problèmes spécifiques. Ainsi pour chaque type de problème, il existe un logiciel. Ainsi nous pouvons avoir des logiciels de traitement de texte (word, Smartphone, Open Office), son et /ou image numérique utilisés dans le cadre d'un enseignement ou d'un apprentissage.

¹ Jacques PRINTZ, *Génie logiciel*, Col. Quesais-je, PUF, Paris, 2005.

III-2. Les didacticiels

Ce sont des logiciels éducatifs. Le terme didacticiel est un mot valise. Il s'y établit dès lors une relation délicate entre une certaine invariance de la didactique propre à l'enseignement du FLE, et cette idée d'intégration des logiciels. Il désigne donc un programme informatique qui relève de l'enseignement assisté par ordinateur (EAO) et d'un tutoriel. À ces deux logiciels éducatifs nous pouvons encore ajouter l'enseignement intelligemment assisté par ordinateur (EIAO)¹

C'est ainsi qu'on s'est intéressée aux conceptions de l'EAO qui n'est autre qu'une branche regroupant un ensemble de logiciels qui permettent aux apprenants d'apprendre aisément. Mieux : d'acquérir des connaissances dans des domaines divers, ainsi que les outils utilisés pour créer ces programmes. Dans ses *Choix pédagogiques en usage en EAO*, B. HUFSCMITT donne à la notion d'EAO plusieurs sens parmi lesquels l'enseignement aidé par ordinateur qu'il définit comme un instrument de travail: calculateur, gestionnaire de données, le traitement de texte². Il note plus loin dans son article quelques usages d'enseignement assisté par ordinateur tels que le contrôle par un choix fermé de réponses et l'apprentissage automatisé³.

Nous aborderons aussi, plus loin, la manière dont les tutoriels permettent à l'utilisateur de se former de manière autonome en désignant bien entendu une brochure informative destinée à enseigner des données, de quelque type que ce soit, même si le terme est largement développé au niveau de l'informatique.⁴

III-3. La plateforme d'apprentissage en ligne

Il va de soi que, même si les apports de ces plateformes à l'enseignement sont considérés comme pas tout à fait satisfaisant, il faudrait s'y attarder. Ce sont donc des logiciels qui hébergent un contenu pédagogique pour assister et conduire les formations à distance. Parmi ces plateformes nous avons le E-Learning ou le Learning Management Système (LMS).

Le E-learning désigne littéralement l'apprentissage en ligne. Nous nous

¹ La recherche en suisse sur les NTI appliquées à la formation, 14 décembre 1995

² B. HUFSCMITT, *Choix pédagogiques en usage en EAO*, Bulletin de l'EPIn°53, p209.

³ Ibid., p212.

⁴ WWW.internaute.fr,

attacherons à préciser que c'est un mode de formation à distance mettant à la disposition des apprenants des contenus à caractère pédagogique par l'intermédiaire de l'internet ou du réseau intranet parcequ'ils sont d'une importance particulière pour les apprenants, leur usage semble nous avoir conduits à considérer qu'en y recourant, l'apprenant ne trouve plus la nécessité de se déplacer jusqu'au centre de formation. Ils offrent donc certains avantages. Il aide par exemple l'apprenant à s'adapter aux besoins, à privilégier des contenus plus avancés¹

Nombreux sont les exemples particulièrement représentatifs de l'intérêt qu'ils représentent, le LMS est un système de gestion de l'apprentissage. Il permet de créer, gérer, d'organiser et fournir des supports pédagogiques en ligne ainsi que l'efficacité de la E-formation².

III-4. Les espaces numériques de travail (ENT)

Alain MAYEUR dit :

«Un espace numérique de travail désigne un dispositif global fournissant à un usager un point d'accès à travers les réseaux à l'ensemble des ressources et des services numériques en rapport avec son activité. Il est un point d'entrée pour accéder au système d'information de l'établissement»³

De même en didactique, enfin, dans le domaine de l'enseignement des langues, il se ramène en des termes plus clairs, à un espace numérique de travail qui désigne un ensemble d'outils en ligne permettant d'accéder à distance à des ressources numériques. Sylvain Genevois le considère comme un catalyseur de changements pour l'école.

Ces espaces transforment graduellement les pratiques éducatives⁴.

III-5. Le tableau blanc interactif (TBI)

Encore appelé Tableau numérique interactif (TNI) ou tableau pédagogique interactif (TPI), ce dernier se définit avant tout par son objet et entend fédérer un tableau et

¹Youmatter.world

²WWW.lms.com, publié le 12 août 2020

³Alain MAYEUR, Les Espaces Numériques de Travail

⁴Voir Sylvain Genevois, Les Espaces Numériques de Travail (ENT): un catalyseur de changements pour l'École?, dans École et Mutation, 2004.

un ordinateur via une liaison avec fil (USB) ou sans fil (WiFi) et qui transmet des informations à ce dernier. Après que l'ordinateur ait traité les données, celles-ci sont transmises à un vidéo projecteur qui a la charge de projeter sur l'écran du dit ordinateur. Ainsi, à l'aide d'un stylet ou de son doigt, l'opérateur peut effectuer des mouvements et des actions de la même manière que cela se fait sur l'écran d'un ordinateur à l'aide d'un crayon souris. Un logiciel intégré prend la charge de piloter des actions.

Les TBI sont quant à eux un système matériel et logiciel qui permet de visualiser sur un tableau le contenu d'un écran et de réagir directement dessus. La plupart de leurs fonctions complexes mettent en œuvre la collaboration d'un écran blanc et tactile relié à un ordinateur via un câble généralement USB, l'ordinateur est capable de transmettre diverses informations au tableau blanc donc la nouvelle position du curseur de la souris.

Toutefois, la manière, aussi simple qu'elle soit, dont l'information est stockée et traitée par cette technique reste largement inconnue du grand public: Un vidéo projecteur se charge d'afficher l'écran de l'ordinateur sur le tableau blanc. Il devient donc possible d'effectuer à la main ou à l'aide d'un stylet, tout ce qu'il est possible de réaliser à l'aide d'une souris.

Les TBI sont livrés avec des logiciels¹ permettant de réaliser des séquences pédagogiques interactives. Le tableau blanc est utilisé en milieu scolaire et est utile dans presque tous les domaines.

Dès lors, tout enseignant souhaitant commencer à s'y mettre sera bien avisé d'en connaître les avantages dont le principal est qu'ils facilitent la transmission et la compréhension des connaissances; permettent de gagner en temps; offrent la possibilité d'utiliser les images, les vidéos et les sons, en plus de sauvegarder le travail et de le réutiliser plus tard. Mais leurs coûts sont élevés, la formation des enseignants est coûteuse, et ils ne sont pas très répandus.

III-6. Les banques de données et d'informations

Pour en revenir au traitement des données et de l'information, le dictionnaire le Parisien définit les banques de données comme l'ensemble structuré de données, la structuration facilitant l'accès à ces dernières. Il les définit comme:

¹Un logiciel encore appelé package, est un ensemble complet et documenté de programmes conçus pour être fournis à plusieurs utilisateurs, en vue d'une même application, ou d'une même fonction.

Un ensemble de données relatif au domaine défini des connaissances, généralement organisé et structuré en base de données pour être offert aux utilisateurs. On distingue les banques de données bibliographiques (référence de documents primaires avec ou sans résumé), les banques de données iconographiques (images fixes ou animées...), les banques de données textuelles (texte intégral complet ou partiel de documents primaires), les banques de données Numériques (données chiffrées, plus ou moins structurées) et multimédias (documents comprenant des textes, des images et dessins)¹

III-7. Les manuels numériques enrichis de données nouvelles et d'outil de navigation unique

La question fondamentale liée à ces moyens concerne leur usage, ce sont des livres dématérialisés qui offrent un grand éventail de possibilités aux apprenants. Si nous avons pris la peine d'évoquer ce concept encore nouveau, c'est parce qu'il nous semble constituer pour le moment l'un des meilleurs supports pratiques par lesquels on relie et enseigne les notions théoriques.

Avec les manuels numériques, l'apprenant peut travailler plus que d'habitude, diminuer le poids de son cartable ; lorsque les apprenants décident de se constituer en groupe pour mener des travaux scolaires ou académiques, ils peuvent être utilisés en vidéo projection ; ils peuvent être partagés dans des forums de travaux constitués à cet effet ; et permettent aussi d'intégrer des ressources multimédias telles que : leson, les vidéos documentaires, les schémas, explicatifs, les cartes animées, les exercices interactifs, etc. Selon la Sous-Direction des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (SDTICE), le manuel numérique est « un manuel dématérialisé que l'on utilise avec un ordinateur. Il est vu sur l'écran ou projeté en classe avec un vidéo projecteur. En plus des textes et images que l'on trouve dans le manuel papier, le manuel numérique peut proposer des documents sonores, des animations ou des vidéos.²»

Pour ce qui est de l'évolution des TIC, la question est un peu plus simple, la lecture des manuels numériques se fait également par des téléphones androïdes et des tablettes. En dépit de leur petit nombre et de la simplicité de leurs usages, leurs conséquences sont aussi nombreuses que fructueuses. On distingue : le manuel numérisé

¹www.enssib.fr

² Juliette Lassale, *Manuels numériques-dossier-Manuels numérique-Innover avec le numérique-D ANE Nice*, sur www.ac-nice.fr.

(version papier numérisée au format pdf), le manuel interactif ou personnalisé (semblable au site web dans sa présentation) et le manuel numérique (version manuelle enrichi de ressources multimédias: vidéo, son...)

III-8.Le simulateur

Leur notion ne doit pas être perçue dans son sens le plus courant, mais plutôt comme le déclenchement d'un raisonnement simple conduisant à un résultat rapide face à un problème donné. En ce sens, ils sont considérés comme des outils de travail qui imitent la vie réelle afin d'offrir aux apprenants une expérience assez proche de la réalité, dans leur processus d'apprentissage. Généralement, les simulateurs sont réalisés par un ordinateur¹.

III-9.Les tablettes interactives ou tactiles (IOS-Android).

D'objectif communicatif, ces tablettes constituent une sorte d'ordinateurs portables ayant une forme aplanie pareille à celle d'un écran tactile sans clavier, et qui jouent sensiblement le même rôle qu'un PC (Personal Computer)² elle offre la possibilité à l'utilisateur d'accéder à des contenus multimédias, à la navigation internet, et à bien d'autres services (envoi, consultation et réception du courrier électronique, travaux simples de bureautique etc).

Dans un cadre d'enseignement/apprentissage, on devrait comprendre que cet ensemble d'outils permet d'avoir une vision panoramique de ce qu'est (ou doit être) l'apprentissage aujourd'hui dans les pays qui ont adopté ce modèle d'enseignement. Le cas de l'Algérie dans ce contexte est assez remarquable.

III-10.Les exercices

D'autres apports remarquables ou prometteurs des TIC à l'éducation méritent d'être cités, ce sont des logiciels éducatifs qui ont été réalisés à base d'exercices d'entraînement. Leur fonction principale est déstocker plusieurs exercices. Ils visent à renforcer une notion grâce à un entraînement basé sur la répétition. L'élève a donc pour tâche de faire les exercices.

¹www.game-learn.com

² Voir vocabulaire de l'édition du livre, Journal Officiel de la république française, N°0043, 20 février 2011, p3238, texte n°41.

Dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage, l'apport considérable des outils d'enseignement améliore la construction des savoirs, des savoir-faire; permettent une réelle ouverture d'esprit et une formation individuelle.

III-11.Le forum discussion

Il serait là encore nécessaire de citer cet espace de travail virtuel ou de discussion en ligne qui permet d'échanger différents points de vue, ainsi que les expériences ou les conseils, à l'intérieur des discussions sont conservées pour être utilisées plus tard.

III-12.L'enseignement à distance

L'essentiel des indications fournies par cet atout porte sur la présence directe d'un enseignant sur place. Il s'appuie sur un ensemble de support pédagogique multimédia (Internet, ordinateur, téléphone portable). Il est indispensable dans la mesure où il nous libère des contraintes géographiques. Il permet donc de suivre un programme de formation à distance.

L'enseignement à distance est ainsi adapté aux formations qui doivent se dérouler en dehors des heures de travail.

III-13.La téléconférence ou la vidéo conférence

Ces deux notions semblent très prometteuses, parce que les pratiques qui leur correspondent sont d'une part au centre du processus éducatif, et d'autre part si profondément ancrées dans la pratique quotidienne et dans l'entendement de la classe. C'est une conférence visuelle et sonore dans laquelle les interlocuteurs sont dans deux lieux distincts ou sont reliés par des moyens de télécommunication.

La Formation Ouverte à Distance (FAOD) C'est l'ensemble de dispositifs de formation à distance, que cela soit les cours par correspondance, ou les forums en ligne. Le dispositif FOAD s'appuie donc sur les cours par correspondances et les systèmes de formation en ligne.

III-Intégration des TICE dans les systèmes éducatifs

IV-1.Les méthodes d'intégration

Une perspective correspondant à la mise en place de l'action », dans la mesure où l'apprenant doit, dans le cadre de son « métier d'élève », se livrer en permanence à toute une série de tâches planifiées et hiérarchisées, à l'échelle d'une heure de cours comme à celle de l'ensemble de sa scolarité. C'est à quoi s'ajoute enfin une incitation à entretenir la réflexion de l'apprenant sur ses propres processus d'apprentissage, De manière générale, il existe deux principales approches d'intégration des TIC dans un système éducatif : une méthode descendante et une méthode ascendante.

IV-1.1.La méthode descendante

Nous enrichissons la méthode d'intégration par cette première perspective qui est peut-être la plus évidente et une des mieux documentées dont les applications pédagogiques semblent prendre en compte les décisions des politiques qui initient l'intégration. Prises par la hiérarchie, les décisions font l'objet de décret qui définit les modalités d'application sur le terrain. On serait amené à croire que c'est la meilleure approche d'intégration dans la mesure où elle vise la transformation, la métamorphose de tout un système éducatif, et apparaît par conséquent comme la plus apte à pouvoir entraîner des modifications au sein des programmes de formation dans la mesure où elle se fonde sur une décision centrale qui s'impose à tous.

IV-1.2. La méthode ascendante

En matière d'enseignement plus spécifiquement, pour mieux apprendre des approches pédagogiques fondées sur l'intégration des TIC. Il suffit, d'effectuer une recherche sur la méthode ascendante ; une technique d'intégration par laquelle l'initiative d'intégrer les TIC dans le système éducatif en général, et dans les établissements en particulier, est prise par les enseignants eux-mêmes. Elle est donc caractérisée par la création de projets innovants par les enseignants, le but étant ici d'utiliser les TIC en classe et d'initier leurs élèves à la pratique de l'utilisation de l'outil informatique. Cela offre donc la chance d'atteindre ses objectifs et d'avoir du succès dans la mesure où l'ensemble des enseignants décident de s'y mettre.

IV-2 .Les niveaux d'intégration

Il en va des niveaux d'intégration comme dans toutes les disciplines : dès lors que leurs résultats commencent à valoriser leurs travaux, les niveaux d'intégration des TIC dans le système éducatif se font multiples:

L'intégration physique: plus nombreuses sont les activités réalisées grâce à l'apprentissage par le biais de ces moyens mis à la disposition, mieux l'apprenant saura apprendre. Cela consiste à mettre à la disposition des enseignants et des élèves des équipements technologiques afin d'amener ces deux groupes à s'en servir à chaque fois qu'ils en éprouvent le besoin, dans le but de répondre aux demandes pédagogiques ponctuelles du moment. Toutefois, placer les technologies dans les salles de classe ne suffit pas si les enseignants ne possèdent pas un minimum de connaissance quant à ce qui est de leur utilisation. Il apparaît donc clair que cette forme d'intégration est incontournable, mais l'intégration pédagogique reste encore celle qui doit être implémentée.

L'intégration pédagogique: la plupart des acquis de l'apprenant seront déficitaires s'il n'a pas été exposé en milieu scolaire à l'aspect pédagogique des TIC qui constitue désormais la pierre angulaire de la réussite ou de l'échec de cette forme d'intégration. Celle-ci se fait dans des salles équipées d'ordinateurs et de connexion internet. Autrement dit, l'intégration pédagogique est le fait d'utiliser les TIC dans le processus enseignement-apprentissage. Quoique plus riche est l'environnement de l'enfant, plus son cerveau se développe, lorsque les ressources matérielles et financières sont limitées, l'enseignant peut faire recours à l'intégration pédagogique. L'ensemble se résume en l'idée selon laquelle l'intégration des TIC peut évoluer du niveau physique au niveau pédagogique en fonction de l'appropriation ou non des TIC par les enseignants.

V. Intégration des TICE dans le système éducatif algérien

Un autre avantage de l'Intégration didactique des TICE est l'accès qu'elle propose. Se nourrissant des préceptes de l'ensemble de plusieurs approches éducatives, Il est quasiment impossible de fermer les yeux surtout ce que nous a apporté l'intégration des Technologies de l'information et de la communication dans le milieu éducatif. Leur présence est avérée et elles nous offrent un accès à des domaines variés. Kofi Annanin dit qu' :

En effet, les TIC ont une influence importante sur l'évolution de l'ensemble des sociétés de la planète et affectent de façon significative toutes les dimensions

(économiques, sociales ou culturelles) du fonctionnement de ces sociétés. Avec les TIC, tout change: les façons d'enseigner, de vivre, d'apprendre, de travailler, voire de gagner sa vie (...) Au contraire, les citoyens de tous les pays, et notamment ceux d'Afrique qui accusent déjà un important retard dans plusieurs domaines, doivent être les artisans de leur destinée et, donc, participer activement à ce monde technologique¹

Ces moyes ne se focalisent pas seulement sur un paramètre de l'apprentissage ou sur un outil pédagogique donné, ni ne se perdent non plus dans des objectifs éducatifs d'ordres politique ou social. En rassemblant les différents éléments relatifs à l'acte d'apprendre, ils conduisent simplement à une approche pédagogique générale, adaptable à maintes situations d'enseignement.

Comme nous l'avons évoqué précédemment et à maintes reprises, toute réflexion sur la pédagogie repose plus ou moins explicitement sur une méthode d'apprentissage, c'est ainsi que bien des pays ont vu la nécessité d'introduire les TIC dans l'éducation afin d'explorer, d'expérimenter, de nouvelles méthodes d'enseignement. Dans ce domaine, certains pays occidentaux sont assez avancés tandis qu'en Afrique l'intégration des enseignements à l'aide des TIC est encore dans ses balbutiements. Toutefois, le gouvernement algérien a commencé à mettre depuis belle lurette un point d'honneur à ce que cette méthode d'enseignement soit effective dans l'ensemble de son territoire. C'est ce que Saad eddine Boutebal et Azzeddine Madani affirme, dans leur article intitulé *L'utilisation des TIC dans le développement de l'enseignement en Algérie: enjeux et obstacles*, que: Le ministère de l'éducation nationale algérienne a lancé, depuis des années, un programme ambitieux pour équiper les établissements scolaires de matériels informatiques comprenant en particulier des ordinateurs et de moyens d'accès à l'internet. Cette initiative a été perçue comme une grande initiative de l'Algérie permettant de prendre des mesures sérieuses et pratiques afin de développer l'utilisation des TIC dans le secteur de l'éducation, A cet effet, presque la totalité les lycées algériens sont équipés de laboratoire d'informatique [sic].²

Cela entend explorer les rôles actuels et futurs que les TICE peuvent (et ne peuvent pas) jouer dans les réflexions sur l'enseignement apprentissage, à la recherche d'un enseignement plus performant.

¹ Kofi Annan lors du Sommet mondial sur la société de l'information à Tunis en novembre 2005.

² Saad eddine Boutebal et Azzeddine Madani, *L'utilisation des TIC dans le développement de l'enseignement en Algérie: enjeux et obstacles*, p280.

Il y ressort donc une grande volonté des gouvernants de vouloir mettre adapter les enseignements des apprenants et de les rendre d'ailleurs tout aussi compétitif à cette ère où l'enumérique prend de plus en plus d'ampleur. Seulement, toute la volonté de doter tous les établissements scolaires de matériels informatiques ne suffit pas car elle se heurte à certains obstacles majeurs qui freinent de manière considérable ses avancées. Il n'y a pas de moyens suffisants pour que l'ensemble des apprenants d'un établissement ait, chacun en face de soi, un ordinateur. C'est ce déplore Saadeddine Boutebal et Azzeddine Madani:

« Cependant uniquement les élèves de la première année secondaire étaient désignés poursuivre des cours d'initiation d'informatique. A cette période, il a été constaté qu'un groupe d'élèves utilisent le même ordinateur en même temps et pour une courte durée, entre autre les formateurs ne sont pas spécialisés. Cette situation a influé négativement sur l'utilisation des TIC chez les élèves dans un premier temps»¹

On croit trop souvent que mis à part le problème de moyens financier et matériel réel, un autre problème fait surface, qui est celui de la formation des formateurs. Des enseignements de ce genre ne sont efficaces que si les formateurs sont spécialisés un tant soit peu dans le domaine. Cette intégration ne concerne donc pas moins les élèves que les enseignants. Toute la communauté éducative apparaît donc concernée dans cette nouvelle mouvance qui consiste à propager les TICE dans le système éducatif algérien. Ce projet bien-sûr a été aussi suivi de près par l'Office National d'Enseignement et de la Formation à Distance (ONEFD).

«Par ailleurs, l'Office National d'Enseignement et de la Formation à Distance (ONEFD) a joué un rôle important dans la lutte contre l'abandon scolaire, et ce en offrant la possibilité d'apprendre à distance dans tous les niveaux scolaires en utilisant les techniques modernes, surtout à ceux qui ont abandonné l'école pour de nombreuses raisons.»²

Les apports de l'éducation doivent être considérés comme l'un des éléments utiles à la conception de l'école, laquelle doit tenir compte de tous ses objectifs pour construire des enseignements et des conditions d'apprentissage non pas maximaux, mais

¹ Idem, p280

² Ibidem, p280

optimaux .C'est donc dire le souci véritable qu'ont les gouvernants pour permettre à chaque citoyen d'accéder à l'éducation. Cette action a permis une hausse considérable des apprenants en Algérie allant de la période de 2001 à 2014¹

Dans ses missions, le Ministère de l'Education Nationale (MEN) est chargée de mettre en place une politique nationale d'éducation et veillé à son application, à son suivi et à son évaluation; mettre en place les plans de développement du secteur éducatif ;veiller à leur application et prendre des mesures nécessaires à leur réajustement(...) prendre toute initiative à même de garantir la promotion de l'éducation afin d'améliorer la qualité de l'enseignement, d'élever le niveau ainsi que celui des compétences et du rendement de personnel d'encadrement et d'éducation.²

On ne peut qu'être surpris des résultats d'une recherche didactique combinant l'intégration et l'expansion des TICE qui rentrent en droite ligne avec les missions du MEN des suscitées. Éliminons une peur légitime mais encore irréaliste pour de nombreuses années de ces nouveaux moyens ,force est de dire que l'éducation évolue et s'ouvre à de nouveaux horizons en visant de nouveaux usages et de nouvelles pratiques d'enseignement, il va s'en dire que cette intégration des TICE dans le système éducatif devrait être bien accueillie au vu des résultats que nous avons constaté plus haut. Cependant ce n'est pas toujours le cas, c'est ce que relève AYIK Valérie:

En ce début de 21^e siècle, l'équipement des établissements semble être en bonne voie mais qu'en est-il de son intégration dans la pédagogie. En effet, il existe encore d'énormes disparités dans l'utilisation de ces nouvelles technologies: certains enseignants étant réfractaire à ce nouvel (...) et à côté de ce la d'autres sont passionnés et intègrent aisément cet outil dans leur pédagogie. Il reste donc encore beaucoup de progrès à faire dans ce domaine et les utilisations connues de ces TICE ne sont qu'exhaustive.³

On peut probablement craindre un usage massif de ces nouvelles technologies qui, de pistes issues de recherches prudentes, pourraient rapidement être élevées au rang de principes incontournables, pour le plus grand intérêt du domaine éducatif .c'est ainsi qu' il s'avère que l'intégration des TIC dans la pédagogie ne fasse pas l'unanimité, ce désaccord n'est pas propre à un seul pays mais à l'ensemble des pays concernés car elle vient

¹ Voir Figure n°1: évolution du nombre d'apprenants en L'Office National d'Enseignement et de Formation a Distance. <http://www.onefd.edu.dz/cneg/statistique2009.htm> (23/08/2017 à 10:20).

² Unesco-BIE, *Données mondiales de l'éducation*, 7^e édition, 2010.

³ AYIK Valérie, *L'intégration des TICE dans l'apprentissage du langage à travers l'exemple du diaporama: quels apports? Quelles limites?*, IUFM de Bourgogne, 2003, p3

bousculer les habitudes des enseignements déjà bien enracinées. Cela soulève donc la question des enjeux communicatifs et pédagogiques.

V.1. Les enjeux des TICE dans le système éducatif algérien

Un autre écueil porte sur la problématique de l'intégration des TIC dans l'enseignement ; particulièrement bien traitée par les didacticiens, caractérisé par l'organisation de débats sur des questions de leur exploitation , ceci conduit à s'interroger sur les défis qui en effet nous pousse à repenser la manière de préparer et de dispenser ou de présenter les leçons voire même d'évaluer les élèves ; et la relation qui lie l'enseignant à l'élève. Gina El Abboud affirme dans sa thèse que « les enjeux des TIC, sur le plan éducatif, ils sont de grande importance. Elles sont des véritables alliées de l'enseignement. Elles modifient la relation pédagogique enseignant-élève et changent le rapport au savoir »¹ c'est-à-dire que les TIC proposent des outils dont on ne saurait nier l'intérêt et la valeur dans le domaine de l'éducation en général. Cette question conduit directement au dernier point, qui concerne la transformation qui s'y opère entre les différents acteurs de cette chaîne éducative.

Au-delà de la question de la pertinence et de la légitimité des questions posées plus haut, se pose celle du choix de faire ou ne faire sa classe sans les TIC. Au vu de ces différents points , les enseignants de langue sont très souvent amenés à faire usage des matériaux informatiques dans toutes les étapes de l'enseignement qui vont de la confection des projets pédagogiques à l'évaluation des élèves, passant par la préparation , la production, et la dispensation des leçons. Cela rend l'enseignant plus efficace et facilite son travail, au même titre que ça permet de lutter contre l'échec scolaire. La formation à distance dans cette perspective apparaît alors comme une aubaine dans la mesure où, l'enseignement s'individualise et permet à l'apprenant qui est en difficulté de combler ses vides, ses manquements, de compenser ses déficits, de poursuivre ses études et dans une mesure qui n'est pas des moindres, réussir ses études. L'environnement technologique offre donc un cadre idéal pour améliorer ses compétences et réussir en milieu scolaire. Tous les types d'élèves peuvent donc trouver leur compte: les moins intelligents ont la chance de voir leur rendement s'accroître pendant que les autres, les plus doués, s'expriment plus librement et vont encore plus loin.

¹Elabboud Gina, *L'introduction des TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants du FLS: formation, professionnalisation et usage: le cas du Liban*, université de Limoges, 2015, p3.

Au cours des dernières années, la recherche didactique a fait progresser notre compréhension de l'apprentissage au moyen des TIC, il conviendrait donc d'en tenir compte mais la bonne volonté des chercheurs est souvent bloquée par un problème qui ne se situe pas seulement au niveau de l'apprenant. L'enseignant n'en est pas moins dédouané. Lui aussi doit apprendre à utiliser les TIC. Il doit donc, d'une part se faire former, et d'autre part, se laisser guider, être plus de confiance de l'apport des TICE quant à ce qui de leurs efficacités.

Il convient de noter, entre autre, que les TIC peuvent changer radicalement l'enseignant et l'apprentissage, et développer les capacités et les compétences des apprenants, tout cela en relation avec la réalité sociale et technologique dans laquelle nous vivons. En effet, les TIC ont un impact sur le développement des capacités mentales et intellectuelles de l'étudiant, en plus de parfaire leurs talents, et faciliter l'enseignement par la création d'un environnement personnel d'apprentissage efficace...¹

Notre travail s'inscrit dans cette volonté de faire mieux, mais à partir d'éléments théoriques fiables et précis, en accord avec les pratiques éducatives et contre tous les dogmes qui bloquent cette perspective. Pour y arriver, Saad eddine Boutebal et Azzeddine Madani démontrent qu'il faut que l'enseignant comprenne l'importance réelle des TICE pour un meilleur apprentissage du FLE. Jefferson et Edwards (2000) : « L'utilisation des TIC dans la salle de classe favorise l'apprentissage, mais ce bénéfice dépend en grande partie de l'utilisation qui en est faite par l'enseignant ou l'enseignante »² La capacité de l'enseignant à maîtriser les TIC pour l'enseignement est donc mise au premier plan.

On tient également à montrer combien les TIC, à défaut de fournir des résultats généralisables à plus de quelques méthodes d'enseignement seulement, étaient riches et prometteuses en termes de compréhension des processus d'apprentissage. L'élève a donc plus de chance de réussir si son enseignant est performant, bien formé et s'il a su apprendre à (en) faire bon usage.³ Ainsi lorsque l'enseignant mêle son savoir-faire à sa maîtrise des outils technologiques il devient plus aisé pour lui d'enseigner une langue étrangère, et pour les élèves de l'apprendre au lycée. De ce fait, nous pouvons convenir avec Karsenti que l'impact des TICE sur l'apprentissage et l'engagement des élèves naît de la manière dont

¹SaadeddineBoutebaletAzzeddineMadani,Op.Cit,p281.

²Jefferson,A.L.etEdwards,S.D.,Technologie implique LT Dand FTE.Pan-Canadian Education Research Agenda,june,Toronto,Canada: Canada Association of Education (CEA), 2000,Pp137-150.

³ Joseph Rézeau,Op.cit,p300.

ces outils sont intégrés dans l'éducation :

« Il faut dépasser le discours technocentrique pour arriver à mieux comprendre et analyser les effets des TIC en fonction de leur contexte pédagogique d'utilisation. Car le succès de l'impact des TIC sur l'apprentissage et l'engagement scolaire dépend avant tout du contexte pédagogique d'utilisation ou d'intégration »¹

Le cadre théorique étant fixé, il devient opportun d'énoncer une problématisation plus approfondie de notre travail. C'est ce qui fait l'objet de la partie suivante concernant les avantages résidant dans l'intégration correcte des TICE dans notre système éducatif.

VII. Les avantages et les inconvénients des TIC dans les systèmes éducatifs

Après ce large état des lieux, revenons à l'objectif principal, qui consiste à élaborer, à partir de toutes les données disponibles, un apprentissage utile à la fois pour le praticien et pour l'apprenant dans les domaines de l'éducation, de la formation et de la communication. Nous avons précisé ce que nous entendons par apprentissage basé sur la communication en insistant sur l'importance des dimensions théoriques et scientifiques des TIC.

Par ailleurs, pour préciser ce que nous entendons par cette notion, nous reprenons à notre compte les dimensions contribuant à la que l'intégration des TIC dans l'enseignement. Ceci a accru le nombre d'apprenants en Algérie. Ce qui est déjà en soi une grande victoire lorsqu'on sait que l'un des idéaux de l'UNESCO dans l'ensemble de ses pays membres est de promouvoir une éducation pour tous. Rien de plus extraordinaire donc que cette explosion qui est le résultat d'une grande campagne de sensibilisation à l'accueil favorable des TICE dans notre système éducatif. En effet, les TICE apparaissent comme un grand instrument d'alphabétisation numérique. L'accent est mis sur une pensée critique ou l'accès à des services en ligne. Selon Aubé (1996), le plus grand avantage réside dans le fait que les TIC permettent un accès rapide et économique à diverses connaissances. Nous le croyons pour ces raisons déjà évoquées indépendamment ci-dessous:

- Les informations sont disponibles: elles sont susceptibles de faire émerger des

¹Karsenti, Op.Cit.

concepts qui, à leur tour, ouvrent des pistes pour plusieurs approches .ce qui permet à l'élève d'y recourir quand il le souhaite tout en lui laissant une bonne marge de choix.

- L'accès au web est facilité avec possibilités de formalisation du modèle d'apprentissage consistant à rechercher une voie de formalisation.
- La possibilité pour les apprenants d'imprimer les informations recueillies qui peuvent également être analysée par diverses conceptions.
- Aide dans la production de documents : dans cette grande diversité de documents la question de la réception de l'information, de l'élaboration de la pensée et de la construction des savoirs scientifiques se pose de manière récurrente et, souvent, la pratique.
- Les textes peuvent être traité de manière efficace et à loisir afin de permettre à l'utilisateur de réorganiser son travail (des idées, insérer des exemples) dans le but d'assurer une meilleure compréhension du texte, et de mettre à jour ses connaissances linguistiques à travers la révision de l'orthographe et la grammaire de l'écrit.

Les NTIC ont aussi l'avantage qu'elles:

- permettent actuellement de joindre des graphiques, des illustrations et même des séquences vidéo qui, ces dernières décennies, se sont révélé tout aussi prolifiques du point de vue théorique que pratique.
- Du point de vue de la recherche didactique autant que de la pratique pédagogique, elles offrent un temps supplémentaire dans l'apprentissage: en d'autres termes, l'élève peut poursuivre l'apprentissage de l'outil informatique et de ses compétences langagières pendant son temps libre grâce à un outil très performant pour faire émerger et perturber les conceptions des apprenants,mais aussi pour les motiver à s'intéresser au sujet.
- Autant pour l'enseignant que pour l'élève, le rôle des TIC est souvent invoqué : rendent l'enseignant plus agile dans sa façon de dispenser son cours:l'enseignant effectue plusieurs activités en divisant la salle de classe en plusieurs qui chacun effectuent des tâches précises et spécifiques.
- Leur mise en œuvre doit être adaptée au cadre de référence de l'apprenant, ce qui

suppose de sa part un niveau de connaissances minimal et crée une interaction réelle dans la salle de classe entre l'enseignant et ses élèves. Ces derniers deviennent plus actifs.

- Nous constatons qu'elles se focalisent beaucoup sur les stratégies cognitives, les raisonnements et augmentent la motivation des élèves.

D'autres apports remarquables ou prometteurs des TIC à l'éducation méritent d'être cités, notons aussi ceux que nous présente le site [jenreviews](http://www.jenreviews.com)¹, car ils permettent de concevoir des applications pédagogiques directement à partir des observations et/ou des résultats théoriques. Nous en donnons ici.

- La variété des modalités: utilisation des vidéo projecteurs, des calculatrices graphiques etc.
- Le développement des compétences de résolution des problèmes et du travail en équipe.
- L'amélioration de la mémorisation: combiner les avantages de la technologie avec l'enseignement en face-à-face; introduire le jeu pour augmenter la pratique.
- La facilitation de l'apprentissage individuelle: séparer les contenus, le processus, le produit, fournir des ressources qui peuvent être utilisées à l'extérieur de la classe
- L'incitation à la collaboration: se connecter à d'autres salles de classes dans le monde entier, utiliser des plateformes d'apprentissage en ligne et outils numériques.
- Le développement d'un système de gestion d'apprentissage.
- La préparation des étudiants pour l'avenir.
- La mise en relation des enseignants et des apprenants.
- La collaboration avec d'autres enseignants.
- Toutefois, chez l'enseignant, les TIC permettent à ces derniers de Développer leurs compétences.

¹<https://www.jenreviews.com/classroom-technology/>.

- Facilite la dispensation des leçons par les possibilités d’animation, d’interaction, des cours pratiques.
- Stimuler les élèves à la recherche.
- Améliorer l’efficacité des leçons d’un éducateur et se connecter avec ses élèves.
- Utiliser les technologies éducatives afin de diversifier les leçons avec une approche différente.
- Diffuser aisément l’information à sa classe; partager l’information, et les expériences quel que soit la distance.

Néanmoins, que peut-on en déduire pour les TIC, et que ne faudrait-il surtout pas en déduire ?

La réponse à la première question est simple: les TIC ont quand-même quelques inconvénients qui peuvent être un frein à leur intégration véritable dans le processus enseignement-apprentissage. la réponse est aussi de s’interdire de déduire l’idée selon laquelle l’enseignement avec ces moyens est totalement prolifique car elles nécessitent d’énormes coûts; elles sont susceptibles de causer la déperdition scolaire, d’affaiblir la vue de leur utilisateur ; elles sont une grande source de distraction ; et ne garantissent pas la fiabilité des sites internet.

VIII. Cas d’usage: étude de cas et expériences des TICE en Algérie

Se prêtant dans ce mémoire particulièrement bien à une situation spécifique: l’Algérie, notre recherche s’inscrivant en didactique des langues, nous impose donc de mener une réflexion sur les apprentissages. Si l’on consulte les nouveaux programmes et les déclarations des responsables de l’éducation nationale, l’intégration des technologies nouvelles dans le domaine de l’enseignement représente l’un des piliers fondamentaux quant à la mise en œuvre des méthodes modernes de travail éloignées de celles dites « traditionnelles » où l’enseignant monopolisait la parole pendant que l’élève n’était qu’un simple réceptacle des connaissances qui lui étaient transmises. Mais il est vrai que les motivations des uns et des autres sont différentes.

Ces données, issues pour certaines des travaux de didacticiens sur l’apprenant, ont conduit à recommander un ensemble cognitif intensif. Il en découle en effet un certain nombre d’idées, dont certaines ont pu s’avérer dans son profit, ne serait-ce que d’un point

de vue psychologique, compte tenu de la motivation qu'elle peut entraîner.

Les générations actuelles sont différentes de celles d'avant, c'est-à-dire que, en même temps que le monde fait des bonds dans la recherche et l'innovation scientifique, la mentalité de nos jeunes suit ce cours et s'en trouve ipso facto modifiée, d'où l'écart que nous pouvons constater dans notre société entre les mœurs d'hier et celles d'aujourd'hui. Aussi, les outils d'apprentissage mis à la disposition des apprenants sont-ils bien plus modernes. Cela est vérifiable, palpable, lorsqu'on jette un simple coup d'œil furtif dans l'histoire de l'évolution des technologies de l'information et de la communication. Actuellement on pense véritablement à l'intégration des TICE (comme cela se fait sous d'autres cieux) dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues.

Plus nombreuses sont les approches établies grâce à l'apprentissage par l'emploi des TIC, mieux l'apprenant sera cognitivement équipé et plus riche est l'environnement de l'enfant, plus son cerveau se développe. De ce fait, l'apprentissage de la langue française est un fait remarquable dans ce sens-là. Si l'on considère, avec Michel Spach dans *Penser les TIC dans les universités du Maghreb*, que, malgré le fait que les politiques aient pris la décision d'enseigner la langue française dans les écoles, les algériens ont choisi eux-mêmes de le faire¹. Les TIC se révèlent alors être un instrument indispensable dans cette entreprise d'apprentissage du Français comme Langue Etrangère. Ainsi, L'outil multimédia commence à envahir notre quotidien.

Le projet «un ordinateur pour chaque famille»² est un exemple concret en Algérie qui a permis à de nombreuses familles de se doter d'un ordinateur. C'est un projet lancé par le président et qui a permis aux citoyens algériens l'accès à la technologie nouvelle. L'idée est louable, d'autant plus qu'on assiste encore aujourd'hui à une ruée vers la connexion internet. Dans cet environnement didactique, l'expérience par les TIC devrait permettre de construire des conceptions et des réflexes de pensée, tout en créant de bonnes conditions de mémorisation.

Au regard du Ministère algérien de l'Enseignement supérieur, la mise en place d'une université virtuelle aurait pour objectif de rapprocher l'université des populations, et

¹Michel Spach, « *Penser les TIC dans les universités du Maghreb* », *Distances et médiations des savoirs* [en ligne], 17/2017, mis en ligne le 23 mars 2017, consulté le 16 juillet 2021.

²Voir l'article de Amar Ouramdane, L'opération «un ordinateur pour chaque famille» lancée, *Dépêche de Kabylie*, 7 décembre 2007.

d'offrir à tout un chacun une occasion d'accéder au savoir. El Hadi Khaldi, alors recteur de l'université de formation continue s'est exprimé sur ce sujet en ces termes :

«L'université virtuelle permettra aux étudiants de suivre des cours à leur convenance et suivant les horaires qu'ils auront choisis. Ce type d'université va résoudre le problème du manque d'encadrement et d'éducation»¹. Ceci présente un certain avantage comme nous l'avons noté plus haut qui est celui l'autonomisation de l'apprenant dans le processus de l'enseignement-apprentissage. L'une des prévisions qui avaient d'ailleurs déjà été faite par le chercheur Mohan Saadia est qu:

«En raison de la délocalisation opérée par l'enseignement virtuel, les universités algériennes sont en voie de passer d'une situation de monopole géographique à une situation de concurrence, à l'exemple de la télévision nationale une quinzaine d'années plus tôt.»²

Cette forme d'université à domicile offre la possibilité à l'étudiant d'étendre son champ d'action dans sa propre formation.

Ainsi, si les environnements didactiques expliqués précédemment sont corrects, l'expérience d'enseignement apprentissage par les TIC est susceptible de constituer un bon outil pédagogique au-delà des raisons évidentes pour lesquelles elle est en général sollicitée.

En effet, que l'on soit étudiant ou élève, l'immersion dans TIC est le moyen par lequel plusieurs d'entre eux collaborent. C'est ainsi par exemple que pour apprendre à mieux maîtriser la prononciation des mots en langue française, ces derniers font le plus souvent recours à l'aide d'étudiants ou d'enseignants des autres pays francophones. Cela se fait donc à travers les vidéos conférences entre l'enseignant et l'apprenant, de la même manière, l'apprenant peut télécharger des cours portant sur des activités orales sur des plateformes de téléchargement des sons (Vidéo et audio) comme YouTube. Ainsi Saad eddine Boutebal et Azzeddine Madani font bien de remarquer que:

L'utilisation de la technologie dans l'enseignement a des avantages tels que, la présentation des cours simplement et efficacement, promouvoir l'apprentissage interactif, améliorer la motivation et optimiser la performance, l'interaction entre l'enseignant et

¹Propos recueillis dans le magazine en ligne AFRIK.COM ,L'université virtuelle arrive en Algérie,30 mars 2001,consulté le 16juillet 2021.

²AFRIK.COM,Ibid.

l'apprenant dans toutes les situations. Elle facilite les discussions en même temps entre plusieurs personnes en cas de nécessité. Donc, il est nécessaire de noter que l'enseignant moderne devrait être armé par ces compétences qui correspondent aux exigences technologiques de notre quotidien.¹

Il est en outre possible d'en déduire davantage encore qu'un usage simple et évident d'une part, qui, comme nous l'avons évoqué plus haut, conforte l'apprentissage en le rendant opératoire. Des objectifs plus ambitieux d'autre part lui assurent sa fécondité.

La plasticité de ces nouveaux moyens leur permet bien entendu, dans plusieurs cas, d'entrer en vigueur. Il faut donc dire aussi que la généralisation des TICE dans les écoles et les collèges constitue aujourd'hui l'un des chantiers des plus intéressants dans les différents systèmes éducatifs à travers un bon nombre de pays, l'éducation aux TICE et par les TICE se situe au centre d'un enjeu pédagogique fondamental, à savoir la question de l'apprentissage et plus précisément celle de la maîtrise des langues qui permet l'accès aux autres cultures. Cette éducation met l'accent beaucoup plus sur la place de l'enseignant à l'ère du numérique, ou si l'on veut être encore plus précis, celui des enseignements dits virtuels.

L'institution, consciente du potentiel des TICE en matière d'éducation et de la nécessité de former le personnel enseignant à une utilisation efficace des TICE en classe, commence à investir des sommes considérables en matière d'acquisition de matériel technologique, même si la formation dans ce domaine demeure timide sinon absente par manque de formateurs qualifiés ou tout simplement par un manque de volonté de la part des enseignants; sinon, comment expliquer que certains enseignants réussissent à intégrer les TICE dans leur classe?

XI. Apport des TICE dans l'autonomie et l'amélioration des compétences orales chez l'apprenant

Apprendre au moyen des TIC peut donc être décrit comme un cheminement individuel réductible à une succession d'actes didactiques et pédagogiques activés consistant chacun en le franchissement d'une barrière d'activation entre deux états de savoir.

¹Saadeddine Boutebal et Azzeddine Madani, Op.Cit,p282.

Les TIC pour l'enseignement jouent un rôle prépondérant quant à l'autonomisation des apprenants et l'amélioration de leurs compétences orales. En effet, il est nécessaire de comprendre ici ce que nous entendons par « orale ». Le terme « orale » relève du parler, de l'ap parole, donc plus précisément de la manière de parler. Comment l'intégration des TIC peut-elle rendre l'élève autonome, c'est-à-dire, l'aider à parler (correctement) une langue étrangère, sans qu'il n'ait besoin d'aucune aide, et que sa prononciation, et le ton soient parfaits?

D'un point de vue méthodologique, on abordera ici l'ensemble des TICE en tant qu'outils et techniques contribuant à faciliter un apprentissage. Par ailleurs, rappelons que nous définissons désormais l'apprendre comme consistant, outre en la création de conceptions nouvelles à partir d'éléments cognitifs de base, en la modification grâce à ces outils, que nous ne citerons plus ici, il en existe quelques-uns qui donnent la possibilité à l'apprenant d'être autonome et compétent.

Pour résoudre le problème que pose l'expression orale de la langue française, Lucile Bertaux et Chen Jiayin ont réalisé une expérience en Chine avec l'aide de 27 étudiants du SIAE qui visait à créer trois types de forums dans lesquels les étudiants apprendraient d'abord à échanger ensemble, à l'écrit, sur des thématiques dans lesquelles ils se sentiraient mieux ; puis visionneraient des vidéos issues principalement du site « 7 jours sur la planète », avec l'atâche de mener des activités de compréhension orale et de dire ce qu'ils en pensent sur le forum, le but étant de s'auto-évaluer à partir des difficultés rencontrées, des solutions et des stratégies de remédiation ; enfin il s'agissait pour ces étudiants de mener un troisième type d'activités avec leurs enseignants qui permettaient d'évaluer leur compétence et leur méthode d'apprentissage ¹.

L'environnement didactique s'appuie ici sur ce qui fait désormais notre compréhension des processus de traitement de l'information. Il développe les aspects de l'apprentissage relatifs à l'amélioration de l'efficacité de la pensée.

D'un point de vue pratique, et comme nous l'avons déjà mentionné à maintes reprises. Il est assez délicat de préconiser l'utilisation en classe des TIC dont l'apport est indéniable pour l'environnement didactique, riches et nécessaires pour pouvoir s'y retrouver simplement. Nous pouvons résumer cette démarche en ces trois points essentiels

¹Lucile Bertaux et Chen Jiayin, *Apprentissage en autonomie par les TICE, un forum en ligne à destination des étudiants du SIAE: Apports, limites, perspectives*, Synergies Chines 9-2014 p.67-83.

qui décrivent de façon objective les différentes étapes qui permettent à l'apprenant d'acquérir une autonomie langagière et d'asseoir et d'accroître ses compétences orales. Il s'agit donc:

- D'un échange écrit interactif entre les apprenants sur des thématiques spécifiques servant à aider à s'adapter à des situations particulières; L'auto-formation et l'auto-évaluation de ses qualités langagières;
- L'évaluation des compétences des apprenants.

Nous remarquons ainsi que le savoir résulte de la juxtaposition de conceptions en interaction dynamique qui est en parallèle l'oral et l'écrit. Car l'écrit ici prépare les apprenants aux activités orales. Dans cette perspective, nous pensons que cette méthode peut aussi être appliquée au lycée. Cependant à l'inverse de la création des forums, et dans la mesure où nous nous trouvons dans une situation de classe, l'enseignant peut adapter la méthode Lucile Bertaux et Chen Jiayine n créant des petits groupes qui permettront aux élèves d'interagir. La vidéo-projection sera la technique adaptée à cet enseignement qui permettra à l'élève de mettre à l'épreuve sa compréhension du texte à l'oral. Cet apprentissage pourrait donc suivre cette démarche:

- Première étape: projection d'une vidéo en langue française par l'enseignant en salle de classe; les élèves écoutent attentivement, prennent des notes si possible
- La deuxième étape consistera en une évaluation de leur compréhension : les élèves répondront à des questions spécifiques qui permettront de vérifier s'ils ont oui ou non compris de quoi parlait la vidéo, et de rendre compte de leur difficultés, d'exprimer leurs attentes.
- Dans la troisième étape, l'enseignant apportera quelques solutions pratiques aux différentes difficultés énoncées par l'élève.

À posteriori, on a la possibilité de prouver la pertinence du rapprochement entre les deux compétences d'expression et de compréhension. Ainsi, l'apprenant nous pensons que l'apprenant sera en mesure d'améliorer en même temps son expression écrite et son expression orale ; il sera capable de prendre la parole en public sans avoir honte de mal faire ; il appréciera d'autant plus contact être en contact avec ses semblables; il découvrira de nouvelles façons d'apprendre et de s'auto-évaluer. Les compétences donc qui s'accroissent dans ce type d'activité sont, comme le disent Lucile Bertaux et Chen Jiayin,

des compétences langagières, culturelles et métacognitives¹.

Conclusion

Les grands changements viennent toujours tout bousculer sur leur passage, mais il faut, à chaque fois, pour s'en sortir et pour s'arrimer à l'évolution du monde, faire preuve d'un grand esprit d'ouverture. Il n'est pas toujours évident de mettre au placard les vieilles habitudes pour en intégrer de nouvelles, qui semblent, pour la plupart du temps, effrayer. Tel est le cas avec les TIC pour l'enseignement. Les intégrer dans les écoles et les mettre au point ouvre la voie à de nouvelles formations tant pour les enseignants que pour les élèves. L'enseignant désormais n'est plus le seul médiateur entre le savoir et l'apprenant. Les différentes formes de TIC mises au point, et que nous avons citées plus, pour aider l'enseignant dans son travail sont un exemple patent, et ils offrent un bon nombre d'avantages, tant sur le plan individuel que sur le plan collectif.

Dès lors, il semble légitime de considérer que notre hypothèse de recherche comme étant corroborée, au sens où l'enseignement apprentissage en recourant aux nouvelles technologies a effectivement permis l'élaboration d'environnements didactiques propices, pertinents et compatibles avec les connaissances pédagogiques validées, tout en proposant plusieurs nouvelles pistes à explorer.

¹Lucile Bertaux et Chen Jiayin ,ibid,p79.

CHAPITRE III

**De la communication multimédia et audiovisuelle
dans le processus d'enseignement apprentissage du
FLE**

Introduction

Le chapitre précédent nous a servi de fondation pouvant permettre de poser un des repères essentiels pour l'avancement notre travail de recherche. Nous avons souligné la nécessité de l'intégration des TIC dans le processus enseignement-apprentissage. En effet, l'innovation qui consiste en leur utilisation dans l'éducation change des vieilles pratiques éducatives, des vieilles méthodes et techniques d'enseignement. Les TICE apportent donc une nouvelle pédagogie, et de nouvelles didactiques. Avec elles, les activités d'enseignement-apprentissage sont renouvelées, réévaluées, mises à jour dans l'optique de renforcer les compétences des différents agents de la communauté éducative ; d'offrir aux élèves les moyens de s'auto-former. Ainsi l'entrée des médias dans l'enseignement a fait naître un ensemble d'outils servant à aider l'enseignant dans sa pratique d'enseignement et à mettre à niveau, renforcer les attitudes d'apprentissage des élèves. En ce sens, les médias éducatifs sont un ensemble d'outils précieux et nécessaires pour les activités d'apprentissage afin que le processus de communication soit efficace et compréhensible pour les étudiants.

En effet, il est important de savoir la valeur communication dans le processus d'enseignement /apprentissage. Ne peuvent communiquer que des personnes qui partagent le même code, si le référent est connu, et les canaux sont disponibles. Les canaux de transmission du message ou de l'information en communication sont aussi divers que variés. Dans le domaine de l'enseignement, c'est l'ensemble de technologies, ou d'outils, ou encore d'instruments mis au service de l'enseignant pour lui permettre de transmettre le savoir, de le faire jaillir, de le dévoiler, le mettre en évidence chez l'apprenant. Parmi ces canaux nous avons l'audiovisuel qui est devenu un matériel didactique d'une grande valeur dans la pratique de l'enseignement/apprentissage.

Aussi pour mener une bonne étude sur notre thème de recherche nous apparaît-il nécessaire de nous pencher sur quelques concepts principaux.

Nous définirons dans unpremiertempsles concepts de communication multimédia, communication audiovisuelle; ensuite, nous explorerons le développement du numérique à travers l'histoire dans le but de montrer le passage d'une idée, d'une pensée, au numérique dans le temps jusqu'à l'avènement des multimédia; enfin nous verrons comment certaines

méthodes ont réussi à incorporer l'audiovisuel dans leurs stratégies d'enseignement-apprentissage, ainsi que la difficulté et des relations que ces différentes pratiques méthodologiques partagent, puis pour revenir de manière plus spécifique au sujet principal qu'est entendu sous l'appellation audiovisuelle, nous jetterons un regard appréciatif sur les différents instruments audiovisuels avant de ressortir, enfin, la réalité l'audiovisuel dans le processus d'enseignement apprentissage.

I- Quelques concepts définitoires

2. La communication

De manière simple, la communication est un moyen d'informations, entre les personnes, elle suppose donc obligatoire la présence de certaines instances communicatrices qui la facilite. Dans La communication de Bruno Joly, il la définit comme étant : «l'action de communiquer, de transmettre, d'informer.¹», cette définition met en exergue trois aspects essentiels comme l'auteur le précise : l'expression, la représentation et l'échange. Ainsi lorsqu'on communique, les actes que l'on pose sont dans l'ordre de la (re)production des intentions, des évènements, du savoir. Il se cache donc dans le concept de communication la notion de partage, elle suppose aussi une mise en commun, d'où sa définition étymologique latine *Communicare*.

Par ailleurs, la communication est conçue comme un ensemble de phénomènes qui interviennent dans la transmission d'une information d'un individu à plusieurs autres individus à l'aide de la parole et de tout autre signe. Son objet est donc la conceptualisation et la rationalisation des processus de transmission, d'information entre deux entités².

Nous distinguons en général deux sortes de communication qui sont la communication verbale et la communication gestuelle. Le premier type de communication utilise la parole et l'écriture, tandis que le second utilise différents signes. C'est pour quoi, au-delà de l'expression verbale (orale et écrite), la communication fait recours à de multiples signaux parmi lesquels des techniques et supports nouveaux de communication. Mais avant plonger notre regard dans ces supports nouveaux de communication, revoyons de manière rapide et succincte ce qui fait la spécificité des deux types de communication que nous avons mentionné dans les lignes précédentes.

2.1.La communication verbale

Nous entendons ici par communication verbale, plus la communication orale que la communication par l'écrit. Donc notre analyse penche spécialement sur la première. En effet, la première forme de communication à laquelle l'enfant est en contact est la

¹ Bruno Joly, *La communication*, Col. Le point sur...Marketing, Ed De Boeck Supérieur, 2009.

² Voir la définition de la communication sur le site www.toupie.org.

communication orale. Déjà à son jeune âge, c'est celle qu'il pratique et c'est par la parole que toutes les informations lui sont transmises. Ainsi, que l'on parle ou pas une langue qui n'est pas la nôtre, nous la recevons d'abord à l'oral. Et donc étant mis dans un cadre étranger, un espace particulier d'apprentissage d'une langue étrangère, l'élève aura donc tendance à vouloir s'exprimer oralement. D'où l'importance pour lui d'acquérir des habiletés de compréhension et de production. À cet effet, les approches communicatives considèrent que le système oral est un système autonome qui possède ses propres lois.

Ce qui fait donc la spécificité de la communication orale est son évanescence, sa dissolution dans les airs, puisque la parole s'envole et n'offre donc pas la possibilité à l'apprenant de revenir dessus si jamais le besoin se fait sentir. Une communication orale dispose l'apprenant à développer des facultés d'écoute extraordinaire, à partir desquelles il acquiert une compréhension rapide, le sens de la concentration et de la mémorisation rapides des informations. Le système oral tient donc compte des spécificités suivantes :

- Etre dans des conditions d'émission et de réception adéquates ;
- Organiser la syntaxe du discours (répétitions, ruptures, hésitations, constructions) ;
- L'existence de facteurs sonores porteurs de sens ;
- Découper le discours en unités linguistiques et/ou extralinguistiques (intonation, rythme, souffle, pause etc.)

2.2.La communication non-verbale

Elle n'utilise ni la parole, ni l'écrit. Elle se sert d'un nombre de signes. Elle dépend du système culturel dans lequel elle se développe. Cela veut dire que, pour qu'un langage non verbal soit compris, il est nécessaire de partager la même culture, dans le cas où les cultures sont différentes, il faudra que les intervenant sachent en sache autant l'un sur l'autre, car en soi-même, le signe n'est porteur d'aucune signification. C'est dans un contexte précis de communication qu'il prend tout son sens. Ainsi, si nous sommes en Afrique et que nous voulons comprendre le message qui est transmis à travers l'utilisation d'une image comme celle de la tortue, c'est dans le contexte Africain qu'il faudra chercher la signification. Raison pour laquelle, l'image de la tortue désigne en Afrique la sagesse, et en Europe la lenteur.

2.3.La communication multimédia

Qu'est-ce qu'un multimédia ? Telle est la question que nous nous posons et à laquelle il nous importe de répondre si nous voulons donner une définition logique au concept de Communication multimédia. En effet, le terme multimédia renvoie à la dimension multiple des médias. Pour le dire de manière claire, le mot multimédia est formé de multi qui désigne plusieurs, et de médias entendu comme des supports (internet, télévision, journaux, radio, affichage, cinéma, art) de communication. Ainsi, les multimédias apparaissent comme un « ensemble de techniques, technologies, supports et produits qui permettent l'utilisation simultanée (enregistrement, restitution et transmission) de plusieurs modes de représentation de l'information (textes, sons, images fixes ou animées, et vidéos). ¹» selon l'Agence Multimédia. Elle ajoute que la diversité d'informations qui apparaît dans cette définition doit être ajoutée à celle de l'interactivité qu'apportent l'internet et l'informatique.

À partir de là, nous pouvons définir la communication multimédia comme :

Le fait de communiquer et d'établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose grâce à des supports, technologies, techniques et produits qui permettent l'utilisation simultanée et interactive de plusieurs modes de représentation de l'information (textes, sons, images fixes ou animée, et vidéos). Cette information est enregistrée, restituée et transmise pour rendre possible la navigation de l'utilisateur grâce à l'hypertexte. ²

Autrement dit, cette une forme de communication qui permet une interaction entre deux entités à travers des supports, technologies, techniques et des produits. C'est alors un moyen d'information que l'on utilise pour communiquer.

2.4.La communication audiovisuelle

Le terme audiovisuel est apparu en didactique des langues notamment avec la venue de la méthodologie SGAV. Il existe une multitude de définitions relatives à la notion de l'audiovisuel qui vont dans le même sens. L'audiovisuel désigne donc tout à la fois, les différents matériels, les techniques et les méthodes de diffusion de l'information, ou d'enseignement qui mêlent le son et l'image pour assurer un objectif communicationnel.

¹ Cette définition est celle proposée par Gwendal Cosson dans l'Agence Média, sous le titre *Comment définir la communication multimédia en 2021*, mis en ligne le 8 janvier 2020, consulté en ligne le 20 juillet 2021 ;

²Gwendal Cosson, *ibid.*

Selon le dictionnaire Le Robert (2011) c'est un: « adjectif (qui) désigne qui joint le son à l'image »¹. Cette définition évolue dans le nouveau petit Robert (2008), pour nous permettre de comprendre la méthode audiovisuelle comme étant «Une méthode pédagogique qui joint le son à l'image (notamment dans l'apprentissage des langues). Qui ajoute aux éléments du langage l'utilisation de l'image dans la communication.»² Le but étant de montrer que le type d'enseignement ici se réalise par l'utilisation conjointe de l'image et du son. L'audiovisuel est surtout une association de plusieurs formes du langage : le son, l'image, le texte, le musique...etc.

D'après ces définitions, l'audiovisuel est l'association du son à l'image dans le but d'adopter une technique, une pédagogie et une méthode d'enseignement des différents domaines notamment quand il s'agit de l'enseignement des langues. En effet le support vidéo que nous utilisons, et dont la capacité de transmission des informations, est considérable, se distingue des autres outils par la présence conjointe de l'image et du son, ce qui favorisera la constitution d'un dispositif didactique fructif et actif dans le domaine de l'enseignement. Le mot audiovisuel comprend plusieurs documents : des documents d'images animées (cassettes vidéo, disques vidéo, DVD vidéo, etc.), des enregistrements sonores : disques, disques compacts, cassettes audio, bandes magnétiques, des documents multi supports associant des composants de différentes natures (imprimé, son, vidéo, électronique, etc.), et des images fixes numérisées et des documents électroniques sur support (disquettes, cédéroms, dévédéroms, jeux vidéo, etc.)

C'est la raison pour laquelle PERAYA.D (2008) considère l'audiovisuel d'abord « comme un moyen de formation et de recherche, ensuite comme un moyen d'apprentissage, puis une technologie intellectuelle, enfin comme un contenu d'enseignement »³. De plus sur le plan didactique, l'usage des techniques audiovisuelles selon Dieuzeide désigne « à la fois des techniques de communication auditives, des techniques audio-verbales et audiovisuelles.»⁴.

¹Le robert dictionnaire de Français, SEJER 25, avenue de pierre-de- Coubertin, Paris, 2011, P32

²Le dictionnaire le Nouveau Petit robert de la langue française 60000 mots et 30000 sens, Paris 2008.p

³ PERAYA.D, *L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages*, In Français 2000 : *Bulletin de la société belge des professeurs de français*, 1993, n°138-139, p16-28. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige22798>

⁴DIEUZEIDE Henry, *Les techniques audio-visuelles dans l'enseignement*, Presse universitaires de France, Paris, 1965.p 4

À partir de ces présentations, nous pouvons constater que l'intégration de ce moyen dans l'enseignement, ou si l'on veut être encore plus précis dans la salle de classe, passe par l'utilisation de certains supports avec des caractéristiques spécifiques. Ainsi, selon la loi n°2004-575 du 21 juin 2004 pour la confiance de l'économie numérique (loi LCEN), on entend par communication audiovisuelle « toute communication au public de services de radio ou de télévision, quelles que soient les modalités de mise à disposition auprès du public, ainsi que toute communication au public par voie électronique de services autre que de radio et de télévision et ne relevant pas de la communication public en ligne.¹ » C'est donc une forme de communication entre différentes entités qui utilisent les outils et les documents audiovisuels tels que : radio, télévision (journal, magazine, documentaire), vidéogramme, le e-learning, le Mooc (Massive Open Online Course), ENT (Espace Numérique de Travail), etc.

3. Le développement du numérique à travers l'histoire

Le rôle que joue l'avancée numérique n'est pas à négliger tant elle nous permet de croître sur un ensemble de plans parmi lesquels l'économie. En effet, le numérique nous a permis de faire des grands bonds en avant, de modifier notre façon de travailler, d'être plus pratique, plus pragmatique, de se renouveler avec constance. L'intégration des outils numériques dans le domaine de la didactique a donc eu une sorte d'effet décompresseur, en favorisant l'entrée de nouvelles approches, encore plus sophistiquées.

3.1. De la pensée à la pratique sur terrain

Dans son ouvrage intitulé *Orbis Sensualium Pictus*, Johann Amos Comenius suggère une méthode d'association de l'image au texte lorsque nous voulons enseigner le latin aux enfants. Cette méthode est à proprement parlé dans son essence, une méthode audiovisuelle dans la mesure où au texte que l'on veut faire lire à l'élève et qui est associé à l'image représenté dans le livre, est prononcé par l'enseignant. Ainsi il est fort aisé de constater que l'utilisation des médias audiovisuels a commencé depuis des siècles, et que son utilité était avérée. Les élèves y trouvaient donc un grand intérêt et en tiraient beaucoup d'avantages.

¹ www.marche-public.fr

Dans les années 1945, pendant la seconde guerre mondiale, naissait une idée innovante qui transformerait le monde, dans deux documents qui présentaient machine électronique capable d'effectuer plusieurs tâches. Il s'agit du rapport de Von Neuman publié en juin de la même année ; et le plan élaboré par le mathématicien Alan Turing pour le laboratoire national de physique, qui s'inspirait du premier. Cette machine électronique sera plus tard connue sous le nom d'ordinateur. C'est ainsi qu'en 1948 un programme enregistré effectue le premier calcul dans un ordinateur. Ce fut la naissance de l'ordinateur.

En 1972, Robert Khan est le premier à utiliser le terme Internetting qui désigne en français internet, lors de la première International Conference on Computer Communication (ICCC) à Washington. Toutefois, c'est bien plus tard que le terme internet sera utilisé dans sa forme actuelle. Personne ne sait (ou n'envisage) dès lors l'immense rôle que jouera cet outil et l'impact qu'il aura dans le développement de l'économie mondiale, mais plus précisément dans l'éducation. L'internet permettra de mettre des utilisateurs en réseau.

En 1884, Alfred Molteni met sur pied l'enseignement par projection. Il y consacre la majeure partie de son temps et inscrit ses expériences dans un livre intitulé *Instruction sur l'emploi des appareils de projection* dans lequel il affirme qu' : «En projetant, on facilite l'enseignement de façon notable cela permet de mettre de la variété. Instruire en amusant c'est ouvrir l'esprit de l'élève, lui donner le désir d'aller au-delà de ce qu'on enseigne. »¹Molteni révolutionne l'enseignement par l'audiovisuelle avec sa méthode et relève son importance dans le processus d'apprentissage. L'une des méthodes actuelles de cet enseignement est la diapositive. En effet, on peut observer que la diapositive est préférée par les enseignants, car elle facilite l'enseignement, en changeant le climat de la classe ; de plus, elle crée une atmosphère assez plaisante dans laquelle l'étudiant peut apprendre, développant ainsi chez lui un esprit créatif, la motivation nécessaire pour continuer le cours et augmenter de plus en plus son intérêt en développant les connaissances. C'est dans cette même lancée que Gilles Boulet affirme que :

«C'est à partir de ce temps-là que la réflexion entre image et enseignement,
entre médias et pédagogie entre technologie de communication et contexte

¹ALFRED Molteni, *Instruction sur l'emploi des appareils de projection*, Paris, rue château -d'eau, 1884, tiré du *Guide pratique spécialement destiné aux instituteurs*, Paris, 1878-1881, p 84.

d'utilisation, se développe au fur et à mesure et que le développement des moyens audiovisuels progresse.»¹.

Il est fort aisé de constater que l'année 1984 a été un tournant décisif dans l'élaboration des méthodes et techniques d'enseignement-apprentissage avec l'intégration de l'audiovisuel dans l'enseignement. Ainsi, nous pouvons affirmer que chaque fois que la pensée progresse, les répercussions se font sentir dans tous les domaines, notamment dans celui de l'enseignement où, l'outil audiovisuelle aussi se perfectionne, devient plus sophistiqué.

Plus tard l'utilisation du diaporama a fait place à celle de la vidéo grâce à l'émergence de du cinéma moderne. Les nouvelles recherches ont influencées les éducateurs et les pédagogues de tout bord, en leur présentant un nouveau mode d'enseignement, une nouvelle façon de dispenser les cours.

Cependant, nous savons qu'avant les années 1930, les américains avaient déjà fait des premières expériences dans le cadre de l'utilisation des techniques visuelles dans l'enseignement. C'est cela que Brérault, Jean tente démontrer lorsqu'il affirme que : «le film d'enseignement est conçu et réalisé en fonction de son utilisation pédagogique et doit se différencier d'un simple film éducatif, il est et doit rester un instrument de l'enseignement.»². Ces propos ressortent le Film dans sa dimension pédagogique en tant qu'outil nécessaire à la dispensation des leçons.

Le film a donc pris le temps de se développer en tant qu'un outil pédagogique prouvant son importance dans l'éducation scolaire. Aujourd'hui par exemple dans l'enseignement supérieur, les films sont été utilisés comme soutien pour l'apprentissage et l'éducation, ainsi que dans les universités médicales et les cours de psychologie. Plusieurs recherches sont donc effectuées dans ce sens-là à travers les méthodes inter médiales.

Les Français créeront le Comité de diffusion scolaire en 1936, puis en 1945, naîtra le centre audiovisuel du Lycée de St. Cloud. Dès lors, le film n'a cessé de progresser jusqu'aux années 1970. L'arrivée des technologies de l'informatique et des autres technologies de

¹ GILLES Boulet, *Audiovisuel et éducation : technologie et techno pédagogie*, PMP, octobre 2012.

² BRÉRAULT Jean, le cinéma d'enseignement en France, le cinéma topographie française n° 1000, 31 décembre 1937.

communication, crée un boum médiatique et fait exploser l'utilisation de l'audiovisuel. Ce qui va pousser Papert S. à prophétiser la mort, le déclin, la disparition, de l'école traditionnelle¹ parce que l'éducation sera omniprésente, car muni chacun d'un ordinateur, nous auront la possibilité de diffuser et d'agrandir le spectre géographique des enseignements et de l'apprentissage.

3.2. De l'avènement des multimédias à l'audiovisuel

Aujourd'hui, avec l'apparition des réseaux internet, et les multimédias, un vaste champ de transfert de connaissance et de compétence s'est créé. En raison de cet état de chose, Lancien souligne que «L'internet est un immense réseau de réseaux qui relie entre eux des millions d'ordinateurs.»² Tout le monde est connecté à travers les réseaux, et l'accès à l'information est devenu plus accessible que jamais, à cause des progrès technologiques qui se sont accélérés par l'impact de la méthode audio-visuelle dans tous les domaines de notre vie. L'un des secteurs bénéficiaires de ces changements est bien évidemment l'éducation, surtout dans le processus d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères.

Depuis les années 1980, le multimédia est devenu le phénomène dominant, une avancée majeure dans tous les domaines de la technologie audiovisuelle et comme l'affirme Gilles Boulet : « l'audiovisuel amorçait sa transition vers le numérique.»³ Un passage important pour entamer de nouvelles pratiques d'enseignement. L'audiovisuel pris donc le chemin du numérique. Les moyens sont devenus bien plus sophistiqués, plus modernes et plus faciles à manipuler. Cette entrée dans le numérique a permis d'avoir plus tard une certaine constance dans les progrès scientifiques et techniques, surtout dans le domaine de l'éducation. Il s'avère donc nécessaire d'identifier des outils et les méthodes qui permettent de faciliter et d'encourager l'apprentissage à travers l'audiovisuel.

3.3. L'audiovisuel : une méthode d'enseignement et d'apprentissage

L'audiovisuel est un axe très important dans l'opération d'enseignement et d'apprentissage qui met un accent sur la pratique, tant à la qualité de l'enseignant que celui

¹ PAPERT Seymour, Trying to predict the future, Popular Computing, October 1984.

²LANCIEN Thierry, Op.Cit.

³Ibid p25

de l'apprenant. Le perfectionnement, et l'accroissement des compétences est de mise. Pour atteindre ces objectifs, il est important qu'il offre à ses utilisateurs un ensemble de contenus didactique, pédagogique et cognitif.

3.3.1. Des contenus didactiques, pédagogique et cognitif

La méthode d'enseignement par l'audiovisuel est une approche procédurale qui s'appuie sur un ensemble de contenus. Yves Reuter et all. dans Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, Définissent les contenus comme:

Des choses aussi diverses que les savoirs, les savoir-faire ou les compétences qui sont les objets d'enseignement et/ou d'apprentissages les plus immédiatement identifiables dans un système didactique, mais aussi des valeurs, des pratiques, des « rapports à », voire des comportements ou des attitudes. Cette notion désigne donc tout ce qui est objet d'enseignement et d'apprentissages, implicites ou explicites¹

Les contenus apparaissent alors comme l'ensemble de matériaux nécessaire au processus d'enseignement-apprentissage. Dans ce cas, il s'agit de l'ensemble d'outils ou d'instruments dont se sert l'enseignant pour transmettre des savoirs et des savoir-faire aux élèves aux fins de les rendre compétents. Les pédagogues et les chercheurs se sont toujours unis dans l'optique d'offrir aux enseignants du matériel didactique, tout en focalisant leur intérêt sur l'impact de certains supports numériques dans le développement intellectuel de l'être humain. Le but ultime c'est donc de savoir communiquer et de s'accoutumer à l'environnement immédiat. Les fonctions des contenus permettent de représenter le monde de manière explicite, et de s'y attacher. Même si c'est une idée qui semble abstraite, le but visé des technologies sur l'éducation est de se focaliser sur les caractéristiques de chaque type de représentation que possède l'être humain. Aussi, c'est d'analyser sa façon de traiter l'information pour aux gens de se développer cognitivement. Cela représente un contenu didactique et pédagogique.

Des services comme le Service de Pédagogie Innovante (SPI) ont mis sur pieds un dispositif, des démarches collectives et des approches personnalisées afin d'améliorer les enseignements et développer les capacités d'apprentissage des élèves ; d'offrir des conseils

¹ Yves Reuter et all., *Contenus d'enseignement et d'apprentissages*, Dans *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles : Boeck 2013, Pp43-48

et des formations à la communauté éducative ; de faire la promotion des de nouvelles approches d'enseignement et de nouveaux lieux d'apprentissage coopératif et collaboratif ; de réaliser des contenus audiovisuels à vocation pédagogique ; valoriser le cadre scientifique et audiovisuel d'un établissement¹.

4. L'audiovisuel : un outil pour la communication éducative

Communiquer par l'audiovisuelle nécessite d'utiliser un bon nombre d'outils, ou d'instruments pouvant servir au processus d'enseignement-apprentissage. Ces outils sont encore ce que l'on appelle des outils de communication de proximité qui aident dans l'enseignement et dans l'apprentissage. Ce sont en quelque sorte des auxiliaires de l'enseignement/apprentissage. Ainsi les instruments auxquels font recours les acteurs de l'enseignement sont l'image (photographie, peinture, gravures, etc.), le son (audio cassette, etc.), la vidéo (émissions publiques, films fixes, vidéo projection) etc., sont au service de l'enseignement.

Dans ce sens, l'image par exemple est un support d'apprentissage significatif ; mais aussi un outil de pratique scolaire très sollicité, parce qu'il suscite chez l'apprenant de la motivation, de la conviction, et à servir de support mémoriel. Elle facilite donc les apprentissages et ouvre un grand espace sur la vérité vécue. En tant que instrument d'illustration de texte, elle apparaît comme un moyen d'éducation et d'enseignement.

Le son à l'inverse de l'image qui sollicite le sens de la vue, est porté sur celui de l'audition. Il peut apparaître plus abstrait, dans la mesure où il met notre imagination à l'épreuve, surtout quand il s'agit de faire une représentation mentale de ce que l'on entend. Il fait appel à la mémoire auditive, car certains apprenants stockent plus vite les informations quand ils les écoutent.

Quant à la vidéo, elle joint le son à l'image, et offre à l'apprenant plus de possibilités à acquérir les savoirs. Le recours à la vidéo lors d'un enseignement/apprentissage offre aux différents acteurs encore plus de possibilité de d'accroître leur compétence et d'être beaucoup plus autonome. Autant elle peut être utilisée pour introduire une leçon ou la

¹ Voir l'article intitulé *La pédagogie et l'audiovisuel au service de l'enseignement*, publié le 11 octobre 2018, dans le site www.numériques.univ.larochelle

conclure, autant elle est aussi utilisée dans le cadre de la pédagogie inversée. Enfin de compte, elle permet de renforcer la mémorisation.

Aussi, les techniques éducatives sont-elles désormais considérées comme un ensemble de dispositifs utilisés pour transposer les connaissances, les expériences et les idées à travers les sens de l'ouïe et de la vue. Durant ces dernières années, nous avons été témoins des développements techniques issus des progrès scientifiques. L'utilisation des outils numériques s'est étendue dans tous les secteurs d'activités et, l'éducation, n'étant pas en reste, a aussi opté entre autre chose pour l'utilisation des diapositives par exemple lors des enseignements.

C'est pourquoi, pour transmettre des savoirs ou les partager, il était alors naturel d'essayer leur exploitation dans le domaine de l'enseignement et apprentissage dans le but de développer l'éducation en réalisant des objectifs professionnels fixés à l'avance.

De ce fait, le rôle de l'enseignant a changé de manière catégorique. Il est devenu le facilitateur et le guide. De l'autre côté, le rôle de l'apprenant a été aussi bouleversé en raison de l'émergence d'innovations. Il est devenu autonome et coopératif. Raison pour laquelle :

« Toute situation d'apprentissage est à n'en point douter une situation de communication qui oblige enseignant et enseigné à échanger, partager leur connaissances respectives, pour que l'apprentissage soit une véritable situation d'échange, l'audiovisuel permet aux enseignant d'acquérir et d'appliquer des notions essentielles de communication pédagogique et d'animation»¹

5 .La place des supports audio-visuels dans l'enseignement de l'oral

Dans la société algérienne, l'audiovisuel est le plus utilisé car il propose une formation en image et en son, en même tant qu'un apprentissage efficace. Les acteurs de l'enseignement y trouve en cela un moyen de donner aux enseignements /apprentissage un caractère assez ludique à travers : la pensée, le chant, l'espoir, la crainte, etc. D'où ses

¹www.education-ci.org, consulté le 6.3.2018 à 19h.

expressions humoristique et tragique. Serait-il possible d'imaginer un monde sans ces aspects ? Le monde serait isolé et sans couleur.

Les supports audiovisuels sont destinés à tout le monde, des plus jeunes aux plus grands. Les enfants regardent les dessins animés sur des ordinateurs, des DVD, sur la télévision. Le cinéma qui est un moyen de divertissement offre encore une autre possibilité de voir le monde extérieur autrement, tant il permet aux jeunes qui y vont de s'imprégner des diverses cultures des autres pays. Ainsi, les séances de cinéma éducatif qui peuvent s'effectuer dans certains établissements sont aussi de bons moyens d'acquérir plus de connaissances. Les adultes trouvent aussi leur compte à travers les journaux télévisés et les documentaires, pour ne citer que ceux-là. Nancy-Combes Françoise Marie s'exprimera à cet effet en ces termes : « Les technologies font partie de l'univers de l'école- les professeurs ont leur disposition une panoplie d'outils qui vont du plus rudimentaire au plus sophistiqué¹ » autrement dit, les technologies occupent une grande valeur dans la vie scolaire, dans l'éducation, la formation des enseignants/apprenants.

La valeur de l'audiovisuel dans la vie quotidienne est alors apparente, indiscutable et indéniable, notamment quand il s'agit de l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE). Malgré tout, les programmes favorisent très rarement l'emploi de l'audiovisuel, bien qu'une séquence vidéo ne doive pas toujours être verbale. Cependant, les supports numériques rendent les élèves très attentifs en les entraînant à fixer leur regard ou à développer leur faculté d'écoute en présence. On vise également des besoins objectifs et des besoins ressentis.

Plusieurs types de savoirs ont été identifiés à l'instar des savoirs, du savoir-être et du savoir-faire. Chaque document numérique s'organise autour de ces trois aspects .Tout d'abord, il cible le regard des apprenants pour qu'ils puissent apprendre en adoptant un esprit analytique vis-à-vis de ce qu'ils voient dans leurs différents supports médiatiques. Puis, si on opte pour des vidéos qui favorisent des situations de communication réelles, on peut capter leur attention.

¹Narcy-Combes Françoise Marie, *Précis de didactique, devenir professeur de langue étrangère*, Elipse Edition- Marketing S-A, Paris, 2005

En définitive, on peut de toute façon, intégrer l'axe culturel en travaillant avec un support audiovisuel. Ainsi, les séquences vidéo comprennent la plupart du temps une lettre ou une morale qui donnent à leur tour la possibilité à l'enseignant d'insister sur cet aspect et de l'actualiser. En fonction du type de vidéo, on peut évidemment fixer de nouveaux objectifs.

6. Les méthodologies de l'enseignement par l'audiovisuel

Plusieurs méthodologies de l'enseignement ont vu le jour dans certaines parties du globe pour enfin finir par se répandre dans tout le monde entier. Les progrès scientifiques ont favorisé leur expansion ou leur accroissement. L'avènement des TIC a suffi à booster cette pratique dans les établissements scolaires. Parmi les différentes méthodologies l'enseignement par l'audiovisuel, nous pouvons citer : la méthodologie traditionnelle, la méthode directe, la méthodologie audio-orale, la méthodologie structuro-globale audiovisuel.

6.1. La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle est encore celle que l'on nomme méthodologie grammaire traduction, ou encore méthodologie classique. Elle consistait essentiellement en l'étude des langues étrangères telles que le Latin et le Grec. Elle a connu plusieurs autres appellations telles que la méthode usuelle, ou encore méthode de grammaire, du dictionnaire et de traduction. Au fil du temps, elle a servi à l'apprentissage du français. Cette méthode se fonde sur quatre éléments principaux reliés, dans une certaine mesure, les uns aux autres. Ce sont : la langue, la culture, l'enseignement et l'apprentissage¹. En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère nécessite pour l'apprenant, d'en avoir des connaissances culturelles. Cela suppose aussi que l'enseignant, qui a la lourde tâche de dispenser ce savoir soit assez compétent, et maîtrise ladite langue. Ce croisement entre ces différents concepts devra donner donc lieu à la fin d'un enseignement/apprentissage d'une langue étrangère à certaines compétences issues des objectifs énumérés par Carmen-Stefania STOEAN ainsi qu'elle l'affirme :

¹ Carmen-Ştefania STOEAN, LA MÉTHODE TRADITIONNELLE, In Dialogos, n°14, 2006
Voir aussi Ana Rodríguez Seara, *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère, depuis la méthodologie traditionnelle, jusqu'à nos jours*, Alunma de tercer ciclo del Centro Asociado de la Uned de Tudela, 2021

*«Une fois arrivé à son terme, trois grands objectifs, à savoir: rendre l'apprenant capable de lire les ouvrages littéraires écrits dans la langue cible; développer les facultés intellectuelles de l'apprenant, par une réflexion méthodique sur sa langue et sur celle qu'il apprend; rendre l'apprenant capable de traduire dans et de la L2, et même former de bons traducteurs de textes littéraires».*¹

Toutefois, les compétences visées par la méthodologie classique dans l'enseignement d'une langue étrangère, comme nous pouvons le remarquer, reléguait l'oral au second plan jusqu'à ce que l'intérêt pour l'oral se fasse ressentir. À ce propos, Ana Rodríguez Seara dira :

Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle. Cependant on accordait plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes, même si celui-ci n'est pas totalement négligé. Par conséquent il existe une langue "normée" et de qualité, celle utilisée par les auteurs littéraires qui devait être préférée à la langue orale et imitée par les apprenants afin d'acquérir une compétence linguistique adéquate.²

Les apprenants étaient formés à écrire correctement la langue étrangère. Ils apprenaient donc à traduire le texte de départ en leur langue maternelle. L'apprentissage de la grammaire avait aussi une place de choix. La grammaire était enseignée de façon théorique et limitée en fonction des besoins de l'élève.

Cette méthode ne donnait pas la possibilité aux élèves de se mouvoir intellectuellement, étant donné que l'enseignant était le seul maître à bord, le réservoir de toutes les connaissances, l'autorité institutionnelle, le détenteur de tous les savoirs que doivent acquérir les apprenants. L'autre inconvénient de cette méthodologie est qu'elle ne permettait pas à l'élève de développer un esprit de créativité. Moulé dans un enseignement imitatif, l'élève n'avait pour seule option que de reproduire les formes qu'il avait passé le temps à voir. Ne produisant pas de résultat satisfaisant, la

¹Carmen-Ştefania STOEAN, *ibid*,p7

²Ana Rodríguez Seara, *ibid*.

méthodologie classique a dû coexister avec la méthodologie naturelle, qui elle-même cédera sa place à la méthodologie directe ainsi que d'autres formes de méthodologie.

6.2. La méthodologie naturelle

Née à partir de la période de décadence de la méthodologie traditionnelle avec qui elle coexiste un laps de temps, la méthodologie naturelle se fonde sur les processus d'apprentissage naturel auxquels est soumis l'enfant pendant son développement naturel lorsqu'il apprend à se tenir debout, à marcher et à parler. Elle est née de l'observation du processus de l'apprentissage des langues maternelles. Ana Rodríguez Seara note que :

Selon F. Gouin, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne, si l'on prétend que cet apprentissage ressemble le plus possible à celui de la langue maternelle par l'enfant. D'après lui, un enfant apprendrait sa langue maternelle par un principe "d'ordre": il se ferait d'abord des représentations mentales des faits réels et sensibles, puis il les ordonnerait chronologiquement et enfin il les transformerait en connaissances en les répétant dans le même ordre, après une période "d'incubation" de cinq à six jours¹.

Ainsi pour apprendre une langue étrangère, l'élève doit se comporter comme un enfant qui apprend à prononcer ses premiers mots et ses premières phrases ; il doit utiliser les mêmes principes d'ordre que lui, c'est-à-dire se représenter mentalement les faits réels et sensibles, les ordonner dans le temps et transformer leurs connaissances.

Cette méthode est soumise à la loi du tâtonnement expérimental qui voudrait que l'enfant trouve lui-même les réponses aux problèmes difficiles de vie. Appliquée de cette manière dans le domaine de l'éducation elle permettrait à l'apprenant à trouver ses propres réponses, aussi Freinet précisera-t-il dans la revue de *L'école émancipée* que : «l'école n'est pas un lieu où l'on apprend telle ou telle chose d'un programme défini. L'école doit être l'apprentissage de la vie². » Pour Freinet il faut repenser toute la forme de l'école et donner la possibilité aux élèves d'apprendre par eux-mêmes, c'est-à-dire d'être libre et

¹ Ana RodríguezSeara, *ibid*, p4

²Freinet Célestin, *L'école émancipée*, 1921

autonome en plus, l'école doit donc être un lieu où l'on apprend à vivre en communauté. Ainsi, voici comment la Revue le Nouvel éducateur¹ redéfinie la pédagogie de Freinet :

- Une méthode naturelle à partir de laquelle on apprend la lecture, l'écriture, le dessin, les mathématiques, l'éducation corporelle, le calcul vivant ;
- Un processus d'apprentissage par tâtonnement expérimental ;
- Des techniques et des outils (expression orale, communication, correspondance, travail individualisé, etc. ;
- Une organisation de la vie scolaire en communauté par des apprentissages sociaux démocratiques, sociaux-affectif, et affectifs.

Ces principes montrent effectivement qu'il existe un écart entre la méthode traditionnelle et la méthode naturelle. D'ailleurs elles sont toutes les deux en totale opposition. L'apparition de la méthode naturelle fut donc une méthode révolutionnaire dans le domaine de l'éducation. Cependant, elle n'a pas échappé aux vives critiques car elle s'intégrait difficilement dans le système scolaire.

6.3. La méthodologie directe

La méthodologie directe a succédé à celle dite naturelle. Elle combine certains principes internes et externes de la méthode traditionnelle, et ceux de la méthode naturelle. Elle est justement considérée comme la première à être véritablement utilisée dans l'enseignement des langues étrangères. En effet, C'est après la publication de la circulaire du 15 novembre 1901, que cette méthodologie a été imposée à tous les enseignants comme la seule méthodologie digne d'être appliquée par tous. Ce qui n'a pas fait l'unanimité dans le milieu éducatif. Poussée par le désir d'explorer de nouveaux lieux, la société française jugea bon de passer à un nouveau stade consistait à utiliser la langue plus comme un objet de communication qu'un outil purement littéraire. Ainsi, la langue devait donc devenir quelque chose de pratique.

D'après Ana Rodríguez Seara, la méthodologie directe est un mélange de trois méthodes: directe, active et orale. D'abord, elle est directe parce qu'elle regroupe un ensemble des procédures et des techniques en vue d'éviter le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage. Il s'agit donc d'étudier la langue étrangère de manière rectiligne.

¹ Voir l'article intitulé Ecole populaire, pédagogie populaire, <http://www.openedition.org/6540>

Ensuite elle est orale parce qu'elle comprend tout un ensemble des techniques et des procédures visant à la pratique orale de la langue en classe. L'enseignement de la langue offre donc la priorité à la pratique de l'orale, dans ce cas il n'est donc pas nécessaire de passer par l'écrit. Et enfin, elle est active dans la mesure où elle désigne l'utilisation d'un groupe de méthodes : interrogative, intuitive, imitative, répétitive plus la participation interactive de l'élève. Il s'agit ici d'amener les élèves à répondre aux questions posées par l'enseignant ; à proposer des explications des mots du vocabulaire sans faire recours à la langue maternelle; à appuyer sur le principe de la répétition; à prendre en compte les activités physiques¹.

La méthodologie directe est apparue comme la première à allier les didactiques des langues étrangères et la pédagogie générale, telle que exprimée par Ana Rodriguez. Cette dernière aussi, n'étant pas jugée parfaite par tous, et à cause de certains problèmes internes qu'elle rencontrait, a connu le même sort que les précédentes.

6.4. La méthodologie active ou la méthodologie de synthèse

Elle fut pratiquée en France entre 1920 et 1960. L'expression méthodologie de synthèse vient de ce qu'elle trouvait un compromis entre la méthodologie directe et la méthodologie traditionnelle. Ana la décrit à cet effet comme une philosophie de l'équilibre.

Elle apparaît donc comme celle qui trouve le juste équilibre entre des méthodologies différentes qui possèdent des failles à combler et dont les points forts doivent être mis ensemble pour faire jaillir une méthodologie capable de mettre tous les éducateurs en accord. La méthodologie active est donc née de la volonté d'intégrer dans l'enseignement des langues étrangère dans l'enseignement scolaire. Elle poursuit trois objectifs du processus enseignement/apprentissage : la formation, la culture et la pratique. Elle intègre donc dans le cours de l'apprentissage tous les procédés qui peuvent aller ensemble ; privilégie l'enseignement de la prononciation ; assouplit le l'enseignement du vocabulaire ainsi que celui de la grammaire ; favorise la motivation chez l'élève.

En 1969, la rupture se crée avec la méthodologie active et cède la place à un nouveau type de méthodologie qui intègre les théories béhavioristes, et distributionnalistes : la méthodologie audio-orale.

¹ Ana Rodríguez Seara, Op.Cit.p6

6.5. La méthodologie audio –orale (MAO)

La Méthodologie Audio-Orale est une méthode inspirée de la méthode de l'armée, que l'on applique dans l'enseignement des langues étrangères. Mise en place par l'armée américaine pendant la guerre de Corée (1953), C'est en Amérique, au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, qu'elle voit pourtant le jour comme moyen de communication efficace et rapide. Cette méthode permet un apprentissage direct de langue étrangère. Elle puise dans la méthode de l'armée, mise sur pied par Bloomfield qui s'est appuyé sur des théories comportementales du conditionnement. En effet, cette dernière est une méthode qui a permis à Bloomfield d'apprendre la langue étrangère au sein de l'armée américaine, à des soldats qui ne la parlaient pas afin d'être très rapidement déployé dans des pays étranger. Les soldats avaient pour obligation de répéter de manière systématique les phrases, les termes, et les conversations afin d'éviter tout risque de se tromper. Les fautes devaient être radicalement éliminées tandis que, une bonne expression était soldée par une récompense. Avec cette méthodologie, ces soldats également ont su utiliser dans leur apprentissage les dialogues qui sont présents dans la langue courante. Cette approche a structuré l'apprentissage de l'élève en sorte que ce dernier acquière un ensemble de structures sur le plan de la langue. Il s'agit donc de mettre l'apprenant dans une sorte de conditionnement qui crée chez le sujet l'habitude et la spontanéité. C'est pour cette raison que Roulet affirme que dans :

«la psychologie béhavioriste, en particulier de la théorie du conditionnement de Skinner, les tenants de la nouvelle méthodologie ont retenu essentiellement la conception de la langue comme un réseau d'habitudes, un jeu d'associations entre des stimuli et des reprises établies par le renforcement dans une situation sociale »¹

Le behaviorisme confirme que les langues peuvent être didactismes avec le procédé de la répétition et du renforcement des bonnes habitudes et la punition pour les mauvaises habitudes².

¹Roulet, E., *L'apport du science du langage dans la diversification des méthodes d'enseignement des langues secondes en fonction des caractéristiques des publics visés*, Dans *Etude de linguistique appliquée*, n°21, 1976 .P 45

² « Béhaviorisme : Approche qui met l'accent sur l'étude du comportement observable et du rôle de

Ce qui semble prioritaire ici est l'apprentissage de la langue à l'orale, il devient indispensable pour l'apprenant d'imiter les modèles non situationnels qui sont émis par l'enseignant. Il ne s'agit pas donc pas ici d'apprendre à l'apprenant le vocabulaire de la langue enseignée, mais de la lui enseigner à partir de ses structures grammaticales. Ce qui relègue l'utilisation du vocabulaire au second plan. Aussi, PELPEL Patrice dit-il à juste titre: «c'est celui qui est spécifiquement conçu -à- des fins éducatives ou d'enseignement»¹ Cependant cette manipulation ne semble pas être adéquate pour un apprentissage de la compréhension orale.

Toutefois, la méthodologie audio-orale (MAO) utilisait dans ses différents exercices des techniques de manipulation de base comme la substitution et de transformation. Il s'agissait de procéder par de petits remplacements de certaines unités syntaxiques dans les énoncés. En d'autres termes, il fallait répéter ce que l'enseignant a montré, imiter ses constructions syntaxiques à partir desquels les apprenants devaient créer leurs propres phrases tout en proposant des variantes différentes.

6.5.1. Les buts de la MAO

À partir de ce que nous avons vu précédemment, nous arrivons à penser que les buts de cette méthodologie sont entre autre:

- La restitution des différentes structures qui ont été enseignées;
- La création de structures propres à chacun des apprenants;
- La rapidité d'apprentissage de la langue et de la communication entre les personnes en accentuant la formation sur quatre principes d'habileté de la langue que sont : l'écoute, l'écrit, le parlé, la compréhension. Cependant, l'accent ce sont les compréhension et productions orales qui étaient prioritaires. L'autre point
- La place prioritaire des structures syntaxiques vis-à-vis du vocabulaire. Les principes méthodologiques utilisés par les enseignants de français au niveau secondaire
- On utilisait la répétition intensive des différentes structures de base, permettant ainsi aux étudiants d'apprendre les règles grammaticales de manière subconsciente,

l'environnement en tant que déterminant du comportement. » Carol Tavis et Carole Wade, Introduction à la psychologie - Les grandes perspectives, Saint-Laurent, Erpi, 1999, p. 182.

¹1 - PELPEL patrice, *se former pour enseigner*, 3ème édition, Dunod, paris, 2005, P226.

car à force d'entendre les mêmes structures, l'apprenant les intégrait et les mémorisait plus vite.

- La compréhension des phrases apprentissage rapide de la grammaire
- La bonne prononciation.

Cependant, comme toute méthodologie, elle comporte certains avantages et inconvénients que nous allons déclinés.

6.5.1. Quelques avantages et inconvénients de la MAO

La méthode audio- orale présente quelques avantages et inconvénients. En effet, il se trouve qu'elle est assez pratique en ce que :

- L'enseignement/apprentissage de la langue étrangère est rapide ;
- L'apprenant développe son esprit de créativité, dans la mesure où il doit former lui-même ses propres structures langagières ;
- L'information se fixe rapidement dans la mémoire de l'apprenant à l'aide des modes de répétitions et d'imitation.

Toutefois, cette méthodologie est incommode en ce que :

- C'est une méthode assez brutale qui demande un grand effort mental et intellectuel dans un temps réduit ;
- Elle ne prend pas en compte l'aspect culturel de la langue qu'on apprend
- L'apprentissage de la langue est superficiel et ne tient pas compte des normes de la grammaire;
- Elle ne sert qu'à s'exprimer avec des phrases courtes pour exprimer des besoins récurrents dans les conversations quotidiennes.

6.5.2. La méthodologie situationnelle anglaise

Instaurée en Angleterre par les scientifiques Palmer et Hornby, la méthodologie situationnelle anglaise se fonde sur les principes de base qui accordent une importance particulière au choix et à l'organisation du contenu de la langue que l'on doit enseigner. Elle s'écarte de ce fait du principe d'intuition sur lequel reposait la méthodologie directe. Son caractère original tient du fait qu'elle repose sur la présentation et la pratique des structures d'organisation et d'agencement des éléments mis dans une situation particulière.

Il s'agissait donc de créer des situations dans lesquelles des figures pouvaient être introduites. Elle suppose que l'apprentissage d'une langue doit passer par trois étapes essentielles : la réception de la connaissance; sa fixation dans la mémoire ; et son utilisation pratique. Elle tente donc de créer chez chaque apprenant une habileté qui faciliterait des réponses automatiques sans que ces derniers aient recours aux structures qu'ils auraient apprises. Les élèves pourraient donc ainsi parler aisément en langue étrangère.

7. La méthodologie Structuro Globale Audio-visuel (SGAV)

Créée dans les années 60 par P. Guberina et P.River, la méthodologie Structuro Globale Audio-visuelle est une méthode d'apprentissage qui repose sur l'utilisation d'une bande sonore et d'un film fixe. Elle donne la priorité à la communication orale autant qu'à la communication écrite. Pour les adeptes de cette méthode, le principe établi est que pour apprendre une langue, il est nécessaire que l'apprenant en soit prédisposé de manière globale. Elle table sur l'utilisation des éléments linguistiques (grammaire, vocabulaire, articulation), et extralinguistiques comme les gestes, l'intonation et la mimique. Tout comme la méthode audio oral, elle recherche les compétences ci-dessus mentionnées. Dans son article intitulé *Mise au point sur « la méthodologie audio-visuelle »*¹, P. Rivence stipule que la méthode Structuro Globale Audiovisuel est apparue comme une réponse à la traduction directe et à la manière directe de répondre à un intérêt croissant pour l'apprentissage des langues étrangères en Amérique dans les années 1950 et 1960. Elle dévoile la nécessité de réinventer les méthodes d'enseignement des langues étrangères qui est encore sous l'influence de la Grammaire-traduction et de la méthode directe. Les études linguistiques qui ont été menées à cet effet ont débouché sur de nouveaux regards sur la langue comprise désormais comme un ensemble de coutumes et d'usages. De ce fait, elle n'est plus parole, et non plus écriture.

La SGAV tient compte du contexte social d'utilisation d'une langue, et permet à l'élève de bénéficier un apprentissage rapide, de développer des aptitudes à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères. Cette méthode se définit donc par la mise

¹P. Rivence *„Mise au point sur « la méthodologie audio-visuelle »(polémique avec RaimundoEsquerra)*, In *Les langues modernes*, n°428,1977.

en place d'un dispositif d'enseignement contenant des formations spécifiques destinées aux enseignants à travers les stages. À ce sujet Pierre ROBERT note que l'oral désigne :

Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques ¹

Ainsi dans ces activités, les moyens utilisés sont entre autre les magnétophones (pour la partie sonore) et des diapositives (pour la partie visuelle). Guberina propose dans sa méthode de d'étudier le langage comme moyen de communication servant à comprendre le sens général de la structure, et des éléments "acoustiques" et "visuels" pouvant faciliter l'apprentissage. Il dira alors que :

La méthodologie S.G.A.V a toujours mis l'accent sur l'importance du travail phonétique. L'effort des élèves est orienté dès les premiers instants vers une structuration de la perception auditive de la langue étrangère ; on l'aide à identifier correctement les sons dans la chaîne parlée en s'appuyant avant tout sur les schémas structuro globaux fournis par l'intonation, le rythme et les pauses².

La SGAV tente donc de développer la compréhension orale à partir de l'écoute des sons. À partir de là, nous pouvons comprendre aisément pourquoi Puren décrit les méthodes audiovisuelles comme un standard technique unique et organisé autour d'un support auditif³. Dans son application, un support audio constitué d'enregistrements magnétiques, est accompagné par un support visuel par clips (graphiques, diapositives ou images fixes) ou de sculptures sur papier scintillantes pour la toile. Par ailleurs, la voix de l'enseignant peut remplacer les enregistrements, et les images les illustrations du livre de l'apprenant peuvent à leurs tours remplacer les clips. Il existe donc plusieurs choix possibles qui s'offrent aux enseignants.

La méthodologie SGAV donne la primauté à la langue parlée. Avant toute chose, l'apprenant doit acquérir différentes facultés qui lui permettent de maîtriser les formes

¹ Robert, Jean-Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Ophrys.2002.p. 120

² Université des Andes à Trujillo, Venezuela²Downloads/Documents/chapitre3.pdf consulté le 12/01/2018 à 15h

³ Puren, C. 1995. « Des méthodologies constituées et de leur mise en question ». *Le Français dans le monde, Recherches et applications*, janvier 1995 : 2.

parlées de la langue car : « les élèves n'ont pas la maîtrise requise pour suivre l'enseignement de la langue française tel qu'il est apporté par les programmes et les manuels¹ ». Il faut donc qu'ils apprennent à maîtriser la langue qu'ils envisagent parler. Toute personne qui apprend une langue étrangère est considérée comme sourde à certains sons de cette langue. En effet, certains sons peuvent être absents du système phonétique de leur langue maternelle. Lorsque l'apprenant se trouve face à une langue étrangère, il développe une forme de résistance issue d'une mauvaise audition des sons étrangers. En d'autres termes, il n'entend pas bien les sons qui sont prononcés du fait de leurs mauvaises intégrations dans le cerveau. Ce qui nécessite que l'apprenant doive apprendre à parler et entendre d'où le recours à l'utilisation de certaines ressources du langage telles que : le geste, la respiration, les pauses, l'intensité, le mouvement, le temps de la phrase, l'intonation.

7.1. Les caractéristiques de la méthode SGAV

La méthode structuro-globale audio-visuelle se caractérise par son aptitude à favoriser les contenus disciplinaires. Elle est flexible dans la mesure où elle permet à l'étudiant d'effectuer les différentes tâches proposées par les méthodes qui la précèdent ; et suffit à mener un travail intense. Par ailleurs, elle est centrée sur l'apprentissage de la communication orale. C'est une méthode active qui met l'apprenant dans des situations continues d'écoute, de répétition, de compréhension, de mémorisation, et d'un parlé libre². L'oral étant mis à l'avant, ce n'est qu'après soixante heures de cours qu'un passage écrit est envisagé et réalisé par le biais de la dictée qui « devient un nouveau prétexte pour revenir de la graphie aux sons, puisqu'on demande aux apprenants de lire à haute voix les phrases qu'ils viennent d'écrire.³ » comme l'expriment Cornaire et Raymond P. dans leur ouvrage intitulé *La production écrite*. L'écriture est donc considérée comme une activité dérivée de l'oral et la dictée perdure sa fonction de production écrite. En fait, il faudra attendre l'avènement de l'approche communicative pour que cette compétence atteigne son statut mérité.

¹S. CHOUKRI, *L'école et la vie*, n°3, Octobre 1993, p9

²Mihaela IVAN *La méthode structuro-globale audio-visuelle (S.G.A.V.), Language and Literature Studies, Applied Linguistics, Editura ASE, 2006.*

³-Cornaire, C. Raymond. PM, *La production écrite*, Paris, Clé international, 1999.

7.2. Quelques approches de référence appliquées à la méthode SGAV

La méthode SGAV repose sur certaines théories linguistiques telles que le structuralisme de Ferdinand de Saussure et de Charles Bally qui mettent l'accent sur le caractère inné du langage tant ils considèrent que l'homme naît avec le langage. En effet la langue est un système de signes combinés de façon hiérarchique en phonèmes, morphèmes, syntagmes, et organisés et ordonnés selon des schémas syntaxiques bien déterminés. C'est la raison pour laquelle P. Guberina insiste sur le processus de construction des structures en définissant le choix le plus favorable des éléments qui constituent tout un ensemble, tant sur le plan de la perception, des actes de la parole, que du lexique¹. Ainsi, le fonctionnement de la structure et les relations entre les éléments de la phrase dans la méthode SGAV est résumé ainsi qu'il suit selon WAMBACH, M : «

- la structure est globale en ce sens qu'elle implique les individus dans leur totalité
- psychologique, affective et linguistique
- les relations entre les éléments d'un ensemble permettent de construire de nouvelles structures
- le choix des éléments d'un ensemble est optimal par rapport à la situation de communication
- l'individu peut créer de nouveaux ensembles en combinant les éléments dans des formes qui deviennent des structures nouvelles².

La théorie structuraliste accorde donc peu d'importance au son particulier et insiste sur le fait qu'il faille l'intégrer par association puisque l'oreille fonctionne de façon structurale. Il faut réussir à faire assimiler les sons les plus difficiles aux apprenants dans les structures phonétiques les plus fortes, par ce qu'elles sont renfermées dans le rythme et l'intonation qu'il faut imiter.

Par contre, c'est dans le béhaviorisme que la SGAV est sous-jacente. En effet, le béhaviorisme est une approche de la psychologie qui étudie les interactions de l'individu

¹ IGUBERINA, P, *La méthode structuro-globale audio-visuelle*, in *Revue de Phonétique*, 1965

² WAMBACH, M., 2004, *Méthodologie des langues en milieu multilingue*, *Nordic Journal of AfricanStudies* 13(1), p.103–136

avec son milieu. Sa contribution a été fondamentale à la didactique des langues¹. De plus, la SGAV s'appuie sur la théorie Verbo-tonale de Guberina qui conçoit le langage comme une structure constante, et toujours en mouvement qui s'élabore et se définit chaque fois que l'individu est en contact avec la société².

7.3. Les buts de la SGAV

La méthode structuro globale audiovisuel a pour but de ;

- au terme d'un apprentissage d'offrir à l'apprenant une autonomie langagière qui passe par la capacité de ce dernier à pouvoir communiquer correctement en une langue qui n'est pas la sienne.
- Corriger la prononciation.
- Favoriser le dialogue entre les apprenants.
- Donner à l'apprenant les moyens d'enrichir son vocabulaire et ses structures grammaticales.

7.4. Les apports de la SGAV

De façon substantielle, la SGAV met un accent particulier sur l'enrichissement du lexique et des règles grammaticales. Elle se focalise donc sur l'appropriation de la langue et sur son usage qui donnent l'occasion aux apprenants d'intégrer dans leurs conversations de nouveaux termes et de nouvelles structures. Pour ce faire, au cours de la dispensation des leçons, quelques procédés langagiers tels que : présentation / explication, répétition / mémorisation, exploitation / fixation, transposition / appropriation³, énoncés par Maurice Blanche, sont utilisés. Ici, le support audio renvoie à un ensemble d'enregistrements magnétiques, d'appels humoristiques et visuels et de débats ou d'analyse. Elle corrige aussi la voix et l'articulation, propose des exercices préparatoires.

En tant que méthode audiovisuelle, elle a été conçue pour reconstruire la sémantique, le vocabulaire et renouveler les structures ; elle introduit dans les séances d'apprentissage un magnétophone et des films à court métrage qui ont pour but de favoriser la perception

¹[https://sites.google.com/site/lestheoriesdelapprentissage/home/le-behaviorisme\(15/1/2018\)](https://sites.google.com/site/lestheoriesdelapprentissage/home/le-behaviorisme(15/1/2018))

² Voir l'article *Méthode Verbo tonale : origine et fondements*, sur le site www.verbotonale-phonétique.com

³ BLANCHET.M, Entretien, Paris : Gallimard, 1969, p.503.

globale des sons, des gestes, des rythmes et de l'intonation, et la présentation d'une situation de communication intégrant trois éléments principaux : le lieu du dialogue, les circonstants du dialogue, et les intervenants.

8. De la complexité et des relations des méthodologies d'apprentissage

Si nous nous posons la question de savoir ce qui rend complexe une méthodologie d'apprentissage, il ne serait certainement pas aisé de le faire ressortir. Toutefois, nous jugeons que c'est par le biais des comparaisons de certaines de ces méthodologies que nous pouvons atteindre l'objectif que nous nous fixons. Pour ce faire nous avons pris la décision d'analyser cette partie de notre chapitre, en nous penchant, ou si vous voulez, en prenant des appuis d'une façon objective, sur l'article de Christian Puren intitulé *De la méthodologie audiovisuelle première génération à la didactique complexe des langues.-cultures*¹. Le titre seul de cet article oriente déjà sur la méthode de travail de son auteur. Il est, donc question dans cet article de traiter de l'évolution des premières méthodologies audiovisuelles (c'est-à-dire, les méthodologies actives et/ou traditionnelle pour ne citer que celles-là) qui étaient en fait des méthodologie qui n'avaient pas pour support didactique des outils technologiques et techniques, tels que nous pouvons le constater aujourd'hui, aux méthodologies actuelles telles que la SGAV qui sont des méthodologies beaucoup plus complexes et donc le fonctionnement admet l'utilisation d'outils technologiques de référence.

En effet, dans cet article, Puren commence d'abord par retracer en quelques sorte tout son parcours de didacticien et de chercheur dans le but d'opposer la perception qu'il avait de la didactique des langues à celle qu'il a au moment où il produit cet article. Selon lui, une discipline renferme trois perspectives qui sont : la perspective méthodologique ; la perspective métaméthodologique qu'il appelle Didactique ; et la perspective métadidactique ou didactologique.

Premièrement, Puren affiche la rupture entre la SGAV et la méthodologie traditionnelle. Ainsi dans une approche comparative, il dresse un tableau qui, de manière

¹ Christian Puren, *De la méthodologie audiovisuelle première génération à la didactique complexe des langues.-cultures*, Dans Ela. Etudes de linguistique appliquée, 2002/3(n°)127 , pp321-337

succincte, donne une vision précise de ce qui les oppose. Ceci est donc tiré des annexes de l'article qui ici fait l'objet de notre analyse :

Méthodologie active	SGAV
1a) La priorité aux objectifs culturels et formatifs	1b) priorité à l'objectif communicatif
2a) La culture artistique	2b) culture quotidienne
3a) Grammaire morphosyntaxique traditionnelle	3b) grammaire structurale
4a) Limitation et gradation lexicales et grammaticales sacrifiées à la qualité littéraire et à l'intérêt culturel des textes de base littéraires	4b) gradations et limitations lexicales et grammaticales rigoureuses
5a) Textes littéraires, reproduction des tableaux des maîtres	5b) dialogues de base fabriqués accompagnés de séries d'images situationnelles et référentielles
6a) « Explication de texte » canonique	6a) Activités de reprise puis d'expression libre
7a) Passage pour la conceptualisation grammaticale et les exercices d'application	7b) enseignement de la grammaire fondée sur des méthodes répétitive et imitative (exercice structuro)
8a) Recours obligatoires ou autorisés à la langue maternelle	8b) méthode directe intégrale
9a) Tâche principale (l'explication de texte) articulant indissociablement compréhension écrite et expression orale	9b) méthode orale intégrale

Tableau 03 : divergence méthode active et SGAV

Ce tableau montre en effet le grand choc méthodologique qui a existé et auquel Puren a fait face pendant longtemps durant sa formation et ses années de pratique.

En second lieu, il faut remarquer que pour une analyse didactique, il faut considérer ce qu'il appelle le noyau dur et l'intégration didactique. Selon Puren,

Le noyau dur méthodologique est une articulation et/ou une combinaison de méthodes privilégiées sur lesquelles va se fonder la cohérence d'une méthodologie constituée, et qui, à ce titre, vont être mise en œuvre le plus systématiquement tout au long de l'unité didactique. C'est ainsi que le noyau dur de la méthodologie audio-orale américaine est constitué d'une combinaison de répétitive, imitative et orale : en d'autres

termes, sont privilégiées toutes les tâches qui amènent les apprenants à reprendre de manière intensive (méthode répétitive) des modèles donnés (méthode imitative) de langue orale (méthode orale)¹

Dans cet extrait par exemple, il nous dévoile ce qui constitue le cœur même de la méthodologie audio-orale, son principe de fonctionnement. A la suite, il présente la démarche didactique de la SGAV en mentionnant le fait qu'entre les deux méthodologies, le point commun est la méthode dite répétitive. Donc la divergence se situe au niveau des combinaisons et des variations de formes dans le langage jusqu'à la libre expression. Ainsi, elle rejoint le noyau dur de la méthodologie active scolaire. Elle combine donc les méthodes orale, active et directe. Néanmoins les deux méthodologies visent le même but, celui de donner aux élèves la faculté de parler eux-mêmes en langue étrangère. Par la suite, Puren ajoute que :

Il y a intégration didactique maximale lorsque sont réalisées à partir et à propos d'un support de base unique toutes les activités d'une « leçon », qui devient ainsi une véritable « unité didactique » ; l'intégration didactique est plus faible lorsque chaque activité est travaillée à partir d'un support spécifique (...) ; l'intégration didactique est minimale lorsque plusieurs supports sont utilisés pour travailler une seule activité...

Ainsi nous il est louable de constater aujourd'hui avec Puren que les deux méthodologies (active scolaire et SGAV) s'intègrent de la même façon. Ceci n'aurait pas certainement été le cas auparavant de faire une telle critique sur la didactique de ces méthodes parce qu'une nouvelle méthodologie se construisait la plupart du temps en opposition avec celle qui la précédait.

Puren montre que les objectifs des deux méthodologies étaient différents mais que ces dernières ont fonctionné comme des éléments de ce qu'il a appelé « une problématique globale de référence », en d'autres termes les deux méthodologies étaient influencées par leur première élaboration.

Troisièmement, Puren démontre qu'il peut y avoir continuité entre deux méthodologies si les domaines métadidactiques fondamentaux se complètent à partir de :

¹Puren, C. *ibid*, p323

- l'épistémologie, qui renvoie aux rapports entre la recherche et le savoir d'une part, la vérité et la réalité d'autre part
- la déontologie, qui fait référence à l'éthique professionnelle, en d'autres termes toutes les valeurs morales fixée dans le cadre d'une activité sociale.
- et l'idéologie quant à elle qui est un système d'idées composé de la cohérence et de la puissance nécessaire pour produire à la fois des effets conscients et inconscients.

Ainsi nous pouvons constater que, les méthodologies, qu'elles soient actuelles ou anciennes, partagent à des degrés divers, certains objectifs, et certaines méthodes. Les analyses approfondies de Puren ont ressortis ces différences à travers la lecture de leur méthodologie, leur didactique, et leur métadidactique.

9. Présentation de quelques instruments audiovisuels :

9.1. Les instruments sonores

Ils sont constitués de l'ensemble des documents sonores utilisés par l'enseignant et qui aident à la préparation et la dispensation des enseignements. Ce sont entre autre :

9.2. Les cassettes audio :

Encore appelées compact cassette, ou minicassette, ou musicassette, sont utilisées comme supports de stockage de la voix. Elles ont servi pendant longtemps à l'enregistrement de la musique jusqu'à l'apparition des CD. Dans certaines professions, l'on s'en servait pour garder l'information à l'aide d'un magnétophone.

Dans son article Une expérience d'évaluation formative individualisée. La correction... sur cassette, Julie Roberge Nous fait part d'une expérience inédite qu'elle a menée avec ses élèves de la classe de cinquième secondaire. Il s'agissait dans cette expérience de corriger les copies des élèves sans utiliser la manière conventionnelle qui est celle de porter les remarques sur les copies des apprenants :

Cette expérience d'évaluation formative individualisée a pris la forme d'une correction orale sur cassette audio. Plutôt que d'écrire les commentaires sur la copie de l'élève, j'ai préféré les enregistrer sur une cassette. Chaque élève, en plus de mettre la main sur sa copie notée, recevait également une cassette qui lui était personnellement destinée.

L'expérience a duré un mois : le temps de corriger soixante copies, à travers les préparations, l'enseignement et.. Les autres corrections !¹

Dans cette expérience, la cassette est un support didactique qui permet d'enregistrer la voix de l'enseignant afin qu'à la remise des copies, les élèves puissent avoir la chance d'écouter autant que possible la voix de leur enseignante en train de leur faire différentes remarques sur la qualité du travail que ces derniers ont produit.

Cette pratique est née de la difficulté qu'elle avait à se souvenir des commentaires qu'elle faisait à haute voix lorsqu'elle était penchée sur une copie. Bien évidemment comme tout bon enseignant, elle apposait les remarques sur les copies des élèves, mais le constant selon lequel les élèves ne mettaient pas véritablement en pratique lesdites remarques, a très vite fait surface. Il apparaissait donc nécessaire de remédier à cette faiblesse en adoptant une nouvelle méthode de correction. Elle affirme à ce propos que :

Alors, j'ai pensé à la cassette. L'opération consistait à m'enregistrer au moment où le corrigeais le texte de l'élève. Puis, l'élève reprenait son texte - et sa cassette - et pouvait ensuite écouter mes commentaires.

Le projet a donc pris forme suite à l'activité formative d'écriture du texte argumentatif. Installée chez moi, avec mon petit micro accroché à mes vêtements, je corrigeais le texte de l'élève.²

Lorsque l'enseignant rencontre certaines difficultés, il lui importe de trouver rapidement une solution adéquate. Dans le cas présent c'est la cassette audio qui offre à l'enseignant l'assurance que ses remarques seront prises ; que d'une façon comme d'une autre, s'il arrivait à l'élève de les oublier, il pourrait revenir dessus. Le procédé d'une écoute répétitive permettrait donc à l'élève de mémoriser par cœur les paroles de son encadreur comme on le fait pour les paroles d'une chanson. L'avantage est qu'à force de les répéter, ils commettront moins d'erreurs et deviendront plus compétents. Dans la suite

¹ Roberge, J. (1993). Une expérience d'évaluation formative individualisée : la correction... sur cassette. Québec français,(89), 50-51.

² Ibid,p50

de son récit, elle relève quelques avantages et inconvénients qu'apporte ce type de correction :

Ce type de correction formative individualisée ne m'a pas pris plus de temps que si j'avais effectué la correction d'une façon plus traditionnelle. Il est vrai, cependant, que je n'ai pas pu corriger dans la salle d'attente du coiffeur ou en attendant la voiture au garage (...) mais le temps que j'y ai passé a été à mon avis beaucoup plus agréable parce que j'ai consacré un moment à chacun de mes élèves.¹

Nous pouvons déduire que cette forme de correction a plusieurs avantages,

- elle est très agréable à faire ;
- et prend moins de temps que la correction traditionnelle.
- Offre une occasion particulière de communiquer personnellement avec l'apprenant ;
- Offre à l'enseignant la possibilité de faire beaucoup plus de commentaires que lors d'une correction traditionnelle.

Par contre, les inconvénients sont qu'elle doit se faire dans un cadre non bruyant, et ne peut se pratiquer dans n'importe quel lieu.

9.3. Le disque compact (CD)

Encore appelé Cédérom (CD-Rom), c'est un disque optique que l'on utilise pour enregistrer des données numériques. Celles-ci peuvent être lues dans un ordinateur ou par le biais d'un lecteur compatible. Ainsi, il est utilisé pour le stockage de la musique et des données informatiques. Mais aujourd'hui, à cause de sa capacité de stockage limitée, elle ne permet plus d'enregistrer les données informatiques. Par contre on l'utilise toujours pour enregistrer des albums de musique. C'est donc l'un des supports didactiques utilisés pour des fins éducatives, en raison de sa capacité à stocker un nombre défini d'images ou des sons. PELPEL patrice dit à ce titre:

«C'est celui qui est spécifiquement conçu -à- des fins éducatives ou d'enseignement [...] il prend aussi la forme de CD-Rom qui permettent de

¹ Ibidem, p51

*stocker une grande quantité d'images et de sons mais surtout de développer
une réelle interactivité avec l'apprenant»¹*

Il permet donc de créer une interaction entre l'enseignant et l'apprenant, étant donné qu'il favorise l'échange entre ces deux intervenants. Les enregistrements sonores contiennent, d'une manière générale, des chansons, ou des histoires racontées à l'oral².

Ceux-ci reposent essentiellement sur un plan auditif, et invitent les élèves à se concentrer sur le contenu de l'activité afin de développer certaines compétences chez eux.

9.4. Les instruments visuels

9.4.1. L'image

C'est une représentation visuelle et mentale d'une réalité dont la fonction essentielle est de diffuser un message via des médias et des supports concrets. Dans une séance de compréhension orale, elle a une fonction d'illustration et permet alors de donner des explications sur le contenu d'une activité. Les différents types d'images utilisés pour illustrer les documents et des supports didactiques sont souvent : le dessin, la photographie, la peinture, et la gravure. L. Gevereau définit l'image à cet effet comme l'ensemble de : « Pictogrammes si elles sont dessinées peintes, pétroglyphe si elles sont gravées ou taillée, ces figures représentent les premiers moyens de communication humaine ³ ». Elle aide donc à la communication

En effet l'image est considérée comme un outil de motivation pour l'apprenant. Elle capte son attention dans le but de stimuler chez lui une réflexion portant sur un contenu d'apprentissage. Raison pour laquelle Michel Tardy affirme que dans la dispensation des leçons par l'image, «L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension »⁴. Dans l'enseignement, l'image n'a donc d'autres buts que la transmission d'un message, d'une information. Elle a une visée éducative. La peinture par exemple offre, dans un contexte différent (celui des musées), une véritable plateforme

¹PELPEL patrice, *se former pour enseigner*, 3ème édition, Dunod, paris, 2005, P226.

²- *L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du Français RIVEROVILA*, Isabel- Google livres.

³ L. Gevereau, *Voir, comprendre ; analyser les images*, La découverte, Paris 1976, p : 15.

⁴ TARDY. Michel ; *Le professeur et les images*, Ed. PUF., Paris, 1966, p25.

éducative. Que ce soit un dessin, une peinture ou une photo, la compréhension d'une image passe par une activité sur le commentaire de l'image dans l'enseignement du FLE. Ce type d'enseignement ne se fait pas sans que l'enseignant sollicite l'apport des élèves à travers un certain nombre de questions pratiques. Les élèves observent et à l'oral, disent ce qu'ils voient. Le rôle de l'enseignant étant donc de développer l'enfant et ses connaissances, ses capacités d'observation, d'analyse et d'interprétation, ainsi que l'éveil de sa sensibilité artistique, rejoint celui du médiateur culturel.

Dans l'enseignement-apprentissage, il existe un rapport entre l'image, le texte et l'apprenant. En effet, nous avons dit que l'image peut servir d'illustration au texte, cela veut dire que, la fonction de l'image ici est de donner à voir ce qui est écrit. C'est à une sorte de transcodage que l'on fait face dans ce genre de cas. Ainsi pour comprendre le texte, (et le procédé inverse est aussi possible), l'élève ou l'apprenant doit se focaliser sur l'image/texte pour essayer de comprendre son contenu. Aussi F, RICHAUDEAU affirmera que le rapport texte image se définit comme un rapport de transcodage, et l'image comme un équivalent sémantique entièrement redondant par rapport au message linguistique. Le texte et les images fonctionnent en complémentarité de façon partielle ou totale.

Selon F. Richaudeau texte et image doivent entretenir une relation: « L'image doit avoir un rapport direct avec le sujet traité [...] Elle doit être étroitement appareillée au texte »¹.

Il y a donc complémentarité entre l'image et le texte. Ce que le texte donne comme information abstraite, l'image la représente de la façon la plus concrète qui soit. De la même manière, un texte peut donner les détails sur le sens (concret) qui est caché dans une image abstraite. Leur relation n'est donc jamais anodine dans la mesure où l'un se pose dans la continuité de l'autre. Cette relation par exemple trouve tout son sens dans l'apprentissage de la lecture des enfants à la maternelle. En effet, pour apprendre un mot à un enfant, l'enseignant dessine au tableau une image correspondant au mot rédigé en dessous d'elle, ainsi, à chaque fois que l'enseignant présente l'image à l'aide d'une règle, elle lit le mot et les enfants le répètent. De la même manière les textes de lectures sont

¹F, RICHAUDEAU, 1979, « Conception et production des manuels scolaires », UNESCO, Paris p 358

souvent illustrer par des images dans les classes supérieures. Cela est encore plus pratique dans la bande dessinée où le texte est placé soit au-dessus de l'image, soit dans une bulle.

Par ailleurs, l'image peut être beaucoup plus qu'une simple illustration, un texte. Elle peut donc dans ce sens exprimer véritablement l'information qu'elle veut faire passer sans que le texte l'accompagne. Elle se suffit donc à elle-même. L'image et le texte revêtent alors plusieurs fonctions :

- une fonction de fixation ou d'ancrage : elle permet au texte d'apporter un sens précis à l'image parmi les multitudes de sens que cette dernière peut avoir. Quant à l'image, elle illustre le texte et donne la possibilité aux élèves de mieux le comprendre.
- La fonction de relais : nous l'avons déjà dit, le texte communique des informations complémentaires qui ne sont pas perceptibles dans une image. Celle-ci en l'occurrence vient confirmer l'information que transmise par le texte.
- Les deux éléments s'accompagnent mutuellement et assure la progression du récit. La bande dessinée est le lieu par excellence où l'image pose un décor à travers lequel elle se charge de raconter une histoire, ce qui permet à l'apprenant d'avoir une vision plus clair de la construction narrative offerte par la Bande Dessinée.

En outre, l'image entretient un rapport particulier avec l'apprenant dans la mesure où elle permet à l'apprenant d'avoir une connaissance plus accrues des milieux qui lui sont externes et étrangers. C'est donc un excellent moyen d'apprendre de la culture des autres. Ainsi dans une classe où l'on enseigne le français langue étrangère, elle est essentiellement motivante. Cela veut dire que l'image doit être captivante, attrayante, et encourageante¹.

9.4.2. La vidéo

C'est l'outil que les élèves préfèrent le plus tant il est pour les apprenants bien plus un élément ludique que pédagogique. Avec la vidéo, on fait face à une sorte de pédagogie par le jeu. La vidéo est dynamique, vivante et très animée, comme nous l'avons dit elle combine le son et l'image en une grande performance de transmission des informations. Le fait d'intégrer une vidéo dans une situation d'enseignement-apprentissage

¹ voir DEMARS Françoise, DORANCE Sylvia, « *j'apprends à lire avec Pilou et Lalie* » France, Ecole Vivante, 2010, p .04 .

permet: « d'éveiller la curiosité de l'apprenant par les vidéos et les activités qui les accompagnent »¹ utiliser les vidéos à visée éducatives renferme quelques avantages tels qu'énoncés par Edward Awad² et All. parmi lesquelles

- Un accès permanent au contenu pédagogique d'un cours sous divers formats.
- Un soutien et une amélioration de l'apprentissage avant, pendant et après les cours.
- Les contenus des cours et des applications dans la vie quotidienne sont plus explicites et visuels.
- Les étudiants sont motivés et engagés.
- La création d'une relation entre affective avec les étudiants, des échanges constructifs et efficaces en classe.
- Etc.

La vidéo stimule donc l'activité de l'apprenant. A ce propos, par Edward Awad relève quelques limites de l'utilisation de la vidéo comme support pédagogique. Il estime que c'est une activité passive et qu'elle ne permet pas de recueillir de manière efficace l'information. Aussi, propose-t-il pour y remédier, des solutions qui visent à fournir aux élèves des outils pouvant les aider à traiter l'information et à analyser leur propre apprentissage. Ces solutions sont les suivantes:

- Guider les apprenants à travers des questions spécifiques au sujet.
- Donner le contrôle aux apprenants par l'utilisation de fonctionnalités interactives : c'est-à-dire leur offrir la capacité de contrôler le mouvement dans la vidéo, sélectionner des passages importants, et revenir dessus si nécessaire.
- Intégrer directement les questions dans les vidéos à l'aide d'outils comme EDpuzzle.³

Le support vidéo revêt donc plusieurs formes nécessaires qui servent de médiateur à l'enseignement /apprentissage, à partir desquelles un enseignement peut être effectué. Ce

¹L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du Français RIVEROVILA, Isabel- Google livres.

² Edward Awad et all., *Planifier, réaliser et diffuser les vidéos éducatives : lignes directrices et astuces pour les enseignants*, Multidisciplinaire, publié en ligne le 19 septembre 2017, consulté le 22 juillet 2021.

³ Ibid.

sont donc entre autre: un extrait d'un épisode télévisé; une série télévisée ou des extraits choisis; un court-métrage ; des clips vidéos des publicités; etc.

L'utilisation de la vidéo permet de créer certaines compétences chez les apprenants et les met en interaction avec la machine. Lorsqu'elle est interactive, elle permet de mieux suivre l'apprenant et son apprentissage. C'est un support indispensable pour les travaux en salle de classe. La vidéo il permet à l'élève de faire l'acquisition de nouvelles expériences et d'éveiller son imaginaire. Ainsi donc :«Depuis l'invention de la vidéo à lecteur/enregistreur, cette technologie semble vouée à un grand avenir pédagogique dans le domaine de l'enseignement»¹

Cela démontre la valeur de l'intégration de la vidéo dans le processus d'enseignement-apprentissage. La vidéo est un outil très utile qui aide l'apprenant dans l'apprentissage de l'écrit et crée un lien entre leur apprentissage du français et les réalités culturelles et environnementales. Ainsi le recours à la vidéo est un stimulus à la compréhension du sujet tout en fournissant aux élèves des capacités de retentions des informations extraordinaires.

10. L'importance de l'audiovisuel dans l'enseignement-apprentissage

Nous allons souligner que la valeur de l'audiovisuel dans l'enseignement-apprentissage est portée à trois niveau : au niveau de l'enseignement, entre l'enseignant et l'apprenant et pour finir, entre l'apprenant, la machine et le savoir.

10.1. Dans l'enseignement

Composé d'un groupe de moyens authentiques, l'audiovisuel permet de développer la pratique de l'enseignement dans la salle de classe, de façon à transmettre les connaissances d'une langue étrangère de manière efficace, et d'ouvrir la voie à une nouvelle forme de pédagogie. Il s'agit donc de se doter de certains documents qui « se fondent sur une pédagogie ouverte et contemporaine »².L'importance de l'audiovisuel relève alors de la

¹Voir l'article intitulé *L'utilisation des documents vidéo dans la classe de langues* sur le site <http://www.crdp.org/fr/details-edumagazin/597/6495>, consulté le 12.3.2016 à 14h30.

²FRANCOISE Marie, COMBENarcie, *précis de didactique, devenir professeur de langue*, Ellipse Edition-Marketing S-A, Paris, 2005, chapitre VI.

pédagogie récente dépend de l'utilisation adéquate des supports audiovisuels à l'époque contemporaine.

L'audiovisuel permet aussi de communiquer, de donner à l'enseignant les moyens d'assurer et de faciliter la situation d'enseignement avec les apprenants, d'intégrer un bon nombre d'outils dans son travail. L'intégration de ces éléments audiovisuels confère en cette méthode une fonction essentielle qu'est la communication en fin de compte.

Un autre point, et qui n'est pas des moindres, est la faculté qu'on acquiert avec l'audiovisuel de passer de l'écrit à l'oral ou inversement, permettant ainsi à l'apprenant de faire un feed-back sur les notions acquises et de faire des liens avec ce qu'ils ont vu dans les vidéos. La méthodologie audiovisuelle permet aussi de:

- D'illustrer les idées et les techniques nouvelles;
- De rendre les programmes de formation attrayant et de développer les données et les assises des anciennes méthodes.
- De permettre aux apprenants de développer leurs propres capacités cognitives.
- Permettre aux élèves d'éveiller leur curiosité et de développer leur savoir faire

Pour conclure, dans le domaine de l'enseignement, il apparaît plus que jamais d'intégrer des supports audiovisuels dans la vie scolaire.

10.2. Dans la relation enseignant-apprenant

L'entrée de l'audiovisuel dans les établissements scolaires marque une phase importante de la relation enseignant-apprenant. Il s'est créé des liens indéniables entre les différents acteurs du processus enseignement-apprentissage. Une sorte de communion est née entre les deux :

- Les différents acteurs vont ensemble à la découverte d'un nouvel horizon qui change des vieilles habitudes, des vieilles pratiques pédagogiques, des vieilles traditions qui mettent l'enseignant presque au centre de toutes les activités : intervention, contrôle, interprétation, observation etc.
- Leur surprise de même que leurs ennuis sont partagés, et leur curiosité est éveillée ;

- Le climat de la classe change, il est plus familier, plus convivial.
- Les élèves prennent conscience du fait que l'enseignant n'est pas le seul détenteur du savoir, mais qu'il est présent pour leur montrer voie, les guider; et que le savoir est à la portée de tous, ce qu'il importe de faire c'est de pouvoir filtrer afin de recueillir les bonnes informations.

10.3. De l'apprenant à la machine

La machine modifie la représentation des élèves. Rezeau J. détermine trois formes de représentation issues des domaines de la psychologie cognitive, la psychologie sociale et de la pédagogie¹. Ces représentations sont respectivement : la représentation mentale individuelle, la représentation sociale, et la conception des apprenants.

« Puisque les nouvelles technologies sont partie intégrante de l'environnement d'apprentissage proposé à la partie de cette population que sont nos propres étudiants, nous avons fait émerger les représentations de l'informatique et de l'ordinateur afin d'obtenir ainsi des représentations d'une pratique et d'un outil. Enfin, nous avons cherché à savoir s'il existait des liens entre les représentations sur la langue, son apprentissage et la technologie dans cet apprentissage »².

L'intégration de nouvelles technologies dans notre société a donc créé de nouvelles formes de représentations: informatique (représentation pratique) et l'ordinateur (représentation de l'outil. Ainsi, l'instrument multimédia qui remplace très souvent l'enseignant, qui a la charge d'en jouer le rôle, et donc qui est un médiateur de remplacement en vient à trouver une place de choix entre l'apprenant et le savoir. Il permet donc à l'élève de se mettre en action, mieux de poser des actions susceptibles de l'amener à construire de nouvelles représentations. Il ressort donc ici une relation très étroite qui lie l'apprenant, la machine et le savoir. Ainsi pour accéder au savoir aujourd'hui, l'informatique et l'ordinateur sont d'excellents moyens auxquels font recours les apprenants pour l'apprentissage du français langue étrangère.

¹Rezeau J., Op.Cit, p469.

² Idem., p469

La machine offre alors aux apprenants le moyen d'être indépendant, d'avoir une indépendance cognitive, une indépendance sociale, et une indépendance conceptuelle, en sollicitant de façon globale, ses sens visuels et auditifs.

Conclusion

En définitive, l'audiovisuel aide à la communication. Communication entre l'enseignant et l'apprenant, l'apprenant et la machine, les enseignants et les enseignants, les élèves entre eux aussi. La communication ici est donc dans un cas général multimédia, mais plus spécifiquement audiovisuel. La méthodologie d'apprentissage a évolué au fil des années, passant ainsi de la méthodologie dite traditionnelle aux méthodes audiovisuelles. Ainsi avons-nous vu défilé diverses formes comportant chacune leurs forces et leurs faiblesses. Ces différentes formes mises sur pieds par les pédagogues ont suffi à ce qu'elles soient considérées comme avérées, les unes étant plus efficaces que les autres, certaines ayant même eu la chance de transcender le temps et l'espace tandis que d'autres mourraient à l'aube de leur création.

Nous avons présenté les différents instruments audiovisuels et en avons déterminé leur but et leur importance qui sont sans nul doute très proche les unes des autres. L'audiovisuel est alors apparu comme une sorte de support très utile en didactique des FLE. Sa place n'est plus à démontrer tant elle a l'avantage qu'elle facilite la pratique enseignante d'un côté, et développe les compétences de l'apprenant d'un autre côté, tant il lui permet de découvrir de nouvelles cultures.

DEUXIEME PARTIE
CADRE PRATIQUE DE
LARECHERCHE

Mise en place des activités
orales de FLE de 3^{ème}
année secondaire

Chapitre I
Présentation des
activités de l'oral au sein
du programme et assises de
la méthodologie de
recherche

Introduction

Le volume horaire proposé à la pratique de l'oral au sein du programme de la tutelle, paraît un peu insuffisant par rapport à la réalisation des objectifs et à la remédiation des lacunes. L'oral devient un objet d'enseignement incessamment évoqué notamment lors de l'élaboration des programmes.

A l'oral, la perspective s'appuie principalement sur les compétences communicationnelles et interactionnelles s'attachant pertinemment à identifier les activités orales en prenant en considération des objectifs spécifiques, tout en sachant que le livre scolaire n'est pas le programme.

A partir de cette représentation, nous remarquons que les activités de compréhension et de production orales n'ont pas pris leur valeur comme il se doit dans le cours de l'année.

Dans ce chapitre, nous allons décrire, ci-dessous, de façon brève, la valeur accordée aux activités orales des classes terminales au sein du programme annuel de l'année 2018/2019. Cela se fait à travers la lecture du manuel scolaire et du programme annuel. MAURER (2001 :55) clarifie que : « ce programme n'est ni limitatif ni obligatoire, mais simplement indicatif »¹

Puis, nous évoquerons les assises de la méthodologie de la recherche: les enregistrements des séances orales et la technique du questionnaire.

¹MAURER ,Bruno. Une didactique de l'oral .Du primaire au lycée. Paris :Bertrand-Lacoste,2001.P 220

I. Présentation des activités de l'oral au sein du programme

II. I.1. Le volume horaire du français dans le programme

Classe	Cadre horaire
Troisième année Sciences	3 heures par semaine
Troisième année Mathématiques	3 heures par semaine
Troisième année mathtechnique	3 heures par semaine
Troisième année Gestion	3 heures par semaine
Troisième année Lettre et philosophie	4 heures par semaine
Troisième année Langues étrangères	5 heures par semaine

**Branche /Nombre /d'heures par séquence/Nombre d'heures par
semaine des classes terminales**

Branche	Nombre d'heures par séquence	Nombre d'heures par semaine
Sciences	12	3
Maths	12	3
Maths techniques	12	3
Gestion	12	3
Lettres et philosophie	16	4
Langues étrangères	20	5

Selon le programme et le système éducatif, seules trois heures par semaine étaient consacrées à la langue française et ceci pour les disciplines scientifiques suivantes : Troisième année Science/ Troisième année Mathématiques/ Troisième année Maths technique/ Troisième année Gestion. Et une programmation de quatre heures par semaine pour les littéraires: Troisième année Lettres et philosophie/ 3^{ème} année langues étrangères.

Volume horaire de l'étude par semaine en comparaison avec le volume horaire consacré à la langue française

Branche	Volume horaire total par semaine	Volume horaire consacré au « français » par semaine
Sciences	32	3
Gestion	34	3
Maths	35	3
Maths techniques	35	3
Lettres et philosophie	32	4
Langues étrangères	30	5

Séance de français vis-à-vis de séquence (un mois)

Nombre de séquences	Branche	Séances
1	Sciences	12
1	Maths	12
1	Maths techniques	12
1	Gestion	12
1	Lettres et philosophie	16
1	Langues étrangères	20

**Nombre horaire d'activités de compréhension et de production orales
pour le niveau 3^{ème} AS selon le programme scolaire**

Classe	Nombre d'heures
Troisième année: Sciences	2 heures par séquence
Troisième année Mathématiques/maths techniques	2 heures par séquence
Troisième année: Gestion	2 heures par séquence
Troisième année Lettres et philosophie	2 heures par séquence
Troisième année Langues étrangères	2 heures par séquence

**Tableau 02 : Nombre d'heures d'activité de compréhension orale
selon la branche**

Description du tableau

En ce qui concerne les heures proposées par la tutelle pour l'activité de compréhension et de production orales, on voit que chaque activité n'a qu'une heure par séquence et cela s'applique à toutes les branches.

Nombre horaire d'activités orales selon le nombre de séquences

Nombre de séquences	Branche	Nombre de séances	Nombre horaire d'activités orales par séquence
1	Science	12	2
1	Maths	12	2
1	Maths techniques	12	2
1	Gestion	12	2
1	Lettres et philosophie	16	2
1	Langues étrangères	20	2

Nombre d'heures des deux activités selon la répartition annuelle 2018

Le projet	Nombre de séquences	Compréhension orale	Production orale
I	2	2	2
II	2	2	2
III	1	1	1
IV	1	1	1

Tableau 03 : Nombre d'heures d'activité de compréhension et de production orales selon la répartition annuelle

Description du tableau

Le programme adopte quatre projets pour les littéraires et trois pour les scientifiques. Le premier et le deuxième projet se composent de quatre séquences. Chaque séquence comprend quatre séances de compréhension et de production orales.

Le troisième et le quatrième projet contiennent une heure de compréhension orale et une autre pour la production orale.

1.8. Coefficient du français selon les différentes branches

Branche	Coefficient
Sciences	2
Mathématiques	2
Maths techniques	2
Gestion	2
Lettres et philosophie	4
Langues étrangères	5

Tableau 05: Coefficient du français selon les différentes branches

**Période de réalisation du programme de terminales des
classes scientifiques selon le ministère durant l'année 2018/2019**

ProjetN°	Période de réalisation
I	Du 15 /09 au 15/12/2018
II	Du 3 /01 au 18/3/2019
III	Du 4 /04 au 18/5/2019

**Période de réalisation du programme de Terminales des
classes littéraires selon le ministère durant l'année 2018/2019**

ProjetN°	Période de réalisation
I	Du 15 /09 au 15/11/2018
II	Du 22 /11 au 22/1/2019
III	Du 31 /01 au 18/3/2019
IV	Du 4 /04 au 18/5/2019

**Présentation des techniques de la production orale proposées dans le
manuel scolaire des classes terminales (Sciences/Lettres)**

Projet I: Le texte historique

Les techniques utilisées dans les activités de compréhension et de production orales sont:

- Noter toutes les modifications (remédiations) à apporter au déroulement des séquences et des séances et qui seraient consécutives aux différentes évaluations **(la prise de note)**
- Réaliser une enquête pour proposer à la classe l'historique **(l'enquête/ l'exposé oral)**
- **ProjetII:** Le texte argumentatif dialectique

Prise de notes à partir d'un document sonore.

Activité n°3 page 29

Que s'est-il passé, en France, le 17 Octobre 1961 et le 8 Février 1962? Faites une petite recherche documentaire à ce sujet et exposer les informations recueillies en un récit de 10 à 15 minutes (**la recherche documentaire / l'exposé oral**)

Projet II:

Le texte exhortatif (absence quasi-totale des techniques de production orale dans le manuel scolaire)

Types d'activités:

- Organisation de dialogues ou de débats
- Développement d'un argument par des exemples
- Développement d'un point de vue par des arguments

Projet IV:

Le nouveau fantastique

Raconter sous forme de monologue.

III. Assises de la méthodologie de recherche

Pourquoi le choix de niveau terminal (troisième année secondaire)?

Parce que cette année représente le passage transitoire du lycée à l'université ce qui nécessite la maîtrise du français à des fins de la recherche scientifique.

La maîtrise de la langue française est nécessaire, surtout après le passage à l'université, donc si l'apprenant est d'un bon niveau, il n'aura aucun problème à acquérir des connaissances dans la recherche scientifique.

Généralement les apprenants, quand ils réussissent au baccalauréat, ont un niveau médiocre en français, ils deviennent démotivés lorsqu'ils vont à l'université.

À l'université, la quasi-totalité des branches dépendent de la langue française. Nous citons parmi eux : la Biologie et la Géologie, par exemple. Le défaut ou les lacunes du système éducatif, dans les étapes de base de l'enseignement, créent un faible niveau qui va engendrer d'autres difficultés ou d'autres déficiences.

III.2. Présentation des outils d'investigation

Notre recherche comprend principalement ce qui est pratique, appliqué et observable. Nous avons enregistré deux séances de compréhension de l'oral. La première séance porte sur l'activité de compréhension orale en l'absence de méthode audiovisuelle.

Quant à la deuxième séance, elle porte sur la même activité mais pas du même projet ni des mêmes objectifs, mais en utilisant un support audiovisuel (vidéo).

Le thème de ces activités diffère d'un projet à un autre et d'une classe à une autre selon le niveau et les objectifs fixés.

Les différents enregistrements ont été effectués au cours de l'année scolaire 2018/2019.

La première classe choisie se composait de 26 apprenants alors que la deuxième comprenait 24 élèves. Ces deux classes scientifiques se caractérisaient par leur calme. Les activités proposées ont été enregistrées d'une durée de 20 minutes.

II.3. Présentation de l'atelier de travail

Dans ce travail, nous avons fait des observations et une comparaison au sein de lycée Mezhoudi Ibrahim, situé dans la cité El-Mizab, wilaya de Tébessa. Les activités qui ont été observées la compréhension et la production de l'oral.

Pour réaliser nos objectifs, nous avons conduit le travail dans le but de récolter des informations.

Le lycée a ouvert ses portes en 2008, environ treize ans. Il a été nommé ainsi Mezhoudi Ibrahim en mémoire de ce martyr de la révolution.

Les premières années se composent de trois classes scientifiques (90 apprenants) et de deux classes littéraires (70 apprenants).

Les deuxièmes années comprennent deux classes scientifiques (63 apprenants), une classe de Lettres et philosophie (39 apprenants), une classe de Langues étrangères (39

apprenants), une classe de Maths techniques (14 apprenants), une classe de Mathématiques (7 apprenants) et une classe Gestion (42 apprenants).

Les classes terminales se subdivisent en :

Deux classes scientifiques (80 apprenants), une classe de Gestion (43 apprenants), une classe de Mathématiques (03 apprenants), une classe de Maths techniques (15 apprenants), une classe de Langues étrangères (41 apprenants) une classe de Gestion (40 apprenants) et une classe Lettres et philosophie (42 apprenants).

Nous n'avons pu travailler qu'avec eux classes de Sciences expérimentales.

Observation

Il est étrange qu'il y ait très peu de classes de langues étrangères au lycée. Il est nécessaire d'accorder vraiment un grand intérêt à ces classes de langues que ce soit au niveau des équipements pédagogiques ou de formation.

Obstacles rencontrés dans la réalisation des enregistrements et des questionnaires

Réalisation des enregistrements

Certains chercheurs souffrent d'un manque de ressources scientifiques tellesque des livres, des références et des articles scientifiques, et de l'incapacité de bénéficier des données d'information disponibles, en particulier électroniques, soit parcequ' ils ne sont pas familiarisés avec les moyens de tirer parti de la technologie électronique, soit parce qu'elle n'est pas disponible du tout.

Quand nous sommes passés par l'étape des activités d'enregistrement, certains enseignants n'ont pas respecté leur engagement. Après avoir fixé l'heure de la réunion et leur présence officielle, certains enseignants se sont excusés et n'ont pas accepté l'idée de filmer leur séance.

Nous sommes alors passés par une étape d'observation uniquement, et nous n'avons pas pu enregistrer ce qui s'est déroulé. Ce qui nous a obligés à chercher un nouvel enseignant plus coopératif.

Un enseignant a accepté notre demande d'enregistrer l'activité de compréhension orale mais il ne prenait en charge, malheureusement, que la première et la deuxième année.

En fin de compte, nous nous sommes arrêtés au lycée Mazhoudi Ibrahim, là où nous avons étudié. Nous y avons trouvé deux enseignantes qui ont accepté de faire l'expérience.

Dès le début, elles nous ont informés que les apprenants appartenant à cette région souffraient de pauvreté. En outre, elles ont confirmé que c'étaient eux qui apportaient les dispositifs pédagogiques (micro-ordinateur, amplificateur...).

Contraintes liées à la distribution des questionnaires

Plusieurs problèmes ont constitué un obstacle majeur dans la collecte d'informations:

- 150 questionnaires ont été distribués à tous les enseignants, que ce soit en ville ou à la campagne.
- La grande majorité de ces enseignants se sont abstenus de répondre. Seulement 21 ont accepté de remplir les questionnaires. Mais trois d'entre eux avaient dupliqué leurs réponses.
- Parmi eux, se trouvaient de nouveaux recrutés. Certains autres n'avaient pas de réponses adéquates ou complètes à l'ensemble des questions. Nous avons également remarqué des réponses identiques.
- Enfin, des enseignants auxquels nous avons remis le questionnaire avaient promis de le remplir mais ont disparu par la suite.

Identification des corpus

«Les enregistrements»

Corpus1

Document historique

Texte oralisé intitulé: L'espoir des peuples colonisés, écrit par M.Yousfi, extrait de L'Algérie en marche, édité en 1985. Ce document se compose de deux paragraphes. Le scripteur parle de l'espoir, du rêve d'indépendance des pays conquis. Sa visée est informative/argumentative.

La lecture oralisée ne dépasse pas quatre minutes.

Nous avons consacré à la séance 40 minutes pour cette première activité.

Corpus 2

Document exhortatif

La vidéo choisie est tirée de youtube, c'est un document non accessible vu le contenu, la longueur et le thème abordé. Elle n'était pas claire avec un rythme descendant et rapide. Notre objectif était de mesurer jusqu'à quel point les apprenants étaient motivés.

Le support audiovisuel s'appuie sur des questions de compréhension posées par l'enseignante. Le choix de ce type de texte n'est pas adapté au niveau réel car il ne répond pas aux besoins ressentis. La durée est de 4 minutes et 24 secondes.

Nous avons consacré 55 minutes à cette deuxième activité.

III.4.5.L'enregistrement comme méthode authentique de recherche

La mise en pratique de la recherche au sein du lycée Mezhoudi Brahim à Tébessa a été possible grâce à des outils d'enquête et d'observation en s'appuyant sur des enregistrements des activités de compréhension orale. Ces enregistrements ont été les premiers auxquels nous avons eu recours avant le questionnaire.

Notre corpus est la somme de tout ce qui a été enregistré lors de la présentation des activités orales, tout en respectant les étapes de leur déroulement. Pour cela, nous avons eu recours à un appareil magnétophone très performant.

L'objectif de ces enregistrements était de vérifier tout d'abord, et de confirmer par la suite les informations collectées par le questionnaire; enfin, de connaître le degré d'adéquation entre la réalité du déroulement des séances et les réponses données.

En revanche, les activités enregistrées présentent deux situations pédagogiques complémentaires : celle d'un discours et d'un contenu didactiques et une autre relative au dispositif pédagogique.

III.4.5.1.Les conventions de transcription

Les enregistrements sont transcrits intégralement avec tous leurs défauts (répétition, traduction, reformulation, interjections) sans oublier les silences et leur durée. Pour cela, nous avons procédé à plusieurs exercices d'écoute avant de passer à la transcription écrite. Afin de rendre les enregistrements des activités clairs, nous nous

sommes conformée aux conventions de transcription proposées par Claire Blanche Benveniste.

Il existe plusieurs types de transcription comme le souligne Baude (2006 : 30) : «Lorsqu'ils'agit de s'intéresser au langage lui-même, le choix d'un type de transcription dépend des finalités de l'étude.»¹

III.4.5.2. Tableau des conventions de transcription du corpus

Le signe	La signification
Pause courte	/+ /
Pause moyenne	/++ /
Pause longue	/+++ /
« »	Silence ou répétition
Hésitation	Euh
Hésitations avec allongement	Euh :
Segments qui chevauchent	Gras
Inaudible	XXX
Remarques de contextualisation	Rire
Enseignant	P
Apprenant	E

III.4.5.1. La grille d'observation

A travers notre observation des activités, notre tâche est de «décrire les événements et les interactions qui ont lieu lors de la classe séquence d'enseignement en s'abstenant de tout jugement ou opinion, qu'ils soient positifs ou négatifs»²

L'utilisation de la grille est « suivie d'une analyse et d'un commentaire qui lui donne un sens »³

Afin de cibler les informations qui répondent à notre problématique, nous avons élaboré une grille d'observation inspirée d'une grille proposée par Michelle Mante (sous la

¹BAUDE, Olivier. *Le droit de la parole. Cahiers de l'université de Perpignan*. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan, 2008/N°37. P30

²Marie-Françoise Nancy-Combes, *Précis de didactique « devenir professeur de langue »*, Ellipses, Paris, 2005. P

116

³Ibid

direction de Jean-Luc Gilles)¹, ainsi que d'exemples de grilles consultées à partir de l'ouvrage « Précis de didactique »²

Dans la grille que nous avons finalement exploitée lors du processus des deux activités nous avons développé les critères qui apparaissent dans le tableau suivant:

Critères
1-Objectifs de l'enseignant durant l'activité
2-Gestion du temps et de lieu
3-Comportement de l'enseignant pendant la séance
4-Comportement des élèves pendant le déroulement de la séance
5-Niveau de déroulement de contenu enseigné
6-Gestion du support
7-Procédure d'évaluation

Le questionnaire

Selon Roger Mucheeilli (1985): « le questionnaire est l'ensemble des questions ou items de forme interrogative , assertive,ou injonctive auxquelles l'informateur est invité à y répondre»³.

En s'appuyant sur ce point de vue, le questionnaire est donc un outil qui permet à un chercheur d'atteindre le but fixé d'une enquête, grâce aux réponses apportées aux questions posées.

La collecte des réponses des questionnées sert à confirmer ou infirmer les hypothèses émises au départ.

¹DAESIMaster:unit éd'enseignement :grilles d'observation-Moodle2;Moodle2.unifr.ch/ch/view.Php?id=8159, consulté le 12.2.2020

²Idem,l'ouvragequis'intitule«Précisdedidactique»P120/127

³RoyerMucheeilli,lequestionnairedansl'enquêtepsycho-social,8ed,ESF,Paris.1985

Le questionnaire est défini par J.DUBOIS (1999.P 393) comme suit : « Il constitue l'ensemble plus au moins ordonné des questions grâce auxquelles on obtient des informations sur l'usage de la langue»¹. Celui que nous avons élaboré pour notre public.

1

J.DUBOIS, M.GIACOMO, L.MARCELLESSI, J.B.MARCELLESSI, J.P.MEVEL, Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage, la Rousse Bordas. Paris .1999.P 393.

Conclusion

Ce chapitre envisage l'oral comme une activité valorisée dans le programme du secondaire. Il est important d'analyser cette compétence indispensable pour l'apprentissage du français langue étrangère. En effet, l'oral est nécessaire à la formation psychologique et communicationnelle de l'apprenant (la confiance en soi, la relation à l'autre et appropriation d'une culture). Cependant, c'est aussi une condition inéluctable pour la carrière universitaire et professionnelle des étudiants comme pour leur communication en situation authentique.

La problématique de « l'oral » est réinterrogée à chaque fois par la tutelle envisageant l'amélioration du processus d'enseignement/apprentissage. Comme nous l'avons vu, le système éducatif algérien tente de répondre aux besoins communicatifs de l'oral mais en lui consacrant un nombre limité de séances. À cet égard, une réforme constructive serait bénéfique et cruciale pour une bonne pratique enseignante.

Chapitre II
Présentation des
enregistrements des
activités orales: description
et analyse des résultats

Introduction

Le présent travail ne fait que chercher à mettre en relief l'importance du domaine de l'audiovisuel dans le but d'optimiser plus spécifiquement l'apprentissage de l'oral, point clé des langues étrangères. Il a précisément pour but de démontrer l'intérêt de ce support pédagogique en termes de séances quotidiennes de langage oral en vue d'acquérir et développer les capacités de communication verbale.

L'oral est l'activité la plus révélatrice de la qualité de l'offre éducative et s'occupe essentiellement de tout le champ du discours, ce qui démontre également la cohérence de la méthode audiovisuelle.

En ce sens, il est important de signaler que les résultats obtenus ne sont que ceux d'une recherche de cas qui a été consacrée à un ensemble d'élèves d'une classe qui étaient hypothétiquement préparés à la pratique orale de la langue. De surcroît, il est intéressant de noter qu'afin d'atteindre les objectifs de notre champ de recherche, nous avons cru que celle-ci devrait se focaliser, principalement sur ce qui se réalise effectivement sur le terrain, sachant qu'en environnement scolaire, l'enseignant fait face à la contrainte temporelle. Toutefois, il a un programme qu'il doit finaliser dans des délais raisonnables et de manière équilibrée. C'est pourquoi les enseignants ne peuvent pas mettre à la disposition de leurs apprenants des espaces insécables des paroles suffisantes, même dans les activités de type oral.

Par ailleurs, notre objectif est d'évaluer la compétence de l'oral par le biais du support audiovisuel, et de découvrir les contraintes liées au processus d'enseignement-apprentissage, telles que les stratégies d'apprentissage, les méthodes et les approches pédagogiques par la présence et l'absence de ce type de support adapté.

En outre, un intérêt croissant a été porté aux capacités langagières des apprenants, assurant la modalité particulière d'interactions à l'oral en langue étrangère en temps réel et voir comment les apprenants interagissent en la présence des vidéos pédagogiques. De plus, nous allons identifier les interactions à l'oral chez les apprenants vis-à-vis du support audiovisuel à travers la description détaillée et l'analyse des enregistrements, puis à travers l'interprétation des résultats correspondait aux quelques conceptualisations différentes, qui ont été établies et mises à l'essai pour dresser les lacunes

langagières en question.

Par conséquent, et étant donné la nature complexe des interactions, nous allons éprouver les difficultés, les contraintes et les handicaps susceptibles d'entraver les situations courantes de communication dans ce type de processus d'enseignement-apprentissage. Dans un tel cas, la procédure permet d'obtenir les principaux résultats à travers leur rendement dans le contexte d'activités de formation.

1. Présentation des enregistrements

Dans l'approche basée sur l'enseignement/apprentissage en classe de langue, un corpus de deux enregistrements a été constitué à ce sujet.

2. Premier enregistrement

Le premier enregistrement a pris forme le 2/10/2018, de 13:30h à 14:30h. La compréhension de l'oral était d'activités pédagogiques proposées, par l'enseignant pour servir à l'apprentissage de l'oral.

Projet I

En ce qui concerne le projet concerné, une recherche documentaire a été menée dans le cadre de la commémoration d'une date historique, puis des informations ont été synthétisées pour être mises à la disposition des élèves dans la bibliothèque du lycée et/ou sur le site de l'établissement.

Objet d'étude:

L'objet d'étude qui nous est proposé se situe dans le cadre de la situation des élèves. Selon l'évaluation, la cohérence d'une collection qui comprend divers textes et documents sur l'histoire a été bien assurée.

Séquence1:

La séquence varie en fonction du type d'activités pédagogique proposé par l'enseignant ; notre but était de produire des outils en texte clair pour présenter un écrit de l'histoire en y introduisant des commentaires et /ou des témoignages.

Texte oralisé intitulé: La société européenne en Algérie

Dans cette activité, il s'agit de comprendre et interpréter des discours historiques, en tant que récepteur ou en tant qu'interlocuteur, et de produire des discours oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour exposer des faits en manifestant son esprit critique.

3. Deuxième enregistrement

Le deuxième enregistrement a été réalisé le 15/04/2019. Pour servir à l'objectif de cette étude, la compréhension de l'oral était adoptée comme processus dynamique de l'activité pédagogique proposée par l'enseignant(e) qui s'intitule :

Dans le cadre d'une journée citoyenne, rédiger des appels pour inciter les habitants de la région à faire preuve de civisme.

Objet d'étude: L'appel

Séquence:

Cette séquence de parole collective a pour objectif de produire un texte pour inciter le destinataire à agir. Il s'agit en fait de comprendre et interpréter des appels (discours exhortatifs) et de les produire pour interpeller les interlocuteurs afin de les faire agir dans certaines situations.

Support vidéo: carte de don d'organes (4 minutes)

Analyse des séances

4. Déroulement de la première activité

Cette activité dirigée par l'enseignant ou l'enseignante peut servir à présenter aux élèves de la classe un texte oralisé. Il s'agit d'analyser et de produire un récit historique à visée argumentative. De la sorte, les apprenants seront en mesure d'identifier le thème, les arguments et les causes avancées par l'auteur. En pareil cas, il est indubitable que le déroulement du texte oralisé a nécessairement comme intention implicite d'informer sur le passé de l'Algérie et de produire un discours oral pour exposer des événements vécus ou lus.

Résultats de l'activité

Pour la stratégie pédagogique adoptée dépend du but ultime de chaque activité qui est la communication et l'apprentissage de la langue étrangère. De ce fait, et à partir de cette séance, nous attendons, d'une part, que les apprenants répondent à ces questions ; en quoi consiste cet événement historique ? Quand et où s'est-il déroulé ? Quels sont les arguments avancés par l'auteur ? Et nous cherchons d'autre part, qu'ils utilisent des phrases simples et correctes, de bonnes expressions, articulations et intonations. Plus précisément, une production sur le plan lexical, syntaxique... l'emploi des substituts (lexicaux et grammaticaux), les temps du récit, le passé simple, le passé composé, l'imparfait et aussi le respect de l'ordre chronologique.

En conséquence, nous voulons évaluer les interactions des apprenants en l'absence de l'utilisation d'un support audio-visuel et en la présence et l'absence de mesures d'adaptation dans cette situation de communication didactique.

Tableau de prise de parole de l'enseignant(e)

	Nombre de prise de parole	Pourcentage (%) de prise de parole
Enseignant(e)	63	72.82%

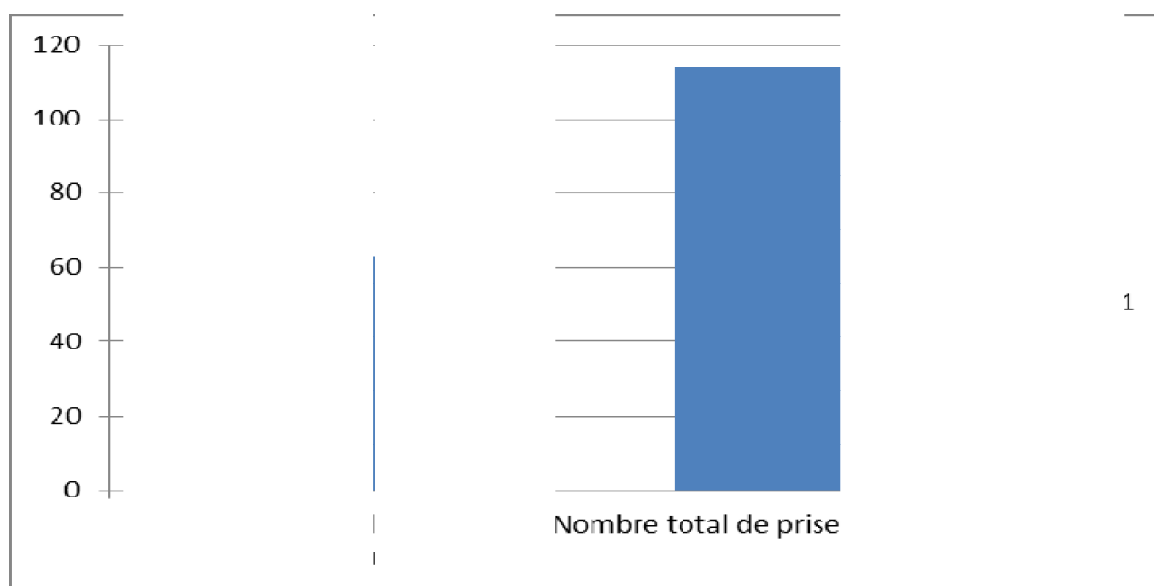


Tableau de prise de parole des apprenants

Apprenants	Nombre de prise de parole	Pourcentage (%) de prise de parole
E1	7	7.98%
E2	19	21.66%
E3	18	20.52%
De 4 à 24	0	0%

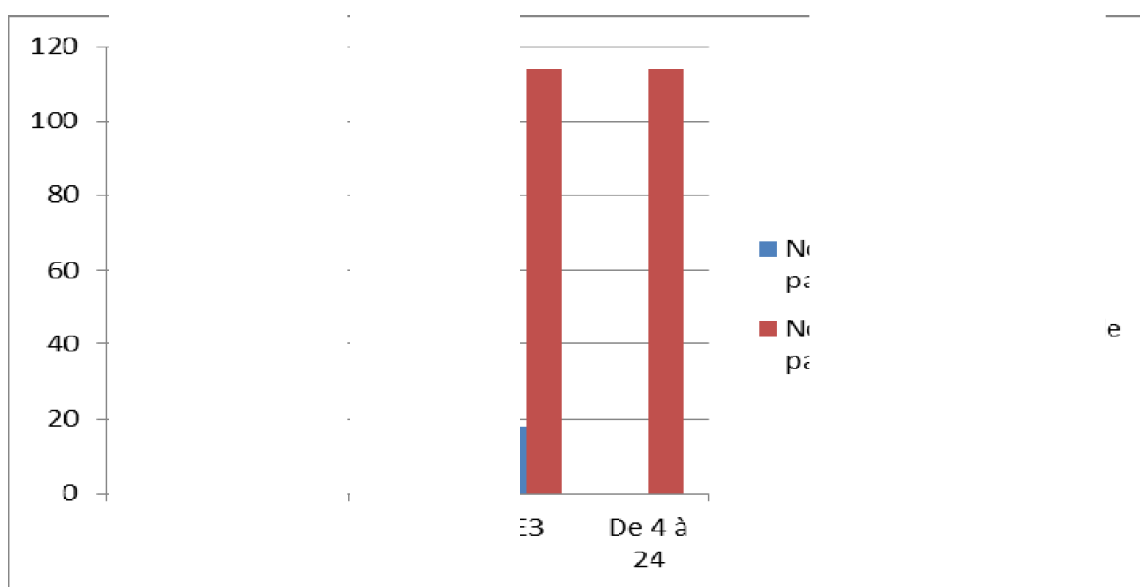
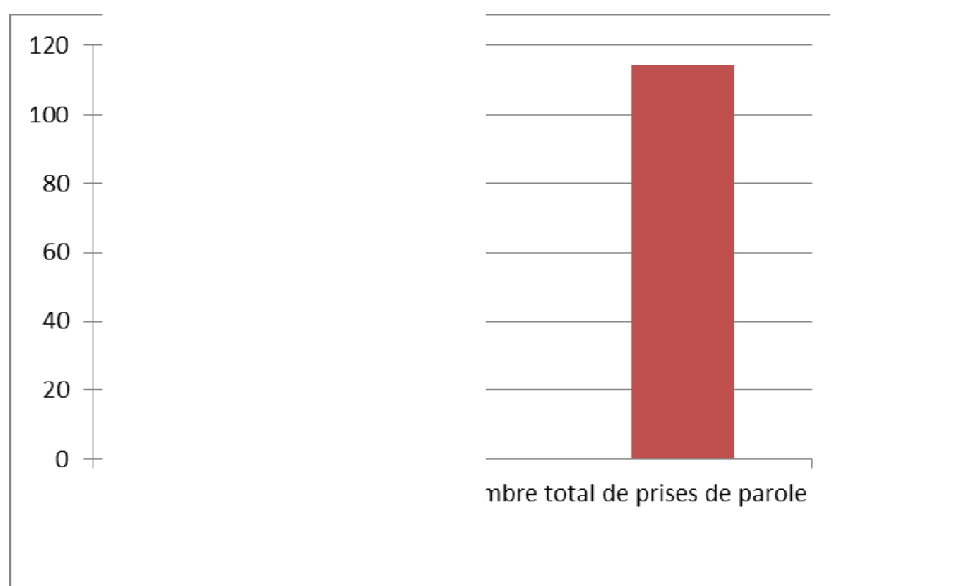


Tableau de prise de parole collective

Apprenants meneurs	Nombre de prise de parole collective	Pourcentage (%) de prise de Parole collective
	7	7.98 %



La communication non verbale « les élèves »

Le silence : -des apprenants cherchent à s'isoler et qui s'ennuient.

-des apprenants qui n'ont rien à dire

Le paralangage :

Volume de voix : trop bas

Le rythme des mots : quasi-absent

Coupure des phrases : absente

Les gestes et les attitudes

Hochement de la tête : l'approbation

Les mains croisées : l'inquiétude, la perplexité, l'hésitation, la timidité

La tonicité du buste : angoisse

Pieds angoissés

Les expressions faciales

Clin d'œil : exprime le non sérieux

Regard soutenu : intention hostile

Le temps : mal exploité

L'espace : zone professionnelle et amicale

Organisation des tables

Les élèves sont sur deux côtés de table.

Bilan évaluatif

Cette activité de compréhension de l'oral comporte plus ou moins des difficultés sur le plan lexical, phonétique et syntaxique.

Dans ce contexte, nous devons mentionner que les apprenants ont utilisé en quelque sorte un lexique approprié du texte historique (guerre, indépendance, colonisateur). Il appert toutefois que les apprenants étaient démotivés, ennuyés et ainsi n'essayaient pas vraiment de créer ou d'actualiser les prérequis à cause du manque d'un support audiovisuel qui aurait pu les aider à améliorer leur performance.

En ce qui concerne les temps du texte, ils ont employé le passé composé et l'imparfait en négligeant le présent de narration. Le passé simple est un temps utilisé à l'écrit et non à l'oral. Nous avons constaté dans un premier temps que l'enseignante a contrôlé l'espace interlocutif. Autrement dit, les propos ont été complètement dominés par l'enseignante et les motivations interactionnelles dans ce cas étaient verticales.

Elle dominait excessivement toute l'activité (**72 .82%**) c'est-à-dire 63 tours sur 114 au total. Ces taux indiquent une prédominance de prises de parole par l'enseignante qui intervient tout le temps. La classe était, en outre, entourée par une sphère de jeux questions/réponses, ce qui a créé une monotonie et mène une démotivation presque totale.

Nous avons constaté que l'enseignante se trouve hésitante dans ses explications, ses questions et ses reformulations. De ce fait, les apprenants sont passifs et seuls deux ou trois participent d'une façon non sécurisée. Le silence prédomine la classe. Une apprenante n'ose prendre la parole ni individuellement ni collectivement à cause d'un problème psychologique. Il est important de noter, toutefois, que l'apprenante E2 a été la plus active et communicative, une prédominance de **21 .66%** du taux total et ensuite E3 avec un pourcentage **20.52%**. A propos du reste, ils sont restés calmes et passifs.

Néanmoins, en dépit de cela, nous remarquons un déséquilibre de prises de parole. Par ailleurs, pendant le module, les apprenants meneurs E1 et E2 sont communicatifs, s'expriment et débattent un peu librement au sujet de ce module pédagogique. Par contre, il n'en est pas de même pour ceux qui ne prennent pas la parole. Il semble qu'ils sont en train

de réfléchir à ce qui se fait. Ils ne peuvent pas facilement communiquer faute d'un bagage linguistique suffisant pour communiquer adéquatement et rendre la compréhension mutuelle possible.

L'apprenante A3 prend la parole sept fois mais timidement et parfois elle essaie d'oraliser ce qu'elle a noté dans son cahier. Nous avons constaté aussi que les réponses comprennent des mots utilisés isolément ou des phrases incomplètes pleines d'erreurs commises dans un contexte non formel.

Néanmoins, étant donné que cette séquence varie en fonction du type d'activité pédagogique proposée, l'enseignante n'a pas pu exploiter les questions posées. Ainsi, elle ne pose que des questions totales qui demandent une réponse complète. Cela parfois peut interrompre le processus d'enseignement et d'apprentissage, ce qui ne mène pas à l'autonomie et constitue, un obstacle sur l'échelle didactique et pédagogique.

Le champ d'investigation montre que l'absence de document audio-visuel entraîne un climat de démotivation et de passivité. Seuls les deux élèves E2 et E3 ont été les meneurs de la classe et eu un impact positif sur l'activité. L'objet de la présente question est donc de connaître la cause principale de l'absence d'interactions et de participation. Mais, il semble improbable que la classe n'ait pas saisi le contenu du texte oralisé, mais ils ont peur de communiquer.

Par ailleurs, les élèves ont gardé le silence pour un temps et ils ont commencé à utiliser la tactique de ne pas répondre. Cela est dû, d'une part, au fait de la timidité et de la non-maîtrise du code, ce qui prouve le manque d'assurance chez eux et d'autre part, nous pouvons dire que le silence des apprenants s'explique essentiellement par la déficience, l'incapacité et le handicap. Il peut également être un moment de réflexion ou de récapitulation. Mais le plus important est que l'absence d'outils pédagogiques et technologiques incluant audio, Datashow, vidéo, etc. ne catalysait pas les apprenants pour oser parler, se poser des questions, savoir se faire entendre et s'exprimer devant le groupe. En effet, l'enseignante proposait plusieurs fois le premier mot d'un énoncé en demandant de le compléter, avec un allongement vocalique. Ce procédé se fait par une intonation à travers le type de la phrase. Dans l'ensemble, des situations complexes ont été remarquées ; les apprenants répondent un certain temps par des mots de leur langue maternelle, l'arabe non entendus et non par les mots correspondant à la langue en question le Français. Dans la majorité des cas, ces situations sont catégoriquement une forme d'auto-reformulation et

d'autocorrection.

De plus, il faudrait tenir compte du fait que la participation en langue maternelle l'Arabe au sein du système éducatif en Algérie, est interdite dans le but d'apprendre la langue étrangère le Français dans notre cas. Nous avons remarqué, au niveau de classe, que certains élèves n'osent pas participer mais cherchent les mots dans le dictionnaire.

Pour l'évaluation du rendement, il y a un certain espace en ce qui concerne le thème duc hevauchement, ce qui pousse l'apprenant à répondre. Une fois la séquence terminée, l'enseignante intervient et corrige les erreurs commises pour redresser les faiblesses, puis évaluer la mesure dans laquelle des analyses plus approfondies sur le comportement émotif des élèves s'imposent.

Dans le cadre de cette étude, il est admis qu'il existe des difficultés entourant le processus d'enseignement-apprentissage. Il a été constaté à travers les interventions des apprenants que les difficultés en question étaient exclusivement imputables aux conditions générales de la communication didactique, y compris le mauvais emploi des mots et des expressions, le problème de l'accord, du temps, du lexique, le mauvais emploi de des termes de liaison, et l'absence d'utilisation des articulateurs logiques et chronologiques.

Chaque enseignant de langue étrangère reconnaît les difficultés qui existent mais en général, on peut affirmer que la majorité des apprenants sont peu capables de former ou reformuler une phrase simple. Ils n'ont pas utilisé des substituts, ni une description à propos du sujet. Par conséquent, ils n'ont pas également disposé le lexique vu dans les séances de compréhension de l'écrit et ils n'ont pas utilisé le lexique donné dans les séances de compréhension de l'écrit et ils n'ont pas mis en œuvre des mots complexes, ce qui ne correspond pas incontestablement le niveau requis des apprenants à ce stade d'enseignement.

5. Déroulement de la deuxième activité

L'enseignante a déclenché l'activité de compréhension de l'oral par la projection d'une vidéo intitulée « La carte de don d'organes ». Elle commence à poser des questions de manière générale : De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce que tu en penses ? C'est quoi une carte de don d'organes? Qui? A qui? De quoi? Comment? Pourquoi?

Il s'agit donc de produire un appel en tenant compte des contraintes liées à la

situation de communication et l'enjeu visé. Et également, d'identifier les différentes étapes de l'appel et de repérer les mots et les expressions de l'exhortation.

De même il fallait, de relever ou d'exploiter, à l'évidence, les verbes performatifs dans la production orale.

6. Les résultats

Récemment, le texte exhortatif est devenu un centre d'intérêt dans le programme annuel grâce à son importance et son contenu qui est riche sur le plan linguistique, énonciatif et discursif.

L'enseignante a fait projeter la vidéo plusieurs fois pour obtenir une bonne compréhension de l'oral. L'apprenant sera capable, à la fin d'interpeller ses camarades. Il sera en mesure de réagir et d'être incité à résoudre une situation-problème, tout cela est grâce aux moyens linguistiques.

L'utilisation d'un document audio-visuel favorise l'interaction verbale des apprenants. Il y a ceux qui écoutent le plus et ceux qui regardent le plus. Ces deux genres d'apprenants sont les plus connus dans les classes, mais ils se concentrent surtout sur ce qui est média ou vidéo. Toutefois, une apprenante s'est exprimée et a dit à l'enseignante que la vidéo choisie par elle, était trop rapide, parce qu'ils n'arrivent pas à saisir le contenu. De manière générale, deux apprenants ont été les meneurs de l'activité, ils influençaient positivement sur le rendement de l'activité orale.

A partir de la projection du document audio-visuel, des apprenants ont pu repérer le thème. Ils ont identifié la situation de communication. Ils ont également repéré les différents moments de l'appel avec l'aide de l'enseignante, le vocabulaire de l'exhortation et les pronoms personnels. Également, la présence des verbes performatifs (appeler, demander, inviter), l'emploi de l'impératif et l'expression de but (pour, afin de, etc.).

Ces élèves tentaient de communiquer même avec des erreurs parce que la vidéo les avait motivés à prendre la parole. Les autres n'ont pas réagi mais au moins ils ont compris ce qu'il se passait, le contenu, le sujet et le but.

Dans cette deuxième activité, l'enseignante a expliqué c'est quoi une carte de don d'organes. Elle posait des questions au fur et à mesure pour inciter les apprenants à s'exprimer et à communiquer individuellement. Elle a insisté sur l'explication du terme

«tabou».

L'élève meneur de l'activité utilisait la première personne du pluriel, marquait sa présence et son point de vue. A notre avis, il nous appelait, il nous invitait, et il nous demandait. Elle a réellement utilisé des verbes performatifs, argumentatifs dans son interaction et sa motivation.

L'objectif visé en priorité, dans cette séance, était que les apprenants soient capables de reformuler et de respecter le plan d'un appel et, le plus important, de prendre position vis-à-vis du sujet proposé.

Donc, nous avons constaté que la vidéo était considérée comme le fil conducteur pour les apprenants. Elle leur permet de réfléchir et de reproduire, du fait que les effets marquants dans le support audio-visuel peuvent les diriger et les motiver à avoir une idée et à l'explicitier.

Ainsi, l'élève meneur de la classe a presque répondu à toutes les questions posées ils'exprimait et donnait sa position par rapport au sujet à la fin de la séance. Il a pris presque tout l'espace interlocutif de taux 23.04% de tours de parole par rapport à un total de 72 tours.

Tableau de prise de parole del'enseignant(e)

	Nombre de prises de parole	Pourcentage(%)de prises de parole
L'enseignant(e)	34	24.48%

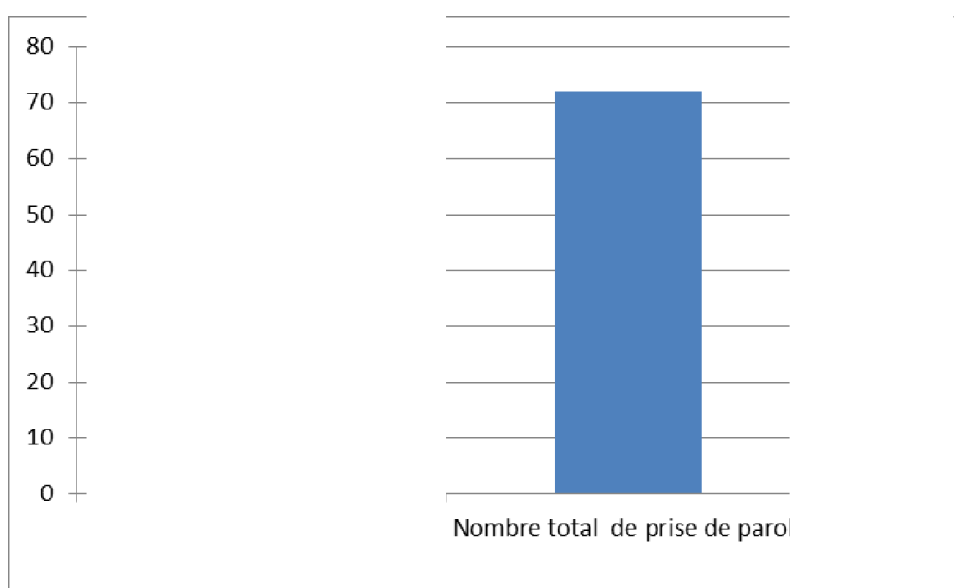


Tableau de prise de parole des apprenants

Apprenants	Nombre de prises de parole	Pourcentage(%)de prises de parole
A1	32	23.04%
A2	3	2.16%
De3à 24	0	0%

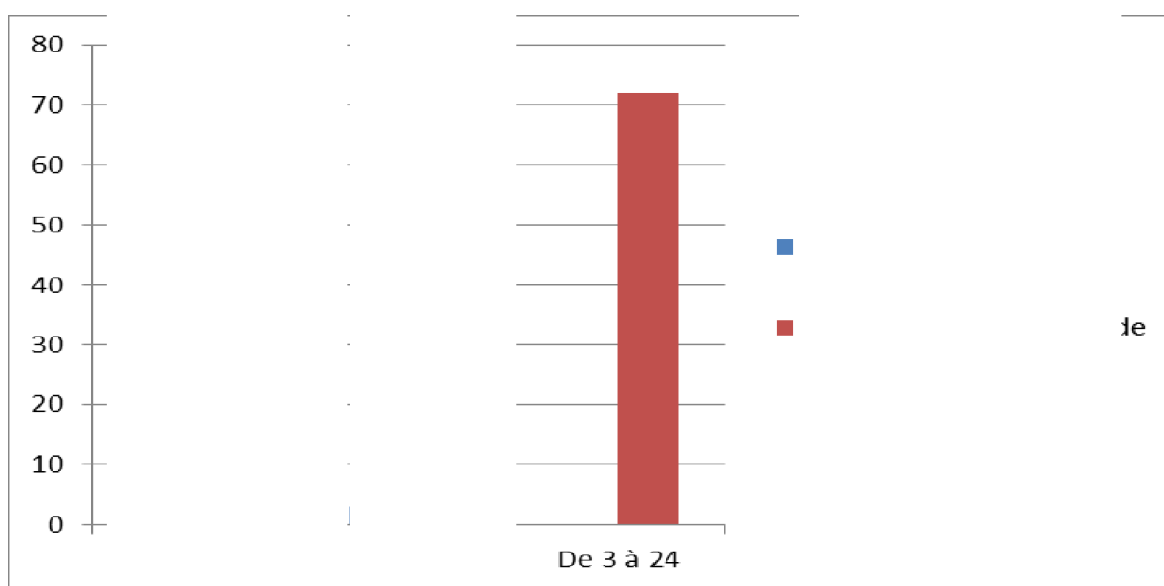
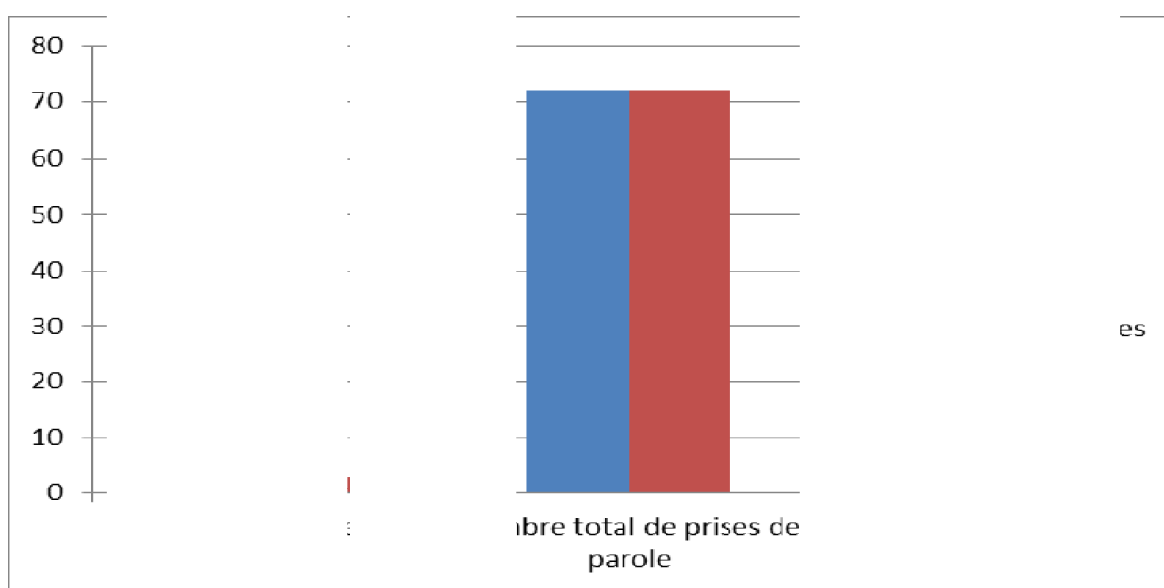


Tableau de prise de parole collective

Type de prises de parole	Nombre de prises de parole	Pourcentage(%)de prises de parole
Tous les élèves	1	0.72%
L'enseignant (e)et les élèves	3	2.16%



La communication non verbale « les élèves »

Le silence : -des apprenants se concentrent : signe de motivation.

-des apprenants se préparent pour la prise de la parole.

Le paralangage :

-Volume de voix : haut

-Le rythme des mots : présent entre lent et rapide

-Coupure des phrases : existante en style personnel

Les gestes et les attitudes

Gestes illustratifs : sujet le don d'organes : l'argumentation, l'exhortation

Gestes de manifestations affectives

-Hochement de la tête : l'approbation

- Les mains croisées : la réflexion, le respect, la paix, la concentration
- La tonicité du buste : l'attention
- sourire
- Mouvements et réactions rapides
- Signes de confiance en soi et d'aise

Les expressions faciales

Regard sérieux

Contact visuel

Mouvements des mains en tentative de convaincre

Le temps : bien exploité

L'espace : table ronde en adoptant le travail de groupe coopératif.

7. Résultats évaluatifs

Comme dans d'autres études, il était logique à ce propos de l'interaction verbale des apprenants que l'interaction soit importante par rapport au thème proposé. Le temps imparti aux réponses des apprenants était insuffisant vu qu'ils ont besoin de réflexion et de régulation. Au cours de cette séance, l'enseignante a posé 30 questions, 25 de forme ouvertes (qui, quoi, pourquoi), et 5 questions fermées du style (êtes-vous convaincus ?), sachant que les interrogations ouvertes guident l'apprenant à s'exprimer et à réfléchir, d'un côté, et à être calmes et passifs, d'un autre côté, parce que leur absence de moyens linguistiques les pousse parfois à rester passifs. Par contre, les questions fermées facilitent un peu le processus d'enseignement-apprentissage.

De toute évidence, le cours s'est réalisé selon une approche communicative. L'enseignante a marqué sa présence par 34 tours de parole soit un taux 24.48%. L'apprenante E1 paraît le meneur avec 32 tours de prises de parole soit, 23.04%. Alors que l'apprenante E2 n'a interagi que 3 fois (sur un total de 72 tours). De façon générale, à chaque fois que le processus du cours était interrompu, l'enseignante fait appel à la projection de la vidéo.

A cet égard, nous devons signaler que l'apprenante E1 a bien débattu sur le sujet. Elle a essayé de répondre à toutes les questions proposées par l'enseignante et à les

illustrer par des exemples. Par exemple, « Pour revivre, pour sauver en cas des accidents ». Entre temps, elle a tout de même tenté de formuler des phrases simples et claires. C'est pendant cette séquence que l'apprenante E2 a donné son point de vue à propos du don d'organes ; elle déclare : « Il y a des gens qui sont pour et il y a des gens qui sont contre et je les respecte madame ». Donc, elle voulait dire qu'elle partage l'idée de donner des organes après la mort pour sauver des gens et donner une deuxième vie. L'apprenante, brillante, a exprimé son point de vue en tenant compte des indices de l'énonciation ou des modalisateurs (je, notre, nous).

Elle est en quelque part autonome et intelligente. Elle a cherché durant cette partie de la séance, à convaincre ses collègues et son enseignante et à prendre position, et elle a dit : « Il demande à ceux qui donnent l'organe. Il s'adresse à tous les gens qui pensent que le don d'organes est un tabou pour madame changer leur point de vue ». Cette apprenante est consciente du sujet. De plus, elle a utilisé des verbes performatifs, par exemple : « Il demande et s'adresse madame à tous les gens » « Il nous invite à donner d'organes ». Quoiqu'il en soit, nous avons remarqué qu'à travers la vidéo, les apprenants ont répondu à la question de l'enseignante : « Est-ce que c'est un débat ou autre chose ? ». Collectivement, ils ont répondu : « C'est un appel ».

A travers cet extrait d'enregistrement, nous avons pu remarquer que les apprenants étaient réservés et passifs. Ils se sont contraints à parler ou à communiquer. Ils ont trouvé des obstacles linguistiques et culturels.

8. Bilan évaluatif (sans et avec support audio-visuel)

Au terme de cette recherche, nous rappelons que l'idée directrice était de démontrer l'apport des supports audiovisuels dans le développement de la compétence orale comme un corpus de travail. Au cours des deux activités, les observations de séances de compréhension de l'oral étaient ont été fructueuses. Elles nous ont aidées à surmonter les contraintes et à contribuer aux pratiques en classe en comparant les séances réalisées.

Bien qu'informés dans les grandes lignes des sujets de discours abordés ainsi que des supports audiovisuels, nous avons repéré les caractéristiques de ces supports et leur efficacité dans le développement et l'acquisition de la compétence orale du FLE. Catégoriquement, au cours de l'étude de cas, nous avons remarqué que les apprenants font

preuve de plus de motivation. Par conséquent, pour la mise en œuvre effective d'un bilan comparatif des meilleures pratiques entre les deux séances de l'oral, nous avons fait appel à des normes d'évaluation, comme suit:

1-Axe fructueux

Pendant les séances de compréhension de l'oral (sans support audiovisuel), les élèves n'ont pas beaucoup produit. Il s'agissait généralement des questions/réponses et des petites productions, à la fin de la séance, qui servent de synthèse. Il n'y avait presque aucune production.

La méthode audiovisuelle est l'une des méthodes qui se concentre sur les activités de l'oral. C'est la maîtrise de la langue vivante : entendre, parler, lire, mémoriser du vocabulaire, du dialogue et de l'imitation. Cela se voit dans la deuxième activité.

2- Axe phonétique

Durant la première séance, les élèves avaient mal articulé les mots c'est ce qui n'est pas le cas dans la deuxième séance malgré la commise des fautes.

En présence de l'audiovisuel, on voit que les élèves se concentrent sur la parole, même en commettant des erreurs

Concernant l'absence de multimédias, les élèves ont un nombre minimal de tours de la prise de la parole, ce qui provoque des tremblements dans l'articulation et l'absence quasi-totale d'interactions.

3- Axe réactionnel et interactionnel

De même, la notion de «motivation» comprend ce qui suit:

- Action: agir indépendamment
- Réaction : agir mais inversement
- Interagir: agir en même temps

De plus, ces trois concepts, indissociables, sont apparus clairement.

En absence d'audiovisuel (axe d'apprentissage)

Action: lecture oralisée de l'enseignante

Réaction des apprenants :

- Démotivation;
- Désintérêt total de l'activité;
- Rôle passif.

Selon ce fait, les observations remarquées sont, en particulier:

- Intervention en langue maternelle et
- Demande de répétition.

Interaction:

Présence d'environnement calme;

Absence d'organisation;

Absence de socialisation (l'oral est également un puissant marqueur social qui va jouer un rôle déterminant dans la réussite de l'élève);

Absence de coopération ;

Absence d'autonomie;

Manque de confiance et

Présence de la peur.

En la présence d'audiovisuel (axe d'apprentissage)

Action:

Les activités organisées par l'enseignante comprennent la projection de la vidéo pour les élèves participants.

Réaction des apprenants :

- Apprendre à parler (les relations entre le langage et la construction de la pensée);

- Apprendre à se construire petit à petit avec le désir et la motivation. C'est l'audiovisuel qui permet d'exploiter le potentiel cognitif et le fonctionnement de la pensée par le biais de l'oral;
- Demander de prolonger la séquence vidéo à chaquefois mais par motivation;
- Inciter à la curiosité chez les apprenants en utilisant les images et le son;
- Dédire facilement le thème de la vidéo à l'aide de l'image;
- Souligner les rôles actifs des élèves meneurs;
- Poser des questions et des interjections et
- Adopter la méthode imitative et répétitive.

Interaction:

- Participation active;
- Interrogation;
- Explication du thème de la part d'une élève et
- Tentative de convaincre l'enseignante sur l'importance du don d'organes.

4- Axe innovatif et créatif

Dans le cadre de cette étude, nous mettons en œuvre des stratégies novatrices en vue de créer un milieu d'apprentissage dans lequel les tâches à accomplir peuvent devenir plus flexibles et la communication plus féconde et spontanée.

Observations (absence de l'audiovisuel) :

- ✓ Ebauche de conduite discursive (le texte exhortatif);
- ✓ Mise en pratique de dispositifs d'enseignement pour enseigner la compréhension orale dans une visée inclusive;
- ✓ Souligne l'idée de jeter les bases d'une didactique de l'oral à visée inclusive pour laisser l'opportunité à l'apprenant de vivre dans un climat de création;
- ✓ Identifie le côté créatif qui se manifeste clairement par la réaction de quelques élèves meneurs, leur motivation et leur curiosité malgré la pauvreté de leur bagage linguistique;
- ✓ Demande indirecte à l'enseignante de les aider à construire des phrases. Cela représente l'aspect créatif pour s'intégrer dans la situation de communication

implicitement.

5- Axe communicationnel (prendre la parole)

Sans support audiovisuel

Dans ce cas, l'enseignante parlait à chaque fois en posant des questions répétées et en expliquant. Elle monopolisait un nombre de prises de parole.

A travers nos observations, nous avons conclu que certaines des informations sur le texte oralisé avaient déjà été étudiées, car les textes historiques sont liés les uns aux autres. Donc, les apprenants étaient donc en train de restituer uniquement les acquisitions.

Autre chose qui a été remarquée: les apprenants lisaient sur leurs cahiers. Ils ont utilisé des expressions déjà étudiées lors de la compréhension de l'écrit (phase de récapitulation). C'est ce que l'enseignante a dans ce cas confirmé quand nous lui avons posé la question, ce qui encore justifie le nombre de tours de parole des meneurs.

Avec support audiovisuel

Dans cette activité, l'enseignante est tenue d'être présente et de répondre à un nombre modeste de questions. Il s'agit de laisser la place aux apprenants pour réagir et être créatifs. A cet égard, l'élève dominante totalisait un nombre de tours de prises de parole presque égal à l'enseignante.

En ce qui concerne l'utilisation dominante de la vidéo, celle qu'il sont réalisée pour l'activité n'a pas été soigneusement sélectionnée en termes de facteurs internes et externes. Cela a créé des déficits de compréhension car la terminologie était difficile par rapport au niveau réel des apprenants. C'est ce qui peut donc expliquer le rôle négatif du reste de la classe.

Dans ces circonstances,, les élèves qui ne participaient pas étaient généralement dans des moments de réflexion, ils avaient besoin de temps pour extérioriser les expressions nécessaires et adéquates au thème de la vidéo, d'une part, et d'autre part, le sujet de la vidéo incluait la carte de don d'organes; ce qui le sa distraits étant donné que les algériens ne connaissent pas cette procédure. Donc, le sujet est absent de nos traditions.

6- Axe de rendement (résultats scolaires)

Dans le bulletin scolaire, un axe est consacré à l'expression orale. Les notes semblent être un peu basses, avec la présence de quelques notes acceptables, car celles-ci sont, pour les apprenants dominants dans les classes.

Dans ce cas, nous avons donc pu reconnaître certains points de l'expression orale, ce qui nous a d'autant plus surpris par sa faiblesse.

Observations

- Les apprenants ne sont pas, selon les enseignants, complètement habitués à l'activité de production et de compréhension orales en raison de sa quasi-absence dans le programme, en comparaison de l'activité de compréhension de l'écrit (priorité de l'écrit)
- Dysfonctionnement des appareils du lycée est une des raisons de la marginalisation de l'activité de compréhension et de production orales;
-

Quelques problèmes liés à l'apprentissage de l'oral à l'aide des activités présentées

1. L'absence d'une prédisposition ou d'une conduite réussies des contenus culturels abordés;
2. Le caractère implicite des enjeux des situations de communication;
3. L'opacité des objectifs sur l'oral (plusieurs objectifs à la fois);
4. L'augmentation des tâches à faire par rapport au niveau modeste des apprenants;
5. L'absence d'exemples et de corpus de référence pour l'apprenant;
6. La faible anticipation des processus d'apprentissage pour accomplir la planification de la progression;
7. Le mauvais choix et le problème de sélection adverse des vidéos;
8. L'environnement inadapté au thème général de l'enseignement dans le contexte francophone ou au contexte du français en tant que langue étrangère.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons analysé les enregistrements tout en relevant les principales remarques des actants. Il est à signaler que les apprenants sont très ouverts à la technologie à part ceux qui ne la possèdent pas comme le cas de l'échantillon de la recherche. Motiver l'apprenant c'est le pousser à agir voire à réagir. On ne peut probablement pas non plus craindre des problèmes liés à la communication. A ce sujet, dans cette étude menée sur une classe du FLE, a conduit à s'interroger, à cerner les difficultés majeures rencontrées par l'apprenant.

A travers la comparaison : en présence et en absence de l'audiovisuel, nous avons remarqué que l'intégration des moyens et des supports audiovisuels, acquiert un statut important dans l'enseignement des langues surtout à l'oral. Cette pratique est susceptible de participer à éveiller davantage leur motivation.

Chapitre III:
Description et analyse du
questionnaire

Introduction

À l'heure actuelle, on ironise sur les approches didactiques et pédagogiques qui ignoreraient de toutes les évolutions technologiques, incapables qu'elle serait de s'adapter aux exigences de la modernité, tout en leur affirmant que les activités scolaires héritées de la tradition ne conduiraient point à de meilleurs résultats.

C'est pour cette raison, et tant d'autres, que nous nous sommes trouvée à entreprendre cette recherche de terrain, sous forme de questionnaire, pour confirmer une hypothèse formulée à partir de notre observation professionnelle.

Dans cette recherche, nous tentons d'établir un bilan de notre investigation. La mise en œuvre de différentes démarches nous permettra de trianguler les données collectées pour mieux répondre à cette interrogation majeure:

«Comment, pourquoi et est-ce qu'il serait judicieux d'envisager une pratique de l'oral en tant qu'outil et objet d'enseignement dans une classe de FLE sans recourir aux TIC?»

Au cours de cette enquête auprès de certains enseignants, nous avons cerné avec plus de clarté le but exact de l'intégration de ces nouveaux outils mais également la difficulté qui subsiste à essayer de les implanter dans les établissements. En outre, l'objectif de l'enquête était de savoir ce que les enquêtés pensent du thème proposé en recueillant leurs différents avis.

1. Présentation du questionnaire

Dans une situation d'apprentissage donnée, le problème du traitement et de l'acquisition de l'information à l'oral semble se résumer à un classique problème de didactique du FLE. En situation réelle au sein d'une classe, il est assez difficile voire même rare pour les enseignants de disposer des moyens nécessaires (et des stratégies) pour explorer tous les éléments relatifs à cette compétence. La démarche adoptée relève alors intuitivement des mêmes stratégies d'apprentissage déjà évoquées dans le chapitre précédent.

Notre recherche de terrain fondée à partir de cette constatation a été

empiriquement étayée, dans le cadre de notre thèse, par l'intermédiaire d'un questionnaire composé de 24 questions, entre fermées et ouvertes, qui seront par la suite interprétées et profondément analysées. Afin de trancher, nous avons construit des questionnaires contenant des paires d'explications pour lesquelles le recours aux TICE a été valorisé, mais aussi et surtout des paires pour lesquelles les effets et les conséquences de cet usage seront plutôt pointés du doigt.

2. Description du groupe questionné

Au cours de cette enquête auprès de 150 enseignants sélectionnés dans leur grande majorité au hasard et afin de mieux visualiser sur quoi porte notre expérimentation, nous nous sommes appuyés sur un questionnaire distribué aux différents enseignants de F.L.E qui travaillent sur la wilaya de Tébessa au niveau de nombreux établissements. Notons que seulement 18 enseignants ont répondu sans expliciter leurs réponses et quelques autres les ont dupliquées en fonction de leurs observations professionnelles.

3. Présentation et interprétation des questions

AXE01 : Pré-pédagogie et précautions de l'enseignant dans les séances orales de l'enseignement et de l'apprentissage

1- "Pensez-vous que le contenu des programmes du FLE au secondaire accorde assez d'importance à la compétence de la compréhension orale et/ou à la production de l'oral ?"

A-Présentation par tableau

Importance des séances de l'oral dans le programme	Nombre d'enseignants	Pourcentage%
Oui	12	66.66 %
Non	06	33.33 %

Description des résultats obtenus

On considère que 66.66% des enseignants interrogés affirment que le programme

secondaire actuel du FLE privilégie l'expression orale au détriment de la compréhension orale. Dans le même ordre d'idées, les enseignants de français langue étrangère ont tendance à faire exprimer les apprenants plutôt qu'à développer leur compréhension, alors qu'il faut bien se garder de réduire le travail de compréhension orale en FLE.

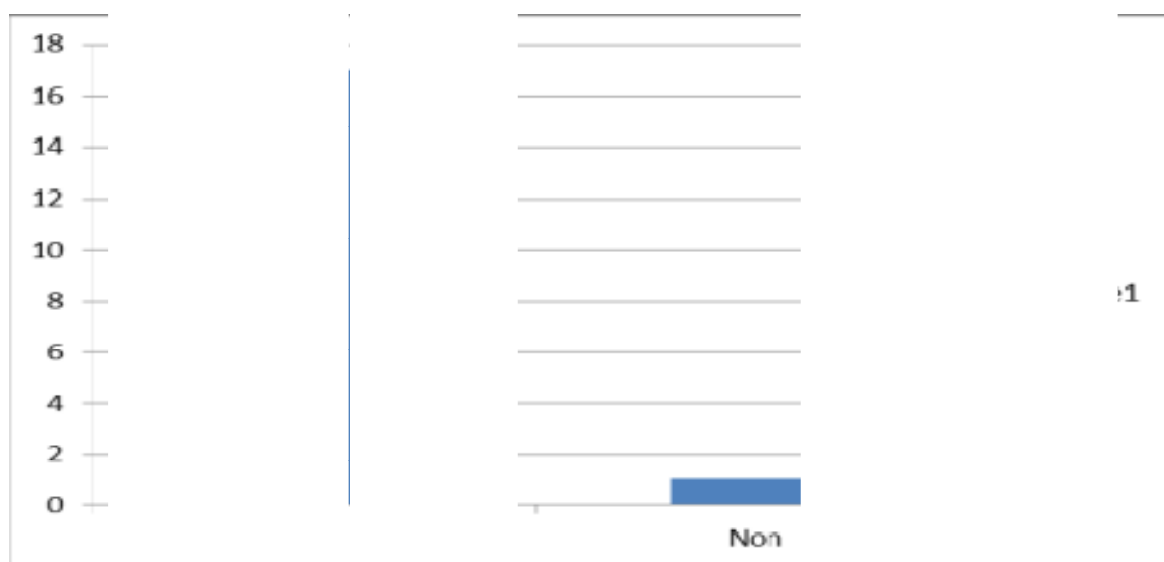
Il est également évident que c'est l'enseignement de la compréhension orale qui est le plus déstabilisé par cette situation générale, puisque cet enseignement a un statut plus incertain que celui de la production orale. À toutes ces difficultés conjoncturelles nées d'une pratique didactique souvent confuse, s'ajoutent des difficultés intrinsèques à cet enseignement : l'absence de moyens que nécessite l'enseignement apprentissage de cette compétence par exemple.

Analyse et interprétation

Bien qu'il soit de plus en plus fréquent que les enseignants soient appelés à mettre à jour leurs pratiques relatives à l'enseignement de la compréhension orale, on observe selon le point de vue de la majorité des enseignants interrogés que les indicateurs liés à cette situation démontrent que les professeurs du FLE réussissent généralement l'expression orale mieux que la compréhension orale. Ce même écart est très perceptible, puisque les apprenants obtiennent souvent de meilleurs résultats dans cette compétence plus que dans l'autre.

"Dans votre établissement, estimez-vous qu'il est des apprenants dont des besoins spécifiques d'éducatons jaillissent souvent ? Si oui, en quoi se résument ces besoins?"

Oui	Non
17	1



Enseignant1	La majorité
Enseignant2	Une minorité d'apprenants à cause de multiples raisons d'ordre social Surtout
Enseignant3	Environ 10 élèves (divorce des parents)
Enseignant4	Quelques-uns
Enseignant5	Environ cent cinquante élèves qui manquent d'orientation, de base.
Enseignant6	Aucun
Enseignant7	Quelques-uns (l'absence de motivation)
Enseignant8	L'écrasante majorité des apprenants, cela est dû probablement à leur environnement qui n'encourage pas l'apprentissage du FLE.
Enseignant9	Des éléments dans chaque groupe ont besoin d'éducatrices spécifiques.
Enseignant10	Il y en avait beaucoup compte tenu de l'environnement dans lequel ils vivent.
Enseignant11	60% d'apprenants : l'hétérogénéité, non compréhension des natifs, un lexique limité
Enseignant12	La majorité, des compétences de cycle moyen ne sont pas tout à fait Acquis

Enseignant13	Nombreux ceux qui ont des difficultés vu le niveau
Enseignant14	La majorité
Enseignant15	Plusieurs élèves. Ils arrivent tout en étant faibles et négligent la grammaire, la conjugaison ...
Enseignant16	La majorité d'apprenants (manque de culture)
Enseignant17	La majorité des apprenants, dû leurs âges d'adolescence
Enseignant18	Tout dépend des filières et des besoins des apprenants

Description des résultats obtenus

Dans cette partie, examinons les différents indicateurs liés aux besoins d'éducation, en dressant d'abord un profil général du niveau de certains apprenants selon les dires de leurs enseignants. Ces derniers listent divers besoins sans présenter de données plus détaillées sur les classes ou les établissements.

Analyse et interprétation

Reflétant le fait que la majorité des élèves ont maintenant des besoins spécifiques d'éducation, les écarts selon ce critère sont encore plus marqués pour plusieurs raisons. Aux dires de certains:

On observe que la lacune est dû aux facteurs d'ordre social /familial : les études ont permis de démontrer que les apprenants arrivaient à l'école avec des capacités de niveaux vraiment différents dans plusieurs domaines. Cela résulte majoritairement des facteurs sociaux qui constituent l'environnement dans lequel l'enfant a grandi à savoir : le divorce des parents, le manque d'orientation et de base, l'absence de motivation, l'hétérogénéité, la non compréhension, un lexique limité et l'entourage, etc. Cela influe également sur l'attention, la maîtrise du comportement et de l'autonomie en classe.

En général, cette question a révélé que les apprenants sont influencés par des facteurs externes susceptibles de les rendre plus ou moins capables d'avoir un bon rendement scolaire. Sur une échelle allant de 0 à 10 mesurant leurs effets sur les apprenants, ils seraient estimés en moyenne à 4 ou 5. La proportion des élèves issus de milieux sociaux favorables, qui apprennent et réussissent selon les délais prévus, est plus élevée que celle des apprenants en proie à des problèmes sociaux.

1-" A quel point trouvez-vous que votre formation suivie dans le cadre institutionnel intégrait-elle totalement ou partiellement les éléments ci-dessous :"

a-contenu de la matière

b-pédagogie appliquée

c-pratique pédagogique (stage)

2-" Ressort-il une insatisfaction particulière de vous en tant qu'enseignants vis-à-vis de cette formation ?"

Enseignants	La formation suivie dans le cadre institutionnel inclue:		
	contenu de la matière	Pédagogie appliquée	pratique pédagogique (stage)
Enseignant1	✓	✓	✓
Enseignant2	✓	✓	✓
Enseignant3	✓	✓	
Enseignant4	✓	✓	
Enseignant5	✓	✓	
Enseignant6	✓	✓	
Enseignant7	✓	✓	
Enseignant8	✓	✓	✓

Enseignant9	✓	✓	
Enseignant10	✓	✓	
Enseignant11	✓	✓	✓
Enseignant12	✓	✓	✓
Enseignant13	✓	✓	
Enseignant14	✓	✓	
Enseignant15	✓	✓	✓
Enseignant16			✓
Enseignant17	✓	✓	
Enseignant18	✓	✓	

Description des résultats obtenus

Les motifs d'ordre institutionnels dominent dans les décisions liées à la pratique de classe de beaucoup d'enseignants, tant en ce qui a trait aux enseignements qu'aux stratégies. On remarque ainsi que quand il s'agit de la formation des enseignants pour obtenir le diplôme dans la spécialité, l'écrasante majorité confirme que cette formation a dépendu principalement du contenu de la matière et de la pédagogie à adopter. Pour ce qui est des stages, la plupart des enseignants affirment ne pas en avoir bénéficié.

Analyse et interprétation

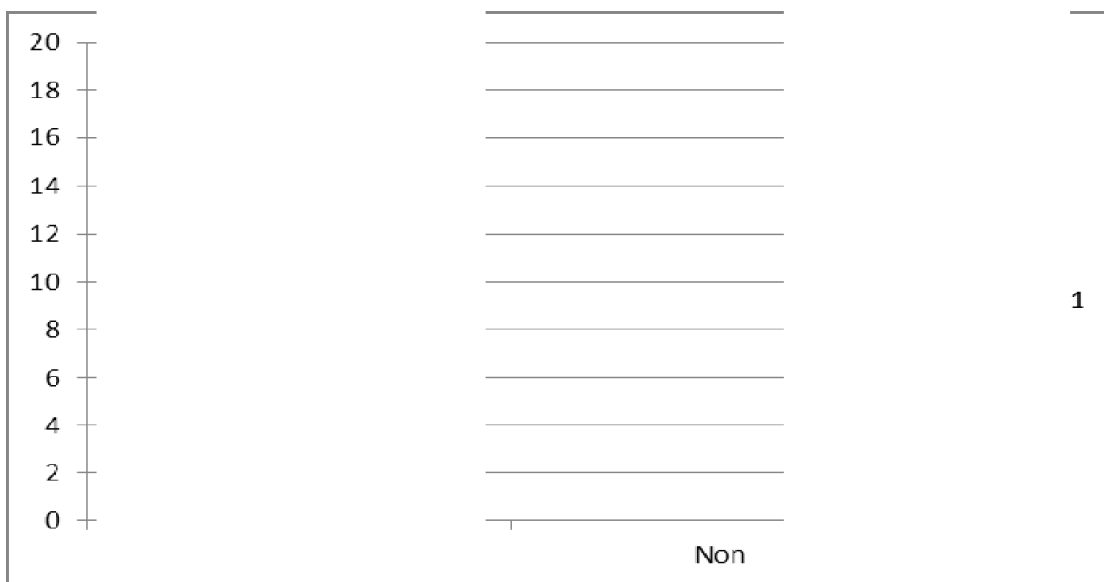
En conformité avec les données citées précédemment, la mise en place d'un système de formation initiale et continue pour les enseignants acquiert désormais une grande importance. Cette variable montre que l'écart entre les formations suivies par les enseignants est de plus en plus clair. Qu'il s'agisse du temps officiel ou des types de formations, le résultat demeure le même. Tout en tenant compte de ces éléments spécifiques, on peut identifier un besoin réel orienté vers un système de formation d'enseignants qui ne se contenterait pas uniquement d'enseignants issus de l'École Normale Supérieure ou de ceux qui sont le fruit du système LMD dont l'absence des

stages a été à l'origine des lacunes.

Pour la réalisation des finalités déjà mentionnées on a besoin de système de coordination, d'évaluation et d'optimisation de la formation initiale et continue des enseignants.

4-"Dans la classe la compréhension de l'oral est souvent source de difficultés pédagogiques et didactiques, durant votre dernier mois de travail, est ce que vous vous êtes donc donné les moyens pour réussir ce cours ? Combien d'heures y avez-vous approximativement consacré ?

Oui	Non
18	0



Temps consacré à la préparation de l'activité de l'oral		
Enseignants	02 H	Plus de 02H
Enseignant1		✓
Enseignant2	✓	
Enseignant3		✓

Enseignant4	✓	
Enseignant5		✓
Enseignant6		✓
Enseignant7	✓	
Enseignant8		✓
Enseignant9		✓
Enseignant10	✓	
Enseignant11	✓	
Enseignant12		✓
Enseignant13		✓
Enseignant14	✓	
Enseignant15		✓
Enseignant16		✓
Enseignant17	✓	
Enseignant18	✓	

Description des résultats obtenus

Sur le plan didactique, il est plusieurs précautions sont à prendre en enseignant l'oral, concernant notamment les objectifs à atteindre. A contrario, il en est tout autre pour ce qui est du temps consacré à l'oral : 44.44% de notre population ne consacre que deux heures pour préparer et revoir l'activité de l'oral. Bien qu'ils y aient consacré plus de deux heures, les autres 65% avouent ne pas pouvoir obtenir forcément les acquis auxquels ils aspirent.

Analyse et interprétation

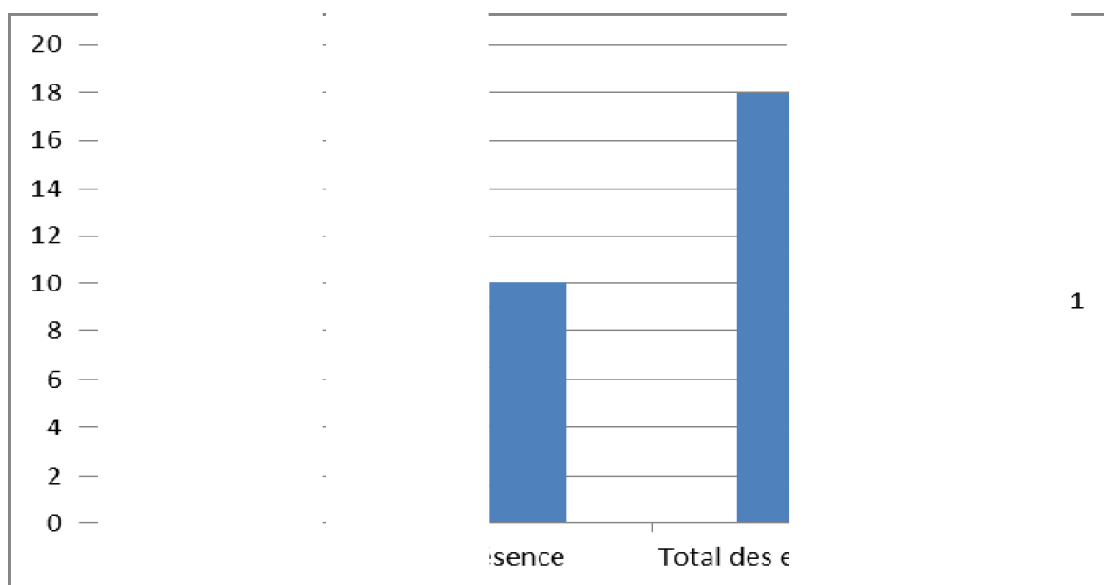
Quelles sont les raisons de l'existence de cette barrière à franchir, tout comme il

est le cas dans d'autres activités, l'écrit par exemple ? La principale raison est liée à la contrainte du temps.

D'après la réponse qui nous est fournie par la plupart des enseignants, attribuer deux heures pour la préparation de la compréhension ou de la production de l'oral s'avère insuffisant. En effet, la communication orale revêt des formes multiples et les caractéristiques linguistiques des énoncés ne sont pas uniformes : elles dépendent d'un très grand nombre de facteurs (genre de l'oral, enjeu, situation de communication, etc.) et sont extrêmement complexes. Cette complexité fait que la connaissance des traits de la communication orale nécessite d'y accorder un véritable intérêt.

5"-En temps réel, vous arrive-t-il de vous absenter souvent? Combien d'heures d'oral avez-vous cumulé durant cette période ?"

Absence	Présence
8	10



Temps passé à enseigner l'oral par séquence	
Enseignant1	1 heure
Enseignant2	2 heures
Enseignant3	18 heures
Enseignant4	J'en'ai pas fait l'activité
Enseignant5	2 heures
Enseignant6	2 à 3 heures
Enseignant7	3 heures
Enseignant8	1 heure
Enseignant9	J'en'ai pas fait l'activité
Enseignant10	2 heures
Enseignant11	1 heure
Enseignant12	1 heure
Enseignant13	4 heures
Enseignant14	2 heures
Enseignant15	J'ai annulé les activités de l'oral
Enseignant16	00
Enseignant17	1 heure
Enseignant18	00

Description des résultats obtenus

Ces résultats sur le nombre d'heures d'exercices de l'oral suivant les réponses des enseignants, montrent l'écart entre les pratiques de la classe et les situations naturelles. La majorité des interrogés indiquent qu'ils présentent l'oral durant une heure à quatre heures au mieux, par séquence.

Analyse et interprétation

Ce constat nous confronte à cette interprétation selon laquelle ce phénomène massif est dû au fait que les enseignants ne sont toujours pas assez prudents à l'égard de la langue orale. Ils sont donc très mal armés en termes de moyens pour discerner ce qui est à faire en termes de compréhension sur le discours oral et ce qui appartient à l'expression. Mais sans doute la plus grande difficulté que l'on rencontre quand on veut définir ce qui relève de la didactique de l'oral c'est d'offrir aux apprenants les conditions de communication orale que la classe exige.

- " Tout au long de votre dernier mois de travail dans cet établissement, avez-vous dispensé un nombre d'heures satisfaisant afin d'accomplir les tâches suivantes:

-Planification et préparation individuelle des séances de l'oral dans l'établissement ou ailleurs.

-Travail et dialogue avec des collègues de l'établissement

-Communication et coopération avec les parents"

Enseignants	Planification et préparation individuelle des séances de l'oral dans l'établissement ou ailleurs	Travail et dialogue avec des collègues de l'établissement	Communication et coopération avec les parents
Enseignant1	2H	1H	0H
Enseignant2	2H	0H	0H
Enseignant3	4H	2H	1H
Enseignant4	1H	2H	3H
Enseignant5	1H	2H	1H
Enseignant6	4H	3H	0H
Enseignant7	2H	8H	0H
Enseignant8	24H	6H	3H

Enseignant9	4H	1H	0H
Enseignant10	2H	8H	0H
Enseignant11	0H	0H	0H
Enseignant12	1H	1H	0H
Enseignant13	1H et plus	1H à 2 H	0H
Enseignant14	0H	1H	0H
Enseignant15	5H	4H	0H
Enseignant16	1H	1H	0H
Enseignant17	5H	2H	0H
Enseignant18	4H	1H	0H

Description des résultats obtenus

Ces différentes réponses renvoient aussi bien à des formes de travail déjà présentes dans un grand nombre de classes et d'établissements. Combinées, elles peuvent être mises au service d'une meilleure adéquation entre compréhension orale de la classe et réception orale naturelle. À l'heure où les possibilités d'enseigner cette compétence diffèrent, la plupart des enseignants ne passent pas plus de deux heures à planifier et préparer individuellement des activités dans le lycée ou ailleurs. De même, nous soulignons qu'un écart de réponse quant au travail et au dialogue avec des collègues du lycée est apparent sans parler de la coopération et de la communication avec les parents presque inexistantes.

Analyse et interprétation

Il est fréquent que l'on évalue la qualité d'une prestation orale en prenant pour référence les tâches mentionnées ci-dessus qui peuvent aussi s'appliquer à l'écrit. Les résultats obtenus démontrent à quel point le temps consacré à la préparation individuelle et la planification de l'activité d'expression orale à l'intérieur ou à l'extérieur de l'établissement semble minime.

Il est, en outre, déraisonnable de ne pas s'intéresser à la coopération et au dialogue entre collègues, alors que c'est un élément didactique et pédagogique dont on doit toujours se soucier afin perfectionner les formes de l'oral à enseigner. Sans oublier pour autant qu'il soit surtout improductif de ne pas prendre en considération la coordination des enseignants avec les parents des élèves, qui fait défaut dans notre échantillon.

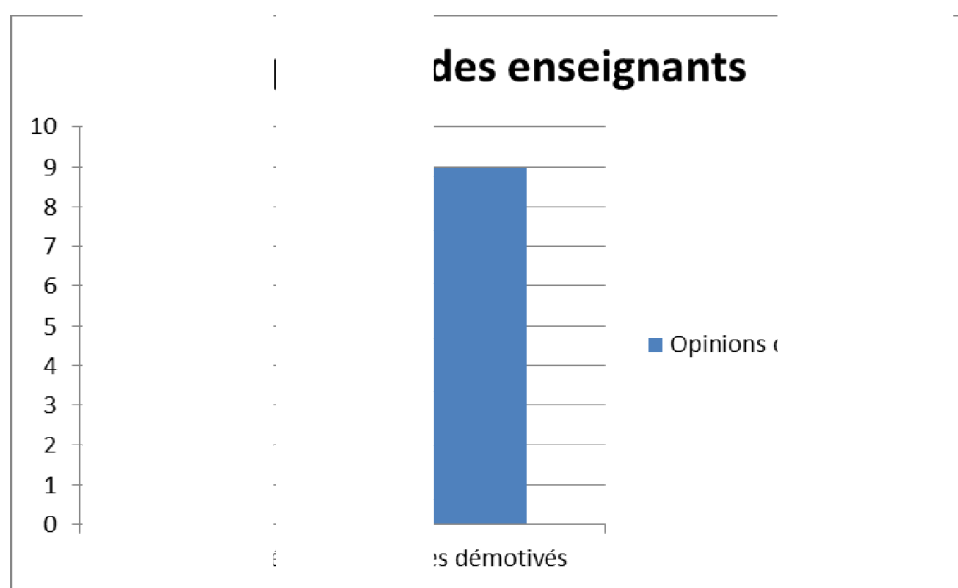
L'oral n'est sollicité en tant qu'« outil au service des apprentissages sociaux » que lorsque l'accent est mis sur les relations entre les acteurs de l'enseignement apprentissage.

AXE02 : De la disponibilité à l'utilisation de l'audiovisuel dans les établissements scolaires (les lycées)

1- "Vu les intérêts et les besoins extrêmement divers des apprenants, serait-il judicieux de dire laquelle de ces activités est la plus attendue/sollicitée/ par eux ?

- Compréhension de l'écrit
- Compréhension orale
- Production orale
- Production écrite"

	Elèves motivés	Elèves démotivés
Opinions des enseignants	9	9



Réponses

Enseignants	Compréhension del'écrit	Compréhension orale	Producti on orale	Production écrite
Enseignant1		✓	✓	
Enseignant2		✓		
Enseignant3	✓	✓		
Enseignant4		✓		
Enseignant5	✓	✓		
Enseignant6		✓		✓
Enseignant7	✓			

Enseignant8		✓		✓
Enseignant9	✓	✓		✓
Enseignant10		✓		✓
Enseignant11		✓		✓
Enseignant12	✓			✓
Enseignant13	✓	✓	□	
Enseignant14	✓	✓		
Enseignant15		✓		
Enseignant16		✓		
Enseignant17	✓			
Enseignant18		✓	✓	

Description des résultats obtenus:

Ces compétences devraient avoir le mérite d'offrir un terrain pour l'apprentissage de l'enfant, mais les réponses des enseignants interrogés montrent que 80% d'entre eux ont des pratiques qui semblent éprouvées et donnent plus d'importance à la compréhension orale et que seulement 20% tiennent compte de l'expression orale.

Analyse et interprétation:

La compétence de la compréhension implique à la fois plusieurs modalités pédagogiques en étant un outil au service des apprentissages et un objet d'apprentissage particulièrement complexe. C'est pourquoi, il apparaît que la majorité des interrogés privilégient la compréhension orale. Leurs réponses semblent également unanimes lorsqu'il s'agit de la valeur à accorder à l'activité de compréhension écrite. La compréhension orale et la compréhension écrite présentent bien des points communs et il n'y a pas lieu de les opposer : l'une et l'autre exigent pareillement des efforts cognitifs et des acquisitions culturelles.

Passons à l'expression, et là on est tenté de dire que cet instrument de la pensée et de la communication orale ou écrite, même si elles ne fonctionnent pas exactement de la

même façon, nécessite qu'on y accorder une place éminente dans la classe, ce que ne laissent malheureusement pas penser les résultats du tableau ci-dessus.

2- Vers une pédagogie et une didactique de l'oral de plus en plus étayées, quel (s) dispositif (s) pédagogique (s) devrait-on considérer le plus dans les activités de l'oral ?"

Les réponses

Enseignants	Réponses
Enseignant1	TICE pour la compréhension, image au départ d'un support textuel
Enseignant2	Datashow/PC /haut-parleur
Enseignant3	Le datashow
Enseignant4	L'audiovisuel, le datashow
Enseignant5	Le visuel, l'audio, le data show, l'amplificateur
Enseignant6	Les TIC
Enseignant7	L'animation par le biais des TICE
Enseignant8	Supports audiovisuels, sonores
Enseignant9	L'utilisation de l'audiovisuel, vidéos, textes
Enseignant10	Documents iconiques (dessins, photographies, schémas etc) Documents audiovisuels (vidéos, enregistrements sonores etc)
Enseignant11	Les supports audiovisuels
Enseignant12	Le datashow, le support audiovisuel
Enseignant13	Datashow, téléphone portable
Enseignant14	Ordinateur portable, salle d'équipements informatiques
Enseignant15	PC /haut-parleur
Enseignant16	Les documents visuels et sonores
Enseignant17	Les TICE
Enseignant18	Les vidéos

Description des résultats obtenus

Les réponses évoquées ci-dessus sont très hétérogènes et évoquent des méthodes de types très différents les uns des autres dans la classe. Jusqu'ici, les professeurs semblent tout de même avoir des opinions divergentes par rapport à l'utilisation d'une méthode pédagogique propre à l'oral.

Analyse et interprétation:

Depuis que la recherche s'est attachée à valoriser l'oral, quelques pratiques efficaces ont été proposées par les enseignants qui n'ont alors d'autres ressources que de construire cette compétence chaque année en se donnant en quelque sorte quelques moyens dont les plus courants sont le « Data show » et les Smartphones. D'autres se concentrent sur les TIC et les TICE. Rares sont ceux qui s'appuient sur des salles bien équipées. Il s'avère que presque tout le monde utilise la méthode audiovisuelle. De ce fait, nous avons considéré l'oral comme une compétence rigide et définie extrinsèquement. En effet, une donnée, un fait, une phrase prononcée, ont toujours une réalité concrète, exacte et bien définie selon les moyens utilisés pour les enseigner.

3- " Dans une classe du FLE, parmi les différents supports qui s'offrent à l'enseignant, pour quelle forme de supports optez-vous généralement?"

Enseignants	Film à court métrage	Publicité	Bande dessinée	interview	documentaire
Enseignant1		✓	✓	✓	
Enseignant2				✓	✓
Enseignant3	✓			✓	✓
Enseignant4					✓
Enseignant5	✓			✓	✓
Enseignant6	✓			✓	✓
Enseignant7			✓		✓
Enseignant8	✓			✓	✓

Enseignant9	✓				✓
Enseignant10	✓				✓
Enseignant11	✓				✓
Enseignant12	✓			✓	
Enseignant13	✓	✓	✓	✓	✓
Enseignant14			✓	✓	
Enseignant15	✓			✓	
Enseignant16				✓	✓
Enseignant17	✓			✓	

Description des résultats obtenus

La grande majorité des enseignants interrogés indiquent préférer et adapter les films à court métrage qu'ils utilisent le plus souvent. Nombreux sont ceux aussi qui signalent ne pas recourir à la bande dessinée ni à la publicité. Pour les autres, la question est simple puisqu'ils affirment utiliser les documentaires pour présenter leurs cours.

Analyse et interprétation

Ces résultats rendent compte du fait que la planification dont les supports font l'objet, se manifeste non seulement par la sélection, mais également très concrètement par des opérations de transformation auxquelles les enseignants soumettent les supports sélectionnés. Pourquoi le film à court métrage et les documentaires? Ils semblent simplement être des facteurs stimulant pour l'esprit des élèves et sont ce qu'ils préfèrent par eux. Quant à la publicité et aux bandes dessinées, elles sont les moins appréciées par les enseignants et les moins motivantes pour les apprenants. Ces deux formes de supports ne répondent pas aux objectifs majeurs de l'enseignant.

4- "Dans quelle source de l'audiovisuel éducatif puisez-vous pour opérer un bon choix des supports audio-visuels ?"

Description des résultats obtenus

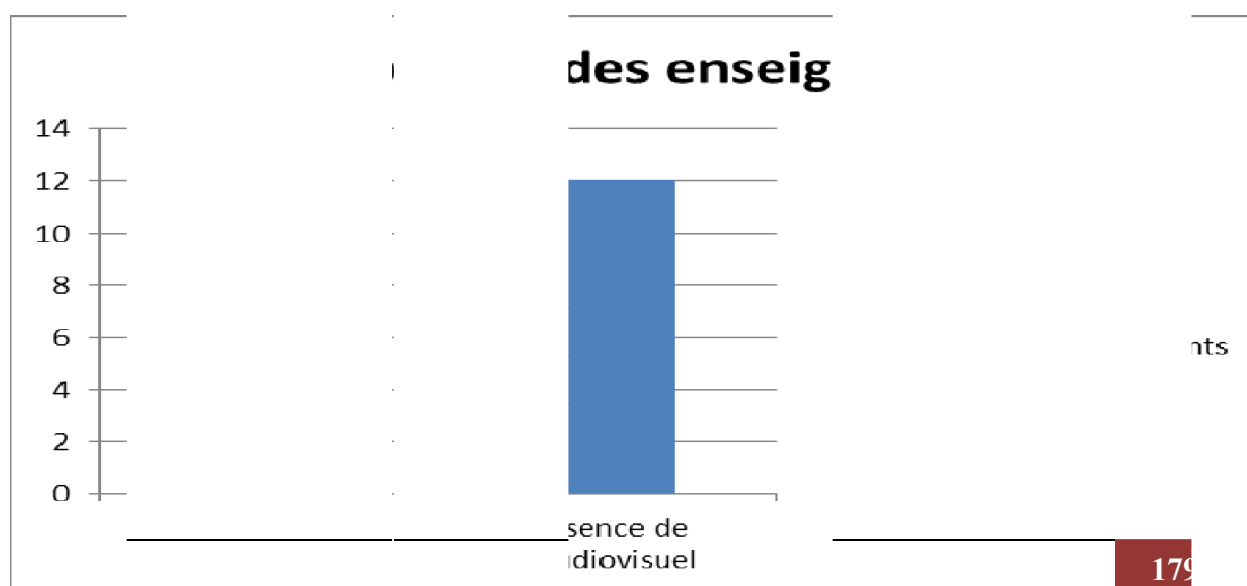
D'après les réponses recueillies sur l'utilisation des supports en classe, on peut constater que les supports qui s'imposent le plus sont le Data show et l'ordinateur portable. Entre les deux, on retiendra plusieurs modalités d'intervention de l'enseignant pour les ajuster aux enseignements visés. Par contre, la salle d'équipements informatiques demeure loin d'être au service des enseignants en Algérie

Analyse et interprétation

De nombreux critères d'ordre pédagogique tels que la cohérence du support par rapport aux objectifs aux compétences visé(e)s au projet d'école ou au programme, doivent être en adéquation avec l'âge des enfants, leurs acquis, leur intérêt ludique, leur caractère motivant. Ces supports pédagogiques doivent offrir la possibilité d'être exploités de différentes manières (notamment dans une perspective pluridisciplinaire) sont la base sur laquelle s'appuient les enseignants pour justifier objectivement cette sélection de supports.

5- "Comment est-ce que vous jugez la présence du document audiovisuel dans votre classe pour vous aider à planifier votre enseignement et à le mener à bien?"

	Présence de l'audiovisuel	Absence de l'audiovisuel
Réponses des enseignants	6	12



Réponses

Enseignants	1 à 2 fois par semaine	2 fois par mois	1,2,3 fois par année	Jamais
Enseignant1	✓			
Enseignant2		✓		
Enseignant3		✓		
Enseignant4	✓			
Enseignant5	✓			
Enseignant6		✓		
Enseignant7		✓		
Enseignant8		✓		
Enseignant9	✓			
Enseignant10		✓		
Enseignant11	✓			
Enseignant12	✓			
Enseignant13	✓			
Enseignant14			✓	
Enseignant15		✓		
Enseignant16			✓	
Enseignant17		✓		
Enseignant18				✓

Description des résultats obtenus:

Les données présentées plus haut par les enseignants interrogés confirment dans leur grande majorité que la récurrence est de deux fois par semaine/ mois en moyenne. Ces résultats qui sont censés témoigner de l'importance donnée aux supports dans la planification de l'action d'enseignement, mettent en lumière une autre part de vérité selon laquelle le processus de numérisation n'est pas encore à la disposition de la classe.

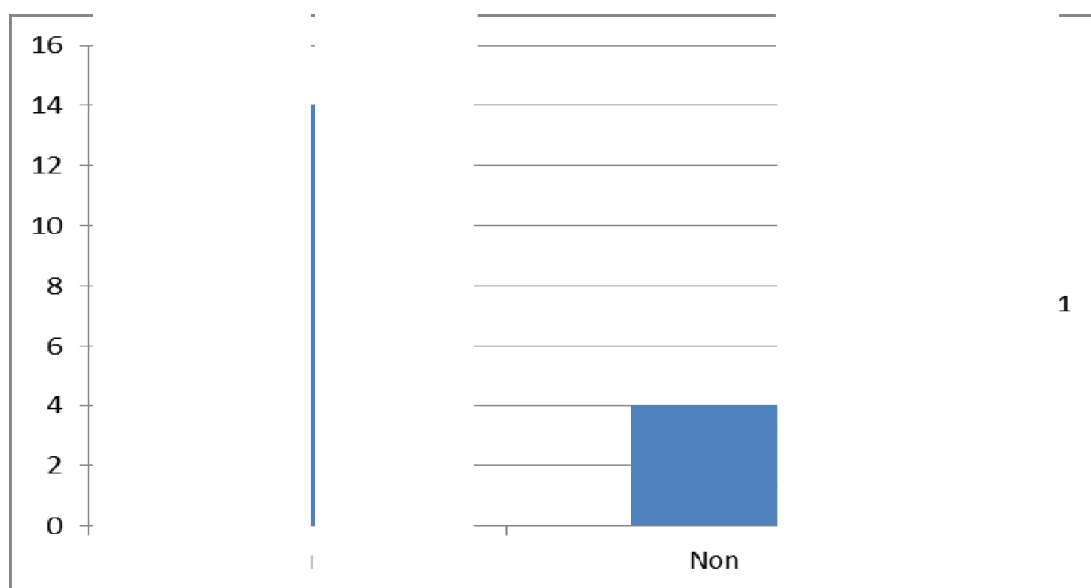
Analyse et interprétation:

Pour rendre compte de la mobilisation des supports en classe, ces chiffres ne reflètent pas un engouement de la part des enseignants pour les technologies de l'information et de la communication. Ils montrent également que les établissements scolaires ne sont pas bien équipés en ce qui concerne les ordinateurs et l'accès à internet. Ce qui explique le fait que les apprenants ne sont pas habitués à leur usage à l'école. Beaucoup d'enseignants indiquent que leurs apprenants n'ont pas ou peu accès à un ordinateur. Cette distorsion s'explique par plusieurs facteurs :

- Faible proportion de connexions internet par rapport au nombre d'élèves;
- mauvaise répartition de l'équipement ;
- temps de préparation des activités insuffisant;

6- "Dans une perspective de l'enseignement et de l'apprentissage, recourez-vous à des sources d'informations pour évoluer la motivation de vos apprenants? Et quelles sont celles dont vous tirez le plus d'avantage?"

Oui	Non
14	4



Réponses

Enseignants	Réponses
Enseignant1	Internet
Enseignant2	Lenet
Enseignant3	Site internet, youtube, facebook (ressources numériques)
Enseignant4	Site internet, youtube
Enseignant5	Youtube
Enseignant6	Youtube, internet
Enseignant7	Internet généralement
Enseignant8	Youtube
Enseignant9	Internet, youtube, bibliothèque de l'établissement
Enseignant10	Youtube
Enseignant11	Internet
Enseignant12	Site d'internet
Enseignant13	Généralement sur youtube

Enseignant14	Youtube
Enseignant15	Site internet
Enseignant16	Images du manuel scolaire
Enseignant17	Youtube
Enseignant18	Youtube, internet

Description des résultats obtenus :

Le oui prédomine dans ces réponses. C'est ce que nous avons constaté nous-mêmes au terme de cette question portant sur l'utilisation de plusieurs sources d'information pour l'enseignement de l'oral en classe de français langue seconde au niveau secondaire.

Analyse et interprétation

Les dernières années ont été marquées par un changement radical de perspective : désormais l'approche constructiviste, qui voit le processus d'apprentissage comme un échange interactif où l'apprenant participe activement, succède à l'approche classique où l'apprenant reçoit les consignes de l'enseignant qui gère le processus d'apprentissage. Cela implique parallèlement que les enseignants devraient diversifier leurs sources de recherche. Ces derniers mettent clairement en évidence le fait que leurs sources sont visibles et quantifiables dans le cadre des nouvelles pédagogies de type constructiviste, parmi lesquelles on citera: Youtube, les sites internet, etc.

7- "En cas d'absence d'équipements pédagogiques, pourriez-vous vous en passer ? comment envisagez-vous la séance d'oral sans ?"

Enseignants	Réponses
Enseignant1	Par des images
Enseignant2	J'utilise mon téléphone portable
Enseignant3	Ordinateur portable
Enseignant4	Avec le Smartphone

Enseignant5	Utiliser les supports écrits
Enseignant6	Annulation de la séance
Enseignant7	Je me sers d'un amplificateur, image, mon smartphone ou tablette
Enseignant8	Compréhension : écouter la lecture d'un texte Expression: situation d'intégration pour inciter l'apprenant à s'exprimer
Enseignant9	L'usage de l'ordinateur portable personnel Les smartphones des apprenants
Enseignant10	Généralement je reporte la séance
Enseignant11	Annulée
Enseignant12	Texte oralisé
Enseignant13	Texte et images
Enseignant14	Je change l'activité
Enseignant15	Je prépare les équipements pédagogiques un jour avant la séance
Enseignant16	En utilisant un micro-portable personnel
Enseignant17	L'usage d'un ordinateur portable personnel ou le téléphone portable
Enseignant18	On présente la séance par la méthode d'exposé élaboré et présenté par les élèves

Description des résultats obtenus :

Que se passe-t-il si aucun de ces moyens n'était disponible? Alors la perspective nécessite une autre solution. On peut prévoir, d'après les données recueillies soit l'utilisation des textes oralisés, soit des équipements personnels. D'où l'importance prévisible de travailler avant tout, en tant qu'enseignant

Analyse et interprétation:

Il ressort de ce qui précède que le principal attrait de l'exploitation éducative des TICE est que leur intégration permet d'enrichir l'acquisition tant en sachant qu'il est aussi possible de leur substituer d'autres moyens bien qu'ils soient moins performants:

- Ne pas présenter l'activité de l'oral
- Texte à la forme oralisée
- Avoir des équipements personnels

AXE03: Utilité des supports audio-visuels et difficultés rencontrées dans les séances de compréhension et de productions orales

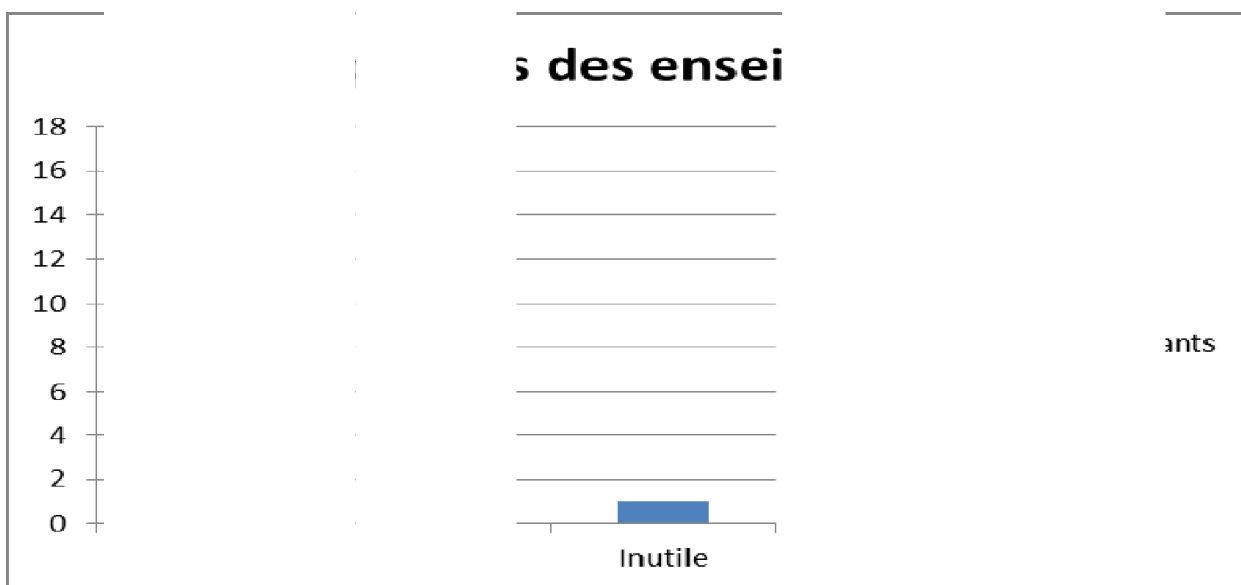
Les enseignants	Importante	Facultative	Inutile
Enseignant1	✓		
Enseignant2	✓		
Enseignant3	✓		
Enseignant4	✓		
Enseignant5		✓	
Enseignant6	✓		
Enseignant7	✓		
Enseignant8	✓		
Enseignant9	✓		
Enseignant10	✓		
Enseignant11	✓		
Enseignant12	✓		
Enseignant13	✓		
Enseignant14	✓		
Enseignant15	✓		
Enseignant16	✓		

Enseignant17	✓		
Enseignant18			✓

1- "Adhérez-vous à l'idée que l'utilisation des supports audiovisuels dans les activités de compréhension et de production orales soit :

Importante Facultative Inutile"

	Importante	Facultative	Inutile
Opinions des enseignants	16	1	1



Description des résultats obtenus:

Suite au questionnaire, nous considérons que les enseignants sont unanimes à de considérer que cette utilisation est importante : 16 enseignants sur 18 le proclament explicitement.

Analyse et interprétation:

Les résultats de l'enquête menée auprès de ces quelques enseignants révèlent que leur engagement et la persévérance dans l'intégration pédagogique des TICE lors

des cours sont déterminants dans la motivation des apprenants. À l'inverse, les enseignants qui intègrent peu ou pas ces outils à leurs pratiques pédagogiques ont, quant à eux, peu de chances de succès.

2- "Dans un contexte où les technologies nouvelles jouent un rôle important, les outils audiovisuels permettent de :

Rendre la tâche d'apprentissage plus aisée."

Les enseignants	Un peu	Beaucoup	Jamais
Enseignant1		✓	
Enseignant2	✓		
Enseignant3		✓	
Enseignant4		✓	
Enseignant5		✓	
Enseignant6		✓	
Enseignant7	✓		
Enseignant8		✓	
Enseignant9		✓	
Enseignant10			
Enseignant11		✓	
Enseignant12			
Enseignant13		✓	
Enseignant14		✓	
Enseignant15			
Enseignant16		✓	
Enseignant17		✓	

Enseignant18	✓		
--------------	---	--	--

	Peu	Beaucoup	Jamais
Opinions des enseignants	3	15	0



Description des résultats obtenus:

Ces résultats mettent en évidence le fait que la motivation d'un apprenant est étroitement liée à l'usage de ces nouveaux moyens dont dépendent les attentes de succès et la valeur accordée aux apprentissages. 14 enseignants ont déclaré par dire que les TICE leur sont d'une grande utilité.

Analyse et interprétation:

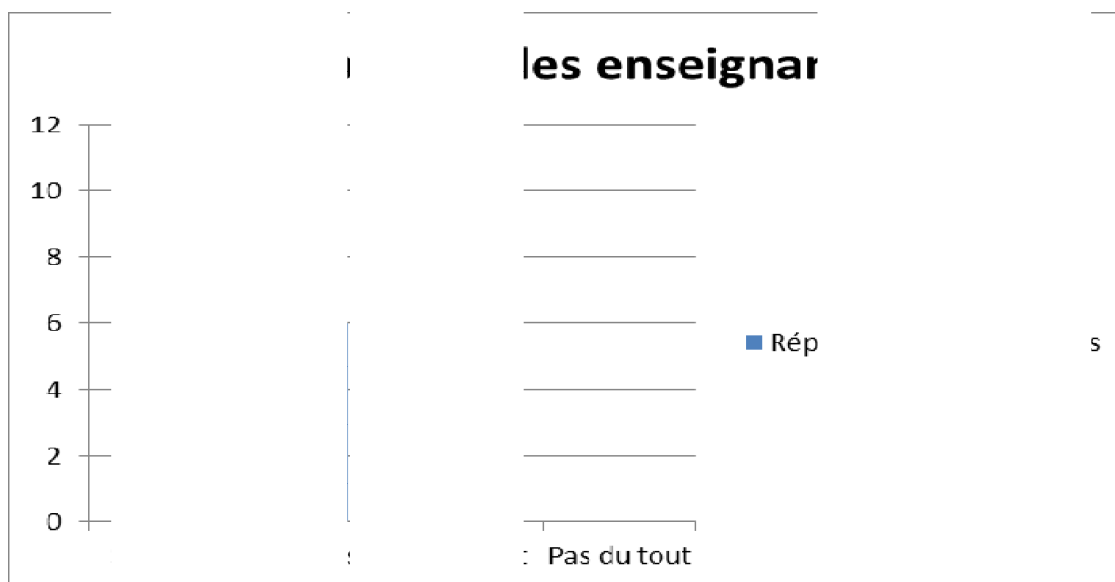
La détection par l'enseignant des points forts de tout élève est facilitée à l'heure actuelle grâce aux nouvelles technologies, malgré certaines difficultés précises que pourrait rencontrer l'enseignant. Elles facilitent, en outre, la collaboration entre les collègues, ou avec d'autres personnes, à l'intérieur ou à l'extérieur du système d'enseignement, et visent une meilleure planification ou élaboration d'activités d'apprentissage destinées aux élèves.

"Les outils audiovisuels permettent-ils:

- une motivation autant intrinsèque qu'extrinsèque."

Les enseignants	Souvent	parfois	rarement	Pas du tout
Enseignant1	✓			
Enseignant2		✓		
Enseignant3			✓	
Enseignant4	✓			
Enseignant5		✓		
Enseignant6	✓			
Enseignant7			✓	
Enseignant8	✓			
Enseignant9		✓		
Enseignant10		✓		
Enseignant11	✓			
Enseignant12		✓		
Enseignant13	✓			
Enseignant14	✓			
Enseignant15	✓			
Enseignant16	✓			
Enseignant17	✓			
Enseignant18		✓		

	Souvent	Parfois	Rarement	Pas du tout
Réponses des enseignants	10	6	2	0



Description des résultats obtenus:

Les observations de ces réponses conduisent à se rendre compte que les enseignants, en particulier ceux du secondaire, s'accordent à affirmer que l'usage de ces supports en classe favorise l'interaction didactique autant intrinsèque qu'extrinsèque. Et ceci notamment lorsqu'ils sont subordonnés à des choix de contenus, d'objectifs, de stratégies d'enseignement en lien avec les caractéristiques des élèves et leur progression, à un niveau de scolarisation donné.

Analyse et interprétation:

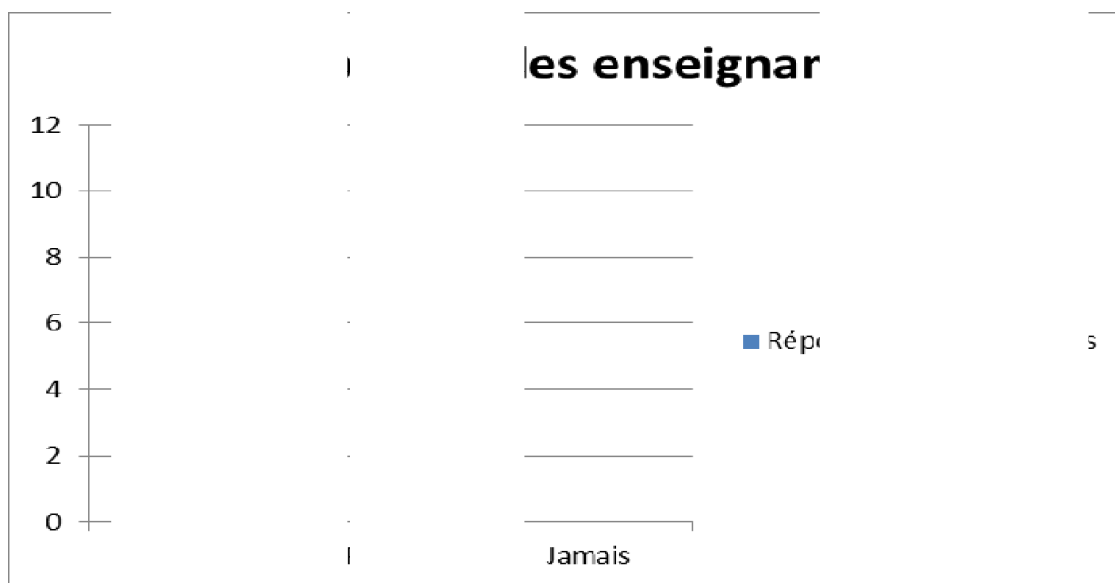
Avec ces outils toute activité pédagogique et pédagogique doit être élaborée. On parle dans ce cas d'une situation pédagogique qui se définit d'abord par le rôle qu'investira l'élève. Ce rôle doit être de nature à lui faire acquérir les compétences visées (« Que voulez-vous... ») tout en étant assez motivant (... qu'il veuille /qu'il fasse?): c'est l'interaction !

Ce qui est très important nous semble être l'aspect relationnel, l'incitation à une motivation de nature plus intrinsèque et la créativité libérée des apprenants.

"- Dans une perspective didactique plus vaste et plus globale, Initier l'apprenant à prendre la parole individuellement."

Les enseignants	Souvent	parfois	Pas du tout
Enseignant1	✓		
Enseignant2		✓	
Enseignant3	✓		
Enseignant4	✓		
Enseignant5		✓	
Enseignant6	✓		
Enseignant7		✓	
Enseignant8	✓		
Enseignant9	✓		
Enseignant10		✓	
Enseignant11	✓		
Enseignant12		✓	
Enseignant13	✓		
Enseignant14		✓	
Enseignant15		✓	
Enseignant16	✓		
Enseignant17		✓	
Enseignant18	✓		

	Souvent	Parfois	Jamais
Réponses des enseignants	10	8	0



Analyse et interprétation:

L'introduction de ces nouveaux outils en classe a une influence notable sur la prise de parole des apprenants, du fait qu'ils sont dotés d'une composante audiovisuelle importante. Cela incite à passer d'une pensée d'abord verbale à une action se traduisant par la prise de parole.

3- "À l'heure actuelle, quels effets produisent puissamment les nouvelles technologies sur la langue en général et sur la capacité à pouvoir communiquer en particulier?"

Les enseignants	L'effet des médias sur la langue et la situation communicative particulièrement
Enseignant1	Il est possible de motiver, d'améliorer la prononciation, bref de faciliter la familiarisation en classe et l'entraînement à parler correctement
Enseignant2	Ils aident les élèves à comprendre les contenus et à communiquer des compétences qui ne seraient que très rarement apparues lors des cours sans ces moyens.
Enseignant3	Ils sont authentiques, en ce sens qu'ils se rapportent à des activités et à des situations en dehors de la classe.
Enseignant4	Ils sont propices au rôle positif de l'apprenant à utiliser des compétences acquises à l'oral en s'intégrant dans des situations diverses
Enseignant5	Ils aident les apprenants à identifier leurs besoins propres selon leurs spécificités individuelles
Enseignant6	Les médias jouent un rôle très important en enrichissant les compétences et les stratégies de communication
Enseignant7	Ils permettent aux élèves d'appliquer leurs connaissances et leurs compétences (skills), selon les besoins, à différents sujets.
Enseignant8	Réception avec une langue soutenue incite les apprenants à mémoriser le lexique, la syntaxe et la phonétique à partir de ces supports
Enseignant9	En ce qui concerne l'interaction, ils doivent être à même de fournir à l'apprenant des interactions, une communication et un confectionnement de la langue.
Enseignant10	L'apprenant fait constamment des choix et est amené à dialoguer avec son environnement.
Enseignant11	Dans le cadre du nouveau paradigme pédagogique constructiviste, les médias améliorent l'acquisition des élèves et facilitent la compréhension.
Enseignant12	Ils favorisent une plus grande prise en charge de l'apprentissage par l'élève et s'inscrivent ainsi dans les sillons du cognitivisme et du constructivisme.
Enseignant13	Influer de manière favorable sur l'amélioration de la langue
Enseignant14	Attirer l'attention des apprenants
Enseignant15	Leur usage a montré également qu'ils mettent l'accent sur la phonétique, le lexique et sur la syntaxe
Enseignant16	Il est donc naturel de penser que ces TICE rendent le vocabulaire

	passif actif
Enseignant17	Mettre en relief la forme orale et l'aspect interculturel
Enseignant18	Ils peuvent être mis à profit dans un cours de langue.

Analyse et interprétation:

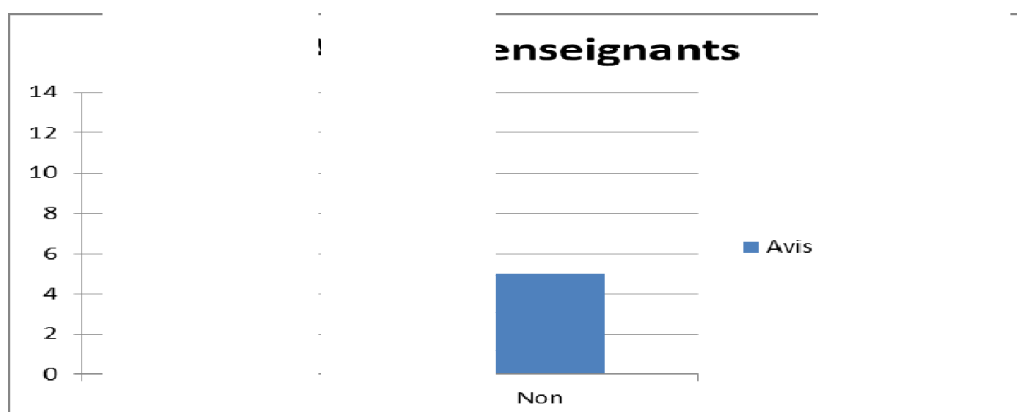
Ces résultats nous aident à découvrir l'effet de l'intégration des médias dans l'enseignement en nous intéressant notamment à leurs fonctions de communication en classe:

- Ils aident les élèves à comprendre les contenus et à utiliser des compétences qui ne seraient que très rarement apparues lors des cours sans ces moyens.
- Ils sont authentiques, en ce sens qu'ils se rapportent à des activités et à des situations endehors de la classe.
- Ils sont propices au rôle positif de l'apprenant à utiliser des compétences acquises à l'oral en s'intégrant dans des situations diverses

1- "Vus les profils variés des apprenants, est-il possible que l'audiovisuel puisse répondre au double besoin objectif et communicatif dans une situation d'enseignement et apprentissage?"

Oui Non"

	Oui	Non
Avis des enseignants	13	5



Réponses

Les enseignants	L'audiovisuel répond aux besoins et objectifs communicatifs
Enseignant1	Oui, mais avec difficulté : la maîtrise de l'outil informatique et la classe n'est pas toujours évident dans ce cas.
Enseignant2	Oui tout à fait, il est susceptible de leur faire acquérir la langue orale avec une grande aisance.
Enseignant3	Oui
Enseignant4	Oui à coup sûr, en l'occurrence s' il'on respecte les objets d'étude sont strictement imposés.
Enseignant5	Oui, il est possible
Enseignant6	Oui, pourquoi pas
Enseignant7	Il ya lieu de l'intégrer dans d'autres activités (compréhension de l'écrit et production écrite)
Enseignant8	Indispensable à l'apprentissage du français
Enseignant9	Oui, c'est possible, cela permet aux apprenants de communiquer et d'interagir
Enseignant10	Non, la communication est régie par des normes constructives et grammaticales même à l'oral
Enseignant11	Apriori, oui
Enseignant12	Oui, l'audiovisuel peut susciter chez l'apprenant un enthousiasme très dynamisé
Enseignant13	Souvent
Enseignant14	Oui c'est très possible
Enseignant15	Oui c'est possible
Enseignant16	Oui, il aide les enseignants à atteindre leurs objectifs
Enseignant17	Oui c'est possible

Enseignant18	Oui c'est possible
---------------------	--------------------

Analyse et interprétation:

Notre démarche a mis en regard ce que les enseignants disent des supports en fonction de ce qu'ils en font à différents moments du processus d'enseignement de la langue française : on peut identifier différents constats:

- Oui, mais avec difficulté: la maîtrise de l'outil informatique et de la classe n'est pas toujours évident dans ce cas.
- Oui tout à fait, il est susceptible de faire acquérir à l'apprenant la langue orale avec une grande aisance.
- Oui à coup sûr, en l'occurrence s'il on respecte les objets d'étude strictement.

2- "En fonction de la sélection des contenus possibles que vous opérez habituellement, lesquels trouvez-vous susceptibles d'améliorer l'acte de communication chez l'apprenant ? Sur quels critères vous êtes-vous appuyés ?"

Les enseignants	Les contenus audio-visuels améliorant l'acte communicatif
Enseignant1	Le contenu historique et narratif
Enseignant2	Les pièces théâtrales
Enseignant3	L'enseignant doit diversifier le contenu selon le programme et les sujets d'actualité
Enseignant4	L'échange, l'interview et le débat
Enseignant5	L'interview et le dialogue
Enseignant6	Contenus pris de la vie actuelle
Enseignant7	Contenus adaptés et choisis selon le besoin ou le niveau réel des apprenants
Enseignant8	Selon les objets d'études, à voir le programme, choisir des sujets d'actualité et des sujets motivants
Enseignant9	Qui sont en relation avec le programme
Enseignant10	Contenus des chansons engagées
Enseignant11	Les événements réels et l'animation

Enseignant12	Les dialogues sont les contenus les plus fréquents et les plus faciles à comprendre
Enseignant13	Selon le besoin et le niveau réel des apprenants
Enseignant14	Selon les objectifs visés en priorité
Enseignant15	Le critère du contenu interculturel est très notoire
Enseignant16	Les sujets d'actualité
Enseignant17	Contenu qui met en exergue une situation de communication réelle
Enseignant18	Contenu qui fait savoir situer, expliquer et informer

Analyse et interprétation:

À la première place des contenus jugés les plus susceptibles d'améliorer les acquis des apprenants, se trouve le cas le plus fréquemment rencontré dans nos données, celui des événements réels et l'animation, selon plusieurs enseignants. Par contre certains autres enseignants déclarent que même si ces supports ne sont pas imposés, les manuels qui sont déjà en possession de l'école doivent les privilégier : les dialogues étant les contenus les plus fréquents et les plus faciles à comprendre. La grande majorité des enseignants ne disent pas trop privilégier les autres contenus, et c'est selon les objets d'étude, qu'ils choisissent ou non, d'adapter ces contenus à enseigner.

3- "Dans quelle mesure peut-on dire que l'intégration de l'audio-visuel dans les lycées soit un facteur majeur d'interdisciplinarité ?"

Les enseignants	L'audiovisuel favorise l'interdisciplinarité
Enseignant1	Cela dépend en grande partie du type et du contenu du support audiovisuel à explorer.
Enseignant2	A travers différentes cultures des actants.
Enseignant3	C'est le fait de regrouper diverses disciplines telles que la culture, les sciences et techniques, l'art, le sport...qui leur donne ce privilège.
Enseignant4	L'audiovisuel favorise l'interdisciplinarité à partir d'une interférence lexicale employée avec redondance perpétuelle.
Enseignant5	Son impact sur l'amélioration de la plateforme d'échange culturel est à ne pas sous-estimer.
Enseignant6	L'interaction et l'ouverture sur l'autre, comprendre l'écrit et l'oral en interprétant parallèlement.
Enseignant7	Suscitant l'intérêt de l'apprenant en se référant constamment à son vécu.
Enseignant8	Favoriser le travail de groupe, discussion, échanger librement son point de vue.
Enseignant9	Susciter la curiosité des apprenants.
Enseignant10	L'audiovisuel favorise l'interdisciplinarité si le contenu est éducatif.
Enseignant11	Dans le contenu à enseigner se trouve l'interculturalité
Enseignant12	L'audiovisuel fait appel à plusieurs disciplines: l'informatique, les sciences cognitives, la linguistique, la didactique, la syntaxe, la lexicologie et la phonétique.
Enseignant13	Il traite beaucoup de sujets sociaux qui pourraient intéresser les élèves. Du coup, ils auraient un langage et des idées en ce sens.
Enseignant14	Un document audiovisuel peut intégrer plusieurs disciplines à la fois. Par exemple, l'interculturel, la phonétique, la didactique, la psychologie, la neuroscience et l'informatique.
Enseignant15	Le support audiovisuel représente l'aspect interactionnel, interculturel, phonétique et artistique.
Enseignant16	La construction d'un support audiovisuel dépend des composantes des différentes disciplines.
Enseignant17	A travers l'origine de la vidéo proposée à l'enseignement.
Enseignant18	L'ouverture sur l'autre.

Analyse et interprétation:

Dans ce questionnaire plus ciblé, les résultats suggèrent qu'en dépit de divers obstacles à l'interdisciplinarité (le manque de temps, de moyens appropriés, parfois la perception négative des autres apprenants), cette intégration frappe par son score élevé faisant face à toutes ces difficultés déjà énoncés:

- Un document audiovisuel peut intégrer plusieurs disciplines à la fois. Par exemple, l'interculturel, la phonétique, la didactique, la psychologie, la neuroscience et l'informatique.
- L'audiovisuel favorise l'interdisciplinarité notamment si le contenu est éducatif et propice au détournement des difficultés en classe.

4- "Qu'est-ce qui peut d'après vous faire le succès ou l'échec d'un support audiovisuel en général?"

Les enseignants	Les critères selon lesquels le support audiovisuel doit être choisi
Enseignant1	Le lexique employé et le thème traité
Enseignant2	Le niveau des apprenants et ses attentes
Enseignant3	Le contenu de la séquence, ses objectifs et sa durée.
Enseignant4	Répondre aux besoins des élèves. La durée et le contenu doivent être en adéquation avec le programme
Enseignant5	La langue, le contenu (selon la séquence, les objectifs d'apprentissage l'acceptabilité du support à l'apprenant)
Enseignant6	Prendre en considération les contenus qui peuvent attirer l'attention des apprenants, qui correspondent à leur vécu social, leurs intérêts, leurs intentions, rêves et tendances
Enseignant7	Le niveau réel des apprenants, la vulgarisation des supports, une langue simple et voix audible
Enseignant8	Critère d'image surtout
Enseignant9	Entre autres, l'adéquation avec les thématiques fixées par l'institution, le niveau et le besoin des apprenants

Enseignant10	Selon le vécu des apprenants et leurs aspirations
Enseignant11	Le sujet traité, le son et l'image (claires) et le pouvoir du support à motiver
Enseignant12	Le contenu de la séquence et les objectifs qui en dépendent
Enseignant13	Selon les thématiques, objectifs et compétences de l'apprentissage visé
Enseignant14	Compatibilité avec les objectifs tracés au départ
Enseignant15	Le temps consacré L'authenticité de la situation
Enseignant16	Selon la culture des apprenants
Enseignant17	Selon le culturel et le procédural
Enseignant18	Selon les objectifs pédagogiques du projet, selon la compétence à installer, le critère du temps et le niveau de la classe

5- "Considérez-vous souvent que votre pratique de l'enseignement de l'oral comme un échec? Quels sont d'après vous les obstacles qui l'entravent?"

Les enseignants	Les handicaps qui entravent l'acte d'enseignement de l'oral
Enseignant1	Le manque d'intérêt chez les apprenants Les contraintes liées à l'utilisation des dispositifs audiovisuels
Enseignant2	La langue parlée
Enseignant3	Le manque de dispositifs comme le data show
Enseignant4	Réfléchir en langue étrangère, l'interférence, l'hypercorrection, l'autocorrection, la timidité et la peur de commettre des erreurs
Enseignant5	Nombre d'élèves, différence de niveau entre élèves Absence des supports adéquats parfois
Enseignant6	L'interprétation du contenu chez l'élève Absence des moyens nécessaires
Enseignant7	Le manque des moyens pédagogiques Insuffisance du temps de la séance
Enseignant8	Le manque d'équipement La participation des apprenants

Enseignant9	Timidité des élèves Difficultés à s'exprimer
Enseignant10	Manque d'emoysens audiovisuels Manque d'intérêt de la part des apprenants
Enseignant11	Le manque de matériel aux établissements
Enseignant12	Les élèves sont timides et ils ont peur de parler devant un public
Enseignant13	Si le contenu de la vidéo est difficile, les élèves ne comprennent pas la langue
Enseignant14	La résistance des enseignants aux nouveaux programmes Manque de l'équipement informatique
Enseignant15	Le niveau des apprenants
Enseignant16	Les blocages psychologiques dus à l'entourage
Enseignant17	Le programme ne met pas l'accent sur les activités de l'oral mais à l'étude des textes
Enseignant18	Le mauvais choix des supports vidéo

Analyse et interprétation:

L'analyse des réponses à cette question nous mène à noter à nouveau que les difficultés qui jaillissent lorsqu'il s'agit de traiter une information à l'oral sont, diverses et dont les plus pertinentes sont :

- Le contenu difficile ou mal adapté;
- Le nombre d'élèves, différence de niveau entre élèves;
- L'absence des supports adéquats parfois ;
- La résistance des enseignants aux nouveaux programmes;
- Le manque de l'équipement informatique.

On comprend donc mieux pourquoi et comment ces obstacles peuvent apparaître au cours du processus d'enseignement de l'oral. Non seulement les difficultés évoquées plus haut peuvent subsister, mais l'information elle-même peut être traitée d'une façon dont on ne prévoit pas les conséquences.

6- " Voyez-vous des causes spécifiques à élucider notamment sur le plan pratique pour optimiser l'utilisation de ces nouveaux outils?"

Les enseignants	Les difficultés sont dues à:
Enseignant1	L'entourage de l'apprenant
Enseignant2	Problème de base
Enseignant3	La base et le niveau des élèves
Enseignant4	La composition sociale et l'absence de climat de pratique de la langue
Enseignant5	Manque de moyens de communication avec la tutelle
Enseignant6	La compréhension de la langue L'élève ne possède pas un vocabulaire riche
Enseignant7	La société La majorité n'aime pas cette langue étrangère
Enseignant8	La négligence de la matière
Enseignant9	Manque de confiance en soi chez les élèves Pauvreté du bagage linguistique
Enseignant10	Le budget de l'établissement est insuffisant
Enseignant11	Le niveau de la langue chez les apprenants
Enseignant12	L'entourage
Enseignant13	Le système éducatif Difficultés d'apprentissage chez les élèves
Enseignant14	Les élèves voient que c'est une langue d'handicap, langue d'ennemi, pourquoi l'apprendre?
Enseignant15	La dyslexie
Enseignant16	La primauté de l'écrit (compréhension et production) sur l'oral dans les tests et examens officiels (les apprenants ne s'y intéressent donc pas) Le manque de formation des enseignants à l'utilisation de l'audiovisuel
Enseignant17	Le non suivi des parents et l'absence de la base
Enseignant18	Le système éducatif est déséquilibré

Analyse et interprétation:

On constate que la majorité des enseignants énumèrent diverses causes qui

peuvent entraîner un échec de l'activité de l'oral. Leur unanimité vient du fait qu'ils reconnaissent tous bien ce qui semble être à l'origine de la difficulté d'adapter l'audiovisuel:

- Le manque de confiance en soi chez les élèves;
- La primauté de l'écrit (compréhension et production) sur l'oral dans les tests et examens officiels (les apprenants ne s'y'intéressent donc pas) ;
- Le manque de formation des enseignants à l'utilisation de l'audiovisuel.

C'est là que réside donc tout le défi majeur lié à cette pratique dans laquelle nous devons entrer de plain-pied. Mais la question est surtout de savoir comment faire en sorte que ces causes soient modifiées pour que les problèmes soient enfin résolus.

7- "Très intéressants sont les apports que donne l'audiovisuel, d'après votre expérience de classe lesquels vous semblent plus relatifs au développement de la compétence de l'oral chez les élèves?"

Les enseignants	L'apport de l'audiovisuel dans le développement de la compétence de l'oral chez les élèves
Enseignant1	Aider les apprenants à se fonder sur les acquis linguistiques et langagiers et les enseignants à cesser de penser à l'apprentissage en termes de déficits à combler.
Enseignant2	L'audiovisuel enrichit la compétence de l'oral L'audiovisuel a une influence positive sur la traduction
Enseignant3	L'audiovisuel contribue d'une manière grandiose à l'acquisition d'une langue en suscitant la concentration de l'apprenant et en faisant coordonner les sens de l'apprenant.
Enseignant4	De la langue, l'élève met enjeu toutes les ressources, il en fait un bon usage qui lui donne une compétence déjà assurée.
Enseignant5	Rôle important par lequel l'apprenant affronte une nouvelle voix ou plusieurs que celle de son enseignant, l'élève apprend la prononciation et l'utilisation langagière en contexte

Enseignant6	Cela permet à l'apprenant de mieux comprendre et assimiler le contenu de la séquence en cours
Enseignant7	Aider tous les élèves à passer des structures langagières simples et peu pertinentes à produire d'autres structures parfaitement automatisées.
Enseignant8	Cette forme de travailleur permet deconstruire du sens à travers l'interaction.
Enseignant9	Ils'agit là de placer les apprenants en situation de résolution de problème en apprenant avec ces outils.
Enseignant10	Un moment propice d'évaluation : il a une place primordiale, c'est une activité qui permet aux enseignants de vérifier et d'évaluer la compétence des élèves
Enseignant11	L'oral joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la langue
Enseignant12	L'élève saura parler dans l'immédiateté de l'échange verbal, il lui apprendre à produire des énoncés légèrement différés.
Enseignant13	Vivre dans une classe où l'on a du plaisir à prendre des risques en parlant, même si cette prise de risques peut conduire à réaliser des énoncés défectueux, elle a toujours des apports positifs.
Enseignant14	L'apport réside dans la répétition et l'imitation des natifs
Enseignant15	Favoriser l'échange conduit à être plus exigeants du fait de la nécessité de se faire comprendre par les autres.
Enseignant16	Introduire explicitement le traitement de la fluidité orale.
Enseignant17	Enrichir le vocabulaire des apprenants
Enseignant18	Leur adéquation à l'âge des enfants et à leurs acquis, leur intérêt ludique, les motivent davantage

Description des résultats obtenus

Certes, la plupart des témoignages ne se laissent pas facilement classer mais en les évaluant nous estimons que leur majorité des répondants s'accordent, quant à l'apport de l'audiovisuel, à affirmer que la place importante qu'il doit occuper dans la planification et l'exécution de l'action d'enseignement. En leur donnant la parole sur cet apport, on met en lumière une part du processus qui se cache derrière l'éventail des supports mis à la disposition de la classe.

Analyse et interprétation

L'apport d'un audiovisuel dépend étroitement de la sélection des supports, qui doit être justifiée sur la base de critères d'ordre pédagogique, tels que la cohérence du support par rapport aux objectifs ou aux compétences visé(e)s ou plus largement au projet ou au programme, leur adéquation à l'âge des apprenants et à leurs acquis, leur intérêt ludique, leur caractère motivant ou encore la possibilité qu'ils offrent d'être exploités de différentes manières (notamment dans une perspective pluridisciplinaire).

Parmi les avantages qu'on peut tirer, les enseignants mettent l'accent sur :

- Ils aident les apprenants à se fonder sur les acquis linguistiques et langagiers, et les enseignants ne plus de penser l'apprentissage en termes de déficits à combler.
- Ils font vivre dans une classe où l'on a du plaisir à prendre des risques en parlant, même si cette prise de risques peut conduire à réaliser des énoncés défectueux.
- Leur adéquation à l'âge des enfants et à leurs acquis, leur intérêt ludique, leur plus grande motivation

Conclusion

Au-delà de toute théorisation, notre démarche d'investigation nous paraît relever d'un certain pragmatisme. Il nous semble même que les questions qui se sont naturellement enchaînées en fonction des objectifs visés ont permis d'élucider un certain nombre d'aspects relatifs à l'intégration des TICE qui s'est opérée à la fois dans le sens où la théorie éclaire la pratique mais aussi, à l'inverse, en ce que c'est le terrain qui éclaire et produit les concepts.

Les approches actuelles tentent de donner une réelle place à l'oral et à son apprentissage au moyen des outils technologiques. Cette décision va de soi et il s'est élevé des voix pour encourager cette orientation, avec de plus ou moins bonnes raisons. On a donc tâché de comprendre les fondements de ces encouragements à donner une bonne place à l'oral, et d'exposer, également les difficultés de son apprentissage dans le cycle secondaire.

Nous terminons cette réflexion didactique autour du rôle des nouveaux moyens technologiques dans l'optimisation de l'enseignement apprentissage de l'oral, par une interrogation importante.

En plus les DVD, des datashows, des films à la disposition des professeurs, des établissements commencent à offrir aux apprenants la possibilité de suivre en ligne le cours qu'ils ont en présentiel, etc. Chacun peut donc choisir son moyen et ses modalités d'acquisition, sélectionner, segmenter, réécouter. S'achemine-t-on vers une modification des comportements, vers une relation à la réception orale qui s'éloignerait de la fugacité

CONCLUSION GENERALE

Les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) jouent un rôle crucial dans l'enseignement et l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE), notamment dans le développement des compétences de compréhension orale des élèves, en particulier ceux des lycées. Ainsi, le choix de l'établissement scolaire pour mener cette recherche revêt une grande importance. C'est pourquoi nous avons choisi le lycée MEZHOUDI Ibrahim, où j'enseigne le FLE depuis six ans.

Pour mener à bien cette étude, nous avons décidé de sélectionner deux classes terminales comme échantillons. Notre objectif est de démontrer que l'utilisation judicieuse des TICE dans l'enseignement et l'apprentissage de la compréhension orale, basée sur les sciences cognitives et didactiques, est bénéfique. Cependant, intégrer efficacement ces outils dans le processus cognitif constitue un défi de taille, comme le révèlent les résultats de notre étude, qui mettent en lumière certaines difficultés courantes lors des séances de compréhension orale.

Il est important de ne pas considérer l'apprentissage comme un cadre strictement axé sur la performance intellectuelle. Au contraire, il s'agit d'un processus d'élévation influencé par divers facteurs contribuant au développement de l'apprenant. L'évolution rapide des moyens de communication et des technologies de l'information en témoigne. Par conséquent, les sciences didactiques examinent de près les pratiques de classe liées à l'utilisation de ces nouvelles technologies. Dans cette perspective, l'école représente un environnement propice aux changements induits par cette révolution, qui revêt une importance croissante dans le domaine de l'éducation.

Supposons que nous nous trouvions face à une représentation complexe et détaillée qui encourage les spécialistes de l'éducation à s'adapter aux nouvelles méthodes d'enseignement, en exploitant les outils modernes de la technologie et en mettant de côté, ne serait-ce que temporairement, les approches traditionnelles d'apprentissage. Il devient alors essentiel de choisir les outils les plus adaptés à l'enseignement envisagé.

À cet égard, nous avons formulé plusieurs questions pour étayer notre problématique. La question centrale portait sur l'impact de l'exploitation de l'audiovisuel sur le développement des compétences linguistiques de nos apprenants. Cela a engendré d'autres questions fondamentales, notamment sur les obstacles potentiels au processus d'enseignement/apprentissage de la compréhension orale avec un support audiovisuel, sur la méthode appropriée d'utilisation des outils didactiques pour enseigner la compréhension et la production orales aux lycéens en Algérie, et enfin, sur les différents besoins des lycéens en compétences orales face à l'utilisation de l'audiovisuel.

Pour mener à bien cette étude, nous avons adopté une approche visant à explorer les avantages et les inconvénients de l'enseignement et de l'apprentissage des activités de compréhension et d'expression. Nous avons enregistré des séances d'oral, certaines avec des supports audiovisuels et d'autres sans, afin de comparer les deux méthodes d'enseignement après observation. Cette comparaison a révélé des différences significatives. Contrairement à l'approche traditionnelle, la méthode audiovisuelle intègre la vidéo dans la leçon, favorisant ainsi une interaction dynamique qui peut motiver les élèves. La communication devient interactive, la prise de parole est favorisée, et de nouvelles pratiques sont introduites.

Notre travail se divise en deux grandes parties : une partie théorique et une partie pratique. Dans la première partie, nous nous sommes concentrés sur le processus d'enseignement et d'apprentissage de l'oral en Français Langue Étrangère (FLE). Dans le premier chapitre, nous avons examiné de manière approfondie les outils utilisés par les enseignants de FLE, dans le but de permettre aux apprenants de gagner en autonomie et d'améliorer leurs compétences en expression orale en français.

Dans le deuxième chapitre, nous avons examiné l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) dans l'enseignement des langues étrangères. Cette étude nous a permis de retracer l'évolution des TICE à travers le monde, depuis l'avènement d'Internet jusqu'aux technologies les plus récentes. Nous avons constaté que leur intégration en Algérie a été un processus long, marqué par diverses initiatives malgré les contraintes financières. Les TICE ont considérablement enrichi les pratiques langagières en Français Langue Étrangère (FLE) dans le système éducatif algérien, notamment en améliorant la qualité de l'enseignement numérique dans les séquences pédagogiques orales.

Le troisième chapitre a été consacré à une réflexion approfondie sur l'intégration pédagogique des systèmes multimédias, démontrant ainsi que les nouvelles technologies de l'information facilitent grandement l'acquisition des compétences orales par les apprenants. Nous avons souligné l'efficacité des contenus de formation adaptés aux nouvelles technologies pour atteindre les objectifs d'apprentissage.

Après avoir examiné les aspects théoriques, nous nous sommes plongés dans la partie pratique, que nous avons divisée en trois phases (chapitres). Dans le premier chapitre, nous avons décrit nos activités orales, comprenant la compréhension et la production orales, tout en détaillant les supports méthodologiques de notre recherche. Nous avons exposé les étapes à suivre pour mener à bien les enseignements en classe.

Dans le deuxième chapitre, nous avons illustré comment les compétences orales des apprenants se développent en écoutant des enregistrements audio et en observant les processus utilisés par l'enseignant lors de l'activité d'enseignement/apprentissage.

Dans le troisième chapitre, nous avons présenté les résultats de notre analyse approfondie de l'enquête par questionnaire. Après avoir examiné les différentes interprétations des enseignants, nous avons pu répondre aux questions formulées initialement pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ. Ainsi, nous avons confirmé ces hypothèses.

Dans toute situation d'apprentissage, l'acquisition de connaissances ne peut être effective que si les relations entre enseignant et apprenant sont bien établies et si chaque partie contribue activement. Ces relations évoluent constamment et ouvrent de nouvelles possibilités pour le développement linguistique.

Jusqu'à présent, nous avons constaté que l'utilisation de supports numériques et d'exercices interactifs évaluatifs stimule l'acte d'apprentissage en régénérant significativement les processus d'enseignement et d'apprentissage.

Il est donc important de souligner que l'exploitation de supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage de l'oral encourage les élèves à comprendre clairement les contenus présentés grâce à l'intégration de l'image et du son, favorisant ainsi leur développement cognitif et leur compétence orale. En réponse aux questions secondaires découlant de la question principale, nous sommes en mesure d'affirmer ce qui suit :

- Les obstacles entravant le processus d'enseignement/apprentissage de la compréhension orale avec le support audiovisuel sont davantage liés au manque de matériel qu'au manque de volonté des apprenants à participer aux activités orales.
- Lorsque l'outil didactique est correctement adapté à l'enseignement et à l'environnement socioculturel des lycéens, l'appropriation des compétences de compréhension et de production orales est facilitée.
- L'audiovisuel est un outil de communication dynamique et efficace qui favorise le développement à long terme des performances des élèves et stimule leur assimilation.
- Les exercices interactifs contribuent véritablement à transformer l'apprenant.

À la lumière de cette expérience enrichissante, plusieurs constatations ont émergé :

- Le choix judicieux d'un document audiovisuel peut susciter des réactions émotionnelles variées chez les élèves, qu'ils soient passifs ou actifs.
- La technologie est devenue un élément crucial dans l'enseignement des langues.
- Les apprenants semblent plus motivés et attentifs en présence d'outils audiovisuels.

Leur désintérêt pour l'activité est nettement perceptible en l'absence de cet outil.

Face à ces observations, nous recommandons ce qui suit :

- Accorder une attention particulière à l'expression orale et allouer du temps spécifique à cette compétence dans les programmes scolaires.
- Équiper les laboratoires pour les activités orales, car les évaluations examinées, toutes matières confondues, favorisent souvent la composante écrite au détriment de l'oral.
- Favoriser l'accès à des stages à l'étranger via des bourses afin d'améliorer la maîtrise des nouvelles technologies.
- Assurer la formation et le recyclage du personnel enseignant dans l'utilisation des nouvelles technologies.
- Organiser des colloques et des conférences dans les universités algériennes pour sensibiliser la communauté scientifique et étudiante aux TICE et souligner l'importance de se mettre au niveau des standards internationaux.

Enfin, Il convient de souligner que toute recherche axée sur un point précis ne peut malheureusement pas explorer tous les aspects du problème qu'elle aborde, car de nouvelles questions émergent inévitablement. Aucun domaine ne peut prétendre couvrir toutes les préoccupations. C'est pourquoi nous pensons que d'autres recherches sont nécessaires pour compléter celle-ci, en se concentrant par exemple sur l'importance et l'impact des médias en milieu scolaire, notamment dans les domaines de l'hypermédia et des médias sociaux.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

1. Alain Chaptal .*Efficacité des technologies éducatives dans l'enseignement scolaire – Analyse critique des approches française et américaine*, Harmattan, Col. Savoir et formation, 2003.
2. AUGER; Nathalie et al. *Pour une didactique des imaginaires dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères*.Paris :l'Harmattan, 2009.
3. AYIKValérie, *L'intégration des TICE dans l'apprentissage du langage à travers l'exemple du diaporama: quels apports? Quelles limites?* IUFM de Bourgogne, 2003.
4. BABLON, Frédéric.*Enseigner une langue étrangère à l'école* .Paris: Hachette-Education, 2004.
5. BANGE, Pierre et al. *L'apprentissage d'une langue étrangère.Cognition et interaction*.Paris:l'Harmattan, 2006.
6. Bernard Miège, *L'Ingénierie éducative d'un point de vue communicationnel*, dans *Distance et savoirs*, 2004.
7. Carette, E. 2001. « *Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère* ».In *LeFrançais dans le Monde. Recherches et applications*. Paris : CLE International. Janvier2001.
8. Christian Puren, *De la méthodologie audiovisuelle première génération à la didactique complexe des langues.-cultures*, Dans *les études de linguistique appliquée* ,2002/3(n°) 127.
9. Cornaire, C. Raymond. *PM, La production écrite*, Paris, Clé international, 1999.
10. Carol Tavis et Carole Wade, *Introduction à la psychologie-Les grandes perspectives*, Saint-Laurent, Erpi, 1999.
12. Carre(p) et caspar(p).*Traité des sciences ettechnique deformation*paris, Dunod. 1999.
13. DEMARS Françoise, DORANCE Sylvia, «*j'apprends à lire avec Pilouet Lalie*»France, Ecole Vivante, 2010.
14. Desmons et all., Fabienne et Coll. (2005). "*Enseigner leFLE ; Pratiques de classe*".Paris:Belin.
15. Dolz, Schneuwly.*Pour un enseignement de l'oral.Initiation aux genres formels à l'école*. Paris, ESF éditeur (3 édition) 1998,

16. ELKORSO, Kamel. *Communication orale et écrite*. Oran : Dar El Gharb, 2005.
17. F, RICHAUDEAU. «*Conception et production des manuels scolaires*», UNESCO, Paris, 1979.
18. FRANCOISE Marie, COMBE Narcie, *précis de didactique, devenir professeur de langue, Ellipse EPORCHER, Louis. Le Français langue étrangère*. Paris : Hachette Education, 1995. P: 21 édition-MarketingS-A, Paris, 2005, chapitre VI.
19. GARCIA DEBANC, Claudine et al. *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?* Paris: Hatier, 2004. P335
20. Gilles SIOUFFI et al: *100 fiches pour comprendre la linguistique*, éditions Bréal; 2006.
21. HALTE, Jean-francois; RISPAIL, Mariell. *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*. France: l'Harmattan, 2005.
22. HYMES, Dell. *Vers la compétence de communication*. Paris: Crédif-Hatier, 1984.
23. LEGARDE, Claude. *Pour une pédagogie de parole*. Paris: ESF, 1995.
24. L. Gevereau, *Voir, comprendre; analyser les images, La découverte*, Paris 1976.
25. Luzzati, D. (2013). *Enseigner l'oral spontané? Dans J.-C. Beacco (dir.). Éthique et politique en didactique des langues*. Paris: Éditions Didier.
26. MAURER, Bruno. *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*. Paris: Bertrand-Lacoste, 2001.
27. Michaela IVAN. *La méthode structuro-globale audio-visuelle (S.G.A.V.), Language and Literature Studies, Applied linguistics*, Editura ASE, 2006.
28. Nancy-Combes Françoise Marie, *Précis de didactique, devenir professeur de langue étrangère*, Elipse Edition-MarketingS-A, Paris,
29. NONNON, Elisabeth. *L'oral : un fantôme omniprésent, ou un cadavre encombrant pour la didactique?* Innovations, 1992/n°23-24, CRDP de Lille.
30. PELPEL patrice, *se former pour enseigner*, 3^{ème} édition, Dunod, Paris, 2005.
31. Puren, C. 1995. «*Des méthodologies constituées et de leur mise en question* ». *Le Français dans le monde*, Recherches et applications, janvier 1995.
32. Roegiers, X, *Une pédagogie de l'intégration : compétences et intégration des acquis dans l'enseignement* Bruxelles : De Boeck université; DL 2000.
32. Roulet, E. *L'apport de la science du langage dans la diversification des méthodes d'enseignement des langues secondes en fonction des caractéristiques des publics visés*, Dans *Etude de linguistique appliquée*, n°21, 1976.
33. SELESKOVITCH Danica, LEDERER Marianne, *pédagogie raisonnée*

de l'interprétions, Didier érudition/Klimcksieck, France, 2002.

26. TARDY. Michel; *Le professeur et les images*, Ed.PUF. Paris, 1966.

27. Unesco- BIE, *Données mondiales de l'éducation*, 7e édition, 2010.

II. Dictionnaires

1. Carre (p) et caspar(p). *Traité des sciences et technique de formation paris*, Dunod. 1999 CuqJ.P.2003. «*Dictionnaire De Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde*», Clé International.

2. Legendre, R, *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal, Québec : Guérin.1993.3.

3. Jean-Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, ophrys, 2002, *Le dictionnaire le Nouveau Petit robert de la langue française 60000 mots et 30000 sens*, Paris 2008.

4. Yves Reuter et all., *Contenus d'enseignement et d'apprentissages*, Dans *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles: Boeck2013.

WEBLIOGRAPHIE

1. BAULIEU, Gérard (2008). *De l'oral dans notre enseignement : pourquoi s'interroger sur l'oral ?* Pageconsultée le disponible sur internet : http://www.acrennes.fr/pedagogie/hist_geo/ORAL/Pourquoi_loral.htm. Consulté le18/04/2021.

2. LE MANCHEC, Claude. *Pratiques orales de la langue à l'école : séquences didactiques:cycle3-liaison6°*.Toulouse: De la grave/Midi-Pyrénées, 2005.P28 .Consulté le 7/8/2021.

3.[Rôle des congénères interlinguaux dans le développement ...https://files.eric.ed.gov](https://files.eric.ed.gov) >. Consulté le 8/8/2021

4. <https://gerflint.fr/Base/Algerie4/ferroukhi.pdf>. Consulté le10/8/2021

5. GURCA. Isabelle, *Travailler la compréhension de l'oral*, article publié en 08/03/2006.

6,GALISSON Robert et COSTE Daniel, 1976. *Le Journal officiel* du11septembre 1992 cité par Alain Chaptal dans son exposé intitulé : *Pourquoi une ingénierie éducative ?* Présenté au séminaire franco-québécois le 30/10/95.Jacques PRINTZ, *Génie logiciel*, col. Que sais-je, PUF, Paris, 2005.

7. *La recherche en suisse sur les NTI appliquées à la formation*, 14 décembre1995.

- 8 Juliette Lassalle, Manuels numériques-dossier-Manuels numérique-Innover avec le numérique-DANE Nice, sur www.ac-nice.fr. www.game-learn.com
 9. Voir vocabulaire de l'édition du livre, Journal Officielle de la république française, N°0043,20 février2011, p3238, texte n°41.
 10. Kofi Annan lors du Sommet mondial sur la société de l'information à Tunis en novembre 2005.
 11. Saadeddine Boutebal et Azzeddine Madani, *L'utilisation des TIC dans le développement de l'enseignement en Algérie: enjeux et obstacles*.
 12. LucileBertaux et Chen Jiayin, *Apprentissage en autonomie par les TICE, un forum en ligne à destination des étudiants du SIAE : Apports, limites, perspectives*, Synergies Chine n°9 -2014p. 67-8Gwendal Cosson, ibid.
 13. *Le robertdictionnairede Français*, SEJER 25, avenudepierre-de-Coubertin, Paris, 2011,
 14. POUGEOISE Michel, *Dictionnaire Didactique de la langue française*, Armand colin, Masson, Paris, 1996.
 15. Dictionnaire : *Lexique de Gestion et de Management*, 2008, 8 édition, DUNOD, ouvrage cité par BRAHAMI Mohamed Amine.
 16. Cuq JP., *Dictionnaire De Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde*.Clé International, Paris, 2003.
 17. Yves Reuter et all., *Contenus d'enseignement et d'apprentissages, Dans Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles:Boeck 2013.
 18. Robert, Jean-Pierre.*Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ophrys.2002.
Bernard LAHIRE, *L'INSCRIPTION SOCIALE DES DISPOSITIONS MÉTALANGAGIÈRES*,[revue REPERES](http://ife.ens-lyon.fr/reperes) http://ife.ens-lyon.fr/reperes/INRP_RS009_2.
[Consulté le13/3/2021.](#)
 19. Voir l'article d'Amar Ouramdane, L'opération « un ordinateur pour chaque famille » lancée, *Dépêche de Kabylie*, 7 décembre 2007.
 - 20 .PERAYA.D, *L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages*, In Français 2000 : Bulletin de la société belge des professeurs de français, 1993, n°138-139, p16-28. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige22798>.
 21. DIEUZEIDE Henry, *Les techniques audio-visuelles dans l'enseignement*, Presse universitaires de France,Paris, 1965.
-

<https://sites.google.com/site/lestheoriesdelapprentissage/home/lebehaviorisme>(15/1/2018).

22. Voir l'article *Méthode Verbo tonale* : origine et fondements, sur le site www.verbotonale-phonétique.com.

23. *L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du Français* RIVEROVILA, Isabel-Googlelivres.

24. GUBERINA, P, *La méthode structuro-globale audio-visuelle*, in *Revue de Phonétique*, 1965.

25. Edward Awad et all., *Planifier, réaliser et diffuser les vidéos éducatives : lignes directrices et astuces pour les enseignants, Multidisciplinaire*, publié en ligne le 19 septembre 2017, consulté le 22 juillet 2021.

26. Krashen, S. D. & T. D. Terrell. 1983. *The Natural Approach: Language Acquisition in the Classroom*. Hayward CA: Alemany Press.

27. DUBOIS Jean e (al), *Dictionnaire de linguistique des sciences du langage*. Larousse, France, 1994.

28. PUILHAC, Micheline. *la place de l'oral dans nos enseignements*. Actes de colloques. Limousin: CRDP, 2000.

29. *Développer une autonomisation guidée de l'apprenant en français sur objectifs spécifiques : vers un apprentissage fondé sur le Web (web based learning)* van Toan Nguyen: [https:// tel.archives-ouvertes.fr/tel-01201158/document](https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01201158/document). Consulté le 20/7/2021.

30. ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du français langue étrangère*, Paris, Ophrys, 2008.

31. CHAMIE, Rim ; DUCROT, Jean-Michel et KADI, Zoubeida (2005). *Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative*. Page Consultée le 17/04/2021.

Disponibles sur internet: http://www.lb.auf.org/fle/cours1_CO/exp_or/cours1_eo02.htm

32. COURTILLON, J., Janv. 1995, "L'unité didactique "in *Le Français dans le Monde, Recherches et applications, Méthodes et Méthodologies*. <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-3-la-didactique-de-l-orale-et-de-l-ecrit-la-production-orale-et-ecrite-en-classe-de-fle>. Consulté le 17/04/2021.

33. DUBOIS, Jean et al. *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Librairie Larousse, 1976.
34. CORNAIRE, Claudette. *La compréhension orale*, Clé international, Paris, 1998.
35. Université des Andes à Trujillo, Venezuela Downloads/Documents/chapitre3.pdf consulté le 12/01/2018 à 15h.
36. WAMBACH, M., 2004, *Méthodologie des langues en milieu multilingue*, Nordic Journal of African Studies 13(1).
37. Voir l'article intitulé L'utilisation des documents vidéo dans la classe de langues sur le site El Abboud Gina, *L'introduction des TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants du FLS : formation, professionnalisation et usage : le cas du Liban*, université de Limoges, 2015.
38. Jefferson, A.L. et Edwards, S.D., *Technologie implique LT Dand FTE*. Pan-Canadian Education Research Agenda, June, Toronto, Canada: Canada Association of Education (CEA), 2000,
<http://www.crdp.org/fr/details-edumagazin/597/6495>, consulté le 12.3.2016 à 14h30.

Annexes

- 1. Le questionnaire**
- 2. Les enregistrements**



Questionnaire destiné aux enseignants du français au cycle secondaire de la wilaya de tébessa

Ce présent questionnaire est destiné aux enseignants du français au cycle secondaire de la wilaya de Tébessa dans le but de connaître l'apport de l'audiovisuel dans l'amélioration de la compétence orale. Nous vous remercions infiniment pour les réponses que vous allez mentionner.

Questionnaire destiné aux enseignants du secondaire

Ancienneté : ans

Age:

Lycée:

AXE01:

Pré-pédagogie et précautions de l'enseignant dans les séances orales de l'opération de l'enseignement et apprentissage

1- Pensez-vous que le contenu des programmes du FLE au secondaire accorde assez d'importance à la compétence de la compréhension ou/ et à la production de l'oral?

Oui

Non

2- Dans votre établissement, estimez-vous qu'il est des apprenants dont des besoins spécifiques jaillissent souvent? Si oui, en quoi se résument ces besoins ?

.....
.....

3-A quel point trouvez-vous que votre formation suivie dans le cadre institutionnel intégraient-elle totalement ou partiellement les éléments ci-dessous:

Oui

Non

a-Contenu de la matière

b-Pédagogie appliquée

c-Pratique pédagogique (stage)

4- Ressort-il une insatisfaction particulière de vous en tant qu'enseignants vis-à-vis de cette formation?

Oui

Non

5- Dans la classe, la compréhension de l'oral est souvent source de difficultés pédagogiques et didactiques, durant votre dernier mois de travail, est-ce que vous êtes donné les moyens pour réussir ce cours? Combien d'heures y avez-vous approximativement consacré ?

02 H

Plus de 02 H

5- En temps réel, vous arrive-t-il de vous absenter souvent ? Combien d'heures, avez-vous cumulé durant cette période ?

.....

5- Tout au long de votre dernier mois de travail dans cet établissement, avez-vous dispensé un nombre d'heures satisfaisant afin d'accomplir les tâches suivantes:

Planification et préparation individuelle des séances de l'oral dans l'établissement ou ailleurs

Travail et dialogue avec des collègues de l'établissement

Communication et coopération avec les parents

AXE02: De la disponibilité à l'utilisation de l'audiovisuel dans les établissements scolaires (les lycées)

1- Vu les intérêts et les besoins extrêmement divers des apprenants serait-il judicieux de dire laquelle de ces activités est la plus attendue/sollicité/ par eux?

Compréhension de l'écrit compréhension orale

Production écrite production orale

2- Vers une pédagogie et une didactique de l'oral de plus en plus étayées, quel(s) dispositif(s) pédagogique(s) devrait-on considérer le plus dans les activités de l'oral?

.....

3- Dans une classe du FLE, parmi les différents supports qui s'offrent à l'enseignant, pour quelle forme de support optez-vous généralement?

Film à court métrage publicité

Bande dessinée interview documentaire

4- Dans quelle source de l'audiovisuel éducatif puisez-vous pour opérer un bon choix des supports audiovisuels?

Datashow Ordinateur portable

Haut-parleur Salle d'équipements informatiques

5- Combien de fois le document audiovisuel est présent dans votre classe?

1/2 fois parsemaine

2 fois parmois

1/2/3 fois parannée Jamais

6- Dans une perspective de l'enseignement et de l'apprentissage, recourez-vous à des sources d'informations pour évoluer la motivation de vos apprenants ? Et quelles sont celles dont vous tirez le plus d'avantage?

.....

7- En cas d'absence d'équipements pédagogiques, comment pourriez-vous en passer ? Comment envisager-vous la séance d'oral sans ?

.....

.....

.....

AXE 03 : Utilité des supports audio-visuels et difficultés rencontrées dans les séances de compréhension et de productions orales

1- Adhèrent-vous à l'idée que l'utilisation des supports audiovisuels dans les activités de compréhension et de production orales soit:

Importante

Facultative

Inutile

2- Dans le contexte où les technologies nouvelles jouent un rôle important, les outils audiovisuels permettent de :

- rendre la tâche plus aisée

Un peu

Beaucoup

Jamais

- avoir une motivation autant intrinsèque qu'extrinsèque

Souvent

Parfois

Rarement

Pas du tout

- Prendre la parole individuellement de la part de l'apprenant

Souvent

Parfois

Pas du tout

3- Quels sont les effets que produisent les médias sur la langue en général et sur la capacité à pouvoir communiquer en particulier ?

.....
.....
.....

4- Vu les profils variés des apprenants, est-il possible que l'audiovisuel puisse répondre au double besoin objectif et communicatif dans une situation d'enseignement et d'apprentissage ?

Oui

Non

5- En fonction de la sélection des contenus possibles que vous opérez habituellement, lesquels trouvez-vous susceptibles d'améliorer l'acte de communication chez l'apprenant ? Sur quels critères vous êtes-vous appuyés ?

.....
.....
.....

6- Dans quelle mesure peut-on dire que l'intégration de l'audio-visuel dans les lycées soit un facteur majeur d'interdisciplinarité ?

.....
.....
.....

7- Qu'est-ce qui peut d'après vous faire le succès ou l'échec d'un support audiovisuel en général ?

.....
.....
.....

8- Considérez-vous souvent que votre pratique de l'enseignement de l'oral comme un échec ? Quels sont d'après vous les obstacles qui l'entravent ?

.....
.....
.....



9-

Voyez-vous des causes spécifiques à élucider notamment sur le plan pratique pour optimiser l'utilisation de ces nouveaux outils?

.....
.....

10- Très intéressants sont les apports que donne l'audiovisuel, d'après votre expérience de classe lesquels vous semblent plus relatifs au développement de la compétence de l'oral chez les élèves?

.....
.....

Merci d'avoir répondu au questionnaire

Enregistrement 01

Séance : Compréhension orale (sans dispositif audiovisuel)

Texte intitulé : L'espoir des peuples colonisés

Durée : 01 heure

P : Bonjour tout le monde, aujourd'hui « on va faire » /++/ ou bien l'activité compréhension de l'oral. Il y a un texte oralisé.

Vous allez écouter un texte oralisé, d'accord !

P : En premier temps, vous allez relever, repérer le thème du texte oralisé, d'accord !

P : SVP, écoutez, « je vais lire » le texte.

L'espoir des peuples colonisés

A l'approche du 8 mai, la paix dans la victoire se dessinait sur le front d'Europe. La chute des positions allemandes causées à l'Est par l'offensive de l'armée rouge, l'encerclement des nazis par les Alliés à l'Ouest, entraînaient la retraite de la Wehrmacht. En Asie, les bombes atomiques larguées sur Hiroshima et Nagasaki par les Américains précipitèrent la capitulation du Japon. La reddition de l'Italie, la pendaison de Mussolini par les résistants et le suicide d'Hitler annoncèrent la fin de la deuxième guerre mondiale. A l'exemple des autres nations ennemies du nazisme, les Algériens, qui avaient aussi versé leur part du sang, célébrèrent cet événement avec d'autant plus de joie qu'ils avaient bel et bien apporté leur quotepart de sacrifices. Aussi, leur espoir était-il à la mesure de leur contribution dans le conflit : celui de voir disparaître le régime colonial français qui les avait opprimés depuis 115 ans. Leur souhait était d'accéder au rang des peuples libres. Une fois de plus, le droit s'inscrivait dans l'histoire. Les meilleurs fils de l'Algérie avaient été acheminés vers l'Europe pour mourir sur les bords du Rhin. Chair à canon, ils furent sacrifiés à « titre indigène ». C'est--à-dire en étrangers, sur une terre étrangère, pour une cause étrangère

M. Yousfi, L'Algérie en marche, tome 1, ENAL, 1985.

P : Alors, à partir ou bien après l'écoute, de quoi s'agit-il ? C'est-à-dire l'auteur aborde quel thème ?

E01 : Les massacres du 08 Mai

E02 : Les massacres du 08 Mai 1945

P : On dit « les massacres » ? Qui peut me rappeler le titre du texte oralisé?

-C'est l'espoir /+/-

E01 : C'est l'espoir des peuples colonisés



P : Des peuples **eah**

E02 : Des peuples colonisés

P : Donc, est-ce- que c'est le même thème ?

E01, E02 : Non Madame

P : Non .Donc, donnez-moi une réponse SVP

E02: Le thème Madame de /+++/

P: Oui l'espoir des peuples colonisés

P: Reformulez cette phrase SVP c'est-à-dire à votre style

P: Vous avez dit l'espoir des peuples colonisés

E01: L'indépendance

P: C'est l'indépendance donc, le thème c'est /++/

E02: L'espoir **eah**

P:C'est les causes/+++/

E01:Le colonisateur/++/

P: Oui les causes, des peuples colonisés

E02: Pour mener à **eah**

P:Pour mener à/+/

E01: L'indépendance

P: Très bien, reformuler cette phrase SVP, à votre style, à votre manière/++/.Alors SVP

E01: L'indépendance **eah** c'est le rêve de la peuple

P: De la ?

E02: Le rêve des peuples colonisés

P: Oui

E02: Le rêve des peuples colonisés pour mener à l'indépendance

P: Dicter-moi cette réponse SVP, tout doucement. Merci, excellente réponse

Répétez-moi, SVP Mademoiselle

E02: Le rêve des peuples colonisés pour /++/

P: « En menant »

E01E02:A l'indépendance

P:D'accord, je vais lire le texte pour la deuxième fois. Vous allez dessiner le schéma de communication

Qui parle dans ce texte oralisé ?/+/ A qui ? Pourquoi ?/+/ Comment ? L'essentiel c'est quoi ?

E02: La visée communicative

P: Repérez le thème d'accord/+/

Je vais lire pour la deuxième fois écoutez SVP

L'espoir des peuples colonisés

A l'approche du 8 mai, la paix dans la victoire se dessinait sur le front d'Europe. La chute des positions allemandes causées à l'Est par l'offensive de l'armée rouge, l'encerclement des nazis par les Alliés à l'Ouest, entraînent la retraite de la Wehrmacht. En Asie, les bombes atomiques larguées sur Hiroshima et Nagasaki par les Américains précipitèrent la capitulation du Japon. La reddition de l'Italie, la pendaison de Mussolini par les résistants et le suicide d'Hitler annoncèrent la fin de la deuxième guerre mondiale. A l'exemple des autres nations ennemies du nazisme, les Algériens, qui avaient aussi versé leur part du sang, célébrèrent cet événement avec d'autant plus de joie qu'ils avaient bel et bien apporté leur quotepart de sacrifices. Aussi, leur espoir était-il à la mesure de leur contribution dans le conflit : celui de voir disparaître le régime colonial français qui les avait opprimés depuis 115 ans. Leur souhait était d'accéder au rang des peuples libres. Une fois de plus, le droit s'inscrivait dans l'histoire. Les meilleurs fils de l'Algérie avaient été acheminés vers l'Europe pour mourir sur les bords du Rhin. Chair à canon, ils furent sacrifiés à « titre indigène ». C'est--à-dire en étrangers, sur une terre étrangère, pour une cause étrangère

M. Yousfi, L'Algérie en marche, tome 1, ENAL, 1985.

P: Donc SVP c'est qui l'auteur /+/?

E02: M .Yousfi

P: C'est /+/

E01 E02:C'est le destinataire

P: Maintenant le destinataire ?

E 02 Le lecteur

P De quoi ?

E01 E02: L'espoir/++/

P:Très bien, c'est l'espoir des peuples colonisés. On passe

E 02: Comment ?

P :Oui

E01: En expliquant Madame en racontant madame /+++/ En expliquant/++/

P:En expliquant, encore ?

E 01: Donnez des arguments

E02: C'est la visée communicative

E 01: Raconter c'est tout Madame

P:Alors, l'indépendance vient toute seule ?

E01 E02: Non madame/+/

P: Non ? Donc ?

E02: Euh réa euh

P: Oui

E01: Annoncer

P: Annoncer quoi ?

E01:Les causes de l'indépendance

P:Très bien. On parle des causes surtout pour mener à l'indépendance, c'est la guerre. Les algériens qu'est-ce qu'ils/++/ ?

E02: Ils ont fait la guerre Madame

P: Ils ont fait la guerre euh il y a des causes on a dit encore ?

E02: Oui

P: Ah. Encore

E01: Les massacres et les /+++/

P: Lorsqu'on dit massacres/+/ lorsqu'on dit guerre/++/ ?

E02: Révolution

P: Lorsqu'on dit guerre, on se souvient de quoi ?

E01: La force **eah**

P: Oui, c'est la force/+/

E02: Les conditions contre les massacres contre le colonialisme/+/

E02: Madame le/+++/

P: Lorsque l'auteur avance des causes/+/

Pourquoi il avance ces causes ?

E01: Pour argumenter

P: Pour

C'est aussi rendre son discours comment/+/ ?

E01: Directe

P: Directe et/+++/

E01: Directe et indirecte

P: Comme on a dit, soit comment ?

E02: **galethalna Imara lifatet**

P: SVP, on a dit fiable/++/

E01: Fiable et **eah**

P: Qui peut me donner le sens ou le synonyme de l'adjectif fiable ?

Véri/+++/

E02: Véridique

P: Très bien. C'est véridique

Il avance des causes pour rendre son discours fiable et véridique.

Alors /+++/ donc/+/ Quelles sont ces causes avancées par l'auteur ?

Donc, je vais lire le document pour la troisième et la dernière fois.

« SVP ». Prenez des notes et aussi, on cherche les causes qui ont mené l'algérien à l'indépendance.

Prendre notes

Ecoutez

L'espoir des peuples colonisés

A l'approche du 8 mai, la paix dans la victoire se dessinait sur le front d'Europe. La chute des positions allemandes causées à l'Est par l'offensive de l'armée rouge, l'encerclement des nazis par les Alliés à l'Ouest, entraînent la retraite de la Wehrmacht. En Asie, les bombes atomiques larguées sur Hiroshima et Nagasaki par les Américains précipitèrent la capitulation du Japon. La reddition de l'Italie, la pendaison de Mussolini par les résistants et le suicide d'Hitler annoncèrent la fin de la deuxième guerre mondiale. A l'exemple des autres nations ennemies du nazisme, les Algériens, qui avaient aussi versé leur part du sang, célébrèrent cet événement avec d'autant plus de joie qu'ils avaient bel et bien apporté leur quotepart de sacrifices. Aussi, leur espoir était-il à la mesure de leur contribution dans le conflit : celui de voir disparaître le régime colonial français qui les avait opprimés depuis 115 ans. Leur souhait était d'accéder au rang des peuples libres. Une fois de plus, le droit s'inscrivait dans l'histoire. Les meilleurs fils de l'Algérie avaient été acheminés vers l'Europe pour mourir sur les bords du Rhin. Chair à canon, ils furent sacrifiés à « titre indigène ». C'est--à-dire en étrangers, sur une terre étrangère, pour une cause étrangère

M. Yousfi, L'Algérie en marche, tome 1, ENAL, 1985.

P:« Alors quelles sont les causes avancées citées par l'auteur » ?

On parle de quoi ?

E02: De la deuxième guerre du monde/+/

P: L'adjectif c'est quoi ?

E01: Mondiale

P: C'est la fin de la deuxième guerre mondiale, l'auteur a cité la guerre.

« Quel est le rapport entre la deuxième guerre mondiale et les algériens » ou bien la relation ?

E01: Le colonisateur /+++/ Les français donner une promesse

P:Une promesse. Très bien

E02 A l'algérien/++/

P: Quelle est cette promesse ?

E01: Si l'algérien participe dans la guerre de France contre des allemands/+++/, donner l'indépendance

P: Très bien.

On dit la guerre ? On a dit ça Franco/++/

E02: Franco-allemande

P: On a étudié ça la guerre franco-allemande C'était quelle année ?

E01:1954

P: C'est 19 /+++/ c'est dans les quarantaines. C'est pour ça, on dit lorsqu'on parle /+++/

E01: 1945/++/ .C'est la fin de la guerre

P: Lorsqu'on parle de Hetler c'est quoi l'événement appartient ou appartenant à Hetler ?

E01: C'est le suicide.

E02: C'est le suicide d'Hetler

P:Parmi les causes notoires

E02: Hiroshima et Nagasaki

P:Relève les indices du texte « Nous passons à une autre question »

Normalement vous avez pris de notes. Les indices géographiques cités par l'auteur ?

E02: Hiroshima et Nagasaki

P : On dit Allemand

E02:La France

E01: L'Italie

P:Ce sont des pays /+++/

E01: Des pays européens

P:C'est l'Europe

Ce sont les indices géographiques cités ou avancés par l'auteur. D'accord/+++/

Pourquoi l'auteur cite-t-il toutes ces références géographiques ? Pourquoi à votre avis ?

E01: Pour informer que la guerre touche tout **eu**

P: Pour expliquer que la guerre touche tous les pays du monde européens et /+++/

Très bien Mademoiselle, excellente réponse. Merci mademoiselle BEDDIAR

E01: De rien.

P:Donc l'auteur énumère 08 faits dans le monde qui explique la victoire

Quels sont ces 08 faits ?



E02: La chute

P: C'est quoi la chute

E02: Tomber

P: Aussi

E02: Encerclement

P: Très bien. Autres faits ?

P: Lorsqu'on parle d'Hitler, qu'est-ce-qu'on a dit à propos d'Hitler ?

E01: Suicide d'Hitler

P: Ce sont parmi les événements marquants c'est pour cela /+++/ on a dit que les événements sont attachés par exemple ?

E02: Les massacres de 08 Mai 1945

P: La fin de /+ /

E01 E02: La fin de la deuxième guerre mondiale.

Et la date de suicide d'Hitler /+ /

P: Oui parmi les faits marquants, merci.

Quel rôle, ont joué, les algériens dans ce fait historique ? Contre qui ?

E01: Contre la mort.

P: Qu'est-ce qu'on a dit les algériens ont participé /+ /

E02: Dans la guerre franco-allemande.

P: Contre qui ? Qui peut expliquer cette expression « versant leur part du sang » ?

E02: C'est quoi Madame /+ / ?

P: Versant leur part du sang

E01: La force **eah**

P: Qu'est-ce qu'ils ont fait les algériens, ils ont versé leur part du sang.

E02: Ils ont participé Madame /+ / à la guerre pour mener à /+ / l'indépendance.

P: Très bien.

Pourquoi les algériens ont célébré avec joie ? Pourquoi les algériens sont joyeux sont heureux ?

E01: Parce que /++/participer pour/+/ mener à l'indépendance.

P:Oui parce qu'ils croient quoi ?

E02: Parce qu'ils croient à l'indépendance.

P : Dans le dernier paragraphe, dans le dernier passage, à la fin du texte, que fait l'auteur dans cette partie ?

E01:Donne un conseil.

P: Quel conseil/+/ ? Ils ont participé à la guerre contre les nazistes

Écoutez cette expression

Les meilleurs fils de l'Algérie avaient été acheminés vers l'Europe pour mourir sur les bords du Rhin. Chair à canon, ils furent sacrifiés à « titre indigène »

Que veut dire indigène ?

E02:**Sokkan asliyin**

E01: Les natifs

P : Très bien. On dit l'indigène ou le natif.

L'expression veut dire quoi ?

E01: C'est participer/+/ très bien à la guerre.

P:Ils ont bien participé **eah**

E01:Ils ont bien participé à la guerre franco-allemande.

E02: Et versant leur part du sang en menant/+/ à l'indépendance.

P:Excellent travail .Merci.

Une autre tentative ? Alors, Dounia. Les autres ?

« Silence »

E01: Parce que Madame, il y a /+++/ très bien à la guerre franco-allemande.

P:Pourquoi l'auteur a employé ou bien il a dit

E01: Parce que les algériens expliquer /++/

P:Les algériens/++/

E01: Madame **eah** explique

Les algériens jouer un rôle très important

E02:Dans la guerre.

P: Les hommes ou l'algérien a joué/+/

E02:Un rôle très important dans la guerre franco-allemande pour mener à l'indépendance

P: Très bien.

P: Qui peut synthétiser le texte oralisé oralement ?

Oui ? Qui peut synthétiser ce qu'on a parlé oralement ? Oui, mademoiselle BEDDIAR

E01: C'est texte historique où l'auteur /+/ « donne des arguments pour convaincre » et pour donner les causes de la /+++/ l'indépendance de l'Algérie et donner des événements très importants c'est les arguments et des événements très importants dans les périodes, les algériens jouer un rôle très important dans la guerre franco-allemande pour/+/ menant à l'indépendance.

P: Pour mener/+/

E01: Pour mener à l'indépendance.

P: Merci BEDDIAR.

E02: Madame !

P:Oui Dounia.

E02:Ce texte est document d'histoire « l'auteur »**eah** raconte les causes de l'indépendance et expliquer et expliquant les événements.

P: Des événements reliés/+/

E02:**Euh**

P:Aux causes.

E02:Aux causes ?**eah**

P: C'est quelles causes ?


E02: Pour mener à l'indépendance et les algériens jouer un rôle très important dans la guerre franco-allemande.

P:Merci pour la tentative Mademoiselle. « Dernière tentative »**eah**«les autres » Dernière tentative SVP.

Allez-y Mademoiselle.

E03: Ce texte document d'histoire l'auteur/+/ raconte l'indépendance

P Raconte quoi ?



E02: Les causes/++/

E03: Les causes de l'indépendance.

E02: expliquer les événements /++/reliés pour mener à l'indépendance.

P: Merci pour la tentative.

SVP. Vous allez mentionner ces notes dans le cahier de leçons.

E02: Mon cahier est avec toi Madame.

P:Avec moi ?

E02: Oui

P: Désolée, alors recopiez.

Premier prolongement de la vidéo

« Ça fait longtemps que ça me tenait à cœur de faire cette vidéo là je vais la faire et si possible tous ceux qui la verront, passer la en chaine mail en tout cas je vais la démarrer en chaine mail parce que j'aimerais bien que cette vidéo fasse le tour de France pas pour moi loin de là pour eiein pour ce dont je veux parler

Ceci c'est mon portefeuille et dans mon portefeuille il y a quelque chose de très important il faut que je la retrouve

Il y a cette carte là, dans mon portefeuille, cette carte la derrière y est mes coordonnées, j'aimerais plutôt nous montrer surtout que l'adresse est même plus bonne, ce n'est pas grave toute façon ça n'a pas d'importance, ben, puisque le jour où elle est importante pour vous, bein c'est qu'and votre vie elle est finie


C'est la carte de don d'organes et cette carte-là se serait bien qu'aujourd'hui en temps 2008 on arrive comme même à une période de notre siècle où il faudra parler concrètement ,c'est que tout le monde doit avoir cette carte-là ,,le don d'organes est très important pour des tas de personnes

Il ya des gens qui sont pour et il y a des gens sont contre, je respecte tout le monde, me se serait bien que les gens en parlent chez eux, parlez-en en famille, parlez-en avec vos amis, posez la question, savoir demain il t'arrive quelque chose, qu'est-ce qu'on fait ? Est-ce qu'on donne les organes ou pas? Quand le médecin à l'hôpital va poser la question à la famille est 'ce qu'on répond oui ou est ce qu'on répond non, voilà ! En quelles conditions ça peut se produire, ça j'en sais pas plus, peut-être on sera renseigner par le, moi je sais qu'on a l'intention de parler des accidents graves et le cœur bat le cerveau est mort .C'est dans ce cas-là qu'on peut grandement donner ses organes, je voulais faire cette vidéo c'est important

Parlez-en autour de vous, passe cette vidéo à tous vos contacts, je compte sur vous et je veux vraiment qu'on en parle parce que c'est important, moi chaque fois que je pose la question les gens me regardent bizarrement, voilà ! mais il faut parler j'ai posé la question il n y a pas longtemps ,,il m'a répondu ,, parlez-en . »

App un :mafhemnach hata chay

Prof : bon, qui parle dans cette vidéo ? Qui parle



App un :mafhemnach a madame

App deux : wallah a madame mafhemna

Prof : qui parle j'ai dit qui parle

App trois : c'est un jeune francais

App trois : oui

Prof :est ce que vous pouvez ,, vous avez pu détecter le sujet

Il parle de quoi au juste

App trois : il parle de ,,

Vous n'avez pas bien entendu n'est ce pas

Je vais ,, bon


Deuxième prolongement de la vidéo

« Ça fait longtemps que ça me tenait à cœur de faire cette vidéo là je vais la faire et si possible tous ceux qui la verront, passer la en chaine mail en tout cas je vais la démarrer en chaine mail parce que j'aimerais bien que cette vidéo fasse le tour de France pas pour moi loin de là pour einein pour ce dont je veux parler

Ceci c'est mon portefeuille et dans mon portefeuille il y a quelque chose de très important il faut que je la retrouve

Il y a cette carte là, dans mon portefeuille, cette carte la derrière y est mes coordonnées, j'aimerais plutôt nous montrer surtout que l'adresse est même plus bonne, c'est pas grave toute façon ça n'a pas d'importance, ben, puisque le jour où elle est importante pour vous, bein c'est qu'and votre vie elle est finie

C'est la carte de don d'organes et cette carte-là se serais bien qu'aujourd'hui en temps 2008 on arrive comme même à une période de notre siècle où il faudra parler concrètement ,c'est que tout le monde doit avoir cette carte-là ,,le don d'organes est très important pour des tas de personnes



Il ya des gens qui sont pour et il y a des gens sont contre, je respecte tout le monde, me se serais bien que les gens en parlent chez eux, parlez-en en famille, parlez-en avec vos amis, posez la question, savoir demain il t'arrive quelque chose, qu'est-ce qu'on fait ? Est-ce qu'on donne les organes ou pas? Quand le médecin à l'hôpital va poser la question à la famille est 'ce qu'on répond oui ou est ce qu'on répond non, voilà ! En quelles conditions ça peut se produire, ça j'en sais pas plus, peut-être on sera renseigner par le, moi je sais qu'on a l'intention de parler des accidents graves et le cœur bat le cerveau est mort .C'est dans ce cas-là qu'on peut grandement donner ses organes, je voulais faire cette vidéo c'est important.

Parlez-en autour de vous, passe cette vidéo à tous vos contacts, je compte sur vous et je veux vraiment qu'on en parle parce que c'est important, moi chaque fois que je pose la question les gens me regardent bizarrement, voilà ! mais il faut parler j'ai posé la question il n y a pas longtemps ,,il m'a répondu ,, parlez-en . »

Prof : Alors, est ce que vous pouvez, vous avez pu détecter le sujet ?

Il parle de quoi il parle des enfants ,,

Appr trois : il parlait d'une , d'une n'importe du n'importe

Prof ; de l'importance

App trois : de , d'une...

Appr quatre ; d'une carte

App trois : d'une carte

Prof : il a parlé d'une carte, c'est la carte de quoi

App tr : de vie ou bien

Prof qu'est ce que tu penses khaoula, vous n'avez pas pu savoir de quoi il s'agit


App : quat :madame

App tr : ah madame tabaroad bilaadaa

Prof : non, il parle de don d'organes et la carte qui vous a montré c'est sa carte d'accord, il y a ses coordonnées ; le nom ; le prénom, l'adresse

App tr : oui

Prof : A votre avis, il s'adresse à qui ? A vous les téléspectateurs



App tr : oui

Prof : il nous invite pour faire,,,oui

App tr : une seule chance ou bien

Prof : ça parle de don d'organes

App tr : oui

Prof : qu'il veut de nou ?

App tr : il nous invite à faire une seule importante chance en notre vie à un personne ou bien c'est-à-dire ...

App q : aux autres

Prof : bon, attendez, est ce que c'est un débat ou

App tr : non non

Prof : autre chose

App q : c'est autre chose

Prof : c'est quoi

App tr : c'est un appel

Prof : il fait appel à qui ?

App tr : à tous les hommes, toutes les personnes

Prof : qu'est ce qu'il a dit au début là, attendez, écoutez bien

Troisième prolongement de la vidéo

Prof : alors

App tr : oui

Prof : il a fait appel à qui au juste, est ce qu'il a parlé du monde entier, c'est un jeune français, n'oubliez pas, qui parle alors

Silence

Prof : vous n'avez rien pu

App un : mafhemt walou

Prof : quoi, il parle comment, il parle à

App tr : rapidement, d'une façon très vite



App q : madame sawt

App tr : il parle d'une façon très vite

Quatrième prolongement de la vidéo

Prof : alors il a parlé d'une carte, quelle carte ?

Est-ce qu'il a parlé de la carte d'identité ?

App tr : non non de carte de vie c'est-à-dire des cartes de

App q : aha lala

Prof : carte de don d'organes

App tr : oui, carte don d'organes

Prof : c'est-à-dire quand il va mourir, il va donner ses organes aux gens les gens qui ont en besoin, maintenant est ce qu'il demande de faire de même ou est ce qu'il demande autre chose là, parlez concrètement, parlez en, bon il a dit parlez en, c'est quel temps, c'est quel mode

App q : c'est l'impératif

Prof : il nous demande à la fin de parler, de parler de quoi au juste



TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

	Page
Remerciement	/
Dédicace	/
Sommaire	/
INTRODUCTION GENERALE	01
PREMIERE PARTIE : Cadre conceptuel et théorique	
La portée de l'audiovisuel dans l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE	
Chapitre I : Processus d'enseignement /apprentissage de l'oral dans une classe de FLE	
Introduction	09
I/De l'acquisition au transfert:quelques phases d'apprentissage :	10
I.1. L'acquisition:	11
1.2. De l'acquisition au comportement :	11
I.2.1. Stimulation comme point d'appui pour le comportement	11
I.3.TransfertLearning :	12
I.4.L'application :	13
I.5.Mise à jour de la compétence	13
I.6. Le point de vue delaméthodologie SGAV sur l'oral :	16
II.La compétence de communication orale dans une perspective résolument didactique	17
II.1. Ce qu'on entend par compétence	17
II.2. Et qu'en est-il de la compétence de la production orale?	18
II.2.1.De la communication orale	18
II.2.2.Appréhender la compétence communicative dans l'enseignement	19
II.2.3.L'apprentissage de la langue comme synonyme de compétences sous-jacentes:	20
II.2.4.La compétence communicative vient en premier...	20
II.2.5. La compétence sémiotique : une interprétation se cachant derrière les signes!	21
II.2.6.Une interaction entre des disciplines ou la compétence socio-culturelle	21
II.2.7.Pas d'aléatoire grâce à une compétence stratégique!	22
II.2.8. La compréhension orale, désormais, au cœur du FLE	22
II.2.9. La stratégie en compréhension orale	24
II.2.9.1.Anticiper et déduire	25
II.2.9.2. Tolérer un certain degré d'ambiguïté	25
III. La production orale rivalise avec la compréhension orale...	26
III.1.Les composantes d'une l'activité d'expression	27
III.1.1.La composante phonique	27
III.1.2.La composante linguistique	27
III.1.3. Composante lexicale	27
III.1.4. Composante discursive et communicative	28
III.1.5. La composante stratégique	28

III.2. L'écoute active, un socle pour toute production orale...	28
III.2. Les moments où l'on écoute pour comprendre, pour explorer, pour prendre du recul...	29
III.2.1.La préécoute	29
III.2.2.L'écoute proprement dite	29
III.2.2. La post-écoute	30
III.2.3.Écouter et comprendre différemment	30
III.2.3.1. L'écoute globale	30
III.2.3.2. L'écoute automatique	30
III.2.3.3.L'écoute par reprise	31
III.2.3.4.L'écoute exhaustive	31
III.2.3.5.Écouter requiert un caractère stratégique!	31
III.2.3.6.L'écoute déchiffrée	31
III.2.3.7.L'écoute synthétique	32
III.2.3.8.L'écoute évaluative	32
III.2.3.9. L'écoute perceptive	32
III.2.3.10.L'écoute fructive	32
VI. La compréhension d'un message oral est vouée d'une complexité indéniable	33
VI. 1. L'interaction verbale	33
VI. 1.1.Les formes d'interactions verbales	33
VI. 1.1.L'oral spontané	34
VI. 1.1.2. L'oral scriptural	34
VI. 1.1.2.3. L'écrit oralisé	35
VI. 2.Les concepts et les aspects y sont pour beaucoup aussi !	36
VI. 2.1.Selon l'aspect linguistique	36
VI. 2.2. Selon l'aspect cognitif	36
VI. 2.3. Selon l'aspect pragmatique	37
VI. 3.Planifier en vue d'organiser l'enseignement de l'oral	37
VI. 4. Un enseignement de l'oral contrôlé	38
VI. 4.1. Quelques obstacles jalonnant	38
VI.5. Un autre regard sur l'évaluation : quand évaluer devient constructif et non pas appréciatif	40
VI.5.1.La grille de l'évaluation de la compétence orale : un dispositif pédagogique adapté aux besoins éducatifs	42
VI.5.2.En voici un exemple	43
Conclusion	44
Chapitre II : TICE en Algérie : Une conduite de changement vers un processus autonomisant aux activités orales	
Introduction	46
I- Du concept des TIC à celui des TICE	47
II- De l'ingénierie éducative	50
III- Les différentes formes des TICE	53
III-1.Les logiciels généraux	53
III-2.Les didacticiels	54
III-3.La plateforme d'apprentissage en ligne	54
III-4.Les espaces numériques de travail (ENT)	55
III-5. Le tableau blanc interactif (TBI)	55

III-6. Les banques de données et d'informations	56
III-7. Les manuels numériques enrichis de données nouvelles et d'outil de navigation unique	57
III-8.Le simulateur	58
III-9.Les tablettes interactives ou tactiles (IOS-Android).	58
III-10.Les exercices	58
III-11.Le forum discussion	59
III-12.L'enseignement à distance	59
III-13.La téléconférence ou la vidéo conférence	59
III-Intégration des TICE dans les systèmes éducatifs	60
IV-1.Les méthodes d'intégration	60
IV-1.1.La méthode descendante	60
IV-1.2. La méthode ascendante	60
IV-2 .Les niveaux d'intégration	61
VI. Intégration des TICE dans le système éducatif algérien	61
V.1.Les enjeux des TICE dans le système éducatif algérien	65
IX. Les avantages et les inconvénients des TIC dans les systèmes éducatifs	67
X. Cas d'usage: étude de cas et expériences des TICE en Algérie	70
XI. Apport des TICE dans l'autonomie et l'amélioration des compétences orales chez l'apprenant	73
Conclusion	76
Chapitre III : De la communication multimédia et audiovisuelle dans le processus d'enseignement apprentissage du FLE.	
Introduction	78
II- Quelques concepts définitoires	80
2. La communication	80
2.5. La communication verbale	80
2.6. La communication non-verbale	81
2.7. La communication multimédia	82
2.8. La communication audiovisuelle	82
3. Le développement du numérique à travers l'histoire	84
3.1. De la pensée à la pratique sur terrain	84
3.2. De l'avènement des multimédias à l'audiovisuel	87
3.3. L'audiovisuel : une méthode d'enseignement et d'apprentissage	87
3.3.1. Des contenus didactiques, pédagogique et cognitif	88
4. L'audiovisuel : un outil pour la communication éducative	89
5. La place des supports audio-visuels dans l'enseignement de l'oral	90
6. Les méthodologies de l'enseignement par l'audiovisuel	92
6.1. La méthodologie traditionnelle	92
6.2. La méthodologie naturelle	94
6.3. La méthodologie directe	95
6.4. La méthodologie active ou la méthodologie de synthèse	96
6.5. La méthodologie audio –orale (MAO)	97
6.5.3. Les buts de la MAO	98
6.5.1. Quelques avantages et inconvénients de la MAO	99
6.5.4. La méthodologie situationnelle anglaise	99

7. La méthodologie Structuro Globale Audio-visuel (SGAV)	100
7.1. Les caractéristiques de la méthode SGAV	102
7.2. Quelques approches de référence appliquées à la méthode SGAV	103
7.3. Les buts de la SGAV	104
7.4. Les apports de la SGAV	104
8. De la complexité et des relations des méthodologies d'apprentissage	105
9. Présentation de quelques instruments audiovisuels :	108
9.1. Les instruments sonores	108
9.2. Les cassettes audio :	108
9.3. Le disque compact (CD)	110
9.4. Les instruments visuels	111
9.4.1. L'image	111
9.4.2. La vidéo	113
10. L'importance de l'audiovisuel dans l'enseignement-apprentissage	115
10.1. Dans l'enseignement	115
10.2. Dans la relation enseignant-apprenant	116
10.3. De l'apprenant à la machine	117
Conclusion	119
PARTIE PRATIQUE : Cadre pratique de la recherche	
Mise en place des activités orales de FLE de 3^{ème} année secondaire	
Chapitre I : Présentation des activités de l'oral au sein du programme et assises de la méthodologie de recherche	
Introduction	122
IV. Présentation des activités de l'oral au sein du programme	123
V.I.1. Le volume horaire du français dans le programme	123
VI. Assises de la méthodologie de recherche	129
III.2. Présentation des outils d'investigation	129
III.3. Présentation de l'atelier de travail	129
III.4.5. L'enregistrement comme méthode authentique de recherche	132
III.4.5.1. Les conventions de transcription	132
III.4.5.2. Tableau des conventions de transcription du corpus	133
III.4.5.1. La grille d'observation	133
Conclusion	136
Chapitre II : Présentation des enregistrements des activités orales : description et analyse des résultats	
Introduction	138
1. Présentation des enregistrements	139
2. Le premier enregistrement	139
3. Le deuxième enregistrement	140
4. Analyse des séances	140
5. Déroulement de la première activité	140
6. Résultats de l'activité	147
7. Bilan évaluatif	151
8. Déroulement de la deuxième activité	152
9. Les résultats de l'activité	152
- Axe fructueux	153
- Axe phonétique	153

. Axe réactionnel et interactionnel	153
- Axe innovatif et créatif	154
Observations (absence de l'audiovisuel)	155
- Axe communicationnel (prendre la parole)	156
Axe de rendement (les résultats scolaires)	157
Quelques problèmes liés à l'apprentissage de l'oral à l'aide des activités présentées	157
Conclusion	158
Chapitre III : Description et analyse du questionnaire	
Introduction	160
1. Présentation du questionnaire	160
2. Description du groupe questionné:	161
3. Présentation et interprétation des questions	161
Conclusion	206
CONCLUSION GENERALE	208
Bibliographie	213
I. Ouvrages	/
II. Dictionnaires	/
III. Articles webliographiques	/
Annexes	/
Annexe1 : Plan de la classe	/
Annexe 2 : Transcription de la séance (avec support audiovisuel)	/
Annexe 3 : Transcription de la séance (sans support audiovisuel)	/
Table des matières	/